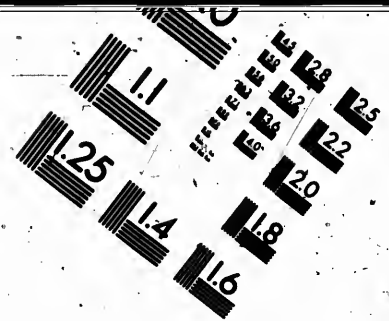
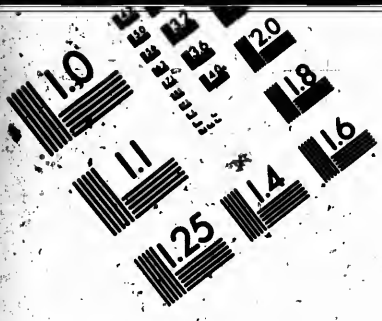
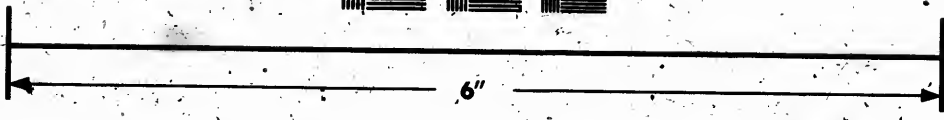
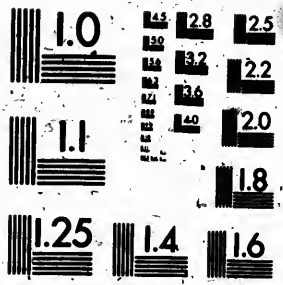


Keine du Ciel et de la terre, ma chère  
Avocate, je vousalue et honore de tout  
mon cœur pour son...

tiens  
blies



### IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic  
Sciences  
Corporation

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

chère  
de tout

tienn, et celui qu'elle ne doit jamais ou-  
blier.

128  
125  
122  
120  
118

**CIHM  
Microfiche  
Series  
(Monographs)**

**ICMH  
Collection de  
microfiches  
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

110  
108  
106  
104  
102  
100  
98  
96  
94  
92  
90  
88  
86  
84  
82  
80  
78  
76  
74  
72  
70  
68  
66  
64  
62  
60  
58  
56  
54  
52  
50  
48  
46  
44  
42  
40  
38  
36  
34  
32  
30  
28  
26  
24  
22  
20  
18  
16  
14  
12  
10  
8  
6  
4  
2

**© 1991**



Pour moi la mort sur une croix; de m'a-  
voir lavée dans votre Sang précieux, a-  
près avoir souffert pendant votre vie mor-

Bene  
Trinit  
secula

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- Coloured pages/  
Pages de couleur
  - Pages damaged/  
Pages endommagées
  - Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
  - Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
  - Pages detached/  
Pages détachées
  - Showthrough/  
Transparence
  - Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
  - Continuous pagination/  
Pagination continue
  - Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
  - Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
  - Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:  
Commentaires supplémentaires:

Pagination irrégulière: 1-168, 171-172, 169-170, 175-176, 173-174, 177-352, 349-350, 355-356, 353-354, 357-479, [5] p.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The  
pos  
of t  
film

Orig  
beg  
the  
stor  
othe  
first  
stor  
or il

The  
she  
TIN  
whi

Mag  
diff  
enti  
beg  
righ  
requ  
met

*Beneacta sit sancta & indivisa  
Trinitas nunc & semper, & per infinita  
secula seculorum. Amen.*

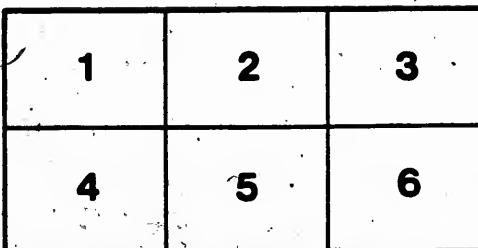
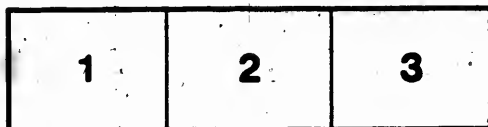
Société du Musée  
du Séminaire de Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



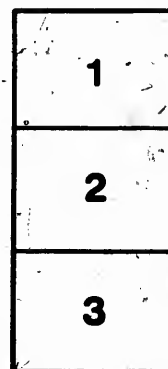
Société du Musée  
du Séminaire de Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.





# FORMULAIRE

## DE PRIERES,

A L'USAGE

### DES PENSIONNAIRES

DES RELIGIEUSES URSULINES,

NOUVELLE EDITION,

*Revue, corrigée & augmentée de l'Office de  
la Ste. Vierge, sans renvois; & des  
Prières pour offrir son intention en  
commémorant les Fêtes principales de  
l'année.*

---

AVEC APPROBATION.

---

QUEBEC.

IMPRIME A LA NOUVELLE IMPRIMERIE,

RUE SUADE, N<sup>o</sup>. 19.



---

*Nous recommandons aux  
Maîtresses d'Ecole, d'inspirer en  
toute occasion à leurs écolières le  
goût du Formulaire de Prières;  
livre très propre à nourrir la piété  
sur-tout dans les personnes de  
leur sexe.*

J. O. PLESSIS.

*Vicr. Génl.*

QUEBEC, 22c. Août, 1799.

---

Tous l  
La Cir  
L'Epip  
L'Anno  
L'Asce  
La Fête  
La Fête  
La Tou  
La Con  
Noël, c

• Que

Le Lun  
Le Mar  
Le Lun  
Le Mar  
Le dern  
La Fête  
La Fête  
Les Fête

Solen

Le 1er Di  
de la  
Le 1er Di  
Le 1er Di  
Le 1er Di  
Jacq  
Le 1er Di  
Le 1er Di  
Le 1er Di  
Le 1er Di  
Le 1er Di  
B. V

## Fêtes d'Obligation, Dans le Diocèse de Québec.

Tous les Dimanches de l'année.  
La Circoncision de N. S. 1er Janvier,  
L'Epiphanie de N. S. 6 Janvier.  
L'Annonciation de la B. V. M. 25 Mars.\*  
L'Ascension de N. S.  
La Fête du S. Sacrement ou Fête-Dieu,  
La Fête des Apôtres S. Pierre et S. Paul, 29 Juin.  
La Toussaints — — 1 Nov.  
La Conception de la B. V. M. 8 Déc.  
Noël, ou la Nativité de N. S. 25 Déc.

\* Quand la Fête de l'Annonciation est transférée d'un autre jour  
que le 25 Mars, elle cesse d'être d'Obligation.

## Fêtes de Dévotion

Le Lundi de Pâques.  
Le Mardi de Pâques.  
Le Lundi de la Pentecôte.  
Le Mardi de la Pentecôte.  
Le dernier jour de l'Octave du S. Sacrement.  
La Fête de St. Etienne, premier Martyr, 26 Déc.  
La Fête de St. Jean l'Evangeliste, 27 Déc.  
Les Fêtes Patronales des paroisses.



## Solemmités remises aux Dimanches.

Le 1er Dimanche dans le mois de Février—la Purification  
de la B. V. M.  
Le 1er Dimanche après le 19 Février—S. Matthias.  
Le 1er Dimanche après le 23 Mars—S. Joseph.  
Le 1er Dimanche dans le mois de Mai—S. Philippe et S.  
Jacques.  
Le 1er Dimanche après le 20 Juin—S. Jean Baptiste.  
Le 1er Dimanche après le 16 Juillet—S. Jacques.  
Le 1er Dimanche après le 23 Juillet—Ste. Anne.  
Le 1er Dimanche après le 6 d'Août—S. Laurent.  
Le 1er Dimanche après le 15 d'Août—l'Assomption de la  
B. V. M., ou S. Barthélemy.

Le 1er Dimanche après le 22 d'Août—S. Louis.  
 Le 2me Dimanche dans le mois de Septembre—la Nativité  
 de la S. V. M.  
 Le 1er Dimanche après le 16 Septembre—S. Matthieu.  
 Le 1er Dimanche après le 23 Septembre—S. Michel.  
 Le 1er Dimanche après le 24 d'Octobre—S. Simon et S.  
 Jude.  
 Le 1er Dimanche après le 19 Novembre—S. André.  
 Le Dimanche avant la Conception—S. François Xavier.  
 Le Dimanche avant Noël, — — S. Thomas.

---

## Fêtes particulières attachées aux Dimanches.

---

Le 3me Dimanche après Pâques—la Ste. Famille de Jésus,  
 Marie, Joseph.  
 Le 2me Dimanche dans le mois de Juillet—la Dédicace  
 de la Cathédrale.  
 Le Dimanche le plus proche du 22 Octobre,—N. D. de la  
 Victoire.

---

## Jeûnes d'Obligation.

---

- 1<sup>o</sup>. Le Carême tout entier excepté les Dimanches.
- 2<sup>o</sup>. Les Quatre-temps, (ou)
  - Les premiers Mercredi, Vendredi et Samedi,
  - Après le 1er Dimanche du Carême,
  - Après la Fête de la Pentecôte,
  - Après le 14 Septembre et
  - Après le 13 Décembre.
- 3<sup>o</sup>. Les Veilles ou Vigiles suivantes :
  - De Noël.
  - De la Pentecôte.
  - De S. Jean Baptiste.
  - Des Apôtres S. Pierre et S. Paul.
  - De S. Laurent.
  - De l'Assomption.
  - De S. Matthieu.
  - De S. Simon et S. Jude.
  - De la Toussaint.
  - De S. André.

N. B.  
 Jéda s'  
 Lorsq  
 le Jéda  
 Si on f  
 ne fût e  
 servetou

Jo

Tous les  
 Le jour  
 ou  
 Le Lund  
 Tous les  
 N. B.  
 lors mên  
 compris



N. B. Lorsque de ces Vigiles arrive le Dimanche, le  
Jeûne s'observe le Samedi précédent.

Lorsque le Solemnité d'une Fête est remise au Dimanche,  
le Jeûne s'observe le Samedi, veille de la Solemnité.

Si ce Samedi étoit le propre jour de la Fête; quoiqu'elle  
ne fût solennisée que le Dimanche suivant, le Jeûne s'ob-  
serveroit néanmoins le Vendredi.

---

## Jours Maigres ou d'Abstinence.

---

Tous les Dimanches du Carême.

Le jour auquel se fait la Procession de S. Marc, si ce n'est  
un Dimanche.

Le Lundi, le Mardi et le Mercredi des Rogations.

Tous les Vendredis et Samedis de l'année.

N. B. On excepte de cette règle, 1<sup>o</sup>. la Fête de Noël,  
lors même qu'elle arrive le Vendredi. 2<sup>o</sup>. Les Samedis  
compris entre cette Fête et la Solemnité de la Purification;





## TABLE DES

An- nées.	Lettre Dom.	Epaques.	Septuagési- me.	Les Cendres	Pâques.	An- nées.
1811	f	vj	10 Fév.	27 Fév	14 Avr.	1811
1812	e d	xvij	24 Jan.	12 Fév.	29 Mars.	1812
1813	c	xxviii	14 Fév.	3 Mars.	18 Avr.	1813
1814	b	ix	6 Fév.	23 Fév.	10 Avr.	1814
1815	A	xx	22 Jan.	8 Fév.	26 Mars.	1815
1816	g f	j	11 Fév.	28 Fév.	14 Avr.	1816
1817	e	xij	2 Fév.	19 Fév.	6 Avr.	1817
1818	d	xxiiij	18 Jan.	4 Fév.	22 Mars.	1818
1819	c	iv	7 Fév.	24 Fév.	11 Avr.	1819
1820	b A	xv	30 Jan.	16 Fév.	2 Avr.	1820
1821	g	xxvj	18 Fév.	7 Mars.	22 Avr.	1821
1822	f	vij	3 Fév.	20 Fév.	7 Avr.	1822
1823	e	xviii	26 Janv.	12 Fév.	30 Mars.	1823
1824	d c	*	15 Fév.	3 Mars.	18 Avr.	1824
1825	b	xj	30 Janv.	16 Fév.	3 Avr.	1825
1826	A	xxij	22 Janv.	8 Fév.	26 Mars.	1826
1827	g	iiij	11 Fév.	28 Fév.	15 Avr.	1827
1828	f c	xiv	3 Fév.	20 Fév.	6 Avr.	1828
1829	d	xxv	15 Fév.	4 Mars	19 Avril.	1829
1830	c	vj	7 Fév.	24 Fév.	11 Avr.	1830
1831	b	xvij	30 Janv.	16 Fév.	8 Avr.	1831
1832	A g	xxviii	18 Fév.	7 Mars.	22 Avr.	1832

## F E T E S M O B I L E S .

<i>Pâques.</i>	<i>An- nées.</i>	<i>1<sup>e</sup> Ascension</i>	<i>Pentecôte.</i>	<i>St. Sacre- ment.</i>	<i>1<sup>er</sup>. Dim. de l'Avent.</i>
14 Avr.	1811	23 Mai	2 Juin.	13 Juin	1 Déc.
29 Mars.	1812	7 Mai.	17 Mai.	28 Mai.	29 Nov.
18 Avr.	1813	27 Mai	6 Juin.	17 Juin.	28 Nov.
10 Avr.	1814	19 Mai.	29 Mai.	9 Juin.	27 Nov.
26 Mars.	1815	4 Mai.	14 Mai.	25 Mai.	3 Déc.
14 Avr.	1816	23 Mai	2 Juin.	13 Juin.	1 Déc.
6 Avr.	1817	15 Mai.	25 Mai.	5 Juin.	30 Nov
22 Mars.	1818	30 Avr.	10 Mai.	21 Mai.	29 Nov.
11 Avr.	1819	20 Mai.	30 Mai.	10 Juin.	28 Nov.
2 Avr.	1820	11 Mai.	21 Mai.	1 Juin.	3 Déc.
22 Avr.	1821	31 Mai.	10 Juin.	21 Juin.	2 Déc.
7 Avr.	1822	16 Mai.	26 Mai.	6 Juin	1 Déc.
30 Mars.	1823	8 Mai.	18 Mai.	29 Mai.	30 Nov.
18 Avr.	1824	27 Mai.	6 Juin.	17 Juin.	28 Nov.
3 Avr.	1825	12 Mai.	22 Mai.	2 Juin.	27 Nov.
26 Mars.	1826	4 Mai.	14 Mai.	25 Mai.	3 Déc.
15 Avr.	1827	24 Mai.	3 Juin.	14 Juin.	2 Déc.
6 Avr.	1828	15 Mai.	25 Mai.	5 Juin.	30 Nov.
19 Avril.	1829	28 Mai.	7 Juin.	18 Juin.	29 Nov.
11 Avr.	1830	20 Mai.	30 Mai.	10 Juin.	28 Nov.
8 Avr.	1831	12 Mai.	22 Mai.	2 Juin.	27 Nov.
2 Avr.	1832	31 Mai	10 Juin	21 Juin	2 Déc.

MEDITATION PENDANT LE JOUR.

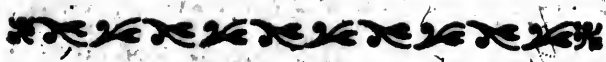
*Souvenez-vous, Chrétiens, que vous avez aujourd'hui, et tous les jours de votre vie,*

**U**N Dieu à glorifier,  
Un Jésus à imiter,  
Tous les Anges à honorer,  
Tous les Saints à prier,  
Une Ame à sauver,  
Un Corps à mortifier,  
Des péchés à expier,  
Des Vertus à demander,  
Un Enfer à éviter,  
Un Paradis à gagner,  
Une éternité à méditer,  
Un Fems à ménager,  
Un Prochain à édifier,  
Un Monde à mépriser,  
Des Démons à appréhender,  
Des Passions à dompter,  
Et peut-être la mort à souffrir,  
Et le Jugement à subir,  
Vous aimerez Dieu de tout votre cœur, de toute votre ame, de tout votre esprit, et votre Prochain comme vous même.

*Toute la Loi et les Prophètes sont compris dans ce Précepte. — S. Matthieu, 22, 36.*

FORMULAIRE

JOUR.  
avez au-  
re vie,



# FORMULAIRE DE PRIERES.

## POUR LES PENSIONNAIRES.

---

*Dès qu'elles seront éveillées, elles feront le  
signe de la Croix, et donneront leur cœur  
à Dieu, en disant :*

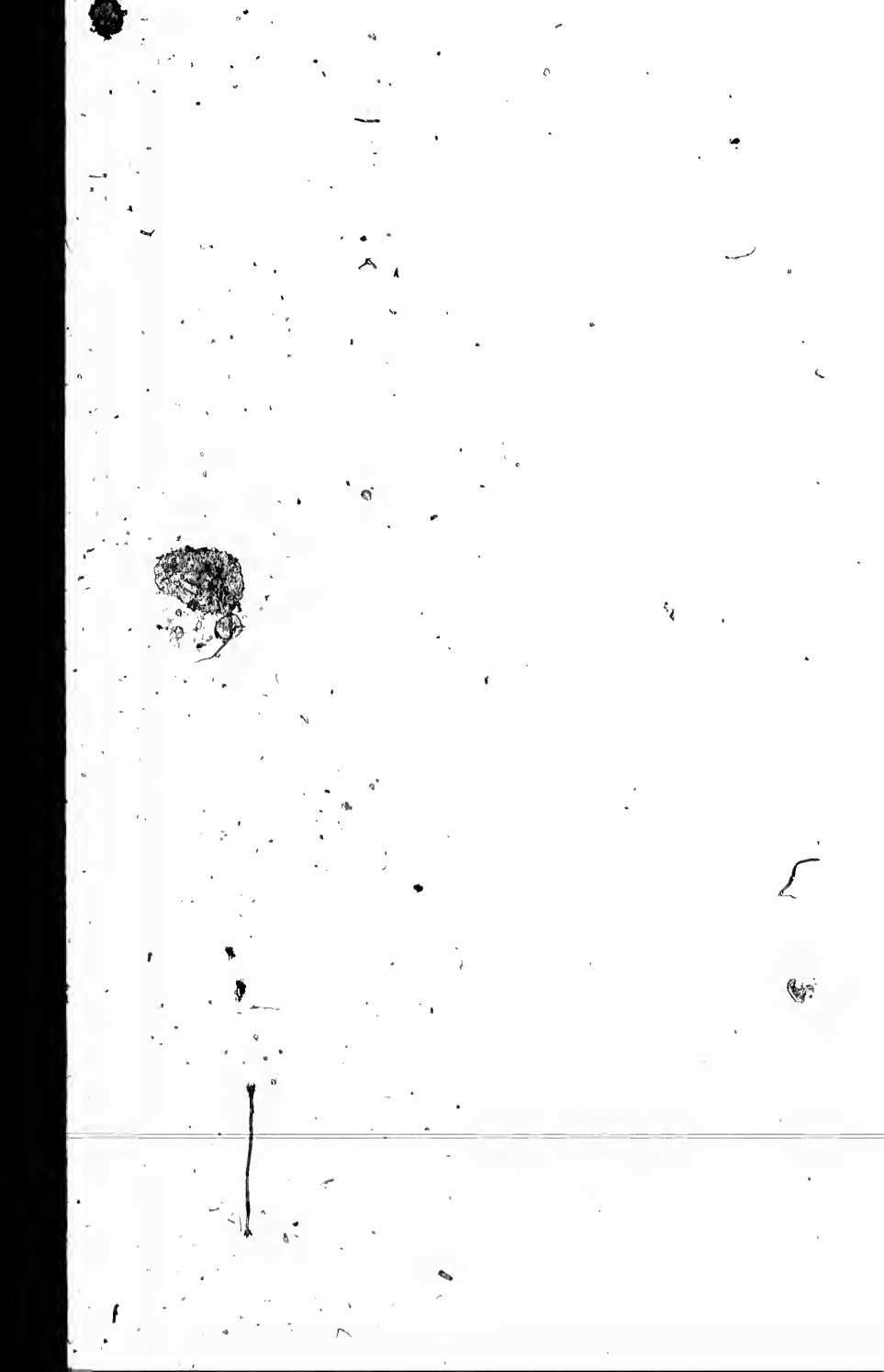
**M**ON Dieu, je vous donne mon cœur,  
prenez-le, s'il vous plaît, afin qu'  
aucune créature ne puisse jamais le possé-  
der.

C'est pour l'amour de vous, mon très-  
doux Jésus, que je me lève; plaise à votre  
bonté infinie de me préserver de tout mal,  
de me visiter par vos saintes graces et bé-  
nédiction, et de me conduire à la vie  
éternelle. Ainsi soit-il.

*Etant levées, elles prendront de l'Eau-bénite,  
et se mettront à genoux pour adorer Dieu,  
en disant :*

**P**ROsternée très-humblement aux pieds  
de votre souveraine et divine Majesté,  
je vous adore, je vous bénis et glorifie, ô  
très-sainte Trinité! Dieu tout-puissant,  
Père, Fils et Saint-Esprit: je vous loue et

vo  
e tout  
n com-  
compris  
36.  
LAIRE



FORMULAIRE

remercie, de toute l'affection de mon cœur, de tous les biens que j'ai reçus de votre pure bonté et grande miséricorde, et particulièrement de ce qu'il vous a plu de me conserver jusqu'à ce jour pour croître dans votre sainte orainte et amour; faites-moi la grace de l'employer toute à votre gloire, et de ne vous offenser jamais. Ainsi soit-il.

*Oraison à la Sainte Vierge.*

**O** Très-sainte Vierge, très-puissante Reine du Ciel et de la terre, ma chère Avocate, je vous salue et honore de tout mon cœur, vous suppliant très-humblement de m'assister, secourir et aider en toutes mes nécessités spirituelles et corporelles, et principalement à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

*A l'Ange Gardien.*

**O** Mon cher Ange Gardien, mon maître, mon guide, mon gouverneur, protecteur et très-saint et très-fidèle ami, auquel j'ai été confiée dès le moment de ma naissance, enseignez-moi, gouvernez-moi, et me conduisez par le sûr droit chemin, afin que, par votre assistance, je puisse jouir avec vous de la vie éternelle. Ainsi soit-il.

*En se peignant.*

**S**eigneur, mon Dieu, je vous supplie très-humblement que mes pensées,

par  
pag  
jam

M  
fait  
men  
séan  
est  
tien  
blich

S  
due  
Pere  
glor  
Ain

Q  
laver  
A  
Etan  
dir  
les  
In



paroles et actions, soient toujours accompagnées de votre sainte crainte, afin que jamais elles ne vous déplaisent.

Ainsi soit-il.

*En se coëffant.*

**M**ON Sauveur et mon Dieu, votre divine tête a été couronnée d'épines; faites-moi la grace de ne souffrir d'ornemens sur la miègne, qu'autant que la bienséance le demande; puisque la modestie est le plus bel ornement d'une fille chrétienne, et celui qu'elle ne doit jamais oublier.

*En s'habillant.*

**S**Eigneur, rendez-moi la robe d'innocence et d'immortalité, que j'ai perdue par la désobéissance de notre premier Père; et faites que je ne mette jamais ma gloire dans ce qui doit faire ma confusion. Ainsi soit-il.

*En lavant ses mains.*

**Q**UE le Sang et que l'eau qui sortirent de votre précieux côté, ô bon Jésus, lavent les souillures de mon Âme.

Ainsi soit-il.

*Etant toutes habillées, elles iront à l'Oraison, dire les Prières suivantes: l'Officiante seule les récitant tout haut, et les autres tout bas.*

**In nomine Patris, & Filii, & Spiritus**

**Sancti. A. Amen.**

*Acte d'Adoration, d'Action de Graces  
et d'Offrande.*

**M**ON Seigneur et mon Dieu, je m'unis avec tous les Elus qui sont ici bas et dans le Ciel: je vous adore, je vous aime, et vous rends graces de tous les bienfaits que j'ai reçus de votre infinie bonté, particulièrement de ce qu'il vous a plu de me créer à votre image et ressemblance, de me conserver jusqu'à ce jour; d'avoir souffert pour moi la mort sur une croix; de m'avoir lavée dans votre Sang précieux, après avoir souffert pendant votre vie mortelle tant de peines et tant de tourmens pour moi; de m'avoir appelée à la foi et à la Religion Catholique, Apostolique et Romaine; de m'avoir tant de fois pardonné mes péchés; de m'avoir préservée cette nuit de mort subite, et de tous les dangers qui m'auroient fait tomber dans le mal, si je n'avois été soutenue par votre main puissante et misericordieuse. Hélas! mon Dieu, comment reconnoître tant de faveurs, moi qui ne suis rien, qui n'ai rien, et qui ne puis rien sans votre secours? Je vous consacre et vous offre mon corps avec tous ses sens, mon ame avec toutes ses facultés, mon cœur avec tous ses desirs, toutes mes pensées, paroles et actions; protestant, avec l'aide de votre sainte grace, de ne vouloir penser, dire ou faire aucune chose aujourd'hui, et toujours, que pour la plus grande

gloir  
Ain

\*\*\*

E

L  
Tri  
sacr

PA  
P  
tur ne  
niat r  
volue  
ceelo  
nostru  
nobis  
nobis  
cut  
debiu  
né no  
tioner  
à mal

A  
recun  
mullu  
tus fr  
Jesun  
San  
Dei  
caton  
horà  
A



gloire et louange de votre très-saint Nom.  
Ainsi soit-il.

\*\*\*\*\*

# EXERCICES

## DE CHAQUE JOUR.

*Benedicta sit sancta & individua  
Trinitas nunc & semper, & per infinita  
sæcula sæculorum. Amen.*

**P**ATER noster, qui es  
in cœlis, sanctificetur  
nomen tuum : adve-  
niat regnum tuum : fiat  
voluntas tua, sicut in  
cœlo & in terrâ : panem  
nostrum quotidianum da  
nobis hodie : Et dimittit  
nobis debita nostra, sicut  
et nos dimittimus  
debitoribus nostris : Et  
ne nos inducas in tenta-  
tionem ; sed libera nos  
à malo. Amen.

**A**VE, Maria, gratia  
plena, Dominus  
tecum, benedicta tu in  
mulieribus, & benedic-  
tus fructus ventris tui,  
Jesus.

Sancte Marie, Mater  
Dei, ora pro nobis pec-  
catoribus, nunc & in  
horâ mortis nostræ.

Amen.

**N**ÔTRE Père qui êtes aux  
Cieux, que votre nom  
soit sanctifié, que votre règne  
arrive ; que votre volonté soit  
faite en la terre comme au  
Ciel : donnez-nous aujourd-  
d'hui notre pain quotidien, et  
pardonnez-nous nos offenses  
comme nous pardonnons à ceux  
qui nous ont offensés, et ne  
nous laissez pas succomber à  
la tentation ; mais délivrez-  
nous du mal.

Ainsi soit-il.

**J**E vous salue, Marie, pleine  
de grâce ; le Seigneur est  
avec vous : vous êtes bénie  
entre les femmes, & Jésus  
le fruit de votre ventre est  
béné.

Sainte Marie, Mère de Dieu,  
priez pour nous pauvres pé-  
cheurs, maintenant et à l'heure  
de la mort.

Ainsi soit-il.

**J**E crois en Dieu le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre, et en Jésus-Christ son fils unique notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit; est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli; qui est descendu aux enfers, et le troisième jour est ressuscité d'entre les morts: est monté aux Cieux, et est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts,

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise Catholique, la Communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair; la vie éternelle. Ainsi soit-il.

**J**E me confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à Saint Michel Archange, à S. Jean Baptiste, aux Apôtres S. Pierre et Saint Paul, et à tous les Saints; que j'ai beaucoup péché en pensées, en paroles et en œuvres, par ma faute, par ma faute, par ma très grande faute.

C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours Vierge, S. Michel Archange, S. Jean Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, et

**C**redo in Deum Patrem omnipotentem, Creatorem cœli & terræ, & in Jesum Christum Filium ejus unicum Dominum nostrum: qui conceptus est de Spiritu sancto, natus ex Maria Virgine, passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus & sepultus: descendit ad inferos, tertia die resurrexit a mortuis: ascendit ad celos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis: inde venturus est judicare vivos & mortuos,

Credo in Spiritum sanctum, sanctam Ecclesiam Catholicam, sanctorum Communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam, Amen,

**C**onfiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptiste, sanctis Apostolis Petro & Paulo, omnibus sanctis quibus peccavi namque cogitatione verbo & opere; meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ.

Idcirco precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum &

Paul  
orare  
num

M  
& di  
tris  
vitan

I  
ti  
nem  
rum  
poter  
Dom

v  
die i  
nos c

v  
Dom  
nost

v  
tua,  
s. C  
ravin

v  
orati  
clam

D  
cipi  
perv  
hodi  
hic  
sem  
scip  
luc  
dant  
cogi  
Per  
nost

Paulum, omnes Sanctos,  
orare pro me ad Domi-  
num Deum nostrum.

tous les Saints, de prier pour  
moi le Seigneur notre Dieu.

**M**ISEreatur nostri  
omnipotens Deus,  
& dimittis peccatis nos-  
tris perducas nos ad  
vitam æternam.

r. Amen.

**I**ndulgentiam, absolu-  
tionem & remissio-  
nem peccatorum nostro-  
rum tribuas nobis omni-  
potens & misericors  
Dominus. Amen.

v. Dignare, Domine,  
die isto. r. Sine peccato  
nos custodire.

v. Misere nostri,  
Domine. r. Misere  
nostri.

v. Fiat misericordia  
tua, Domine, super nos.  
r. Quemadmodum spe-  
ravimus in te.

v. Domine, exaudi  
orationem meam; r. Et  
clamor meus ecce veniat.

*Oratio.*

**D**omine, Deus omni-  
potens, qui ad prin-  
cipium hujus diei nos  
pervenire fecisti: tu nos  
hodie salva virtute, ut in  
hâc die ad nullum decli-  
nemus peccatum, sed  
semper ad tuam justitiam  
faciendam nostra procedas  
eloquia, dirigantur  
cogitationes & opera.  
Per Christum Dominum  
nostrum. Amen.

**Q**UE Dieu tout-puissant  
nous fasse miséricorde,  
et que nous ayant pardonné  
nos péchés, il nous conduise  
à la vie éternelle.

Ainsi soit-il.

**Q**UE le Seigneur tout-  
puissant et miséricor-  
dieux nous accorde le pardon,  
l'absolution & la remission de  
nos péchés.

Ainsi soit-il.

v. Daignez, Seigneur, pen-  
dant ce jour, r. Nous conser-  
ver purs et sans péché.

v. Ayez pitié de nous,  
Seigneur, r. Ayez pitié de  
nous.

v. Seigneur, que votre mi-  
séricorde se répande sur nous.  
r. Suivant l'espérance que nous  
avons mise en vous.

v. Seigneur, écoutez ma  
prière; r. Et que mon cri  
aille jusqu'à vous.

*Prions.*

**S**EIGNEUR, Dieu tout-puis-  
sant, qui nous avez fait ar-  
river au commencement de ce  
jour, faites nous aujourd'hui par  
votre puissance; afin que durant  
le cours de cette journée, nous  
ne nous laissions aller à aucun  
péché; mais que toutes nos pa-  
roles, nos pensées et nos actions,  
étant conduites par votre grâce,  
ne tendent qu'à accomplir les  
règles de votre justice. Par  
Jésus Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

in Deum Pa-  
omnipotentem,  
cœli & ter-  
esum Chris-  
tum unicum  
nostram: qui  
est de Spiritu  
et ex Mariâ  
sua sub Pon-  
tificatus,  
crucifixus,  
sepultus: des-  
cendens, ter-  
ra in mortuis:  
resurrexerat  
caelos, sedet  
deus Patris  
indè veni-  
ficare vivos

Spiritum  
tam Eccle-  
siam; sancto-  
tionem, re-  
ccatorum,  
tionem, vi-  
Amen.

Deo omni-  
eate Ma-  
gini, bea-  
chaangelo,  
B. pistræ,  
is Petro  
us sanctis  
m cogi-  
opere;  
a culpa,  
pâ.

tam Ma-  
rpnem,  
em Ar-  
um Jo-  
c. sac-  
trum &

*Prions.*

**S** Seigneur Dieu, Roi du Ciel et de la terre, daignez, s'il vous plaît, conduire et sanctifier, régler et gouverner en ce jour nos cœurs et nos corps, nos sens, nos discours et nos actions, en nous faisant garder votre loi et accomplir les œuvres que vous nous avez commandées ; afin que dans le cours de cette vie et dans l'éternité de la vie future, nous méritions d'être délivrés et sauvés par le secours de votre grace, ô Sauveur du monde ; qui vivez et regnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit il.

**A** Nge de Dieu, qui êtes mon gardien, la miséricorde divine m'a confié à vous : éclairez-moi aujourd'hui, gardez-moi, conduisez-moi, gouvernez-moi.

Que le Seigneur nous bénisse et nous préserve de tout danger, et nous conduise à la vie éternelle. Que par la miséricorde de Dieu les âmes des fidèles reposent en paix.

*Ainsi soit-il.*

*Elles diront ensuite cette Oraison à la Ste. Vierge.*

**O** Vierge sainte, Mere de Dieu, Reine des Anges & des hommes ; je vous salue & honore de tout mon cœur, ainsi que votre Fils veut que vous soyez honorée au Ciel & sur la terre. O Mere de miséricorde, je vous choisis aujourd'hui pour ma mere ; regardez-moi comme votre fille ; & par votre bonté, traitez-moi comme l'ob-

*Oremus.*

**D**irigere & sanctificare, regere & gubernare dignare, Domine Deus, Rex cœli & terræ hodiè corda & corpora nostra, sensus, sermones & actus nostros in legem tuam, & in operibus mandatorum tuorum, ut hic, & in æternum, te auxiliante, salvi & liberi esse mereamur. Salvator mundi ; qui vivis & regnas in sæcula sæculorum.

*Amen.*

**A** Ngele Dei, qui custos es mei, me tibi commissum pietate superna, hodiè illumina, custodi, rege & governa.

*Amen.*

Dominus nos benedicat, & ab omni malo defendat, & ad vitam perducat æternam. Et fidelium animas per misericordiam Dei requiescant in pace.



jet de vos miséricordes. O Mere de grace & de bonté, refuge des pécheurs, accordez moi, par votre puissante intercession, d'être déliurée du péché, et préservée de la mort éternelle. Protégez moi; bénissez moi, obtenez-moi de votre fils d'être toujours de ses fidèles servantes: ne m'abandonnez pas au moment de ma mort. Ainsi soit-il.

Nos cum prole piâ benedicat Virgo Maria, Amen.

*Lorsqu'on leur donnera un point d'Oraison, elles diront seulement l'Antienne.*

Veni, Sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium, & tui amoris in eis ignem accende.

*Et diront à l'Eglise les Prieres ci-dessus, si elles ne les ont dites auparavant chacune en particulier.*

**Ce qu'elles doivent observer pour entendre la Messe.**

*Avant que d'entrer à l'Eglise, elles prendront de l'eau-bénite, en disant le v. Asperges me, Domine, hyssopo & mundabor; lavabis me & super nivem dealbabor. Et feront un Acte de Contrition.*

*Etant arrivées à leur place, elles feront une profonde révérence au S. Sacrement; et s'étant mises à genoux, elles feront le signe de la Croix, et adoreront Dieu en disant:*

**M**ON Seigneur et mon Dieu, qui êtes ici présent pour y recevoir les hommages et les adorations de vos créatures, et

qui résidez au S. Sacrement de l'Autel, pour nous remplir de vos faveurs & de vos graces; je vous adore de tout mon cœur, & avec toute l'humilité possible; je vous supplie très-humblement de me faire la grace de me tenir ici devant votre divine Majesté avec tout le respect et toute la dévotion que vous demandez de moi.

Ainsi soit-il.

Au commencement de la Messe; elles seront le signe de la Croix, et diront le Confiteor avec des sentimens de Contrition.

A l'Evangile, elles se leveront, et seront le signe de la Croix sur leur front, sur leur bouche & sur leur cœur; & puis réciteront le Credo, en faisant intérieurement des actes de foi sur toutes les vérités qu'il renferme.

Pendant la Messe, en suivant le Prêtre, elles s'accuseront de quelque Mystère de la Vie & Passion de notre Seigneur.

Après le Sanctus, elles offriront à Dieu le saint Sacrifice, en disant:

**O** Majesté infinie, recevez & agréez ce Saint Sacrifice, offert par votre Fils & par toute votre Eglise, comme une louange, éternelle reconnoissance & hommage de votre souverain domaine sur moi & sur toutes les créatures. Je vous l'offre aussi, ô mon Dieu, en action de graces de tous vos bienfaits, pour satisfaire à mes péchés pour les vivans et fidèles trépassés, pour obtenir les biens, tant spirituels que tem-

DE PRIERES.

portels, qui sont nécessaires pour le bien de  
votre Eglise, & pour le salut de nos âmes.

Un peu avant la Consécration des Hosties  
leurs gants; & lorsqu'on levera la sainte Hostie  
elles diront dévotement, les mains jointes

O salutaris Hostia  
quæ cœli pandis ostium  
bella premunt hostilia,  
da robur, fer auxilium.

O victime du salut, qui nous  
ouvrez la porte de Ciel, daignez  
nous secourir, et nous remplir  
de force, pour repousser les vio-  
lentes attaques de nos ennemis.

Et à l'élevation du Calice.

Ave, vere Sanguis Do-  
mini nostri Jesu Christi,  
qui de latere ejus cum  
aquâ fluxit; tu mihi sis  
consilium, protectio et  
que defensio corporis &  
animæ, in præsentî viâ  
& in futuro sæculo.

Je vous adore, Sang véritable  
de N. S. J. C. qui dans le tems  
de sa Passion avez coulé de son  
côté mêlé avec l'eau, soyez mon  
guide, ma protection, et prenez  
la défense de mon corps, de mon  
ame dans cette vie présente, &  
pendant l'éternité.

Amen.

Ainsi soit-il.

Après l'élevation, elles diront :

O Pere d'infinie miséricorde, je vous  
supplie très-humblement, par le Sang  
précieux de votre Fils, qui a été répandu  
sur la Croix avec tant de douleur & tant  
d'amour, & qui vient de vous être offert  
sur l'Autel, d'éclairer tout le monde, de  
conserver la sainte Eglise, notre saint Pere  
le Pape, les Cardinaux, les Archevêques  
& Evêques, les Pasteurs et Prédicateurs,  
et généralement tous ceux qui sont chargés  
de la conduite des ames; le Roi, la Reine,  
les Princes et Princesses; mes pères et  
mères, parens, bienfaiteurs et amis; de  
faire miséricorde à mes ennemis, de par-  
donner à tous les pécheurs, de donner la



paix aux vivans, et le repos éternel aux trépassés. Enfin, mon Dieu, je vous demande très humblement le pardon de tous mes péchés et la grace de renoncer à moi-même, et que ma volonté soit toujours parfaitement conforme à la votre.

Ainsi soit-il.

*A la Communion du Prêtre elles diront 3 fois.*

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison, mais dites seulement une parole, & mon âme sera guérie.

Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum; sed tantum dic verbo, & sanabitur anima mea.

*Se reconnoissant indignes de recevoir le Seigneur sacramentalelement, elles s'efforceront de communier au moins spirituellement, en disant.*

Que ne puis-je, ô mon très-doux Jesus, vous recevoir dans cet auguste Sacrement: mon cœur soupire après vous. Pain céleste, je voudrois vous recevoir avec toute l'humilité et tout le respect qui vous sont dûs; mais m'en reconnoissant indigne, entrez, je vous supplie dans mon cœur par votre divine grace, rassasiez-le, ô viande divine, enrichissez-le de vos dons: venez, ô bon Jesus, faites que je sois toute à vous.

Ainsi soit-il.

*Quand le Prêtre donne la bénédiction, elles la recevront dévotement, en priant Dieu de bénir toute leur journée.*

*Si elles ne se peuvent tenir à genoux pendant toute la Messe, comme ce grand Mystère le demande, elles pourront s'asseoir pendant l'Épître*



depuis le Credo jusqu'à la Préface ; et après la Communion du Prêtre jusqu'à la Postcommunion.

Avant que de sortir de l'Eglise, elles adoreront notre Seigneur, en disant :

Adoramus te, Christe,  
& benedicimus tibi,  
quia per sanctam Cru-  
cem tuam redemisti  
mundum ; qui passus es  
pro nobis, Domine,  
miserere nobis.

Nous vous adorons, Seigneur  
Jésus, et nous vous bénissons,  
parce que vous avez racheté  
le monde par le sacrifice de  
la Croix. O vous, qui avez  
souffert pour nous, Seigneur,  
ayez pitié de nous.

Après cela elles feront le signe de la Croix, et s'étant levées, elles feront une profonde révérence au S. Sacrement, et sortiront de l'Eglise, en prenant de l'eau-bénite à la porte, de même qu'elles ont fait en entrant.

Elles observeront ce qui a été dit, tant pour l'entrée que pour la sortie, toutes les fois qu'elles iront à l'Eglise.

Avant que de commencer l'Office de la Sainte Vierge, ou les Litanies, elles diront :

O doux Jésus, je désire de vous servir et louer, en union de la parfaite attention avec laquelle vous avez loué Dieu votre Père; assistez-moi de vos saintes graces, sans lesquelles je ne puis rien.

Avant leurs exercices de classe, le matin et l'après-diner, elles diront :

Je vous offre, ô mon Dieu, ce que je vais faire : que ce soit pour votre gloire et pour mon salut, au nom de J. C. notre Seigneur, vous rendant graces par lui. Eclairez-moi, Seigneur ; aidez-moi de

telle sorte, que je puisse vous plaire et accomplir votre sainte volonté.

*Avant le Catéchisme, elles diront l'Antienne :*

Veni, Sancte Spiritus, &c. Monstra te esse matrem : sumat per te preces, qui pro nobis natus, tulit esse tuus. *Et l'Oraison,*  
Angele Dei : &c.

*Après le Catéchisme, le v. Sit nomen, &c.*

r. Ex hoc, nunc, & usque in Sæculum.

*Avant que de se mettre à table, elles diront :*

Benedicite.

r. Dominus.

**B**enedic, Domine, nos & hæc tua dona, quæ de tuâ largitate sumus sumpturi ;  
Per Christum Dominum nostrum.

r. Amen.

*Pour les Graces, elles diront :*

Benedicamus Domino.

r. Deo gratias.

**A**gimus tibi gratias, omnipotens Deus, pro universis beneficiis tuis, Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum, Amen.

Kyrie, eleison. r. Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Pater noster, v. Et ne nos inducas in tentationem ;

r. Sed libera nos à malo.

v. Sit nomen Domini benedictum.

r. Ex hoc nunc, & usque in sæculum.

**R**ecommendare, Domine, omnibus nostris, et facis tuis propter nomen tuum vitam æternam, r. Amen.

v. Et fidelium animæ per misericordiam  
Dei requiescant in pace. r. Amen.

*Les plus petites pourront dire le Benedicite,  
et les Graces qui suivent.*

**B**enedicite in Dominus, nos & ea quæ  
sumus. Impetri benedicat dextera  
Christi.

† In nomine Patris, & Filii, & Spiritus  
Sancti. r. Amen.

*Les Graces.*

**L**aus Deo, pax vivis & requies defunc-  
tis. Tu autem, Domine, miserere no-  
bis. r. Deo gratias.

v. Beata viscera Mariæ Virginis quæ  
portaverunt æterni Patris Filium.

r. Amen.

\*\*\*\*\*

*La manière de faire l'Examen du Soir  
avant que de se coucher.*

L'OFFICIANTE dira ce qui suit :

*Il nous faut ressouvenir que Dieu, qui est  
partout, est ici présent : lequel est le maître ab-  
solu de nos vies : rendons-lui donc un fidele  
compte de ce jour. Et pour le premier point  
commençons par l'action de grâces des bien-  
faits que nous avons reçus de sa bonté infinie.*

I. POINT.

**J**E vous adore, ô mon Dieu ; je vous loue  
et vous remercie, mon souverain Sei-  
gneur, et très-libéral bienfaiteur, et invité  
toutes les créatures à vous louer et remercier



avec moi pour tous les biens de la nature et de la grace, communs et particuliers, que j'ai reçus de votre miséricorde et libéralité infinie, et principalement de m'avoir conservée aujourd'hui, assistée de votre grace, et préservée par une protection particulière de beaucoup de maux, tant spirituels que corporels, qui me pouvoient arriver.

## II. POINT.

*Demandons l'assistance du Saint-Esprit, pour  
connoître nos fautes.*

**J**E ne suis, mon Dieu, qu'une très-ingrate créature, et quoique comblée de vos bienfaits, je ne cesse point de vous offenser; je vous supplie très-humblement d'ouvrir les yeux de mon ame pour connoître mes fautes: afin de vous en demander pardon, et d'en faire pénitence.

*Veni, Sancte Spiritus, &c.*

## III. POINT.

*Examinons les fautes où nous sommes tombés, par pensées, paroles, œuvres et omissions particulièrement celles où nous nous sentons plus inclinés.*

*On fait ici une pause d'environ un demi-quart d'heure, pendant laquelle elles s'examineront.*

*L'Examen achevé, l'Officiante poursuit.*

## IV. POINT.

*Pour les quatrième et cinquième Points; demandons pardon à Dieu, et proposons-nous de mieux faire à l'avenir.*



*Acte de Contrition.*

**M**ON Seigneur Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, qui êtes mon Créateur et Rédempteur, je suis fâché de tout mon cœur de vous avoir offensé pour l'amour de vous-même, qui êtes une bonté infinie; digne d'être aimé par-dessus toutes choses. Je propose fermement, moyennant l'aide de votre sainte grace, de ne jamais plus vous offenser, d'amender ma vie, et de me tirer de toutes les occasions de péché, de me confesser sincèrement, et de faire la pénitence qui me sera enjointe.

*Ensuite elle dira l'Exercice du Soir.*

Benedicta sit Sancta. Pater noster. Ave Maria. Credo in Deum. Confiteor Deo. Misereatur. Indulgentiam.

## HYMNE.

**T**ERRE Lucis ante terminum,  
Rerum Creator poscimus.

Ut pro tua clementia  
Sis presul & custodia.  
Procul recedant somnia

Et noctium phantasmata,  
Hostem quo nostrum comprime.

Ne polluantur corpora.  
Præsta, Pater piissime,  
Patrique compar Unice,  
Cum Spiritu Paracleto,  
Regnans per omne sæculum. Amen.

*Ant.* Salva nos, Domine,  
vigilantes; custodi nos  
dormientes; ut vigile-

**C**RÉATEUR de toutes choses, nous vous prions avant la fin du jour, de nous conduire et de nous garder par votre bonté, dont nous ne cessons de ressentir les effets.

Eloignez de nous ces vains songes, et ces dangereux fantômes de la nuit; réprimez les efforts de notre ennemi, et ne permettez pas qu'il puisse souiller la pureté de nos corps.

Accordez nous ces grâces, ô Père tout-puissant, par J. C. notre Seigneur, qui régne à jamais avec vous et avec le St. Esprit. Ainsi soit-il.

*Ant.* Seigneur, sauvez-nous lorsque nous sommes éveillés; gardez-nous, lorsque nous dor-

B

nous; afin que nous veillions avec J. C. et que nous reposions en paix.

Gardez-nous, Seigneur, comme la prunelle de l'œil; mettez-nous en sûreté sous l'ombre de vos ailes.

Daignez, Seigneur, pendant cette nuit, nous conserver sains et sans péché.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Seigneur, que votre miséricorde se répande sur nous; selon l'espérance que nous avons mise en vous.

Seigneur, écoutez ma prière, et que mon cri aille jusqu'à vous.

mus cum Christo, & requiescamus in pace.

Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi: sub umbra alarum tuarum protege nos.

Dignare, Domine, nocte ista: sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos: quemadmodum speravimus in te.

Domine, exaudi orationem meam; & clamor meus ad te veniat.

## ORAI SON.

**N**ous vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, et d'en éloigner tous les pièges de l'ennemi: que vos saints Anges y habitent pour nous y conserver en paix, et que votre bénédiction demeure toujours sur nous; Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Ainsi soit-il.

**A**nge de Dieu, qui êtes mon gardien, la miséricorde divine me confie à vous: éclairez-moi, cette nuit, gardez-moi, conduisez-moi, et gouvernez-moi.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux, le Père, le Fils et le S. Esprit veuille nous bénir et conserver.

*Avant que de se mettre au lit, elles prendront de l'eau-bénite, se mettront à genoux, adoreront Dieu, en disant:*

**V**lita, quæsumus, Domine, habitacionem istam, & omnes insidias inimici ab ea longè repelle: Angeli tui sancti habite in ea, qui nos in pace custodiant, & benedictio tua sit super nos semper; Per Christum Dominum nostrum. Amen.

**A**ngele Dei, qui custodes mei, me tibi commissum pietate supereris, hæc nocte illumina, custodi, rego & gubernas. Amen.

Benedicat & custodiat nos omnipotens & misericors Dominus, Pater & Filius, & Spiritus sanctus.

Mon Dieu, mon Seigneur et mon Père, je vous adore avec toutes les créatures qui sont au Ciel et en la terre, vous reconnoissant pour mon Dieu et Seigneur souverain; et comme j'ai commencé cette journée par vous, vous en offrant les prémices, je la désire aussi finir en consacrant à votre divine Majesté, mon corps, mon ame, ma vie et tout ce que je suis. Tenez-moi cette nuit sous votre protection, et me faites la grâce que mes yeux se fermant au sommeil; mon cœur soit à jamais ouvert à votre amour; et qu'après les ombres et les ténèbres de cette vie, je parvienné à l'heureux jour de l'éternité.

Ainsi soit-il.

*Puis se recommandant à la Sainte Vierge par quelque courte Prière, comme celle-ci :*

Maria Mater gratiæ,

Dulcis parens elementiz;

Tu nos ab hoste proteges,

Et horâ mortis suscipis.

*En lui demandant sa bénédiction, disant :*

Nos cum prole piâ benedicat Virgo Maria

*En se mettant au lit, elles diront :*

Au nom de vous et pour vous, mon très-doux Jésus, je vais prendre le repos; je supplie votre bonté de me garder cette nuit de tout mal, me protéger de vos saintes bénédications, et me conduire en la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Mon Dieu, faites-moi la grâce, que



mon corps reposant au sépulchre, mon ame  
repose avec vous au Ciel.

*In manus tuas, Domine, commendo spiri-  
tum meum.*



# E X E R C I C E

P O U R

LA SAINTE MESSE.

AVANT QU'ELLE COMMENCE.

*Acte d'Oblation.*

**J**E crois fermement, ô mon Dieu, que la  
Messe est le Sacrifice non sanglant de  
Jésus-Christ votre Fils, faites-moi la grace  
d'y assister aujourd'hui avec l'attention, le  
respect et la sainte frayeur que demandent  
de si redoutables My. stères.

Je m'unis au Prêtre et à toute votre  
Eglise, pour vous offrir ce Sacrifice dans  
les mêmes vûes dans lesquelles Jésus-  
Christ l'a institué et vous l'a offert.

Nous vous l'offrons pour rendre à votre  
divine Majesté, nos vœux et nos homma-  
ges comme à notre souverain Seigneur,  
à vous qui êtes le Dieu éternel, vivant et  
véritable.

Pour vous remercier de tous les biens que nous avons reçus et recevons tous les jours de votre bonté infinie; pour vous demander avec un cœur contrit et humilié la rémission de nos péchés, et pour obtenir de vous généralement tous les secours qui nous sont nécessaires pour le salut de l'âme et pour la vie du corps.

En vous offrant le même J. C. qui est mort pour nos péchés, qui est ressuscité pour notre justification, et qui est monté au Ciel, afin de prier pour nous; nous renouvelons la mémoire de son Sacrifice sur la Croix, et nous vous rendons grâce de sa Passion, Résurrection et de son Ascension. Appliquez-nous ses mérites, faites nous profiter de ses Mystères.

*Les Dimanches et Fêtes, elles ajouteront :*

Je vous l'offre aussi pour satisfaire au commandement de notre Mère la Sainte Eglise, et en l'honneur d'un tel Saint ou Sainte, dont on honore la mémoire.

AU COMMENCEMENT DE LA SAINTE MESSE.

*Acte d'Humiliation.*

Comment oserai-je, ô mon Dieu, paroître devant vous, moi qui ne suis qu'une misérable créature; vous êtes tout, et je ne suis rien; vous avez tout, et je n'ai rien; vous pouvez tout, et je ne puis rien. Dans l'indigence où je suis, je m'adresse à vous pour être toute en vous;

je me donnerai toute à vous, pour posséder tout avec vous; et je m'engage en vous, afin de pouvoir tout par vous. C'est ainsi, ô mon Dieu, que n'ayant plus rien de moi-même, je pourrai me présenter à vous, comme quelque chose qui vous soit agréable, et je rapporterai à votre gloire ce que j'aurai reçu de vous.

*Acte de Confusion.*

**Q**UE j'ai de confusion, ô mon Dieu, de m'approcher de vous et de vos saints Autels, étant comme je suis toute remplie d'iniquités; le péché est né avec moi, et les péchés que j'ai commis se sont multipliés en même tems que mes jours se sont accrus. Dissipez, par votre lumière et par votre grace, toute la malice de mon cœur, afin que je sois en état d'assister et de participer au Sacrifice de votre Fils.

*Acte de Contrition.*

*On pourra dire le Confiteor avec le Servant, dans un sentiment de Contrition, sinon on fera l'Acte suivant :*

**J**E vous demande, ô mon Dieu, pardon de mes péchés: je vous en fais l'aveu pour obtenir la grace de m'en corriger. C'est par le Sacrifice de votre Fils sur la Croix, que vous nous en avez déjà délivrés: le Sacrifice qui va vous être offert est le même, et a le même pouvoir et la même force; accordez-moi donc, je vous prie, par la vertu de celui-ci, l'absolution

de tous mes péchés: je vous l'offre par avance dans cette vue en union avec le Prêtre et avec toute l'Eglise; et je vous demande cette grace par les mérites de Jésus-Christ et par l'intercession de la très-Sainte Vierge, et de tous vos Saints.

*Le Prêtre disant Indulgentiam, il faut se mettre dans la disposition, autant qu'on peut le faire, de recevoir l'absolution de ses péchés.*

*Acte de Confiance.*

**J'**Ai confiance, ô mon Dieu, que vous m'avez redonné la vie en me pardonnant mes péchés: et c'est dans cette pensée que je m'approche d'esprit et de cœur de votre saint Autel pour vous rendre mes devoirs, et vous offrir un sacrifice de louange, et le Sacrifice même de Jésus-Christ votre Fils, avec toute la pureté que demande un si grand Mystère.

A L'INTROÏT.

*Acte d'Adoration.*

**J'**Adore, ô mon Dieu, votre grandeur infinie, et votre souveraine Majesté, les Anges tremblent devant vous, toutes les créatures ne sont rien en votre présence, et le changement continuel qui se fait en elles est un hommage qu'elles rendent à votre puissance sur elles, et à votre essence toujours la même. Ô mon Dieu, que vous êtes grand et admirable en vous-même et en tout ce que vous faites! C'est le sacrifice



que nous vous devons, de reconnoître l'élevation, l'étendue et l'éclat de votre adorable Nom, et de nous anéantir devant vous.

AU KYRIE ELÛISON.

*Acte de demande de la miséricorde de Dieu.*

**R**épandez sur nous, ô mon Dieu, votre miséricorde; c'est avec humilité que nous vous la demandons, et en union avec Jésus-Christ votre Fils, qui vous la demande pour nous sur la Croix, et qui vous la demande encore dans ce Sacrifice.

AU GLORIA IN EXCELSIS.

*Acte de louanges et d'actions de grâces.*

**M**on Dieu, qui donnez votre paix aux hommes de bonne volonté; nous vous rendons la gloire qui vous est due; nous vous louons; nous vous bénissons; nous vous adorons; nous vous rendons grâces de tous les bienfaits dont vous avez comblé toute la terre. C'est vous qui avez envoyé votre Fils unique pour délivrer tous les hommes de leurs péchés: nous vous supplions d'effacer les nôtres, et d'exaucer en cela notre prière: nous vous le demandons très-instamment par les mérites du même Jésus-Christ votre Fils, qui étant un même Dieu avec vous, saint, grand et puissant comme vous, possède la même gloire que vous, avec le Saint-Esprit.

## AU DOMINUS VOTISCUUM.

Que votre Esprit, Seigneur, soit toujours avec nous.

*A la Collecte.*

**M**ON Dieu, qui désirez ardemment notre salut, et qui nous donnez incessamment les moyens de le faire; inspirez-moi la volonté de travailler au mieux avec très-grand soin, et donnez-moi pour cet effet la grace de pratiquer tout ce que vous nous avez enseigné, soit par vos Apôtres, soit par vous-même; afin qu'ayant vécu selon votre sainte doctrine et les loix du saint Evangile, je puisse espérer par le moyen des bonnes œuvres que j'aurai faites, de posséder la gloire que vous nous avez promise; c'est ce que je vous demande par Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit et règne avec vous en unité avec le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il

*A l'Épître.*

**M**ON Dieu, qui nous avez fait annoncer par vos saints Prophètes ce qui devoit arriver dans la loi de grace, et qui nous avez appris par vos saints Apôtres les règles et les maximes de la vie chrétienne; donnez-moi l'intelligence des saints Mystères qui sont cachés dans les Prophètes, et que Jésus-Christ notre Seigneur a accomplis en sa personne. Faites-moi la grâce d'entendre avec soumission d'esprit ce que



vous nous enseignez par vos saints Apôtres, de goûter toutes les vérités dont leurs Epîtres sont remplies, et de régler ma vie et ma conduite sur les avis qu'ils nous y donnent. J'adore toutes les paroles qui sont dans les uns et dans les autres, comme votre divine parole, dont ils ne sont que les organes et les Ministres; je les reçois avec respect, je m'y sou mets avec sentiment d'humilité et de reconnoissance, et je suis disposée, avec le secours de votre sainte grace, de les accomplir toutes avec fidélité.

AU GRABURL.

*Aspiration.*

**V**Otre parole et votre sainte loi, ô mon Dieu, seront jour et nuit le sujet de mes réflexions, je m'en occuperai sans cesse, je considérerai combien vos bontés ont été grandes à mon égard, combien de graces j'ai reçues de vous, et combien par conséquent je dois être fidèle à observer ce que vous me commandez. Votre loi est un joug; mais c'est un joug qui n'a rien que de doux; un fardeau qui n'a rien de pesant: Voyez mon esprit, et goûtez mon cœur combien le Seigneur est doux, combien il est aimable.

A L'EVANGILE.

**C'**est ici, ô mon Dieu, non seulement votre parole, c'est votre loi sainte, c'est la règle de tous les Chrétiens; je l'adore en vous, je l'écoute avec respect, je la crois

avec fermeté; c'est vous-même qui l'avez publiée, ce sont vos Apôtres qui l'ont écrite, inspirés par votre Esprit, et c'est moi, ô mon Dieu, qui doit la pratiquer. Je vous remercie de m'avoir donné une doctrine si excellente pour me servir de guide et de règle dans toute ma conduite. Je la lirai, je la méditerai, je ne rougirai point d'observer ce qu'elle nous enseigne de plus contraire aux maximes du monde; et pourvu que je sois aidé de votre grace, je m'étudierai de la pratiquer dans toute son étendue pendant toute ma vie.

AD CARDO.

*Profession de Foi.*

1. **J**E crois qu'il n'y a qu'un seul Dieu et qu'il ne peut y en avoir plusieurs.

2. Je crois qu'il y a trois personnes en Dieu, le Père, le Fils et le Saint-Esprit; et que ces trois Personnes ne sont qu'un seul Dieu.

3. Je crois que le Fils de Dieu, la seconde Personne de la très-Sainte Trinité, s'est fait homme, et est mort sur une Croix pour nos péchés.

4. Je crois que ceux qui seront morts en état de grace, seront éternellement bienheureux dans le Ciel, en voyant Dieu tel qu'il est.

5. Je crois que ceux qui seront morts en état de péché mortel, seront damnés;

c'est-à-dire, qu'ils ne verront jamais Dieu, et qu'ils brûleront éternellement dans les enfers.

6. Je crois qu'il suffit d'avoir commis un seul péché mortel, et de mourir en cet état pour être damné.

7. Je crois qu'il y a dix commandemens de Dieu, et qu'on est obligé de les observer tous, et qu'on doit aussi garder les commandemens de l'Eglise.

8. Je crois qu'il est nécessaire d'avoir souvent recours à la Prière, et qu'on ne peut être sauvé sans prier Dieu avec attention et avec piété.

9. Je crois qu'il y a sept Sacremens, le Baptême, la Confirmation, la Pénitence, l'Eucharistie, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

10. Je crois que le Baptême efface le péché originel, et nous fait Chrétiens; que la pénitence ruiet les péchés qu'on a commis depuis le Baptême, et que l'Eucharistie contient le Corps, le Sang, l'Ame et la divinité de notre Seigneur Jésus-Christ, sous les apparences du pain et du vin.

*A l'Oblation du Pain.*

**R**ecevez, ô mon Dieu, l'Oblation que je vous fais, conjointement avec le Prêtre, du Pain qui doit être changé au sacré Corps de Jésus-Christ, bénissez-le, s'il vous plait. Recevez aussi l'Offrande que je vous fais de mon corps et de mes

sens; sanctifiez-les, je vous prie, et faites moi la grace d'en faire un saint usage: donnez à mon corps la pureté si aimée de votre cher fils, et ne permettez pas que je me serve de mes sens pour une mauvaise fin: mais réglez les de telle sorte, que si je vois, si j'entends, si je touche quelque chose, si je bois, si je mange, ou si je parle, ce soit par nécessité, par soumission à votre sainte volonté, et qu'en tout cela je ne vous offense jamais.

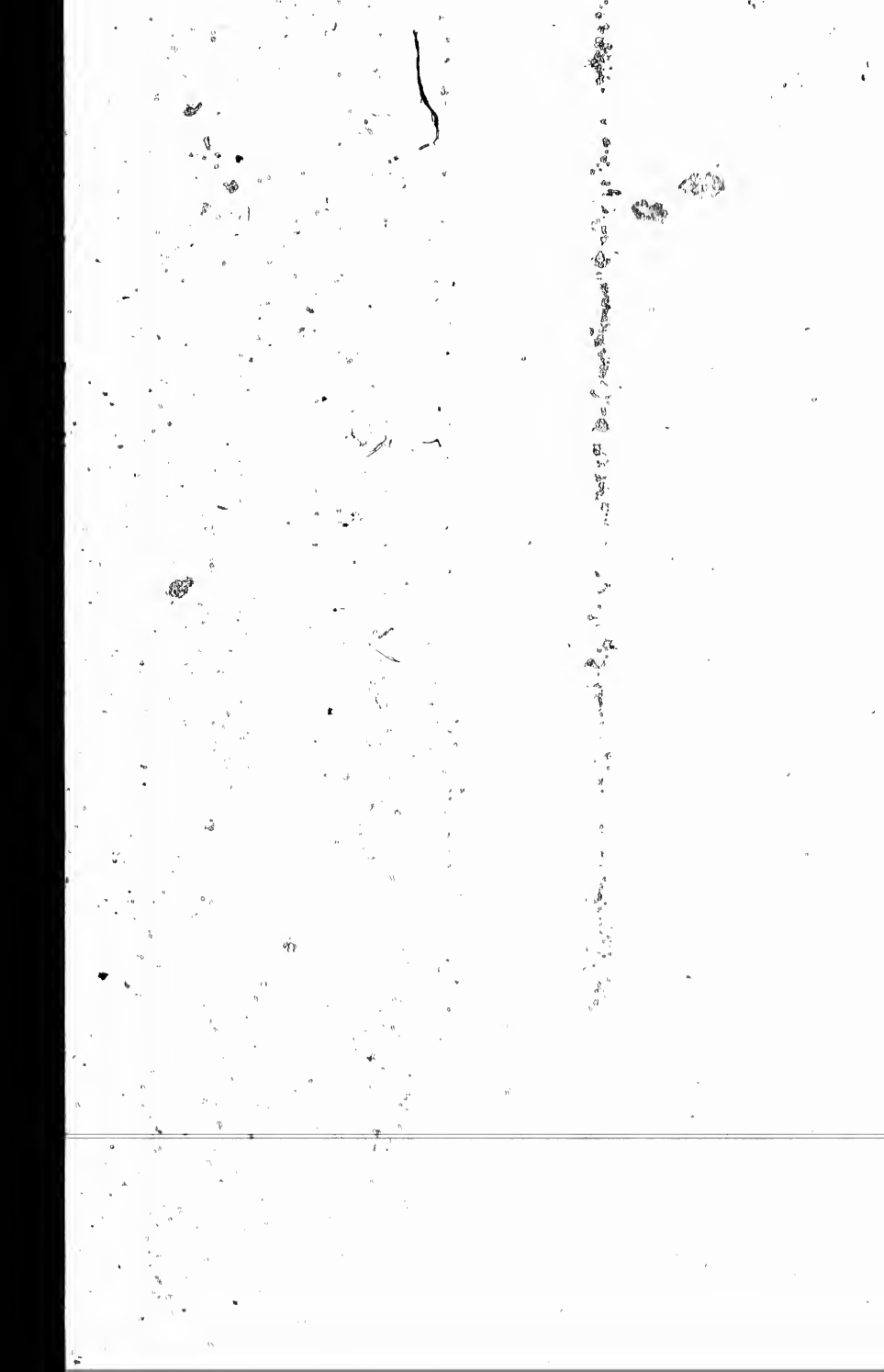
*À l'Oblation du Vin.*

**J**E vous offre à mon Dieu, en union avec toute l'Eglise, le vin qui doit bientôt devenir le Sang précieux de votre fils. Je vous offre aussi toute mon ame, mes pensées, mes sentimens, mes affections: faites que mon ame ne s'applique qu'à ce qui regarde mon salut, que mes pensées soient de vous connoître et de remplir les devoirs de mon état; que mes sentimens soient conformes à ce qui nous est enseigné dans le saint Evangile, et que toute mon affection soit de vous aimer et de vous être agréable en toutes choses.

*AU LAVEMENT DES DOIGTS.*

*Prière pour demander la pureté de cœur.*

**P**urifiez-moi, à mon Dieu, des moindres péchés qui pourroient encore souiller ma conscience; lavez-moi pour cet effet dans le sang de l'Agneau, afin que je sois dans une telle pureté de cœur,





que rien ne m'empêche de participer au saint sacrifice que le Prêtre va vous offrir ; et d'y recevoir vos graces et vos bénédictions avec abondance.

*A l'Oblation du pain et du vin.*

**J**E m'unis, ô très sainte & adorable Trinité, au Prêtre qui vous offre tout ce qui est disposé pour le Sacrifice ; & m'unissant à lui, je vous présente tout ce qu'il y a en moi de bon et de mauvais ; ce qu'il y a de mauvais, afin que vous le détruissiez par l'efficace des souffrances et de la mort de Jésus Christ ; ce qu'il y a de bon, afin que vous le rendiez exempt de toute imperfection, par la vertu de la Résurrection, & que, par la grace de son Ascension glorieuse dans le Ciel, vous le conduissiez à la perfection.

*A l'ORATE FRATRES.*

**J**E vous prie, ô mon Dieu, d'agréer ce que le Prêtre vous a présenté pour servir au Sacrifice. Recevez l'offrande que je vous ai faite de moi-même, & de tout ce qui est en moi ; daignez n'en faire qu'un seul Sacrifice, et consommez le mien par celui de Jésus-Christ.

*A l'ORATION SACRÉE.*

**L**Es dons que le Prêtre et les Fidèles vous viennent d'offrir ne sont plus ni profanes, ni d'un usage commun, sanctifiez les, ô mon Dieu, séparez les du reste des creatures, et ne les regardez plus

que comme des choses qui sont à vous ; faites moi aussi, ô mon Dieu, la même grâce. Rendez-moi sainte en sanctifiant mes actions : inspirez moi une sainte aversion pour le monde et les maximes. Que j'évite avec soin les pièges de ceux qui sont dans le péché, & consacrez-moi toute à vous & à votre service.

## A LA PREFACE.

**M**ON Dieu, il suffit d'être une Chrétienne qui doit être animée de votre Esprit, pour avoir toujours le cœur élevé à vous ; mais ma faiblesse est si grande, qu'il faut que je sois souvent avertie de penser à vous, même pendant les saints Mystères. Il est bien juste, ô mon Dieu, que je sois occupée de vous, et que je vous loue ; je ne puis cependant de moi-même vous donner de louanges qui vous conviennent, ni vous rendre de dignes actions de grâce. C'est en Jésus-Christ, et par Jésus-Christ seul que je puis le faire ; les Anges, quelque élevés qu'ils soient dans la gloire, ne vous louent que par lui, ne vous respectent qu'avec lui, et ne vous adorent qu'en lui. C'est donc par Jésus-Christ, et en union avec ces bienheureux Esprits, que je vous dirai avec un très profond respect ; Saint, Saint, Saint, est le Seigneur Dieu des armées ; le ciel et la terre sont remplis de sa gloire et de sa Majesté.

## A TE IGITUR.

**P**ere Eternel, je vous prie par Jésus-Christ, qui est le médiateur entre vous & nous, particulièrement dans ce Sacrifice, d'agréer ce que le Prêtre continue de vous offrir & les prières que je vous fais pour moi, de me donner une piété vraiment chrétienne; pour votre Eglise sainte, de la conduire & de la gouverner toujours par votre Esprit; pour notre Saint Pere le Pape, pour notre Evêque, pour le Roi, & pour tous ceux qui ont la foi, & qui vivent dans la Communion de l'Eglise, de leur donner la grace de leur état, & de les combler de vos bénédictions:

## AU MEMENTO.

**M**on Dieu, vous faites la grace à tous vos fidèles d'être les membres d'un même corps, & de recevoir la vie & les influences de l'Esprit de Jésus-Christ qui en est le chef; vous voulez même que nous ayons une très grande union de cœur, & que nous prions les uns pour les autres; c'est pour obéir au commandement que vous nous faites, que, sans avoir égard à mes péchés, je vous prie pour mon pere & ma mere, pour mes freres & sœurs, pour mes maîtres & maitresses, pour ceux qui procurent & qui peuvent procurer mon salut en quelque manière que ce soit, & de qui j'ai reçu quelque bien, & pour tous ceux aussi qui sont présents à ce Sacrifice, & je

vous  
dont

**I**L  
nou  
crisi  
glise  
sanc  
moy  
entre  
qui  
vous  
vous  
avec  
Vien  
saint  
St P  
saint  
sur  
vo

**O**  
en v  
char  
grac  
qui  
d'au  
sain

vous demande pour eux toutes les graces dont ils ont besoin.

*A COMMUNICANTES.*

**I**L est bien juste, ô mon Dieu, que les Saints qui sont dans le Ciel s'unissent à nous pour vous prier, sur-tout dans ce Sacrifice, puisqu'ils ne font qu'une même Eglise avec nous. Ils s'intéressent à notre sanctification, ils nous en procurent les moyens et les demandent pour nous ; ils entrent en participation des actions saintes qui se font par les fidèles, afin qu'elles vous soient plus agréables ; ils vous louent, vous adorent & vous offrent ce Sacrifice avec eux. Je prie donc la très sainte Vierge, Mere de Jesus-Christ votre Fils, saint Jean-Baptiste, les Apôtres S. Pierre, St Paul & S. Jean, les saints Papes, les saints Martyrs, & tous les Saints, d'attirer sur moi & sur toute l'Eglise, vos graces & vos bénédictions.

*A HANC IGITUR,*

**O** Mon Sauveur Jesus, qui par les paroles du Prêtre allez changer le pain en votre Corps, & le vin en votre Sang ; changez-moi aussi entièrement par votre grace, détruisez mes passions, faites que je quitte mes inclinations & que je n'aie point d'autre affection que de vous aimer, & de faire ce que vous m'ordonnez. C'est-là le



changement que je vous prie d'opérer en moi par la vertu de ce saint Sacrifice.

*Akte d'Adoration à l'élévation de l'Hostie.*

**J'**Adore, ô mon Sauveur Jesus, votre sacré Corps, qui est réellement présent sur le saint Autel. C'est par un effet de votre toute puissance & de votre bonté, que nous possédons un si grand trésor, vous vous offrez en Sacrifice pour procurer notre salut, & nous donner votre saint amour : j'entre en reconnoissance de cette grace, & je vous en remercie : faites, que par la conduite de ma vie, je corresponde à vos desseins sur moi, et que je me rende digne du présent que vous me faites de vous même dans ce Sacrifice.

*Akte d'Adoration, à l'élévation du Calice.*

**O** Mon Sauveur Jesus, qui avez répandu sur la Croix votre Sang précieux pour nos péchés ; j'adore ce même Sang, qui est présentement sur le saint Autel ; & je vous prie, par les mérites que vous nous avez acquis & par les intentions toutes divines que vous avez eues en le versant, de me donner une véritable contrition & le pardon de mes péchés.

*A UNDA ET MAMONAS.*

**M**on Sauveur Jesus-Christ, qui n'avez accompli les trois mystères de vos souffrances & de votre Mort, de votre Résurrection et de votre Ascension dans le Ciel, qu'afin qu'ils produisent en nous les

grace  
les m  
mort  
& à  
tu de  
& qu  
et q  
qu'à  
je m  
que  
où j  
amo

J  
de c  
par  
men  
infir  
trian  
agré  
le G

P  
vous  
livre  
étot  
fice  
digu  
pro



graces qui leur sont propres ; faites par les mérites de vos souffrances et de votre mort, que je meure entièrement au péché, & à tout ce qui vous déplaît : par la vertu de votre Résurrection, que je ne cherche & que je ne goûte que les choses du Ciel, et qui regardent le bien de mon âme ; qu'à la faveur de votre Ascension glorieuse, je monte toujours de vertu en vertu, & que je soupire sans cesse après le moment où je jouirai pleinement de votre saint amour.

## A SUPPLIUM QUÆ.

**J'**Espere, ô mon Sauveur, que vous m'accorderez cette grace par le moyen de ce Sacrifice que vous offrez vous-même, par les mains du Prêtre ; car il est infiniment plus saint que celui d'Abel ; il est infiniment plus parfait que celui du Patriarche Abraham, & il est infiniment plus agréable à Dieu, que celui que lui présenta le Grand-Prêtre Melchisedech.

## A SUPPLICIIS TRÛGALIS.

**P**UISQUE c'est vous qui nous avez rachetés pour Dieu par votre Sang, & que vous seul avez été trouvé digne d'ouvrir le livre, & de rompre les sept sceaux dont il étoit fermé, présentez vous-même ce Sacrifice au Père Éternel ; vous seul en êtes digne ; priez-le qu'il le consume, & il produira ensuite en nous une abondance

de graces, & attirera sur nous toutes les bénédictions du Ciel.

A MEMENTO ETIAM,

**T**oute l'Eglise ô mon Dieu, doit avoir part à ce Sacrifice, ainsi après que les Saints qui sont dans le Ciel se sont joints à nous pour vous l'offrir; nous devons vous prier pour les ames qui souffrent dans le Purgatoire. Je vous prie donc pour les ames de mes parens, de mes amis & de mes bienfaiteurs, & pour celles qui me sont recommandées; donnez-leur, ô mon Dieu, un éternel repos.

A NOBIS quoque PECCATORIBUS.

**M**ais moi, ô mon Dieu, qui vous ai beaucoup offensé, je n'ose rien vous demander pour moi, étant très-indigne de voi graces; j'ai cependant une très-grande confiance en votre miséricorde. Faites que tous vos Saints vous le demandent pour moi, puisque vous êtes bon & miséricordieux envers ceux qui vous invoquent; & accordez-moi par leur intercession, d'entrer après ma mort en participation de leur gloire, & de redoubler leur joie en augmentant le nombre de vos adorateurs dans le Ciel.

A PAR IPSUM.

**C**E n'est que par Jesus-Christ que je puis espérer ce bonheur, c'est lui qui me l'a mérité par sa mort: comme il est le seul à qui vous ne pouvez rien re-

toutes les  
doit avoir  
après que  
el se sont

laiser de ce qu'il vous demande; c'est  
aussi par lui et en lui que la gloire, qui  
vous est due, vous est et vous sera rendue  
par tous les Saints qui sont dans le Ciel,  
sur la terre et dans le Purgatoire, dans  
tous les siècles. Ainsi soit-il.

AU PATER.

nous de-  
souffrent  
prie donc  
mes amis  
celles qui  
z-leur, ô

**J**E n'oserois, ô mon Dieu, vous appeller  
mon Père, après un si grand nombre  
de péchés que j'ai commis, si Jésus-Christ  
votre Fils ne nous l'avoit commandé lui-  
même. C'est donc pour lui obéir, et par  
sa confiance que j'ai en votre bonté, que  
je prends la liberté de vous dire :

RIUS.

i vous ai  
rien vous  
digne de  
grande  
aies que  
nt pour

Notre Père, qui êtes dans les Cieux,  
Que votre nom soit sanctifié,  
Que votre règne arrive,  
Que votre volonté soit faite en la terre  
comme au Ciel.

iséricor-

Donnez nous aujourd'hui notre pain de  
chaque jour.

roquem;

on, d'en-

ation de

joie en

orateurs

Et pardonnez-nous nos offenses, comme  
nous pardonnons à ceux qui nous ont of-  
fensés.

Et ne nous laissez pas succomber à la  
tentation.

Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

A LIBERA NOS.

que je

lui fut

omme il

rien re-

**Q**U'on est heureux, quand on possède  
une véritable paix! C'est dans l'a-  
nion d'esprit et de cœur avec vous, ô mon  
Dieu, dans l'exemption du péché et dans

le repos de conscience qu'elle se trouve.  
 Donnez-moi cette paix, éloignez de moi le  
 péché; et faites que mon cœur soit tou-  
 jours dans le calme, et que je sois si con-  
 vaincue que votre volonté se fait en toutes  
 choses, que rien ne soit capable de troubler  
 le repos qu'on goûte en vous, parce que  
 je ne voudrai que ce qu'il vous plaira.  
 C'est la grace que je vous demande, par  
 l'intercession de la très-sainte Vierge, et  
 des saints Apôtres Pierre, Paul et André.

*A AGNUS DEI, et à DOMINE QUI  
 DIXISTI.*

**M**ON Dieu, après vous avoir demandé  
 la paix avec vous, agréez que je  
 vous la demande aussi avec le prochain;  
 car je ne serai pas bien avec vous que je ne  
 sois unie d'affection avec tous les fidèles;  
 je ne puis cependant avoir cette union que  
 par la douceur et par la patience. Donnez-  
 moi, je vous prie, ces deux vertus, et faites  
 que je ne parle et que je n'agisse qu'avec  
 un esprit de charité avec tout le monde;  
 que je souffre avec patience, et pour l'a-  
 mour de vous, les torts, les injures et les  
 affronts qu'on pourra me faire, que je ne  
 m'offense de rien, que je sois contente de  
 tout ce qui m'arrivera de la part des au-  
 tres.

*Acte de Désir avant la Sainte Communion.*

**J'**AI un grand désir, ô mon Sauveur, de  
 vous recevoir; c'est ce qui occupe



se trouve.  
 de moi le  
 soit tou-  
 fois si con-  
 t en toutes  
 le troubler  
 parce que  
 us plaira.  
 ande, par  
 Vierge, et  
 André.

IB QUI

demandé  
 z que je  
 prochain ;  
 que je ne  
 s fidèles ;  
 mion que

Donnez-  
 l, et faites  
 qu'avec  
 monde ;  
 pour l'a-  
 es et les  
 que je ne  
 tente de  
 des au-

munion.  
 veur, de  
 occupe

mon cœur jour et nuit, c'est l'objet de  
 de mes pensées, c'est après quoi je soupire,  
 comme un très-grand avantage ; car la  
 sainte Communion est ce qui me console  
 dans mes peines, ce qui me fortifie dans  
 mes faiblesses, et ce qui me soutient dans  
 mes tentations. Il me semble que quand  
 j'ai en moi votre sacré Corps, je reçois en  
 même tems une nouvelle vie. Vous le sa-  
 vez, divin Jésus, que vous êtes la vie de  
 mon ame, et qu'elle tombe dans la lan-  
 gueur dès qu'elle s'éloigne un peu de vous,  
 en se privant de la sainte Communion :  
 vous êtes aussi toute ma joie, car je ne  
 puis trouver de véritable plaisir qu'en vous  
 possédant, et c'est vous seul en qui je mets  
 tout mon bonheur, parce qu'il n'y en a  
 point de solide que de jouir de vous, et  
 c'est le fruit qu'on tire de la très-sainte  
 Communion.

*Acte d'adoration avant la sainte Communion.*

E vous adore, Jésus-Christ mon Sau-  
 veur, qui vous anéantissez, et qui ca-  
 chez votre gloire dans cet admirable Sacre-  
 ment, pour vous donner tout à nous, et  
 demeurer toujours avec nous ; mais c'est  
 afin que nous nous donnions tout à vous.  
 Que vous donnerai-je, ô mon Sauveur !  
 une créature remplie de péchés ; et vous  
 me donnez un Dieu qui est la sainteté  
 même. Changez-moi, s'il vous plaît, en  
 vous, et ainsi je serai sainte, parce que



vous êtes saint, et le péché n'aura point d'entrée en moi.

*Lorsqu'on communie.*

**J**E ne suis pas digne, ô Seigneur, que vous entriez en moi; mais dites seulement une parole, et mon ame sera guérie.

Que le Corps de notre Seigneur Jésus-Christ conserve mon ame pour la vie éternelle.

Quel bonheur pour moi, ô mon Dieu, de vous avoir reçu, et de vous posséder, vous qui avez en vous tous les trésors de la science et de la sagesse de Dieu, et en qui réside la plénitude de la divinité. C'est votre sacré Corps que je viens de recevoir; vous ne me l'avez donné qu'afin de me remplir de graces, et de m'engager à vivre d'une manière digne de vous. Que je n'aille point, je vous prie, contre vos intentions, m'abandonner comme les bêtes aux plaisirs des sens; mais que tout mon esprit soit occupé de vous, et que tout mon plaisir soit de remplir mon cœur de votre saint amour.

*Acte de Remercement.*

**J**E vous remercie, ô mon Sauveur, de m'avoir donné aujourd'hui votre Corps à manger; c'est un Pain céleste qui donne des forces pour résister aux tentations, et pour ne pas tomber dans le péché. C'est une viande qui sustente de la Divinité

aura point

neur, que  
lites seule-  
ra guérie.  
eur Jésus-  
la vie éter-

mon Dieu,  
posséder,  
trélors de

ieu, et en  
ité. C'est

de rece-  
qu'afin de

engager à  
ous. Que

contre voi  
e les bêtes

tout mon  
que tout  
cœur de

uueur, de  
otre Corps

qui donne  
atations, et

é. C'est  
Divinité

même, et qui donne du goût pour votre  
ainte loi, et la fait préférer à toutes choses.  
C'est un remède capable de guérir toutes  
es maladies de nos âmes. Faites, ô Sei-  
gneur, que ce pain sacré répare en moi les  
forces que le péché y a détruites ; faites  
que cette viande entretienne la vie de mon  
me, en me conservant votre sainte grace  
et le désir de vous servir, et qu'elle me  
soit si salutaire, qu'elle ne laisse point en  
moi de péché, ni aucune affection pour ce  
qui vous déplaît.

*Orate pour la Communion spirituelle, lorsqu'on  
ne communie pas réellement.*

JE ne suis pas digne, ô mon Seigneur,  
que vous entriez en moi, mais dites  
seulement une parole, et mon âme sera  
guérie.

O mon Sauveur Jésus, puisque je ne  
suis pas en état de recevoir votre sacré  
corps toutes les fois que j'assiste à la sainte  
messe, donnez-moi l'effet de ce Sacrement,  
faites-moi la grace de participer à votre  
esprit ; remplissez-m'en, s'il vous plaît,  
en que je n'agisse que par lui et que je  
me conduise que par ses mouvements.  
Je renonce à mon propre esprit et à mes  
propres lumières ; je veux ne les suivre  
rien, et me soumettre entièrement aux  
vôtres.

*Union de cœur à ceux qui communient.*

**J**E m'unis, ô mon Dieu, à vos serviteurs et à vos servantes qui communient aujourd'hui, et qui mènent une vie assez pure pour communier très-souvent, et même tous les jours. Nous sommes les membres d'un même corps, et c'est vous qui nous animez tous, et nous faites vivre de votre vie; rendez-moi, je vous prie, participante à leurs grâces, à leurs vertus et à leurs fréquentes Communions; et faites que, comme ils vous honorent continuellement par leur vie sainte, je vous honore aussi toujours en les imitant, parce qu'ils vous possèdent, et qu'ils sont remplis de votre esprit.

*A Dominus vobiscum.*

**S**eigneur, que votre Esprit soit toujours avec nous.

*Postcommunion.*

**M**on Dieu, puisque j'ai eu le bonheur aujourd'hui d'assister et de participer au Sacrifice de votre Fils, donnez-moi pour fruit d'un si saint Mystère, la grâce de continuer à vous sacrifier pendant ce jour toutes les affections de mon cœur, soit en me privant de quelque plaisir, soit en souffrant quelque peine pour l'amour de vous; afin qu'ayant tâché de vous offrir un Sacrifice perpétuel durant cette vie, je puisse vous en offrir un éternel en l'autre. C'est la grâce que je vous demande par Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit et

agne avec vous en unité avec le Saint-  
Esprit dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il,

*A Dominus vobiscum.*

**S** Seigneur, que votre Esprit soit toujours  
avec nous.

*A Placeat tibi Sancta Trinitas.*

**A** Grétez, ô mon Dieu, le Sacrifice que le  
Prêtre vient de vous offrir, & celui  
que je vous ai offert de moi-même; faites  
que l'un et l'autre me soient utiles: agréez  
ce sacrifice l'hommage que je vous rends, et que  
je veux continuer de vous rendre toute  
ma vie.

*Ensuite on se disposera, par un sentiment  
d'une profonde humilité, à recevoir la  
bénédiction du Prêtre.*

*A l'Evangile de St. Jean.*

**T** Erbe divin qui êtes en Dieu, et Dieu  
même de toute éternité; c'est par  
vous que toutes choses ont été faites; et  
c'est vous qui leur avez donné l'être et la  
vie. Que vous avez eu de bonté de venir  
dans ce monde pour éclairer tous les hommes  
qui étoient dans l'ignorance et dans le pé-  
ché! La plupart cependant ont été si mi-  
serables et si aveugles, que de ne pas  
vouloir recevoir la lumière, et de demou-  
rer dans les ténèbres; ils n'ont pas même  
compris, ni voulu écouter les vérités saintes  
que vous leur avez annoncées, et quoi-  
qu'ils vous ayez toujours été parmi eux, ils



100

100



ne vous ont pas connu. Heureux ceux qui n'ayant pas écouté la chair ni le sang, ni les discours des hommes, mais la voix de Dieu, vous ont bien reçu, et ont cru en vous; car ils sont devenus les enfans de Dieu. Ne permettez pas, ô Verbe incarné, que je suive l'exemple de ces Juifs incrédules et endurcis, qui n'ont pas voulu vous reconnoître. Eclaircz-moi de votre lumière, rendez-moi docile à votre parole, et faites que je confesse de cœur et de bouche avec ceux qui ont cru en vous, que vous êtes le Verbe qui s'est fait chair, et qui a demeuré parmi nous, pour nous donner la grâce, et nous instruire de la vérité.

*Après la sainte Messe.*

**M**On Sauveur Jésus-Christ, je vous remercie de la grace que vous m'avez faite aujourd'hui d'affister à la sainte Messe, et de toutes celles que j'ai reçues de vous. Je vous demande pardon des fautes que j'y ai commises; et je vous prie de m'accorder, par la vertu de ce saint Sacrifice, tous les secours qui me sont nécessaires pour ne vous point offenser pendant ce jour, et pour vous servir avec fidélité le reste de ma vie.



**J**ésus † soit en mon esprit; Jésus † soit en ma bouche; Jésus † soit en mon cœur, afin qu'éternellement je fasse sa sainte volonté qui nous est signifiée par le saint Evangile.

Je crois, ô mon Sauveur, et voudrois mourir pour le soutien de la foi de votre saint Evangile; je veux qu'il soit la règle de toutes mes actions.

*A l'Offertoire.*

**R**ecevez, adorable Trinité, le Sacrifice que l'on vous présente. Agitez, mon divin Jésus, que je m'unisse à vous pour me sacrifier avec vous à toutes les volontés de votre Père céleste. Souvenez-vous, mon Dieu, de votre Père céleste. Souvenez-vous, mon Dieu, de votre premier Sacrifice; et puisqu'il a été offert pour laver mes péchés, je vous présente encore celui-ci pour les effacer.

*A la Préface.*

**A**nges du Ciel, venez adorer Jésus sur nos Autels. Séraphins embrasés, donnez-moi de vos flammes pour me disposer à aimer et adorer Jésus-Christ, dans ce Sacrifice.

*A l'Élévation de l'Hostie.*

**M**ON Seigneur Jésus-Christ, j'adore vos grandeurs cachées sous cette sainte Hostie. Précieuse chair de Jésus, soyez-moi salutaire. Ame sainte de Jésus-

Christ, convertissez mon ame pécheresse. Adorable-Divinité, qui êtes présente sous les apparences de cette Hostie, ayez pitié de moi, et me faites miséricorde.

*A l'Élévation du Calice.*

**J**E vous adore, précieux Sang de Jésus mon Sauveur, et je crois que vous êtes en ce Calice sacré. Ah! précieuse liqueur, lavez mon ame pécheresse. Divin Jésus, appliquez-moi les mérites de votre Sang. Père Eternel, regardez le Sang de votre fils, et me faites miséricorde.

*Au Patène.*

**A**H! que je reconnois bien, ô mon Dieu, que vous êtes mon Père, puisque vous me nourrissez de la chair de votre Fils Jésus; ô mon Dieu, je vous demande la part que vous m'avez promise à son héritage, et la grace d'accomplir éternellement votre sainte volonté; je vous demande cette même grace pour tous mes parens et amis.

*A l'AGNUS DEI.*

**A**Gneau très- innocent, adorable victime, effacez tous mes péchés, convertissez mon ame et la rendez très-pure. Père Eternel, gardez votre cher Fils, cet Agneau sans tache, et par ses mérites, faites-moi miséricorde.

*A la Communion du Prêtre, ellès diront trois fois, Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum, sed tantum dic ver-*

bo & sanabitur anima mea. *Se reconnois-*  
*sant indignes de recevoir notre Seigneur sa-*  
*cramentelle ment, elles pourront communier*  
*spirituellement, disant :*

Je vous désire très-ardemment, ô mon  
très-doux Jésus: mon cœur soupire après  
vous. Pain céleste, je souhaite de vous  
recevoir avec l'humilité et la révérence qui  
est due à votre divine Majesté; mais me  
reconnoissant indigne de m'approcher de  
votre divin Sacrement, je vous supplie  
très-humblement qu'il vous plaise au moins  
entrer spirituellement en mon ame. Venez  
donc, ô bon Jésus; venez, ô viande divine;  
venez, ô douceur de mon ame, venez  
m'enrichir de vos graces; donnez-vous à  
moi, Seigneur, et faites par votre miséri-  
corde, que je sois aussi toute à vous.

*A la Bénédiction du Prêtre.*

**Q**ue Dieu le Père nous bénisse, que Jé-  
sus-Christ nous protège, que le Saint  
Esprit nous éclaire tous les jours de notre  
vie. Que la bénédiction du Père, du Fils  
et du Saint-Esprit soit sur nous, et y de-  
meure à jamais.

Mon Dieu, je reçois cette bénédiction  
comme un gage de celle que vous donherez  
à vos Elus au jour du Jugement; faites-  
moi la grace d'être de ce nombre sacré.



*Après la Messe.*

**J**E vous remercie, ô mon Dieu, de la grace que vous m'avez faite d'avoir assisté au saint Sacrifice de la Messe; je vous demande pardon des indévotions et irrévérrences que j'y ai commises: je vous supplie que le mérite de votre Sang, qui a été offert pour la rémission de mes péchés, me rende participante des fruits et mérites de cette adorable Mystère. Ainsi loit-il.

*Ensuite elles feront le signe de la Croix, et s'étant levées, elles feront une profonde révérence au Saint Sacrement, disant:*

A celui qui est assis sur le Trône, et à l'Agneau qui nous a sauvés, soit honneur et gloire.

*Elles prendront de l'eau bénite en sortant, comme elles ont fait en entrant, en faisant une des aspirations marquées ci devant.*

*En retournant de l'Eglise, elles observeront le silence et le même ordre qu'en y allant; et pour entretenir en elles l'esprit de prière, elles feront les aspirations suivantes:*

Que rendrai-je au Seigneur, pour tous les biens qu'il m'a faits?

Je me souviendrai des bontés du Seigneur, et je louerai le Seigneur notre Dieu pour tous les bienfaits que nous avons reçus de sa bonté.

Car c'est ainsi, ô mon Dieu, que la pensée de l'homme confessera votre gloire, et que le souvenir continuél qui lui restera de

vos bienfaits, vous louera comme dans un jour de fête.

Je n'oublierai jamais la charité infinie de Jesus-Christ; mon cher Rédempteur, qui nous a aimés et nous a lavés de nos péchés dans son Sang.

Ne permettez pas, ô mon Dieu, que je sois du nombre de ceux qui se contentant de vous adresser leurs prières, et de vous dire: Seigneur, Seigneur, se rendent indignes d'entrer dans votre Royaume; mais faites-moi la grace d'accomplir votre sainte volonté, en imitant votre cher Fils, qui a dit: Je suis descendu du ciel en terre, non pour faire ma volonté, mais pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé.

Ainsi soit-il.

*En prenant leur déjeuné, celle qui est de semaine dira à haute voix:*

Seigneur bénissez-nous, † et ces dons que nous allons recevoir de votre libéralité; faites nous la grace de n'en user que pour votre gloire et selon votre sainte volonté. Par Jesus Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

*Avant les exercices de la classe, le matin et après diné, elles diront le Veni sancte, l'Ave Maria, et l'invocation des Saints, et ensuite*

**J**E vous offre, ô mon Dieu, ces œuvres et actions que je vais faire pour votre honneur et gloire, pour votre amour, pour accomplir votre sainte volonté, et

en union des saintes œuvres et actions que notre Seigneur Jesus Christ a faites étant en ce monde. Je vous supplie très humblement de me donner votre sainte bénédiction, et les lumières de votre Saint-Esprit, afin que l'application que je vais donner à ces exercices me soit utile pour mon salut, et pour le service et l'édification de mon prochain. Ainsi soit-il.

*Offre du travail.*

**M**ON Sauveur Jesus Christ, je vous offre cet ouvrage que je vais faire, en esprit d'humilité, de pénitence et d'amour, et en honneur et union de vos travaux et fatigues en ce monde; donnez-moi, s'il vous plaît, votre sainte bénédiction, et faites-moi la grace de travailler sans relache à la grande affaire de mon salut, qui est la seule nécessaire, et pour laquelle vous m'avez créé et racheté.

Ainsi soit-il.

*A toutes les heures du jour, elles élèveront leur cœur à Dieu, et diront :*

A cette heure, et à toute heure, le bon Jesus soit dans mon cœur. Benie soit l'heure et le moment auquel mon Sauveur s'est incarné, mort et ressuscité pour sauver les hommes, *Ave Maria, &c.*

Mon Dieu, je vous demande très-humblement pardon de tous les péchés que j'ai commis contre votre bonté infinie pendant

l'heure passée: Je vous offre tout ce que je ferai, dirai et penserai pendant celle-ci, faites moi la grace de ne vous y point offenser, et de vous y aimer et servir selon que vous le désirez en moi.

Ainsi soit-il.

*A dix heures et demie, elles iront à l'Oratoire pour dire les Litanies du Saint Enfant Jesus; celle qui est de semaine, commencera par cette Prière.*

**O** Doux Jesus, je désire vous servir et louer en union, et dans le même esprit avec lequel vous avez loué votre Père céleste: assistez-moi de votre sainte grace, sans laquelle, je ne suis rien, je n'ai rien et ne puis rien.

## LITANIES

EN L'HONNEUR DE L'ENFANT  
de notre Seigneur JESUS-CHRIST.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jesus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jesus Enfant, écoutez nous

Jesus Enfant exaucez nos prières.

Dieu le Père, qui êtes dans

le Ciel, ayez pitié de nous,

Dieu le Fils, qui êtes le Re-

dempteur du monde, ayez

pitié de nous.

Saint-Esprit qui êtes Dieu a-

yez pitié de nous.

*Kyrie, eleison.*

*Christe, eleison.*

*Kyrie, eleison.*

*Jesu Enfant, audi nos.*

*Jesu Enfant, exaudi nos.*

*Pater de Caelis Deus, mi-*  
*serere nobis.*

*Fili Redemptor mundi*  
*Deus, miserere nobis.*

*Spiritus sancte Deus, mi-*  
*serere nobis.*



*Sancta Trinitas unus*

*Deus,*

*Infans Fili Dei vivi,*

*Infans Fili Maria Vir-*

*ginis,*

*Infans ante Luciferum*

*genite.*

*Infans verbum caro fac-*

*tum,*

*Infans sapientia Patris,*

*Infans integritas Matris,*

*Infans Patria unigeni-*

*te,*

*Infans Matris primoge-*

*nite.*

*Infans imago Patris,*

*Infans origo Matris,*

*Infans Patrie splendor,*

*Infans Matris honor,*

*Infans aequalis Patris,*

*Infans subdite Matri,*

*Infans Deus noster,*

*Infans frater noster,*

*Infans viator in gloria,*

*Infans comprehensor in-*

*vid,*

*Infans vagiens in cunis,*

*Infans fulgurans in ca-*

*lis,*

*Infans Tyrannus formi-*

*Miserere nobis.*

*Miserere nobis.*

*Miserere nobis.*

Sainte Trinité qui n'êtes qu'un seul Dieu

Enfant, qui êtes le Fils du Dieu vivant,

Enfant, qui êtes le Fils de la Vierge Marie,

Enfant qui avez été engendré avant que l'étoile du matin ait paru,

Enfant qui êtes le Verbe qui s'est fait chair,

Enfant qui êtes la sagesse de votre Père,

Enfant qui avez consacré la pureté de votre Mère,

Enfant qui êtes le Fils unique de votre Père,

Enfant qui êtes le premier né de votre Mère,

Enfant qui êtes l'image de votre Père.

Enfant qui êtes l'origine de votre Mère,

Enfant qui êtes la splendeur de votre Père.

Enfant qui êtes la gloire de votre Mère,

Enfant qui êtes égal à votre Père,

Enfant qui avez été sujet à votre Mère,

Enfant qui êtes notre Dieu.

Enfant qui êtes notre frère,

Enfant qui marchez dans la voie étant glorieux.

Enfant qui possédez la gloire étant voyageur,

Enfant qui pleurez dans le berceau.

Enfant qui tonnez dans le Ciel,

Enfant qui êtes redouté des Tyrans,

Enfant qui êtes désiré des Mages,

Ayez pitié de nous.

Ayez pitié de nous.

Ayez pitié de nous.

tout ce que  
nt celle-ci,  
us y point  
servir selon

nt à l'Ora-  
int Enfant  
ommencera

s servir et  
même es-  
oué votre  
otre sainte  
rien, je

ADVE  
IST.

ison.  
sou.  
a.  
andé nos.  
cuaudi nos.

is Deus, mi-  
s. dtes mundi  
ere nobis.

e Deus, mi-



Enfant qui renversez les Idoles.	<i>Infans Idolium everfor,</i>	
Enfant qui êtes rempli de zèle pour la gloire de Dieu votre Père.	<i>Infans gloria Patris zelator,</i>	
Enfant qui êtes puissant dans la foiblesse,	<i>Infans fortis in debilitate,</i>	
Enfant qui êtes grand dans la petitesse,	<i>Infans magnus in exilitate,</i>	
Enfant qui êtes le trésor de la grace.	<i>Infans thesaurus gratia,</i>	
Enfant qui êtes la source du pur amour,	<i>Infans fons amoris,</i>	<i>Miserere nobis.</i>
Enfant qui avez rétabli la gloire du Ciel.	<i>Infans inforator caelestium,</i>	
Enfant qui avez réparé les maux de la terre,	<i>Infans reparator terrarum,</i>	
Enfant qui êtes le chef des Anges,	<i>Infans Caput Angelorum,</i>	
Enfant qui êtes la tige des Patriarches,	<i>Infans radix Patriarcharum,</i>	
Enfant qui êtes la parole des Prophètes,	<i>Infans sermo Prophetarum,</i>	
Enfant qui avez été le désir des Gentils,	<i>Infans desiderium Gentium,</i>	
Enfant qui avez été la joie des Pasteurs,	<i>Infans gaudium Pastorum,</i>	
Enfant qui avez été la lumière des Mages,	<i>Infans lumen Magorum,</i>	
Enfant qui avez été le salut des enfans,	<i>Infans salus infantium,</i>	
Enfant qui avez été l'attente des justes,	<i>Infans expectatio Justorum,</i>	<i>Miserere nobis.</i>
Enfant qui avez été le Maître des Docteurs,	<i>Infans doctor sapientium,</i>	
Enfant qui avez été les prémices de tous les Saints.	<i>Infans primitia Sanctorum omnium,</i>	
Soyez nous favorable,	<i>Propitius esto,</i>	
Pardonnez nous, Enfant Jesus.	<i>Parce nobis, Infans Jesu.</i>	
Soyez nous favorable, écoutez nous, Enfant Jesus.	<i>Propitius esto, parce nobis, Infans Jesu.</i>	
Du joug de la servitude des enfans d'Adam, délivrez-nous Enfant Jesus.	<i>A jugo servitutis filiorum Adæ, Libera nos, Infans Jesu.</i>	
De la captivité du diable.	<i>A captivitate diaboli,</i>	

*A nequidâ seculi,  
A concupiscentiâ carnis,*

*A superbiâ vite,  
Ab inordinatâ sciendi  
cupisitate,*

*A cœcitate mentis,  
A malâ voluntate,*

*A peccatis nostris,*

*Per purissimam Concep-  
tionem tuam,*

*Per humillimam Nati-  
vitatem tuam,*

*Per lacrymas tuas,*

*Per durissimam Circumci-  
sionem tuam, libera,*

*Per gloriosissimam mani-  
festationem tuam, libera.*

*Per devotissimam presen-  
tationem tuam, libera.*

*Per innocetissimam conser-  
vationem tuam, libera.*

*Per paupstatem tuam, li-  
bera nos, Infans JESU.*

*Per peregrinationes & la-  
borea tuas, libera.*

*Per passiones tuas, libera.*

*Agnus Dei, qui tollis pec-  
cata mundi, parce no-  
bis, Infans JESU.*

*Agnus Dei, qui tollis pec-  
cata mundi, exaudi nos,  
Infans JESU.*

*Agnus Dei, qui tollis pec-  
cata mundi, miserere no-  
bis, Infans JESU.*

*JESU Infans, audi nos.*

*JESU Infans, exaudi nos.*

De la malice du siècle,  
De la concupiscentia de la  
chair,

De l'orgueil de la vie,  
De la passion, défordonnée  
de le voir,

De l'aveuglement d'esprit,  
De la mauvoise volonté  
De nos offenses,

Par votre pure conception.

Par votre Nativité humble  
et pauvre,

Par vos larmes,

Par votre douloureuse Cir-  
concision,

Par votre manifestation très-  
glorieuse,

Par votre très-dévote présen-  
tation,

Par votre conversation très-  
innocente, délivrez nous.

Par votre pauvreté délivrez-  
nous, Enfant JESU.

Par vos voyages et travaux déli-  
vrez-nous, Enfant JESU.

Par vos souffrances, délivrez-  
nous.

Agneau de Dieu, qui ôtez  
les péchés du monde, pardon-  
nez nous, Enfant JESU.

Agneau de Dieu, qui ôtez les  
péchés du monde, écoutez-  
nous, Enfant JESU.

Agneau de Dieu, qui ôtez les  
péchés du monde, ayez pitié  
de nous, Enfant JESU.

JESU enfant, écoutez-nous.

JESU enfant, exaucez-nous.

Libera nos, Infans JESU.

Délivrez-nous, Enfant JESU.

versor,

tria zela-

debilitate,

in exili-

gratia,

is,

ca-

terres

gelorum,

triacba-

phetarum,

Genium,

Pastorum,

gorum,

ntium,

o Jesu-

lapien-

Sancto-

na Jesu-

rece nobis,

filiorum

nos, In-

belli,

Miserere nobis.

Miserere nobis.

Prions.

Oremus.

**S**igneur JESUS, qui ayant été conçu du S. Esprit, avez voulu naître de la Sainte Vierge, être circoncis, manifesté aux gentils et présenté au Temple, être porté en Egypte, être sévré, et y passer une partie de votre enfance, de là retourner à Nazareth, et paroître dans Jérusalem comme un prodige de sagesse parmi les Docteurs; et qui avez eu la bonté de renouveler le monde par votre divine Enfance durant l'espace de douze années; faites-nous la grace de révérez les mystères de cette très-sainte Enfance avec tant de piété, que nous devenions humbles de cœur et d'esprit, et conformes à vous en toutes choses, divin Enfant, qui vivez et réglez avec Dieu, votre Père dans l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit il.

**D**omine JESU, qui conceptus de Spiritu Sancto, ex Virgine natus, circumcisus, Gentibus manifestatus, in Templo presentatus, in Aegyptum tolli, illic ablati, & adolescentere, & inde reverti Nazareth, & inter Doctores sapientia videri voluisti; quique divina tua infantia per duodecim annos mundum renovare dignatus es; da, qua sumus, ut sagula tua infantia mysteria sui pietate accerantur, spiritu parvuli in amplexibus tibi infanti conformes fieri mereamur: Qui vivis & regnas cum Deo Patre, in unitate Spiritus Sancti, Deus, per omnia secula seculorum, Amen.

## ORAISON AU S. ENFANT JESUS,

*Par le Cardinal de Bérulle.*

**J**E vous regarde, je vous révere, je vous adore en votre sainte Enfance, ô Jesus mon Sauveur; je m'applique à vous en cet état auquel je m'offre, je me voue, je me dédie, pour vous rendre un hommage particulier, pour en tirer grâce, direction, protection, influence et opération singulière, et afin qu'il me soit comme un

état qui serve de fondement à l'état de mon ame ; tirant vie, dépendance, subsistance et fonction de la conduite de cette Enfance divine, comme de l'état de mon état et vie de ma vie.

*A la sainte Vierge.*

**J**E vous salue, ô Vierge sainte, Reine des Anges et des hommes, et me rejoins de cet heureux moment de l'Incarnation auquel vous avez été faite Mère de Dieu ; prenez-moi, s'il vous plait, sous votre sainte protection, maintenant et à l'heure de ma mort. Ainsi soit il.

*Salve, Virgo sancta Ursula, cum sodalibus tuis, sponsa Jesu Christi, orate pro nobis, nunc et in hora mortis nostræ. Amen.*

## PRIERES

POURLA

## CONFESION.

*LA premiere chose qu'il faut faire pour une bonne Confession, est de demander à Dieu la grace de se bien connoître soi-même, sa pauvreté et sa fragilité à tomber dans le péché, pour s'humilier plus profondément, et pour comprendre la gravité et le poids de ses péchés.*

*Pour s'y bien préparer, il faut se retirer à part en l'Eglise, ou en un Oratoire, et là se*



*recueillir en la présence de Dieu, et faire un Acte d'Adoration.*

**S**Ouveraine et adorable Majesté, que je crois être ici présente, me regardant et m'écoutant, je vous adore, je vous honore et vous révere; je vous tiens et reconnois pour mon Dieu, mon Créateur et mon souverain Rédempteur, pour celui seul qui est, qui seul étant la vie véritable, subsiste de toute éternité, en témoignage de quoi je vous rends l'Adoration due à vous seul, et abaissant mon ame, je fléchis les genoux en terre, en toute humilité; devant le trône de votre divine Majesté.

*Ensuite se représenter que cette Confession est la dernière de la vie, et se disposer comme une personne qui seroit au lit de la mort; demander à Dieu la grâce de bien faire son Examen, la lumière pour connoître tous ses péchés, et pour faire une bonne Confession.*

*Offre de l'Examen et de la Confession.*

**J**E vous offre, ô mon Dieu, ce que je vais faire pour me disposer à recevoir le Sacrement de la Pénitence, le plus dignement qu'il me sera possible. L'exacte recherche et examen de tous mes péchés, la contrition que je tâcherai d'en concevoir pour votre pur amour, le propos véritable et ferme de n'y retomber jamais, l'humble et sincère confession que j'en ferai à votre Ministre, l'acceptation volon-



taire et l'accomplissement de la pénitence qui me sera imposée; recevez, s'il vous plaît, tout cela, ô mon Dieu, pour votre gloire, pour votre amour, pour faire amende honorable et réparation d'honneur à votre grandeur et à votre Majesté que j'ai offensée, à votre divine Sagesse, par l'aveu que je vais faire de mes ignorances; à votre toute-puissance, par l'exposition de mes foiblesses; à votre Sainteté, par la déclaration de mes péchés, pour satisfaire à votre divine Justice, et prévenir la rigueur des châtimens que j'ai mérités; pour humilier mon orgueil qui s'éleve sans cesse contre vous; pour obtenir de votre grande bonté la faveur inestimable de rentrer en grâce avec vous, mon Dieu, et toutes les autres graces qui me sont nécessaires pour vous être plus fidèle à l'avenir, et ne vous plus offenser.

Pour rendre cette action plus sainte et plus agréable à votre divine Majesté, je m'unis encore de tout mon cœur à toutes les saintes intentions que votre cher Fils, mon Sauveur, a eues en instituant ce Sacrement, et à toutes les divines dispositions de son ame sainte au Jardin des Oliviers, lorsque cet Agneau sans tache, s'étant chargé des péchés de tous les hommes, et des miens en particulier, a pris la place des pécheurs, et s'est, en qualité de pénitent public, anéanti devant vous, vous a

confessé tous nos crimes, les a détestés avec une contrition infinie, en a été affligé et triste jusqu'à la mort, et jusqu'à en suer du sang, pour satisfaire à votre divine Justice; et nous en faire un bain dans lequel nous sommes parfaitement purifiés; espérant que ce divin Sauveur suppléera par sa perfection et bonté infinie, à tout ce qui me manque.

*Prière pour demander à Dieu la grace de  
connoître et détester ses péchés.*

**O** Dieu, ayez pitié de moi, qui suis une grande pécheresse. Vos yeux, toujours ouverts sur moi, voyent tout ce qu'il y a d'imparfait et de criminel en moi, et mes péchés ne vous sont pas cachés; faites les moi connoître; car qui est-ce qui connoit de lui-même ses péchés? Faites m'en connoître le nombre, l'énormité, et tout ce qui m'est nécessaire d'en connoître, pour que je les confesse avec sincérité, et que je les déteste avec force; en m'en donnant la connoissance, donnez m'en, mon Dieu, la détestation et la haine: formez en moi le regret de les avoir commis, et la résolution de ne les plus commettre. Donnez-moi l'esprit de pénitence, et ayant brisé la dureté de mon cœur, faites en sortir des larmes de componction: Vous, Seigneur, qui ayant fait frapper le rocher dans le désert, l'avez changé en une source d'eau vive,

Et afin que les larmes de contrition que je répandrai devant vous, deviennent un bain salutaire, qui rende la vie et la santé à mon ame, mêlez-les aux larmes et au sang que Jésus-Christ votre Fils et mon divin Rédempteur a répandus pour moi, exaucez-les en allumant dans mon cœur le feu de votre amour. Je désire de vous aimer beaucoup, ô mon Dieu, afin que vous me remettiez beaucoup de péchés.

*Après cette Prière il faut faire l'examen de sa conscience, de tout le mal que l'on peut avoir commis depuis sa dernière Confession, en pensées, paroles, actions et omissions.*

*L'examen fait, il faut employer quelque tems à s'entretenir avec Dieu, dans des sentimens de contrition et de pénitence.*

*La contrition est une douleur d'avoir commis le péché, qui a offensé Dieu, qui mérite d'être aimé d'un amour souverain.*

*Elle comprend trois Actes. Le premier est une douleur d'avoir offensé Dieu, qui a en horreur le péché, lui qui est une bonté infinie, qui mérite d'être aimé, obéi et honoré par dessus toutes choses.*

*Le deuxième est un ferme propos fondé sur l'amour de Dieu, de ne jamais plus l'offenser : ce propos général doit contenir en soi la volonté de se corriger de ses péchés, se garder des occasions d'y retomber, et se servir des remèdes capables de produire cet effet.*

*Le troisième est une demande jointe à l'espé-*

rance d'obtenir le pardon de ses péchés, et la grace de s'amender ; cette espérance doit être fondée en la bonté et miséricorde de Dieu, et aux mérites de la Mort et Passion de Jésus-Christ son Fils.

La contrition est un don de Dieu ; c'est un effet de ce premier coup-d'œil favorable qu'il donne au pécheur, lorsqu'il le regarde avec les mêmes yeux qu'il regarda S. Pierre après son péché ; c'est une grace par laquelle il éclaire, il échauffe et il fortifie le pécheur pour l'aider à sortir de son péché. C'est Dieu seul qui donne cette grace, et qui peut toucher effacement le cœur d'un vif et sincère regret ; il la lui faut donc demander avec de continuel's soupîrs, ainsi que faisoit S. Augustin, faisant avec lui cette Prière.

Mon Seigneur et mon Dieu, donnez, s'il vous plait, une vraie pénitence à mon cœur, une vraie contrition à mon esprit, et une source de larmes à mes yeux.



✠

E

PR

SUR

SI

SI

qu'

tholi

Si

SI

Si

Si

cher

Dieu

être

Si

et ma

Si

atten

SI a



# EXAMEN GENERAL

POUR SE BIEN CONFESSER,  
PROPRE AUX JEUNES PERSONNES.

---

## SUR LE PREMIER COMMANDEMENT.

*Un seul Dieu tu adoreras. et aimeras  
parfaitement.*

### DE LA FOL.

**S**I on a négligé d'apprendre les choses  
nécessaires au salut.

Si on a douté volontairement de quel-  
qu'une des vérités de la Religion ca-  
tholique.

Si on a lu quelques livres défendus.

### *Sur l'Espérance.*

**S**I on a eu des sentimens de défiance de  
la bonté de Dieu.

Si on a désespéré de son salut.

Si au contraire on s'est servi, pour pé-  
cher plus librement, de la pensée que  
Dieu nous pardonneroit toujours, peut-  
être même sans faire pénitence.

Si on n'a pas eu soin de prier Dieu, soir  
et matin.

Si on n'a pas prié Dieu avec respect et  
attention.

### *Sur l'Amour de Dieu.*

**S**I l'on n'a pas aimé Dieu aussitôt qu'on  
a connu qu'on le devoit faire,



Si dans les afflictions et par chagrin on a murmuré contre Dieu et contre la Providence.

Si on a consenti de préférer quelque plaisir ou quelque avantage, dans le monde, à l'amour souverain que l'on doit à Dieu.

*Sur la Religion.*

Si on s'est moqué, ou si on a fait des railleries sur les saintes ou des personnes consacrées.

Si on a tourné sa dévotion et les personnes pieuses en ridicule.

Si on a disputé ou parlé mal-à-propos des choses de la Religion.

Si l'on a cherché dans son esprit des raisons pour ne pas croire comme les autres quelque une des vérités que la Foi nous enseigne.

Si l'on a combattu, contredit, critiqué ou méprisé ce qui paroît de moindre dans la Religion ; comme quelques cérémonies, l'Eau benite, les Reliques, les Images, les dévotions envers la sainte Vierge et les Saints, les Processions, &c.

Si on a employé avec peu de respect les paroles de l'Ecriture sainte.

Si on a usé de quelques paroles ou de quelques choses superstitieuses pour se guérir ou pour guérir les autres.

Si on s'est fait dire bonne aventure.

Si on a ajouté foi aux songes.

Si par une vaine curiosité on a voulu

quelque chose de l'avenir; et, si pour sçavoir ce que l'on deviendroit, on s'est servi de quelque chose de superstitieuses.

Si l'on a même employé pour cela des choses saintes.

Si l'on a fait des vœux que l'on n'ait pas accomplis.

*De la Pénitence et la Communion.*

**S**i on a eu trop d'opposition à s'approcher des Sacramens, et si l'on a trop différé de le faire.

Si l'on s'en est approché sans préparation, c'est-à-dire, si avant de se présenter à la Confession, on n'a pas eu soin d'examiner la conscience.

Si l'on n'a pas eu une douleur suffisante de ses péchés.

Si l'on n'a pas formé un ferme propos de n'y plus retourner, et si l'on n'a pas résolu de s'en corriger.

Si par honte ou par crainte on a retenu ou caché, ou déguisé quelque'un de ses péchés dans la Confession.

Si pour avoir plus de liberté de retomber, on a cherché les Confesseurs les plus doux et les plus faciles, ou bien si à ce dessein on en a changé.

Si on a contesté avec son Confesseur.

Si on n'a pas voulu recevoir la pénitence que le Confesseur a enjointe, lorsqu'elle étoit convenable, et qu'on la pouvoit faire.

Si on négligé d'accomplir la pénitence

imposée, ou si on a différé trop longtems.

Si outre la pénitence, on a manqué de faire ce que le Confesseur avoit emoint, comme de restituer le bien du prochain, de réparer son honneur, de se reconcilier avec lui, de quitter la compagnie des personnes qui ont peu de religion, et les occasions prochaines du péché.

Si on s'est entretenu mal à propos de ce que le Confesseur avoit dit, et de la pénitence qu'il avoit donnée.

Si on en a fait quelque raillerie.

Si on a fait quelque Communion, doutant avec raison que l'on fût en état de grace.

Si l'on s'est approché de cet adorable Sacrement sans aucune dévotion, par respect humain, par hypocrisie, &c.

Si aussitôt que l'on a eu communie, on est sorti de l'Eglise sans recueillement, et sans faire presque aucune action de grace.

#### SUR LE SECOND COMMANDEMENT.

*Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement.*

**S**I on a proféré quelques paroles de jurement.

Si on a assuré par jurement ou serment, une chose fausse ou douteuse.

Si on a été cause que d'autres l'ayent fait.

Si on a juré ou obligé les autres à jurer

pour des choses de rien, et lorsqu'on devoit les croire sur leur parole.

**SUR LE TROISIEME COMMANDEMENT.**

*Les Dimanches tu garderas, en servant Dieu dévotement.*

**S**I les jours de Dimanches et Fêtes on a manqué d'assister à la Messe toute entière.

Si on s'y est laissé volontairement distraire; sans penser à Dieu.

Si l'on y a causé.

Si l'on y a ri, badiné, ou fait rire et badiner les autres.

Si l'on y a souvent tourné la tête.

Si l'on y est allé principalement pour voir et pour être vu.

Si l'on n'a pas entendu les lectures, les catéchismes et les instructions avec respect, et avec dessein d'en profiter.

Si l'on a fait travailler quelqu'un, ou travaillé soi-même ces jours-là.

**SUR LE QUATRIEME COMMANDEMENT.**

*Père et Mère honoreras, afin que tu vives longuement.*

**S**I on a désobéi à ses pères.

Si on leur a manqué de respect.

Si on s'est moqué, et si on a critiqué leurs manières.

Si on a murmuré contre eux.







Si on a fait révolter et mutiner les autres, en leur inspirant de faire des ligues et des cabales.

Si on s'est moqué de leurs avertissemens.

Si on a décrié leur conduite.

Si on a de l'aversion pour leurs personnes.

Si on a découvert leurs défauts, et si on les a exagérés.

Si on a ôté aux autres la confiance qu'ils avoient en eux.

Si on n'a pas aimé les frères, les sœurs et les compagnes.

Si on a rapporté leurs fautes, et si on en a vanté pour les faire maltraiter.

Si on les a exercités.

Si on leur a donné mauvais exemple.

Si on s'est moqué d'eux à cause de leurs infirmités et de leurs défauts.

Si on leur a dit des paroles dures et offensantes.

Si on a refusé, sans raison, de leur rendre les petits services qu'ils souhaïtoient.

Si on a tâché de leur faire perdre l'amitié de leurs parents, ou d'autres personnes, afin de s'établir en leur place.

Si on a traité trop rudement les domestiques.

Si on les a battus ou fait battre.

Si on les a voulu chasser injustement.

Si on leur a imposé des fautes qu'ils n'eussent pas commises.

SUR LE CINQUIEME COMMAN-  
DEMENT.

*Homicide point ne feras, de fait ni volon-  
tairement.*

**S**i on a eu de la haine pour quelqu'un.  
Si on lui a désiré du mal, et si on s'est  
réjoui de celui qui lui est arrivé.

Si on a souhaité de se venger, et si on  
en a cherché les occasions.

Si on a refusé de se réconcilier et de  
pardonner.

Si après avoir pardonné, on n'a pas vou-  
lu voir les gens, ni leur parler, ni les sa-  
luer comme auparavant.

Si on s'est désiré la mort, si on l'a dé-  
sirée à d'autres, ou si on a fait quelque  
chose pour ôter la vie à quelqu'un.

Si on a battu ou maltraité quelqu'un,  
ou si on l'a fait battre ou maltraiter.

Si on a eu du mépris dans son cœur  
pour le prochain.

Si par de mauvais rapports on a mis de  
la division entre les personnes.

Si on a animé quelqu'un à la vengeance.

Si on a porté les autres à commettre  
quelque péché.

Si on a loué et approuvé ceux qui en  
avoient commis quelqu'un, comme de  
s'être vengé, d'avoir dit des injures, &c.

Si on n'a pas empêché, lorsqu'on le  
pouvoit, ceux qui en commettoient.

Si on a communiqué et inspiré aux au-

tres  
ses c

Si  
qui

Si  
on e

SU

L'au

Luxu

SU

p  
plais

Si  
chose

Si  
ou à

Si  
on a

Si  
Si

Si  
intrig

Si  
nêtes

Si  
Si

Si  
prend

Si  
Si

tres ses ennuis, ses peines, ses chagrins et ses dégoûts.

Si on a trouvé à redire aux Reglemens qui étoient faits.

Si on n'a pas voulu s'y soumettre, et si on en a détourné les autres.

**SUR LES VI. ET IX. COMMANDEMENS.**

*L'œuvre de chair ne désireras qu'en mariage seulement.*

*Luxurieux point ne seras de corps ni de consentement.*

**S**i on s'est arrêté volontairement à des pensées deshonnêtes; et si on y a pris plaisir.

Si on a désiré de voir ou de faire des choses deshonnêtes.

Si on a proféré des paroles deshonnêtes, ou à double sens, et en présence de qui.

Si on a pris plaisir à en entendre, et si on a marqué qu'on les comprenoit.

Si on a eu des entretiens dangereux.

Si on a entendu raconter avec plaisir des intrigues et des histoires de galanterie.

Si on a chanté des chansons peu honnêtes.

Si on les a apprises à d'autres.

Si on a pris plaisir à les entendre chanter.

Si on a porté les autres à nous les apprendre.

Si on en a composé quelque-une.

Si on a lu de mauvais livres, comme

des Comédies, des Romans, des histoires de galanterie, &c.

Si on les a lus ou prêtés à d'autres, si on leur en a fait remarquer quelques endroits.

Si on a sollicité les autres à nous les prêter.

Si on a encore entre les mains quelqu'un de ces mauvais livres.

Si on a regardé quelque objet deshonnêtes, comme des tableaux, des statues, ou des actions deshonnêtes.

Si on les a fait voir à d'autres.

Si on a tracé sur la muraille ou sur le papier, des figures ou des mots deshonnêtes.

Si on a pris sur soi-même ou sur autrui des libertés deshonnêtes, et si on a souffert que les autres en ayent pris.

Si on a joué à des jeux qui ne fussent pas honnêtes.

Si on a écrit ou reçu quelquefois des lettres trop tendres, et qui ne fussent pas assez honnêtes.

Si on en a écrit en secret, et si on a cherché le moyen de les faire porter, lorsque cela étoit défendu.

Si on s'est habillé avec immodestement, et si en se levant ou dans quelque autre occasion, on a peu eu soin de se tenir aussi couverte qu'on le devoit.

Si on s'est parée avec excès, et dans le



d'effein de plaire, et d'inspirer des sentimens dangereux.

Si on a affecté dans ses yeux, dans ses regards, dans ses démarches, dans ses postures, et dans tout son extérieur, des airs et des manières contraires à la modestie.

Si l'on s'est mêlé dans des compagnies ou des affaires dangereuses, comme les bals, les danses, les mascarades, &c.

Si l'on sentoit ici sa conscience chargée de quelque péché sur cet article, il faudroit s'en accuser soi-même, sans rien omettre, même de ses doutes.

SUR LES VII. ET X. COMMANDEMENTS.

*Les biens d'autrui tu ne prendras, ni retiendras à ton escient.*

*Biens d'autrui ne convoiteras, pour les avoir injustement.*

**S**I on a désiré d'avoir injustement le bien d'autrui.

Si on a pris et dérobé quelque chose, comme des livres et des images, &c.

Si on a causé quelque dommage, quoi qu'on n'en ait pas profité.

Si on a conseillé à quelqu'un de dérober ou de faire tort au bien d'autrui.

Si on a participé aux larcins des autres, et si on a servi à les cacher.

Si on a retenu ce que l'on avoit trouvé, surtout lorsqu'on connoissoit la personne



à qui il appartenoit, ou qu'on pouvoit la connoître.

Si l'on a manqué de rendre ce qui nous avoit été prêté.

Si l'on a donné quelque chose de la maison de ses parens, sans qu'ils en aient rien sçu.

### SUR LE HUITIEME COMMANDEMENT.

*Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.*

**S**i l'on a fait des mensonges, et si on s'est accoutumé à mentir.

Si on les a soutenus avec opiniâreté et quelquefois avec serment.

Si on a porté les autres à mentir.

Si on s'est servi des fausses excuses, et si l'on n'a jamais voulu avouer qu'on eût tort.

Si on a mal parlé du prochain, ou en disant de lui le mal qui n'étoit pas, ce qui est calomnie, ou en disant le mal qui étoit secret, qui est médisance.

Si on s'est entretenue des défauts d'autrui qui étoient connus, sans nécessité ou utilité.

Si on a écouté les médisans avec complaisance, et si on leur a fait des questions pour les obliger à parler.

Si on a ajouté foi aux médisances, et si on les a répandues ensuite.

Si on a fait de la honte ou de la confu-

sion au prochain, en lui reprochant publiquement ses défauts, ou en lui imposant quelque faute qu'il n'eût pas faite.

Si on a diminué le bien qui se disoit des autres.

Si on a mal interprété les bonnes actions d'autrui, ou si on lui a attribué de mauvaises intentions.

Si on s'est vantée de quelque défaut, comme d'être fière, vindicative, &c.

Si on s'est glorifié d'avoir commis quelque péché.

Si on a révélé quelque secret, et s'il en est arrivé du mal.

Si on a décacheté, ou lu des lettres, et ce qui s'en est ensuivi.

SUR LES COMMANDEMENS DE L'ÉGLISE.

1. **F**êtes et Dimanches Messe ouïras : en servant Dieu dévotement.
2. Tous tes péchés confesseras à tout le moins une fois l'an.
3. Et ton Créateur recevras au moins à Pâques humblement.
4. Les Fêtes tu sanctifieras qui te sont de Commandement.
5. Quatre Temps, Vigiles jeûneras, et le Carême entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras, ni Samedi même.

*La plupart des péchés que les jeunes personnes peuvent commettre contre les comman-*

demens de l'Eglise, sont renfermés dans ce qui a déjà été expliqué: on peut seulement y ajouter ceux-ci.

**S**I depuis que l'on a l'usage de la raison; on a manqué de se confesser tous les ans.

Si on a passé la Fête de Pâque sans communier.

Si on a manqué de jeûner aux jours commandés, y étant obligée.

Si on a mangé de la viande aux jours défendus, ou si on a été cause que d'autres en ayent mangé.

Si on est entrée ou si on a fait entrer quelqu'un dans des Monastères contre la défense.

### SUR LES SEPT PECHES CAPITALS.

#### ORGUEIL.

**S**I on s'est estimée beaucoup soi-même, et si on a recherché avec soin et avec empressement l'estime et l'applaudissement des créatures,

Si on a agi par respect humain, et dans le désir de plaire au monde.

Si on a été trop sensible au mépris, et si on n'a pas craint de faire des mensonges, ou de prendre d'autres moyens pour l'éviter.

Si on a été remplie d'un esprit de vanité, désirant de paroître, ayant de la complaisance en soi-même, ou en ses actions,

et si on a méprisé ce qu'étoient et ce que faisoient les autres.

Si on s'est vantée, et si l'on s'est plu à parler avantageusement de soi-même, de ses talens, de sa naissance, de ses parens, &c.

Si on s'est attribué toutes choses, comme si on ne les avoit pas reçues de Dieu.

Si on a tiré vanité de ses qualités naturelles, de sa beauté, de sa voix, de son ajustement, &c. et si on a pris de là occasion de mépriser les autres, et de se préférer à eux.

Si on s'est prévaluë et énorgueillie de la considération particulière que quelques personnes avoient pour nous, pour en devenir plus fière.

Si on a agi avec hauteur et avec fierté, et si on s'est fait même un honneur d'en user ainsi.

Si on a estimé excessivement l'élévation, la grandeur et les premières places.

Si on a porté envie aux personnes qui possédoient ces avantages, et si on a désiré d'être à leur place.

Si par orgueil ou par flatterie, on a loué les personnes de qualité ou d'autorité, en approuvant et admirant tout ce qu'elles faisoient, quoiqu'on les condannât peut-être dans son cœur.

Si on a eu l'ambition de s'aggrandir tous jours, et si on a jamais été contente de ce que l'on étoit.

Si on est tombée dans le chagrin, en se voyant privée des moyens de contenter son ambition.

Si on a servi Dieu par hypocrisie.

Si on a été fort exacte à son devoir, lorsqu'on étoit vue, et fort négligente lorsque personne ne nous voyoit.

Si on a préféré sans raison son jugement à celui d'autrui; et si par attache à son propre sens, on n'a pas voulu recevoir de conseil de personne.

Si on s'est crue capable de se conduire soi-même sur les choses de la conscience.

Si par crainte d'être raillée ou méprisée, on a négligé de faire quelque action chrétienne, et si on a eu honte de sa piété.

#### AVARICE.

Si on a trop désiré et trop estimé les richesses.

Si on a eu trop d'attache aux petites choses qu'on possédoit.

Si on a traité les pauvres avec dureté et avec mépris.

#### ENVIE.

Si on a eu de l'envie contre le prochain.

Si on a été lâchée qui lui arrivât quelque bien.

Si on a été pleine de chagrin et de dépit qu'il fût préféré à nous.

Si on a désiré de le décrier, et de le détruire et de le supplanter, et si on a pris les moyens pour cela.



Si on n'a pu souffrir les avantages qui lui sont survenus sans chagrin.

Si on s'est réjoui de ses disgrâces.

*GOURMANDISE.*

Si on a mangé ou bu avec excès.

Si on a mangé des choses qu'on sçavoit bien qui feroient tort à la santé.

Si on a mangé avec sensualité, hors des repas et sans besoin.

Si par friandise on a recherché avec inquiétude les viandes les plus délicates.

Si on s'est plainte, et si on a murmuré publiquement de quelque chose qu'on ne trouvoit pas à son goût.

*COLERE.*

Si on s'est laissé aller à l'impatience ou à la colère, et si cela a paru.

Si on a dit des injures, ou des paroles dures et choquantes.

*PARESSE.*

Si on a été négligente dans les choses du salut.

Si on ne s'est acquittée des devoirs de la piété qu'avec tiédeur et lâcheté, les diminuant et les retranchant, autant qu'il étoit possible.

Si on les a abandonnées quelquefois tout-à-fait et si on a vécu long-tems sans prier Dieu et sans penser à lui.

Si on a eu une extrême répugnance à s'approcher des Sacremens, et si on ne l'a pas surmontée.

Si on a différé de jour en jour de se convertir et de changer de vie.

Si on a eu de l'éloignement et de l'aversion pour la vertu, à cause qu'il se falloit faire quelque violence pour la pratiquer.

Si on a été inconstante dans ses bonnes résolutions, et si l'on n'a rien exécuté de ce que l'on avoit promis à Dieu.

Si on a quitté la pratique du bien par mauvaise humeur, et pour la moindre difficulté.

Si on s'est laissée aller excessivement à la tristesse, jusqu'à avoir une humeur difficile et insupportable.

Si on a eu une délicatesse à ne pouvoir rien souffrir, aspirant toujours au repos, fuyant le travail de son état, étant toujours des dernières à tout, et aimant mieux laisser toutes choses à l'abandon, et vivre sans ordre que de se donner aucune peine.

Si on a aimé à vivre dans l'oïveté, et si on a perdu beaucoup de tems.

Si on en a employé beaucoup à s'entretenir dans des pensées vaines et inutiles.

Si on a employé trop de tems au sommeil.

*Les péchés où l'on pourroit tomber par luxure, sont renfermés dans ce qui a déjà été expliqué sur les sixième et neuvième Commandemens.*

*Prières après l'Examen.*

**VOUS** m'avez fait connoître mes péchés, ô mon Dieu, et je vous rends

PRIÈRES POUR LA CONFESION. 81

graces de ce j'ai découvert à la lumière de votre sainte loi, beaucoup de taches qui sont dans mon ame. La gloire, la justice et la miséricorde vous appartiennent, et je ne mérite que la honte, la confusion et le châiment, parce que j'ai péché, que je vous ai offensé, et que j'ai désobéi à vos commandemens. Mais de quoi me servira d'avoir connu mon iniquité, si je ne m'en relève pas? et comment m'en releverai-je sans un nouveau secours de votre grace; donnez-le moi, ô mon Dieu! et achevez en moi ce que vous avez commencé. Avec votre secours je me leverai; et pénétrée d'un vif sentiment de ma misère et de votre bonté, je retournerai à vous. Je me souviendrai que vous êtes mon Père, et vous regardant dans la personne de votre Ministre, je me jetterai à ses pieds, et je vous dirai; Mon Père, j'ai péché contre le Ciel, contre vous et en votre présence; je ne suis plus digne d'être appelée votre fille, traitez-moi comme un de vos serviteurs: pardonnez-moi ces péchés dont je connois que je suis coupable; pardonnez-moi ceux que je ne connois pas; pardonnez-les moi à cause de votre miséricorde, et en vue des mérites de Jésus-Christ votre Fils.



*Acte de Contrition, qui renferme les conditions qu'elle doit avoir pour être parfaite.*

*I. Contrition intérieure.*

**M**ON Dieu, j'ai un grand regret de vous avoir offensé, ma bouche le proteste, mais mon cœur le ressent et en est vivement affligé. C'est tout de bon et du fond de ma volonté que je renonce, que je hais le péché; et que je résous fortement, avec votre secours, de ne lui plus donner d'entrée dans mon cœur qui se donne tout à vous, et qui ne se partagera plus entre vous et les créatures.

*II. Supernaturelle.*

Car c'est vous, mon Dieu, qui êtes le vrai Dieu, qui méritez d'être glorifié, aimé et servi, je connois que vous m'avez créée et rachetée pour cette fin; et en même tems j'avoue avec confusion que je m'en suis infiniment éloignée pendant tous les jours de ma vie: c'est ce qui m'attriste présentement, et me cause une douleur extrême. O mon Dieu, si je suis touchée de l'énormité et de la multitude de mes péchés, ce n'est point par aucune crainte de la peine, qui m'est due, ni par aucune considération humaine; mais le seul motif qui cause mon regret, est votre suprême bonté, votre mérite infini, les biens dont je vous suis redevable, enfin votre amour même, mon Dieu. Ces considérations me font concevoir une haine irréconciliable

contr  
un di

Vo  
teste,  
tous l  
comm  
que j  
plus  
qui m  
plus  
ô mon  
soit p  
que l  
heur  
vous  
bien,  
toutes  
vie.

Et  
de m  
j'en a  
toute  
mens  
contr  
oblig  
ralem  
je vo  
tous  
Conf  
m'acc

contre le péché, et je veux faire avec lui un divorce qui dure autant que ma vie.

*III. Souveraine.*

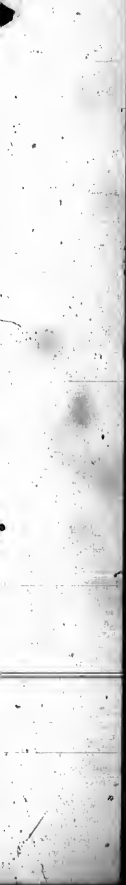
Vous protestant, mon Dieu, que je déteste de tout mon cœur et souverainement tous les péchés que j'ai eu le malheur de commettre contre votre divine Majesté, et que je les ai en horreur et en aversion, plus que tous les maux et les afflictions qui me pourroient jamais arriver, et même plus que la mort, croyant très-fermement, ô mon Dieu, qu'il n'y a point de mal qui soit plus à craindre et à redouter au monde que le péché, et que mon plus grand malheur est de vous avoir offensé et perdu, vous qui êtes mon unique et souverain bien, que je dois et veux aimer plus que toutes les créatures, et plus que ma propre vie.

*IV. Universelle.*

Et j'étends, ô grand Dieu, cette haine de mes péchés, et le regret sincère que j'en ai, à tous ceux que j'ai commis en toute ma vie contre vos saints Commandemens, contre ceux de la sainte Eglise; contre les vœux de mon Baptême; et les obligations que j'y ai contractées et généralement en toutes les autres manières que je vous ai offensé, mais spécialement à tous ceux que j'ai faits depuis ma dernière Confession, dont je vais présentement m'accuser. Je les déteste tous, encore une

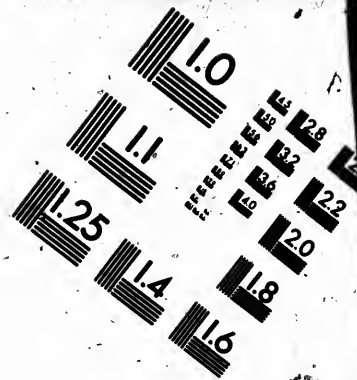
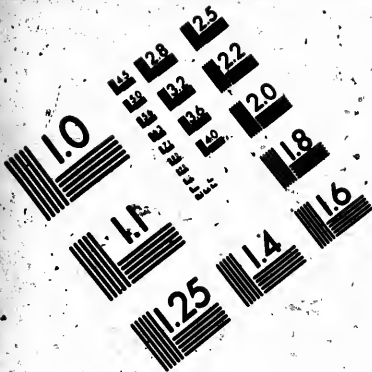




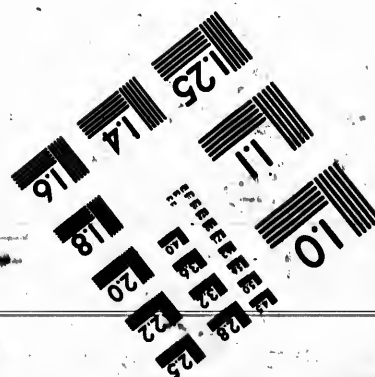
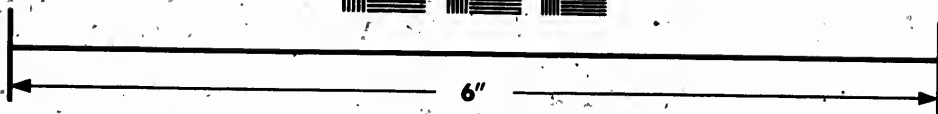
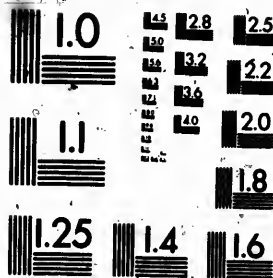








**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503



28  
32  
36  
20  
18

10

fois, ô mon Dieu, et je voudrois de tout mon cœur être morte mille fois plutôt que de les avoir commis. Je fais une ferme résolution pour l'avenir, de veiller si bien sur moi-même, avec le secours de votre sainte grace, que je ne retomberai plus volontairement dans aucun péché, et que j'en éviterai jusqu'aux moindres occasions.

O mon Dieu, si ces sentimens et ces dispositions n'étoient pas dans mon cœur tels qu'ils y doivent être pour mériter la grace d'être reconciliée avec vous; daignez, par votre infinie bonté, les y former vous-même, et recevez en supplément de la parfaite contrition qui me manque, celle que Jésus-Christ mon Sauveur a eue toute sa vie, particulièrement au Jardin des Olives et sur la Croix. Ainsi soit-il.

*Le saint Concile de Trente enseigne qu'il y a six dispositions nécessaires à celui qui veut recevoir la grace de la justification. Il faut qu'il ait de la foi, qu'il craigne la justice de Dieu, qu'il espère d'obtenir sa miséricorde par notre Seigneur Jésus-Christ, qu'il commence à l'aimer, qu'il déteste le péché, et qu'il ait une volonté sincère de changer de vie, et de garder inviolablement les Commandemens de Dieu.*

*Ce sont ces dispositions, et les sentimens qui y ont rapport, qu'on trouvera renfermés dans les Prières qui suivent :*

E  
êtes  
vous  
vous  
mar  
tez  
d'un  
vous  
vous  
avez  
révé  
que  
en f  
ne p  
mên  
grac  
Chr  
je v  
enc  
que  
mis  
dém  
ne é  
sion  
eng  
des  
J'aj  
con  
mou  
J'aj

*Acte de Foi.*

**E**N m'approchant de vous, ô mon Dieu, je crois d'une ferme foi que vous êtes, et que vous récompensez ceux qui vous cherchent : je crois que comme vous ne privez pas de vos biens ceux qui marchent dans l'innocence, vous ne rejetez point aussi le cœur contrit et humilié d'un pécheur qui revient à vous, et que vous lui faites miséricorde. Tout ce que vous avez révélé est véritable ; tout ce que vous avez promis est assuré. Vous nous avez révélé que votre grace justifie l'impie, et que le pécheur qui s'étant perdu lui-même en se jettant volontairement dans le péché, ne peut en sortir, ni se convertir de lui-même, est converti et sanctifié par votre grace, et par la Rédemption de Jésus-Christ votre Fils : je le crois, Seigneur, et je vous demande avec larmes de rendre encore plus vive et plus parfaite cette foi que vous m'avez donnée. Vous avez promis de faire grace au pécheur qui vous la demanderoit ; et nous assurant que vous ne demandez pas la mort, mais la conversion et la vie du pécheur, vous vous êtes engagé à effacer et à oublier les péchés dès qu'il retourneroit sincèrement à vous. J'ajoute foi à vos promesses, et je vous conjure de m'y faire avoir part dans ce moment que je viens à vous, et que j'implore votre miséricorde.

*Sentimens de crainte de Dieu.*

**J**E sens bien que je suis indigne d'obtenir la miséricorde que je vous demande, ô mon Dieu, et je tremble en vous la demandant. Vous êtes juste, et votre justice ne vous permet pas de laisser les péchés impunis. Juste Juge, Dieu terrible et tout-puissant, Dieu des vengeances, vous n'avez point pardonné à vos Anges. Vous menacez les hommes pécheurs du même feu éternel, qui a été préparé aux démons, et que vous avez allumé dans votre fureur. Je frémis, lorsque je pense à la rigueur de votre jugement, à l'effroyable arrêt que vous prononcerez contre vos ennemis, et à l'horreur éternelle de ce feu qui doit dévorer les impies. Excitez de plus en plus cette crainte dans mon cœur, et rendez-la moi salutaire en me l'imprimant par votre Esprit; qu'elle produise en moi, lorsque je m'accuserai moi-même au Tribunal de la Pénitence, la sincérité et le regret qui seront inutiles au pécheur, lorsque vous le convaincrez de ses péchés au tribunal de votre justice; et que m'ayant disposée à recevoir votre grâce, elle me retienne et me détourne de tout ce qui me pourroit déplaire à celui qui ayant donné la mort au corps peut perdre l'ame et le corps dans l'enfer.

*Sentimens de confiance en Dieu.*

**M**ON Seigneur et mon Dieu, j'espère encore en vous, et la confiance que

j'ai  
trên  
just  
êtes  
grac  
cette  
misé  
que  
tout  
adre  
vant  
mult  
que  
gran  
nom  
qui-l  
n'ay  
mais  
de m  
à cau  
l'host  
il m'a  
la mo  
de vo  
fiand  
moi,  
l'effu

**S**O  
te  
tete m  
amou

j'ai en votre bonté me soutient dans l'extrême frayeur où me jette la vue de votre justice. Vous êtes bon autant que vous êtes juste, et vous vous plaisez à faire grace aux hommes pendant le tems de cette vie, qui est aussi le tems de votre miséricorde. Ce n'est pas par la confiance que j'ai en mes bonnes œuvres, ni en tout ce que je puis faire, que je vous adresse mes prières en me prosternant devant vous; mais c'est dans la vue de la multitude de vos miséricordes. J'espère que vous aurez pitié de moi selon votre grande miséricorde, et qu'à cause de votre nom, vous me pardonnerez mes péchés qui sont en grand nombre. J'espère que n'ayant point épargné votre propre Fils; mais que l'ayant donné pour me racheter de mes péchés, vous me les pardonnerez à cause de lui. Il est notre Avocat, il est l'hostie de propitiation pour nos péchés: il m'a aimée, et il s'est livré lui-même à la mort pour l'amour de moi. J'attends de votre miséricorde, avec une ferme confiance, le pardon qu'il vous demande pour moi, et la grace qu'il m'a méritée par l'effusion de son Sang.

*Acte d'amour de Dieu.*

**S**ources de toute justice, Dieu saint, auteur de la sainteté, et qui êtes la sainteté même, je desire d'être remplie de votre amour. Mon péché a été de ne vous point



aimer assez: je me fais détournée, je me fais éloignée de vous en péchant; je puis sortir du péché qu'en me retournant vers vous, qu'en m'approchant de vous par votre amour. J'aime votre sainteté et votre justice, qui me découvrent la laideur et l'injustice de mon péché. J'aime votre miséricorde, et j'en attends le pardon. Je vous aime, ô mon Dieu, qui m'avez rachetée par Jésus-Christ votre Fils; qui m'avez conservé la vie dans le tems même que je m'en servois pour vous offenser; qui ne vous êtes point lassé de mes retardemens et de mes ingratitude; qui m'avez appelé tant de fois; qui m'avez prévenue par votre grace, qui me donnez présentement la volonté de retourner à vous; qui êtes prêt de me remettre au nombre de vos enfans, et qui me pardonnant mes péchés, voulez me donner la couronne de justice, et être vous même ma récompense et mon bonheur pendant l'éternité.

*Détestation du péché.*

**J**E vous aime, ô mon Dieu, et je hais et déteste les péchés par lesquels je vous ai déplu. Je reconnois, et je sens combien ce me doit être une chose triste et amère de vous avoir abandonné. J'ai fait deux grands maux: je vous ai abandonné, vous qui êtes la source de l'eau vive et du bonheur véritable, et j'ai choisi par préférence un plaisir trompeur, une eau bourbeuse qui m'a donné la mort.

Je  
m'en  
avo  
je v  
Chr  
à ce  
deu  
testé  
Rec  
vou  
qui  
miss

**J**E  
nonc  
Dieu  
ment  
nos  
une  
comm  
jours  
souff  
colèr  
je ven  
et vo  
Fils a  
chés,  
quell  
partic  
pliqu

Je m'accuse et je me condamne moi-même devant vous; j'ai honte de vous avoir offensé: je gémis de tant de péchés; je vous en demande pardon par Jésus-Christ votre Fils; je vous prie de suppléer à ce qui manque à ma pénitence par l'ardeur de la contrition, par laquelle il a détesté et haït les péchés de tous les hommes. Recevez et agréez la protestation que je vous fais, ô Dieu, qui voyez mon cœur, qui êtes le témoin et l'auteur de mes gémissemens et de mes larmes.

*Résolution de bien vivre.*

**J**E renonce encore une fois à Satan, à ses pompes et à ses œuvres. Je renonce à tout péché. Je désire, ô mon Dieu, recevoir votre grâce dans le Sacrement que vous avez établi pour remettre nos péchés. J'ai dessein de commencer une vie nouvelle, et d'obéir à tous vos commandemens pendant le reste de mes jours. Je ne refuse pas de satisfaire ni de souffrir pour mes péchés; je porterai votre colère, parce que j'ai péché contre vous; je veux faire de dignes fruits de pénitence; et vous offrant ce que Jésus-Christ votre Fils a souffert pour l'expiation de nos péchés, j'accepte toutes les peines par lesquelles il vous plaira me faire entrer en participation de ses souffrances, et m'appliquer les mérites de sa mort.

*Lorsqu'on sera prêt de se confesser, on pourra faire cette Prière.*

**S**Oyez dans ma bouche et dans mon cœur, Seigneur, afin que je fasse une confession sincère et entière de tous mes péchés. Soyez aussi dans le cœur et dans la bouche de votre Ministre, à qui je vais m'adresser, afin que rempli de votre Esprit, qui est un esprit de lumière, de sagesse et de charité, il connoisse mon état, il m'apprenne ce que je dois faire pour en sortir; il m'applique le Sang de Jésus-Christ votre Fils, pour laver mes péchés, pour guérir mes plaies et pour me rendre insurmontable aux attaques de l'ennemi de mon salut.

*Etant préparée et arrivée aux pieds du Confesseur, il faut s'imaginer être en la montagne du Calvaire, sous les pieds de Jésus-Christ crucifié, duquel le Sang précieux distille de toutes parts; car quoique ce ne soit pas le propre Sang de Jésus-Christ, c'est néanmoins le mérite du Sang répandu qui arrose abondamment les pénitens; et à mesure que nous aurons notre cœur pour en faire sortir les péchés par la Confession, à mesure que le précieux mérite de la passion y entre pour le remplir de bénédictions.*

*Etant aux pieds du Confesseur, il faut exciter sa foi, croyant que Dieu est là lui-même comme Juge, qui entend l'accusation, et sçait ce qui est dans le cœur, et est porté lui-même à donner*

le p  
dan  
deva  
libes  
tisse  
Dieu  
écou  
mép  
En  
tion  
contr  
catio  
puri  
A  
deme  
d'exc  
des p  
une m  
faire  
impor  
que le  
les gr  
moyen  
On  
et les

**M**  
qui gu  
votre  
de sa  
Dieu,

le pardon. Cette pieuse pensée, doit produire dans les cœurs un grand respect et révérence devant le Confesseur, qui nous tiennent humiliés de corps et d'esprit, pour écouter les avertissemens et avis qu'il donne de la part de Dieu, qui dit à ses Vicaires : Qui vous écoute, m'écoute; et qui vous méprise, me méprise.

En recevant l'absolution, il faut y avoir attention et tâcher de produire un acte fervent de contrition, s'imaginant que l'on reçoit l'application du précieux Sang de Jésus-Christ, qui purifie l'ame de tous ses péchés.

Après qu'on est sorti du confessionnal, il faut demeurer recueillie pendant quelque tems, afin d'exciter de nouveau la haine et la détestation des péchés qu'on a confessés; il faut prendre une nouvelle résolution, et les précautions nécessaires pour les éviter; il est aussi d'une grande importance de réfléchir sur les avertissemens que le confesseur vient de donner, de tâcher de les graver dans sa mémoire, et de songer aux moyens de les mettre au plutôt en pratique.

On pourra ensuite faire les actions de grâces et les Prières suivantes.

#### Actions de Grâces.

**M**ON ame, bénis le Seigneur, qui vous pardonne tous vos péchés: qui guérit toutes vos infirmités, qui rachète votre vie de la mort, qui vous environne de sa miséricorde et de ses grâces. O mon Dieu, vous êtes miséricordieux et plein de

douceur, vous êtes patient et plein de miséricorde. Vous ne m'avez pas traité selon ce que méritoient mes péchés ; vous ne m'avez pas puni selon la grandeur de mes iniquités. Comme un père qui a une compassion pleine de tendresse pour ses enfans, vous avez eu pitié de moi, vous avez éloigné de moi mes iniquités : vous avez délivré mon ame, et vous l'avez empêchée de périr ; et vous avez jetté derrière vous toutes mes iniquités. Je vous ai confessé mon injustice, et j'espère que vous me pardonneriez, et que vous me feriez miséricorde ; soyez-en béni à jamais, et agréez les très-humbles actions de grâces que je vous rends par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui par vous m'a rendu victorieux des ennemis de mon salut, et du désir ardent que j'ai de vous louer et de chanter éternellement vos miséricordes.

O Jésus, qui m'avez aimé, et qui avez lavé mes péchés dans votre Sang, c'est par vous que j'ai accès auprès de Dieu votre Père, et que j'obtiens la rémission de mes péchés : je me jette présentement à vos pieds pour vous remercier, comme le lépreux, de ce que vous m'avez purifié et guéri de la lèpre de mon péché ; je vous adore, à l'exemple de Thomas, comme mon Seigneur et mon Dieu ; je proteste devant vous avec Pierre pénitent et affligé

de f  
vou  
seul  
de c  
de m

P  
de n  
avoi  
pou  
nés ;  
et en  
puri  
je te  
que  
tez-l  
don  
augm  
vous  
un l  
Père  
enco  
et je  
Sacr  
jour  
d'un  
Priè  
cité  
J'E  
donc



de son péché, que je vous aime ; et j'ose vous prendre à témoins, vous qui connoissez seul le fond de mon cœur, de la sincérité de ma pénitence, de ma reconnoissance et de mon amour.

*Nouvel Acte de Contrition.*

**P**lus j'ai reçu de graces de vous, ô mon Dieu, plus je reconnois la grandeur de mes péchés, plus je sens de regret de les avoir commis. Je ne suis point sans crainte pour les péchés que vous m'avez pardonnés ; je les ai toujours devant les yeux ; et en vous conjurant de me laver et de me purifier de plus en plus de mes iniquités, je sens renouveler la détestation et la haine que vous m'en avez fait concevoir : excitez-la de plus en plus en moi. Le pardon que vous venez de m'accorder, a augmenté dans mon cœur l'amour que je vous ai promis, et le regret d'avoir offensé un Dieu si bon, un Maître si doux, un Père si aimable. Je vous en demande encore pardon par Jésus-Christ votre Fils, et je vous supplie de ne point rejeter le Sacrifice que je veux vous offrir tous les jours de ma vie, d'un esprit humilié et d'un cœur contrit.

*Prière pour demander la grace de bien exécuter les résolutions qu'on vient de prendre.*

**J'**En ai déjà pris la résolution ; je commence dès ce moment, Dieu très-haut, dont la droite a opéré ce changement en

moi, faites-moi exécuter le bon propos que vous m'avez inspiré. Qui me séparera, qui me détachera de vous, qui étendra en moi l'amour que je viens de vous promettre ? Je serai à vous, ô mon Dieu, je n'oublierai point cette sainte loi ; je m'attacherai à apprendre vos commandemens ; je les méditerai, et je les garderai de tout mon cœur. Je haïrai le péché, et le fuirai comme on fuit le serpent ; j'en éviterai toutes les occasions et les dangers, et je m'abstiendrai de l'apparence même du mal : je vivrai pour vous ; et pressée par les sentimens d'une vive reconnoissance, et par les mouvemens de votre amour, je détesterai, je fuirai tout ce qui vous déplaît, je chercherai, j'embrasserai ce qui sera conforme à votre volonté, et ce qui me pourra rendre agréable à vous.

O mon Dieu ; aidez-moi, soutenez-moi dans ces pieuses résolutions ; conduitez-mes pas dans la voie de vos commandemens, et ne permettez pas qu'aucune iniquité, qu'aucun péché domine en moi : je me suis égarée lorsque j'ai voulu me conduire moi-même : je m'égarerai encore, et je me perdrai si vous m'abandonnez. Je ne puis rien sans vous : je mets toute ma confiance en vous. Faites par votre grace que je ne retourne pas à mes anciens péchés, de peur que ce second état ne soit plus funeste que le premier. Empêchez

que  
et ac  
les jo  
selon  
stabil

Q  
puis  
justi  
prix  
que  
pour  
Vo  
d'eau  
pour  
duret  
Pa  
ces à  
de m  
humb  
jusqu  
Pa  
nites,  
aimé.  
Pa  
tache  
vreté  
Pa  
intéri  
ginal  
des to

que je ne reçoive votre grâce en vain ; et achevez votre ouvrage, donnez-moi tous les jours de ma vie cette tristesse, qui est selon vous, et qui opérant une pénitence stable, conduit au salut éternelle.

*Prière à Dieu le Père.*

**Q** Mon Dieu, me trouvant dépourvue de bonnes œuvres, et comme je ne puis par moi-même satisfaire à votre divine justice, je vous offre de tout mon cœur le prix de ma Rédemption, et le paiement que Jésus-Christ mon Sauveur vous a fait pour moi sur la Croix.

Voyez, ô Père de miséricorde, les larmes d'eau et de sang qu'il a tant de fois versées pour mes péchés ; et pardonnez-moi la dureté de mon cœur,

Pardonnez-moi toutes mes désobéissances à vos saints Commandemens, et à ceux de notre Mère la sainte Eglise, par son humble soumission à votre sainte volonté jusqu'à la mort, et à la mort de la Croix.

Pardonnez-moi mon orgueil et mes vanités, par l'humilité de votre Fils bien aimé.

Pardonnez-moi mon avarice et mes attaches aux créatures, par son extrême pauvreté et son parfait dénuement.

Pardonnez-moi toutes mes impuretés intérieures et extérieures, par la chair virginale meurtrie et déchirée de la rigueur des tourmens qu'il a soufferts.

Jes-Christ fait encore d'avantage, puisqu'il se donne lui-même. O amour incompréhensible et infini de Dieu! O excès de charité sans bornes! Ce qui ne tomberoit jamais dans l'esprit d'un Roi de la terre, qui au reste n'est qu'un homme et un vaisseau d'argile, se pratique tous les jours. Le Dieu de l'univers le fait pour nous dans l'adorable Sacrement de l'Eucharistie, il nous y donne la viande la plus précieuse, et son Corps, son Ame, sa Divinité.

*Après les Actes d'amour, suivent les desirs ardens de communier, et l'espérance des biens qu'en recorra en communiant.*

qu'il étoit sur la terre.

Pardonnez-moi toutes mes paroles déréglées et inutiles, par les saintes paroles qu'il a dites en conversant avec les hommes et sur la Croix.

Pardonnez-moi toutes les actions mauvaises et imparfaites que j'ai faites, par la sainteté des siennes, et la pureté de ses divines intentions.

Pardonnez-moi le mauvais usage que j'ai fait de mes membres, de mes sens intérieurs et extérieurs, par ses membres cloués

toutes  
carnes  
pour  
ment  
pour  
qui s  
qui se  
tions  
de vo  
donné  
et com  
le sain  
est l'e  
conju

toute  
de la  
te D  
de l  
louan  
recev

cor

so  
tr

U



quelqu'il  
compré-  
cces de  
uberait  
la terre,  
et un  
s jours.  
er nous  
hastie,  
écluse,  
cc.  
les dé-  
sue des

de toutes vos complaisances, et qui s'est in-  
carné, et qui a souffert la mort de la Croix  
pour notre salut; je me prosternerai humble-  
ment aux pieds de votre adorable Majesté,  
pour vous rendre, avec tous les Saints  
qui sont dans le Ciel et tous les Justes  
qui sont sur la terre, de très humbles ac-  
tions de grâce de ce bienfait inestimable  
de votre cher Fils, que vous nous avez  
donné dans le mystère de l'Incarnation;  
et comme je me prépare à le recevoir dans  
le saint Sacrement de l'Eucharistie, qui  
est l'extension de l'Incarnation, je vous  
conjure par le mérite de Jésus-Christ même

dé-  
oles  
om-  
rau-  
r la  
di-  
que  
in-  
ou-

*toute la dévotion et l'humilité possible, à la fin  
de laquelle on pourra dire le Pseaume Laudate  
Dominum, omnes gentes, &c. à Prime  
de l'Office de la Vierge, en remerciant et  
louant Dieu de la grace que l'on vient de  
recevoir dans le Sacrement de Pénitence.*



**CONDUITE** dont on peut se servir pour  
se préparer à la sainte Communion, les  
trois jours qui la précèdent.

**UN** des plus importants exercices de la  
vie spirituelle, est de se bien prépa-



nion et l'imitation de l'obéissance, et de toutes les vertus de notre Seigneur Jésus-Christ.

**S**ainte Vierge, qui seule étant pleine de grace, et bénie entre toutes les femmes, avez été choisie pour le très-haut Mystère de l'Incarnation du Verbe Eternel, étant préparée par le Saint Esprit à ce Mystère, avez mérité de concevoir dans vos chastes entrailles le Seigneur du Ciel et de la terre, de porter neuf mois dans votre sein et de donner naissance au Sauveur du monde; faites moi part, si il vous plait, de la foi, de la dévotion, de l'amour,

**O** Passif  
plie  
la glo  
né.  
de bo  
du m  
nous  
de vo  
et qu  
un a  
myste  
bror p  
et qu

### AU PREMIER JOUR.

#### HYMNE.

**V**enez en nous, Esprit Saint, qui nous avez créés; visitez l'esprit de ceux qui vous appartiennent; remplissez de la grace céleste les cœurs dont vous êtes le Créateur.

Remplissez nos cœurs, ô vous qui êtes appelé le Consolateur, le don du Dieu très-haut, la fontaine de vie, le feu sacré, la charité et l'onction spirituelle.

Vous êtes l'auteur des sept dons qui nous sanctifient; vous êtes les doigts de la main de Dieu; vous êtes le don que le

**V**eni, Creator Spiritus,  
Mentes tuorum visita,  
Imple superna gratia,  
Quae tu creasti pectora.

Qui paracetes doceris.  
Donum Dei Altissimi,  
Fons vivus, ignis, cari-  
tas,  
Et spiritalis unctio.  
Tu spirituum in mas-  
sa,  
Dextera Dei tu dextera,  
Tu inob promissam Patris,

Amen  
**O**n  
trois c  
Qui  
La f  
Et c  
Enf  
parer e  
me qu  
la pren  
qui il  
car sole

et de  
Jésus-  
ine de  
s fem-  
s-haut  
ternel,  
à ce  
dans  
Ciel  
dans  
Sau-  
l vous  
mour,

**O** Banquet sacré, où Jésus-Christ est  
reçu, où la mémoire de sa Mort et  
Passion est renouvelée, où l'ame est rem-  
plie de graces, et où le gage précieux de  
la gloire que nous attendons nous est don-  
né. O Jésus, dont la charité n'a point  
de bornes, qui étant sur le point de sortir  
du monde pour retourner vers votre Père,  
nous avez laissé un monument perpétuel  
de votre amour et de votre bonté infinie,  
et qui nous avez donné dans ce Sacrement  
un abrégé de vos merveilles et de vos  
mystères, en nous commandant de le célé-  
brer pour nous souvenir toujours de vous ;  
et qui, avant que de l'instituer, voulûtes

F

Amen.

des écoles. Ainsi-soit-il.

On doit s'appliquer à bien concevoir  
trois choses :

Qui est celui qui daigne venir en nous.  
La fin pour laquelle il y vient.  
Et ce qu'il nous apporte.

Ensuite former des affections, et se pré-  
parer autant qu'il nous est possible. Com-  
me quand quelqu'un vient vous visiter,  
la première chose qu'il faut savoir, c'est  
qui il est, si c'est un Prince, si c'est le Roi ;  
car selon cela vous vous disposez.

E 6

Spiri-  
vifita,  
niâ.  
Dora.  
ieris.  
fimi,  
cari.  
o.  
naga-  
me,  
Parr,

proche de vous avec confiance, puitque vous êtes venu en ce monde pour sauver ce qui étoit perdu, et que votre Evangile m'apprend que vous conversez et mangez avec les pécheurs; que vous appelez à votre Table sacrée les pauvres, les malades et les affligés, parce que vous êtes une source inépuisable de richesses, de miséricordes et de graces. O bon Jésus, qui avez dit: Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, vous n'aurez point la vie en vous. Donnez-moi la grace de me préparer saintement à la réception de votre sacré Corps et Sang précieux, afin que ce

peche  
table,  
la cha  
d'être  
vous,  
grace  
O g  
seur de  
avez pu  
trée en  
prépar  
mon an  
œur et  
rendre

1. Produire l'union de Dieu infiniment aimant, avec les hommes infiniment aimés; aussi l'amour est une vertu qui unit celui qui aime avec celui qui est aimé.

2. Par cette union, appliquer efficacement et abondamment à celui qui le reçoit, les mérites de sa Vie et de sa Mort, et l'enrichir de ses trésors, sanctifier son corps et son ame, et les offrir comme en sacrifice à Dieu son Père, ainsi que son Corps et son Ame l'ont été; le faire vivre d'une vie divine, par proportion comme le lien et lui imprimer un germe efficace de l'uni-

peu  
qui  
un  
tion  
dev  
son  
pro  
C  
glo  
de  
sou

pechés ; que je devienne vraiment charitable, en me remplissant de celui qui est la charité même : afin que j'aie le bonheur d'être toute changée et transformée en vous, par la vertu et la puissance de la grâce de ce divin Sacrement.

O glorieux saint Jean Baptiste, Précurseur de notre Seigneur Jésus-Christ, qui avez préparé les voies en sa première entrée en ce monde ; je vous conjure de les préparer spirituellement en moi, et d'orner mon ame de pureté, d'humilité, de douceur et de toutes les vertus qui peuvent me rendre agréable à sa divine Majesté, afin

peut causer l'union de Dieu avec un homme qui, (comme dit l'Apôtre) devient par elle un même esprit avec Dieu ; et par proportion, comme l'humanité de notre Seigneur devint par l'union qu'elle eut avec la Personne du Verbe.

Ensuite de ces considérations, il faut produire les Actes suivans.

1. *Acte de Foi.*

Oui, je le crois, que je recevrai ce Corps glorieux, ce Corps Luminieux, cet abrégé de toutes les merveilles de Dieu, ce Corps souverainement bon et parfaitement ai-



cœur, et je vous conjure très-humblement de descendre en mon ame, pour y opérer par proportion les mêmes dispositions, puisque je dois recevoir le même Dieu fait Homme, afin qu'ayant le cœur pur, je lui puisse donner en moi une nouvelle naissance et une nouvelle vie par la vertu de ce mystère, et qu'ensuite je fasse voir par des saintes œuvres qu'il est véritablement vivant en moi. Accordez-moi la grace que je reçoive non seulement le Sacrement, mais aussi l'effet et la vertu du Sacrement, puisque la chair ne sert de rien, et que c'est l'esprit seul qui vivifie. Vous me commandez, Seigneur, d'ouvrir

Corps, son Ame et sa Divinité ! Venez, ô mon divin Sauveur, venez donc ; ne tardez pas d'avantage ; effacez toutes mes fautes, et purifiez moi de plus en plus.

8. *Acte d'Amour.*

O bonté prodigieuse, ô abaissement incompréhensible d'un Dieu devenu viande pour moi dans l'Eucharistie ! je vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes ma force et mon appui, mon refuge et mon libérateur ; vous serez désormais l'unique objet de mon amour et de toutes mes affections :

de Dieu  
munie  
se pla  
ciples  
tous le  
premi  
semble  
pour  
autres  
même  
ce Sac  
un esp  
Obten  
lang-g

cents  
ples  
péch  
de qu

M  
l'am  
moit  
es qu  
le C  
et d  
Seig  
gran  
Cher



meint  
opérer  
sitions,  
ieu fait  
pur, je  
ouvelle  
a vertu  
se voir  
ritable-  
moi la  
le Sa-  
ertu du  
ert de  
vivifie.  
l'ouvrir

de Dieu la grace de faire une bonne Com-  
munion; en sorte que mon bien-aimé Jésus  
se plaise de demeurer en moi. Saints Dis-  
ciples de notre Seigneur, qui participiez  
tous les jours à ce divin Pain avec les  
premiers Fidèles, et qui n'aviez tous en-  
semble qu'un cœur et qu'une ame, priez  
pour moi, afin que participant avec les  
autres Fidèles à un même Pain et à un  
même Calice, je ne m'approche jamais de  
ce Sacrement de paix et d'amour, qu'avec  
un esprit de concorde, d'union et de charité:  
Obtenez nous de n'avoir tous qu'un même  
langage et que les mêmes sentimens, afin

F 2

à  
les  
es,

cette des Apôtres et des premiers Disci-  
ples; pour obtenir la rémission de nos  
péchés, acquérir quelque vertu, la victoire  
de quelque vice, &c.

in-  
de-  
ai-  
ce  
a-  
ot  
s :

Mais si j'ai de la foi, de l'espérance, de  
l'amour et du désir, je ne dois pas avoir  
moins de respect et d'humilité, persuadé de  
ce qu'il est; qu'il est le Dieu Tout-puissant,  
le Créateur et le Consolateur du ciel  
et de la terre, le Roi des Rois, et le  
Seigneur des Seigneurs, devant l'infinie  
grandeur et majesté duquel les Anges, les  
Chérubins et les Séraphins tremblent et

chent au péché: ôtez de moi, l'amour  
du siècle: et tout ce qui peut vous dé-  
plaître et me rendre indigne de vous rece-  
voir. Ne permettez pas que je paroisse  
devant vous les mains vuides: faites-moi  
pratiquer de bonnes œuvres, que je puisse  
vous présenter lorsque je m'approcherai  
de vous. Faites-moi vivre avec tempé-  
rance, avec justice et avec piété, dans  
l'attente de ce moment heureux auquel  
j'espère vous recevoir. Faites que je ven-  
tle sur moi-même, et que je prie sans cesse,  
afin que je sois telle que je dois être pour  
paroître devant vous.

Avan  
Il  
vant  
milit  
dèle.  
I.  
niere  
merc  
y  
retire  
depu  
une n  
plus  
munt  
II

pour ainsi dire, et sans délai, à la voix d'un  
homme pécheur et mortel.

## II. CONSIDERATION.

Il se met dans l'Hostie sous les apparen-  
ces du pain, d'une manière qui ravit d'ad-  
miration et d'étonnement tous les Esprits  
bienheureux. Il y met sa grandeur et sa  
majesté infinie: il y met la Divinité, la  
bonté, la beauté, la sagesse, la puissance,  
et toutes ses perfections.

Il s'y met comme le Fils du Père éternel,  
et le Verbe uni à la nature humaine par  
l'union la plus noble et la plus pré-

seulem  
chaque  
se mult  
chaque  
parties  
entier,  
qu'on  
l'exces  
de se c

Com  
opère.

*Avant la Messe, à laquelle on doit communier.*

Il est à propos de faire trois choses avant d'en venir aux actes de foi, d'humilité et autres dont on va voir le modèle.

I. Rappeller dans la mémoire la dernière Communion qu'on a faite, en remercier Dieu, s'humilier des défauts qu'on y a remarqué, voir quel profit on en a retiré, et de quelle manière on a vécu depuis ce temps là; tâcher de concevoir une nouvelle ardeur; et d'apporter encore plus de dévotion à cette nouvelle Communion.

II. Rendre grâces à Dieu du pardon

F 4

seulement dans toute l'Hostie, mais en chaque partie de l'Hostie, le mettant et se multipliant comme autant de fois dans chaque Hostie, qu'il y a de moindres parties dans chacune desquelles il est tout entier, comme il est dans l'Hostie avant qu'on la divise, nous témoignant par là l'excès de son amour, et le désir qu'il a de se communiquer à nous.

### III. CONSIDERATION.

Combien de miracles sont à la fois Dieu opère dans ce Mystère adorable ? II

paix de la sainte Eglise, dont la sainte Eucharistie est le symbole, le gage et le lien.  
5. Pour se fortifier dans la vie de la grace, pour acquérir l'augmentation de la charité et des autres vertus, et recevoir le gage de la résurrection et de la vie éternelle.

A ces vues générales, et qu'il est à propos de se présenter toutes les fois qu'on communie, il est très utile de joindre à chaque Communion quelque vue particulière, comme d'entrer dans l'esprit du mystère qu'on célèbre, d'obtenir la grace d'imiter le Saint dont on fait la Fête, de

O  
vez  
sentir  
O Jé  
dote  
ment  
le bon  
C'est  
tre da  
que v  
êtes d  
men  
vous

niquer à nous, et l'amour qu'il nous porte.

*Sentimens d'admiration et de reconnaissance pour un si grand bienfait.*

Si la foi ne nous l'enseignoit pas, pourrions-nous le croire? Y eut-il jamais rien de semblable? Jésus Christ, pour nous donner des marques de son amour, se donne lui-même, nous donne sa chair à manger et son sang à boire. O le miracle! O charité incompréhensible et sans exemple! Les mères consent de leur lait

Il est  
vous ave  
si merve  
m'empêc  
pour m  
voir. L  
ticalière  
l'humilit  
c'est de  
les mou  
d'apport  
mande u



**O** Mon aimable Père, je ne saurois penser aux miséricordes que vous avez voulu faire aux hommes, sans me sentir entièrement pénétrée de votre amour. O Jésus, Père du siècle futur, je vous adore en cette qualité dans ce divin Sacrement, où je désire de tout mon cœur avoit le bonheur de vous recevoir aujourd'hui. C'est vous, Seigneur, qui m'avez fait naître dans le sein de l'Eglise votre Epouse, que vous m'avez donnée pour Mère; vous êtes donc mon espérance dès que j'ai commencé à être nourrie de votre parole, et vous vous êtes rendu vous même ma nourriture.

*Acte de volonté.*

Il est bien juste, ô mon Dieu, puisque vous avez fait tant de choses si grandes et si merveilleuses pour venir à moi, que je m'efforce d'en faire pareillement de grandes pour m'attacher à vous et pour vous recevoir. Dès aujourd'hui je pratiquerai particulièrement et parfaitement l'obéissance, l'humilité et la mortification; je m'efforcerais de détruire et de faire mourir en moi les mouvements de la nature corrompue, et d'apporter toutes les dispositions que demande un si auguste Sacrement.



citez tous à elpérer. O mon Pere, donnez moi votre Esprit; cet esprit d'adoption qui nous doit faire recourir à vous avec une grande confiance, comme à notre Pere; que j'aie un cœur docile et obéissant, afin que ne vivant et n'agissant que par votre Esprit, je mérite d'être de vos plus fidèles enfans. Faites, mon Dieu, que j'aie toujours pour vous une crainte chaste et pleine d'amour, qui me fasse continuellement soupirer, en attendant l'effet de l'adoption divine que vous nous avez mérité.

O mon ame, jetez vous entre les bras de votre Pere, et ne craignez point, il vous

de ce  
donné  
né pe  
Roi,  
ô Roi  
et y d  
Ma  
voule  
ils ét  
leurs  
doux  
leurs  
les aut  
ô Roi  
bénéf.

de ce  
vous  
plaise  
mes et  
sainteté,  
que vou  
ainsi au  
de suppl  
de mon  
tes mes  
pour la  
Démenc

### Acte d'Humilité.

1. Je suis, O mon Seigneur, si indigne de m'approcher de votre sainteté, de recevoir votre infinie Majesté, à cause de mon néant, de mes très grands et innombrables péchés, du peu de services que je vous ai rendus, du peu d'amour que je vous porte, du défaut d'une parfaite pureté, et du défaut du peu de disposition que j'ai pour vous recevoir: c'est pour-

de ces injes que le Pere e.ernel vous a  
donnés; car je sais que nul d'entre eux  
ne péra. Régné dans mon cœur, ô  
Roi, qui ne régné que par votre amour;  
ô Roi Tout puissant, régné dans nos ames  
et y détruisez tout le règne du monde.

Mais quels doivent être ceux dont vous  
voulez bien être le Roi? Combien doivent  
ils être parés de vertus; retenus dans  
leurs paroles, humbles dans leurs actions,  
doux dans leurs conversations, purs dans  
leurs pensées, charitables les uns envers  
les autres. Ornez-m'en donc de ces vertus,  
ô Roi infiniment riche et infiniment li-  
béral.

6

en en vous, et qui demande des disposi-  
tions souveraines, qu'étant en moi comme  
vous êtes en toutes les créatures; il vous  
plaise de vous recevoir vous-même en  
moi et pour moi, et par la pureté, la  
sainteté, l'amour et la perfection infinie  
que vous avez en moi, vous y recevoir  
ainsi aussi dignement que vous le méritez:  
de suppléer de cette façon à la froideur  
de mon amour, à mon indignité, et à tou-  
tes mes indispositions; et pour cela je dis  
pour la troisième fois de tout mon cœur:  
*Domine non sum dignus, &c.*



## 110 CONDUITE POUR LA COMMUNION.

Puis s'exciter à une grande Contrition de ses péchés, étant bien justo d'être affligé de ses fautes, d'en avoir du regret, même des plus petites commises contre un Dieu si grand, si bon, si doux, si aimable, si libéral et si miséricordieux.

S'exciter à un tendre, sincère et parfait amour, considérant, que quelque vile et indigne que je sois, cela ne l'empêche pas de venir à moi, et d'y venir avec une douceur ingénieuse, et un incomparable amour. Si un grand Prince environné de Seigneurs et de toute sa Cour, le souvenoit de quelque pauvre mendiant couché à terre dans un hôpital, n'ayant pas de quoi manger, et que, touché de compassion, il lui envoyât de ce qu'on lui sert, nous regarderions cela comme un excès de bonté. JÉSUS-CHRIST fait encore d'avantage, puisqu'il se donne lui-même. O amour incompréhensible et infini de Dieu! O excès de charité sans bornes! Ce qui ne tomberoit jamais dans l'esprit d'un Roi de la terre, qui au reste n'est qu'un homme et un vaisseau d'argile, se pratique tous les jours. Le Dieu de l'univers le fait pour nous dans l'adorable Sacrement de l'Eucharistie, il nous y donne la viande la plus précieuse, et son Corps, son Ame, sa Divinité.

*Après les Actes d'amour, suivent les desirs ardens de communier, et l'espérance des biens qu'en recçura en communiant.*

Liv  
de l'In

ans  
ans

P

Qui

PO

Sain

O

mour e  
cher fil  
toutes v  
carad,  
pour no  
ment a  
pour v  
qui son  
qui son  
tions de  
de vot  
donné  
et cour  
le saint  
est l'ex  
conjure

Lire le Chapitre XII du quatrième Livre  
de l'Imitation.



# PRIERES

## POUR LES JOURS

*Qui précèdent la Sainte Communion.*

### POUR LE PREMIER JOUR.

*Saintes Aspirations au Pere Eternel.*

**O** Père Tout-puissant et infiniment miséricordieux, qui par un excès d'amour et de charité, nous avez donné votre cher fils unique et bien-aimé, l'objet de toutes vos complaisances, et qui s'est incarné, et qui a souffert la mort de la Croix pour notre salut; je me prosterne humblement aux pieds de votre adorable Majesté, pour vous rendre, avec tous les Saints qui sont dans le Ciel et tous les Justes qui sont sur la terre, de très humbles actions de grâce de ce bienfait inestimable de votre cher Fils, que vous nous avez donné dans le mystère de l'Incarnation; et comme je me prépare à le recevoir dans le saint Sacrement de l'Eucharistie, qui est l'extension de l'Incarnation, je vous conjure par le mérite de Jésus-Christ même



que je dois recevoir, et par l'amour que vous lui portez, de me purifier de tous mes péchés, et de préparer mon âme à la réception d'un si grand Hôte: Créez pour cela en moi, ô mon Dieu, un cœur pur, un cœur nouveau, un cœur fidèle, un cœur tout embrasé d'amour, et tout pénétré de reconnoissance; afin que mon âme étant occupée de votre charité si excessive et infinie, et que le divin Mystère de l'Eucharistie, en lui renouvelant vivement et fortement l'image et le souvenir, soit pour moi un moyen de vous remercier d'une manière digne de votre grandeur, et me presse de reconnoître votre amour, en vous sacrifiant tout ce que je suis, et me donnant à vous sans réserve, pour vous servir toute ma vie dans l'union et l'imitation de l'obéissance, et de toutes les vertus de notre Seigneur Jésus-Christ.

**S**Ainte Vierge, qui seule étant pleine de grace, et bénie entre toutes les femmes, avez été choisie pour le très-haut Mystère de l'Incarnation du Verbe Eternel, étant préparée par le Saint Esprit à ce Mystère, avez mérité de concevoir dans vos chastes entrailles le Seigneur du Ciel et de la terre, de porter neuf mois dans votre sein et de donner naissance au Sauveur du monde; faites moi part, si vous plait, de la foi, de la dévotion, de l'amour,

de l'h  
les fa  
vous  
et ave  
niqué  
stant  
ce Sa  
votre  
dema

Ain

Pui

mei, I  
l'Anti  
de la V

\*\*\*\*\*

P

Sainte

**O**

Passion  
plic de  
la gloi  
né. C  
de bon  
du mo  
nous  
de vot  
et qui  
un abr  
mystère  
brer pe  
et qui,

de l'humilité, de la pureté, et de toutes les saintes dispositions avec lesquelles vous l'avez conçu en ce moment adorable et avec lesquelles vous vous êtes communiquée à lui tant de fois ; afin que nonobstant mon indignité, je puisse recevoir dans ce Sacrement ce même Seigneur qui est votre Fils avec une ame aussi pure que le demande cette singulière faveur.

Ainsi soit-il.

*Puis il faut dire le Pseaume Miserere mei, Deus, Et pour saluer la sainte Vierge, l'Antienne Salve, Regina, à la fin de l'Office de la Vierge, avec le Verset et l'Oremus.*

\*\*\*\*\*

### POUR LE SECOND JOUR.

*Saintes aspirations au Fils de Dieu fait homme.*

**O** Banquet sacré, où Jésus-Christ est reçu, où la mémoire de sa Mort et Passion est renouvelée, où l'ame est remplie de graces, et où le gage précieux de la gloire que nous attendons nous est donné. O Jésus, dont la charité n'a point de bornes, qui étant sur le point de sortir du monde pour retourner vers votre Père, nous avez laissé un monument perpétuel de votre amour et de votre bonté infinie, et qui nous avez donné dans ce Sacrement un abrégé de vos merveilles et de vos mystères, en nous commandant de le célébrer pour nous souvenir toujours de vous ; et qui, avant que de l'instituer, voulûtes

laver les pieds de vos Disciples, en signe de l'exacte pureté que vous demandez de ceux qui approchent de ce mystère ineffable; je me présente devant votre Majesté adorable, pour vous remercier de cet excès de votre immense charité, par laquelle vous avez voulu être avec nous jusqu'à la fin des siècles, faire vos délices de converser avec les enfans des hommes, et de les inviter tous à vous recevoir. Je reconnois, ô mon Sauveur, que je suis infiniment indigne, non seulement de vous loger dans mon cœur, mais même de paroître en votre présence, et de proférer votre saint Nom, étant une très-vile créature, un véritable néant, une très-grande pécheresse, et le vrai portrait de tous les vices. Mais c'est cette indignité qui fait que je m'approche de vous avec confiance, puisque vous êtes venu en ce monde pour sauver ce qui étoit perdu, et que votre Evangile m'apprend que vous conversez et mangez avec les pécheurs; que vous appelez à votre Table sacrée les pauvres, les malades et les affligés, parce que vous êtes une source inépuisable de richesses, de miséricordes et de graces. O bon Jésus, qui avez dit: Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, vous n'aurez point la vie en vous. Donnez-moi la grâce de me préparer saintement à la réception de votre sacré Corps et Sang précieux, afin que ce

Sacrament  
condam  
la mort  
plus en  
péchés  
offense  
pieds,  
c'est-à-  
affectio  
je les d  
à votre  
munian  
à votre  
divines  
ble en r  
pour m  
pénitenc  
chair c  
péchés;  
table, en  
la charit  
d'être to  
vous, pa  
grace de  
O glori  
seur de  
avez prép  
trée en ce  
préparer  
mon ame  
cœur et de  
rendre ag

Sacrement de vie ne soit pas pour ma condamnation, et ne me conduise pas à la mort éternelle. Lavez-moi toujours de plus en plus de toutes les taches de mes péchés, et purifiez-moi de mes moindres offenses, en ne lavant pas seulement mes pieds, mais aussi mes mains et ma tête, c'est-à-dire, en rendant mes pensées, mes affections et mes œuvres aussi pures que je les dois avoir pour participer dignement à votre divine Table : Faites qu'en communiant à votre Corps, je communie aussi à votre Esprit et à vos dispositions toutes divines ; que je devienne vraiment humble en recevant un Dieu humble et anéanti pour mon amour ; que je sois vraiment pénitente et mortifiée, en mangeant une chair crucifiée et immolée pour mes péchés ; que je devienne vraiment charitable, en me remplissant de celui qui est la charité même : afin que j'aie le bonheur d'être toute changée et transformée en vous, par la vertu et la puissance de la grace de ce divin Sacrement.

O glorieux saint Jean Baptiste, Précurseur de notre Seigneur Jésus-Christ, qui avez préparé les voies en sa première entrée en ce monde ; je vous conjure de les préparer spirituellement en moi, et d'ornez mon ame de pureté, d'humilité, de douceur et de toutes les vertus qui peuvent me rendre agréable à sa divine Majesté, afin



que je puisse communier dignement.

Ainsi soit-il.

*Puis dire le Cantique Benedictus, l'Hymne  
Pange lingua.*

\*\*\*\*\*

### POUR LE TROISIEME JOUR.

*Saintes aspirations au Père Eternel.*

**E** Sprit Saint, qui avez opéré le mystère de l'Incarnation de notre Seigneur J. C. par votre vertu admirable et divine, dans les chastes entrailles de la sainte Vierge, en la rendant féconde, et la sanctifiant pour la rendre Mère du Fils de Dieu, et qui préparâtes, par l'abondance de vos grâces, son corps et son ame pour être le digne séjour et le temple sacré du Verbe incarné; je vous invoque de tout mon cœur, et je vous conjure très-humblement de descendre en mon ame, pour y opérer par proportion les mêmes dispositions, puisque je dois recevoir le même Dieu fait Homme, afin qu'ayant le cœur pur, je lui puisse donner en moi une nouvelle naissance et une nouvelle vie par la vertu de ce mystère, et qu'ensuite je fasse voir par des saintes œuvres qu'il est véritablement vivant en moi. Accordez-moi la grâce que je reçoive non seulement le Sacrement, mais aussi l'effet et la vertu du Sacrement, puisque la chair ne sert de rien, et que c'est l'esprit seul qui vivifie. Vous me commandez, Seigneur, d'ouvrir

la bou  
rempli  
comme  
vous y  
rendez  
adorab  
de très  
parez-  
plissez  
cieux e

Bien  
Jésus  
qui é  
à vous  
et l'aut  
avez ta  
divin S  
nie, de  
de Dieu  
munior  
se plai  
ciples  
tous les  
premier  
semble  
pour m  
autres  
même  
ce Sacre  
un esprit  
Obtenc  
langage



la bouche, et vous me permettez de la remplir; donnez-moi ce que vous me commandez, et commandez-moi ce que vous voudrez. Je vous offre mon cœur, rendez-le, s'il vous plait, selon le cœur adorable de mon Sauveur; étendez-le par de très-humbles et de très-ardens désirs, parez-le de vertus et de mérites, et remplissez toute sa capacité de vos dons précieux et de votre saint amour.

Bienheureuse sainte Marthe, hôtesse de Jésus Christ, et vous, Marie Magdeleine, qui étiez au pied de la Croix, je m'adresse à vous avec confiance, vous suppliant l'une et l'autre par la joie avec laquelle vous avez tant de fois reçu, logé et traité ce divin Sauveur dans votre maison de Béthanie, de m'aider de vos prières, pour obtenir de Dieu la grâce de faire une bonne Communion; en sorte que mon bien-aimé Jésus se plaise de demeurer en moi. Saints Disciples de notre Seigneur, qui participiez tous les jours à ce divin Pain avec les premiers Fidèles, et qui n'aviez tous ensemble qu'un cœur et qu'une ame, priez pour moi, afin que participant avec les autres Fidèles à un même Pain et à un même Calice, je ne m'approche jamais de ce Sacrement de paix et d'amour, qu'avec un esprit de concorde, d'union et de charité: Obtenez nous de n'avoir tous qu'un même langage et que les mêmes sentimens, afin

que d'une même bouche et d'un même cœur, nous honorions Dieu et notre Seigneur Jésus Christ qui est notre paix. Ainsi-  
 loit-il.

*PRIERES QU'IL EST A PROPOS DE  
 faire quelques jours avant la Communion.*

**O** Jésus, mon Seigneur et mon Dieu, j'ai dessein de m'approcher de votre sainte Table, et de vous recevoir par la Communion. L'ouvrage que j'entreprends est grand. Ce n'est pas à un homme mortel, c'est à vous seul, Seigneur, que je m'adresse. Donnez-moi la grâce, Seigneur, de vous louer que votre main tout droite, Purifiez mon âme, rompez les liens qui m'attachent au péché: ôtez de moi, l'amour du siècle: et tout ce qui peut vous déplaire et me rendre indigne de vous recevoir. Ne permettez pas que je paroisse devant vous les mains vuides: faites-moi pratiquer de bonnes œuvres, que je puisse vous présenter lorsque je m'approcherai de vous. Faites-moi vivre avec tempérance, avec justice et avec piété, dans l'attente de ce moment heureux auquel j'espère vous recevoir. Faites que je veille sur moi-même, et que je prie sans cesse, afin que je sois telle que je dois être pour paroître devant vous.

Cour  
 fère  
 mu

S'Éig  
 ler

pirez  
 donne  
 pont

Ce  
 Mon  
 les

canle  
 et mo  
 Ver

Avant  
 Il e

vant d  
 milit  
 dèle.

I. P  
 nlete  
 mercie

y a r  
 retiré,  
 depuis

une no  
 plus d  
 munis

Ji.

*Courtes Prières ou Élévation à Dieu, qu'il sera bon de faire le jour que l'on doit communier.*

Seigneur, si c'est vous, commandez moi d'aller à vous. Si c'est vous qui m'inspirez le dessein que j'ai de communier, donnez moi les dispositions nécessaires, pour le bien faire.

C'est vous que je desire, ô mon Dieu ! Mon ame a une fois ardent de posséder le Dieu, le Dieu fort et auteur de la vie.

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison : dites une parole, et mon ame sera guérie.

Venez, Seigneur Jésus.

*Avant la Messe à laquelle on doit communier.*

Il est à propos de faire trois choses avant d'en venir aux actes de foi, d'humilité et autres dont on va voir le modèle.

I. Rappeller dans la mémoire la dernière Communion qu'on a faite, en remercier Dieu, s'humilier des défauts qu'on y a remarqué, voir quel profit on en a retiré, et de quelle manière on a vécu depuis ce temps là ; tâcher de concevoir une nouvelle ardeur ; et d'apporter encore plus de dévotion à cette nouvelle Communion.

II. Rendre grâces à Dieu du pardon

qu'il vient d'accorder dans le Sacrement de Pénitence; renouveler avec plus de ferveur la contrition qu'on y a conçue, les résolutions qu'on y a prises, les promesses qu'on y a faites.

III. Se proposer les fins pour lesquelles on doit communier. Ces fins sont : 1. Pour glorifier Dieu, et pour lui rendre grâces par Jésus Christ son Fils. 2. Pour s'unir à Jésus-Christ; et recevoir l'accomplissement des promesses qu'il a faites à celui qui mangera sa chair et qui boira son sang. 3. Pour annoncer la mort de Jésus-Christ, c'est-à-dire, donner un témoignage de la foi vive et de l'ardente reconnaissance qu'on a pour le mystère de notre Rédemption que Jésus-Christ a opéré par la passion et par la mort. 4. Pour l'union et la paix de la sainte Eglise, dont la sainte Eucharistie est le symbole, le gage et le lien. 5. Pour se fortifier dans la vie de la grâce, pour acquérir l'augmentation de la charité et des autres vertus, et recevoir le gage de la résurrection et de la vie éternelle.

A ces vues générales, et qu'il est à propos de se présenter toutes les fois qu'on communie, il est très utile de joindre à chaque Communion quelque vue particulière, comme d'entrer dans l'esprit du mystère qu'on célèbre, d'obtenir la grâce d'imiter le Saint, dont on fait la Fête, de

se co  
dans  
ordre  
dema  
de l  
dema  
cheu  
pour  
poser  
partie  
ne c  
rouli

L'  
comm  
Seign  
pour  
Eléva  
fa

O  
vez  
sentir  
O Jé  
dote  
ment,  
le bon  
C'est  
tre da  
que v  
êtes d  
mené  
vous



se corriger de quelque défaut, d'avancer dans quelque vertu, de se résigner aux ordres de Dieu dans quelque accident, de demander la connoissance de sa volonté, de le remercier de quelque grace, de lui demander la conversion de quelque pécheur, ou quelqu'autre grace pour soi ou pour les autres. Cette pratique de se proposer à chaque Communion quelque but particulier, pourra servir à empêcher qu'on ne communie au hasard et comme par routine.

*L'on pourra aussi, toutes les fois que l'on communiera, se proposer de recevoir notre Seigneur sous un titre particulier, comme pourroient être les suivans.*

*Élévation à Jésus-Christ, considéré dans le saint Sacrement comme notre Père.*

**O** Mon aimable Père, je ne saurois penser aux miséricordes que vous avez voulu faire aux hommes, sans me sentir entièrement pénétrée de votre amour. O Jésus, Père du siècle futur, je vous adore en cette qualité dans ce divin Sacrement, où je désire de tout mon cœur avoir le bonheur de vous recevoir aujourd'hui. C'est vous, Seigneur, qui m'avez fait naître dans le sein de l'Eglise, votre Epouse, que vous m'avez donnée pour Mère; vous êtes donc mon espérance dès que j'ai commencé à être nourrie de votre parole, et vous vous êtes rendu vous même ma nour-



riture ici, où je trouve toute ma défense et ma sûreté; mais quelle grace et quelle miséricorde pour moi, mon Dieu, que d'être appelé et d'être en effet l'un de vos enfans! Ô divin Sauveur, qui vous étant rendu notre Père, nous avez aimés jusqu'à vous livrer pour nous à la mort; faites, Seigneur, que ce nom si plein de tendresse me donne un amour tendre et filial envers vous, et me fasse espérer fortement d'obtenir tout ce que je demandrai à votre bonté.

Seigneur puisque vous êtes mon Père, faites que je vous rende tout l'honneur que je vous dois comme votre fille. O nom plein de tendresse, qui êtes un si grand sujet de joie aux hommes, et qui les excitez tous à espérer! O mon Père, donnez moi votre Esprit; cet esprit d'adoption qui nous doit faire recourir à vous avec une grande confiance; comme à notre Père; que j'aie un cœur docile et obéissant, afin que ne vivant et n'agissant que par votre Esprit, je mérite d'être de vos plus fidèles enfans. Faites, mon Dieu, que j'aie toujours pour vous une crainte chaste et pleine d'amour, qui me fasse continuellement soupirer, en attendant l'effet de l'adoption divine que vous nous avez mérité.

O mon ame, jetez vous entre les bras de votre Père, et ne craignez point, il vous

soutiend  
qui t  
vous  
je ne  
du m  
que j  
vous j

Eléva

JE

Roi T

terre,

toutes

ce que

ses en

adorat

de ces

donné

ne pé

Roi,

ô Roi

et y d

Ma

voulez

ils ét

leurs p

doux

leurs p

les aut

ô Roi

béni.

soutiendra, il vous guérira : ô mon Pere, qui êtes la bonté même, je saurais vers vous du plus profond de mon ame, et je ne trouve sur la terre que les vanités du monde ; c'est vous seul, ô mon Dieu, que je cherche, et j'ai un grand désir de vous posséder en mon ame.

*Elevation à Jésus-Christ, considéré dans le saint Sacrement comme notre Roi.*

**J**E vous adore, ô mon Sauveur Jésus Christ, en ce saint Sacrement, comme Roi Tout puissant dans le Ciel et sur la terre, exerçant un pouvoir souverain sur toutes les créatures. Je me réjouis de ce que votre Pere vous a mis toutes choses entre les mains. O Roi infiniment adorable ! faites moi la grace d'être un de ces sujets que le Pere éternel vous a donnés ; car je sais que nul d'entre eux ne péira. Regnez dans mon cœur, ô Roi, qui ne regnez que par votre amour ; ô Roi Tout puissant, regnez dans nos ames et y détruisez tout le règne du monde.

Mais quels doivent être ceux dont vous voulez bien être le Roi ? Combien doivent ils être parés de vertus ; retenus dans leurs paroles, humbles dans leurs actions, doux dans leurs conversations, purs dans leurs pensées, charitables les uns envers les autres. Ornez moi même de ces vertus, ô Roi infiniment riche et infiniment libéral.

O Roi des Anges et des hommes, ré-  
nez dans nos ames véritablement : Que  
toutes nos puissances vous soient sou-  
mises : Que notre volonté se termine in-  
violablement à garder vos saintes loix,  
quand il nous devroit coûter la vie : Que  
nos affections soient si conformes à vos  
volontés, qu'elles ne vous résistent jamais.

Je vous adore, ô mon Roi, sous les  
foibles apparences qui vous cachent à nos  
yeux. J'adore l'amour par lequel vous  
nous ôtez ainsi la vue de votre Majesté ;  
l'éclat en est si redoutable, que nous ne  
pourrions le soutenir : mais puisque vous  
demeurez couvert d'un voile qui cache  
votre lumière et votre grandeur, afin que  
tous vos enfans vous puissent aborder,  
je ne craindrai donc point, ô mon Dieu,  
de m'approcher de vous. O bonté de  
mon Roi, que vous êtes admirable, que  
vous êtes douce, que vous êtes constante  
en ce trône d'amour, que les hommes  
devroient aimer par dessus toutes choses !  
O amour ; ô amour, que n'ai-je un cœur  
tout plein de flammes, pour vous aimer  
autant que vous êtes aimable !

O Jésus, vous êtes mon Roi, ma lu-  
mière, ma sauve garde ; qu'ai-je donc à  
craindre sous votre protection.

O Roi des siècles, qui me faites un  
festin véritablement royal en votre Eucha-  
ristie, je vous demande par cet excès de

charité  
faire  
vous  
est sa  
Etou  
grand  
du c  
moi d  
aume  
Foit  
cœur  
romp  
est a  
êtes  
& gl  
rendr

Elève  
le,

J  
des a  
deur  
de p  
mon  
prod  
ame  
tant  
vous  
tre n  
qual  
série  
bien

charité que vous avez pour moi, de me faire voir quelle est la Royauté à laquelle vous m'appellez, quelle est son éclat, quelle est sa grandeur, et quelle est sa durée. Etouffez en moi tous ces desirs bas de grandeurs de la terre, qui sont si indignes du cœur d'une chrétienne: Remplissez-moi d'une ambition divine, et que le Royaume du Ciel soit l'objet de mes desirs? Fortifiez ma foiblesse, remplissez mon cœur de votre amour; et faites que je rompe toutes les chaînes par lesquelles il est attaché à la terre. O saint Autel, vous êtes le sacré trône qui seul me paroît grand & glorieux: c'est à vos pieds que je veux rendre continuellement mes hommages.

*Élévation à JESUS-CHRIST, considéré dans le saint Sacrement en qualité d'ÉPOUX.*

**J**E vous adore, ô mon Dieu, dans ce saint Sacrement, en qualité d'Époux des âmes fidèles, ô Roi de gloire, splendeur du Père, abîme de richesses, Océan de perfection et de beauté! Est-il possible, mon Dieu, que vous vouliez faire une si prodigieuse et si admirable faveur à une âme ingrate et infidèle, qui vous a oublié tant de fois, et qu'après tant d'infidélités, vous ne laissiez pas de me recevoir dans votre maison, à votre table, et m'accorder la qualité de votre épouse. O que vos miséricordes dans cet auguste Sacrement sont bien plus élevées que les Cieux! qu'elles



font infinement au-dessus de vos cœurs, que leur nombre est innombrable : qu'à jamais je les chante, ô mon Dieu ; qu'à jamais je les raconte, qu'à jamais je m'en souvienne, et que je les reconnoisse par une fidélité inviolable.

Non-seulement, mon Dieu, je vous garderai mon cœur, mais encore mes sens. Je n'estimerai que vos divines perfections, je ne me plairai plus qu'à penser à vous, qu'à parler de vous, et à faire quelque chose pour vous. Je tâcherai de porter tous les hommes à vous bénir, à vous aimer et à faire votre volonté. Accordez-moi cette grace, mon Dieu, mon espérance, mon Père, ma lumière, mon salut et mon tout, quoique je sois si misérable, et que dans cette alliance toute divine que vous voulez avoir avec mon ame, je n'aie rien à vous présenter pour tous les biens dont vous me voulez enrichir ; mais je me console en considérant que c'est ma pauvreté et ma misère même qui vous invite à me faire cette grace. O divin Epoux, que mes péchés ont attaché à la colonne, cloué sur la Croix, et donné la mort ! que désormais mon cœur soit tout à vous, que je ne trouve plus de beauté dans les choses de la terre. Vous serez désormais, mon Dieu, l'unique objet de mon ame ; et puisque vous vous donnez entièrement à moi, je veux être entièrement

et un  
rien

Élevé  
Saint

P

vous

devon

rendre

riens-

avons

gé d'y

sans

en ces

mable

Que

vous

puisqu

vie po

vous a

chaleu

neus

pour

traine

de dév

quitez

rites

Pasteu

rable

vous

faites

vous



et uniquement à vous ; ne souffrez pas que rien m'en sépare jamais.

*Élévation de JESUS-CHRIST, considéré dans le  
Saint Sacrement comme notre PASTEUR.*

**P**UISQUE vous nous avez déjà fait tant de grâces, ô mon Sauveur, puisque vous voulez être notre Roi et notre Epoux, devons-nous nous étonner que vous vous rendiez encore notre Pasteur ; à qui pourrions-nous demander les choses dont nous avons besoin, sinon à celui qui s'est chargé d'y pourvoir en nous rendant ses enfants ? Je vous adore donc, ô mon Dieu, en cet auguste Sacrement, dans cet aimable qualité de Pasteur de mon âme. Que c'est avec raison, mon Dieu, que vous prenez la qualité de bon Pasteur, puisque vous êtes le seul qui ait exposé sa vie pour ses brebis ; vous vous êtes fatigué, vous avez souffert la faim et la soif, la chaleur et le froid, vous avez veillé des nuits entières, vous avez exposé votre vie pour terrasser le lion de l'enfer et le contraindre de rendre la proie qu'il étoit prêt de dévorer. Entre les brebis que vous conduisez, n'en est-il jamais trouvé de rébelles ? O Seigneur, si vous n'étiez notre Pasteur, que serions-nous dans cette misérable vie environnée d'ennemis, sans pouvoir espérer aucune assistance que de vous ? faites nous donc la grace de recourir à vous dans tous les périls, dont vous seul

nous pouvez garantir. Faites-nous la grâce de ne nous jamais éloigner de votre présence: faites-nous connoître, mon Dieu, l'excellence de cette divine nourriture que vous nous donnez dans l'Eucharistie: faites, mon Sauveur, que je considère toujours cet amour en communiant, que j'en sois toute occupée et toute pénétrée, et que je le reconnoisse et l'imité par un amour qui me transforme en vous. Donnez moi la pureté, l'humilité, la ferveur et la charité qui sont nécessaires pour communier de cette sorte. Parlez donc à mon cœur, ô divin Pasteur, enseignez moi à être douce, humble et patiente, à votre exemple. Que cette leçon est belle, quelle est sainte, quelle est raisonnable, ô bon Pasteur! qu'il y a de plaisir à vous suivre; que le pâturage où vous me conduisez est grand, qu'il est aimable, et qu'il est salutaire!

*Élévation à JESUS-CHRIST, considéré dans le saint Sacrement comme notre MÉDECIN.*

**J**E vous adore, ô mon Dieu, en ce très-saint Sacrement, comme notre Médecin tout-puissant, et viens me présenter à vous en qualité de malade; je ne suis que faiblesse et que langueur; je ne suis que corruption, tant par le vice de mon origine, que par mes propres passions, et par mes mauvaises habitudes; il n'y a rien en moi de sain, mais quelques grandeurs que soient mes maux, et quelques incur-

bles q  
par v  
pour  
cherch  
et vou  
et c'e  
que v  
deman  
noïlle  
être g  
ser qu  
délivr  
Seign  
en vou  
les m  
yez pi  
ce que  
me re  
extrê  
rance  
tion  
dans r  
mes le  
j'ai us  
et un  
relles.  
avoir  
cin de  
je cri  
neur,  
les?  
moi;

bles qu'ils soient, vous pouvez les guérir par votre grace: vous n'êtes venu que pour les malades comme je suis; vous cherchez ces malades vous les prévenez, et vous voulez bien opérer leur guérison; et c'est par votre charité toute gratuite que vous daignez les guérir; vous ne leur demandez autre chose, sinon qu'ils reconnoissent leurs maladies, qu'ils désirent d'en être guéris, et qu'ils se plaisent à confesser que c'est vous seul qui les en pouvez délivrer. Je me présente donc à vous Seigneur; et je me contente de vous dire, en vous montrant toutes les plaies et toutes les maladies de mon ame; Seigneur, ayez pitié de moi, guérissez mon ame; parce que j'ai péché. De quelque côté que je me regarde, je ne trouve que des maux extrêmes et déplorables en moi: l'ignorance est dans mon entendement, la corruption est dans ma volonté, la foiblesse est dans mon libre arbitre, l'infidélité est dans mes sens, la révolte est dans mes membres; j'ai un dépôt de toutes les choses célestes, et une faim insatiable des choses temporelles. En cet état, ô Jésus, je ne puis avoir recours qu'à vous comme un Médecin du Ciel qui seul m'en peut délivrer; je cris du profond de mon cœur, Seigneur, vous me pouvez guérir si vous voulez? Jésus, Fils de David, ayez pitié de moi; délivrez-moi entièrement de tous

mes maux, et donnez-moi une entière santé qui soit toute pour votre gloire.

*Élévation à JESUS-CHRIST, considéré dans le saint Sacrement comme notre Juge.*

JUSQU'ICI, mon Sauveur, je n'ai trouvé en vous que des qualités pleines de tendresse et d'amour; mais aujourd'hui je tremble au pied de votre Autel, envisageant cette redoutable qualité de Juge, que vous y exercez d'une manière qui est d'autant plus épouvantable, qu'elle est

si sainte, je serois tout égaré, mais je me jette entre les bras de votre miséricorde; je fais que vous ne voulez point la mort du pécheur, mais que vous voulez qu'il se convertisse et qu'il vive. Convertissez-moi donc, afin que je vive; faites que je me juge moi-même sans me flatter, afin d'obtenir de vous un jugement de miséricorde et de grace; qu'avant de m'approcher de votre Autel, je vous considère comme un Juge très-éclairé, très-juste et très-puissant; que cette considération me donne toujours une crainte filiale et respectueuse, et m'empêche de tomber dans la négligence et dans la tiédeur, puisque rien ne vous déplaît d'avantage; que je ne me pardonne aucune inobéissance ni aucune négligence; mais que je châtie sur moi les plus petites fautes, avec le zèle que me

doit de  
viande  
votre l  
conno  
mords  
donne  
les rig  
qu'étai  
vous c  
vie, et  
ment.

*Pour s*

QU  
Qu'est  
un vase  
mon, v  
de péch  
inutile  
puissan  
l'homme  
les desse  
dans son  
prises,  
ment gr  
de son  
osera t  
Dieu d  
joindre



doit donner la grandeur et la pureté de la viande dont je dois être nourri. Et quand votre bonté m'aura donné la lumière pour connoître mes fautes; donnez-m'en les remords et la douleur que j'en dois avoir, donnez-moi le courage de les expier par les rigueurs d'une salutaire pénitence; afin qu'étant purifiée, je me puisse nourrir de vous comme mon remède et comme ma vie; et que je ne mange pas mon jugement.

---

### MEDITATION.

*Pour exciter dans l'âme la crainte et l'amour du très saint Sacrement*

**Q**UI êtes vous, mon Seigneur, et qui suis-je, pour oser approcher de vous? Qu'est-ce que l'homme de lui-même, sinon un vase de corruption, un enfant du démon, un héritier de l'enfer, un instrument de péché, un ennemi de Dieu, une créature inutile pour le bien et malheureusement puissante pour le mal? Qu'est-ce que l'homme, sinon un animal aveugle dans ses dessein, vain dans les actions, mauvais dans ses desirs, inconsistant dans ses entreprises, vil et bas en toutes choses, seulement grand dans la fausse estime qu'il a de soi-même? Une si misérable créature osera-t-elle donc se présenter devant un Dieu d'une aussi haute majesté pour se joindre à lui?



Les étoiles du Ciel perdent leur éclat en votre présence, mon Seigneur: les colonnes du Ciel tremblent devant vous, les plus relevés des Séraphins se couvrent de leurs ailes devant votre grandeur, et le regardent comme un néant. Comment donc une aussi misérable créature que je suis, entreprendra-t-elle de vous recevoir dans elle même.

Saint Jean Baptiste sanctifié dès le ventre de sa mère, n'ose toucher votre tête, et proteste qu'il n'est pas digne de délier vos souliers. Le prince des Apôtres s'écrie, et dit: *Seigneur retirez-vous de moi qui suis un homme pécheur: et j'aurai la hardiesse de m'approcher de vous étant remplie de péchés.*

Si dans le tems de votre ancienne loi, il falloit être pur et sanctifié pour manger des pains exposés sur la table de votre Temple, et qui n'étoit que l'ombre de ce mystère, comment n'appréhenderai-je pas de manger le pain des Anges, étant si dénuée de sainteté?

Vous avez commandé, mon Dieu, que l'on mangât l'Agneau Paschal avec du pain sans levain, ce ver des laines amères, et que ceux qui le mangeroient eussent des souliers à leurs pieds, et que leurs reins fussent ceints. Oserai-je bien manger le vrai Agneau Paschal, dont l'autre n'étoit que la figure, sans avoir rien de

cette  
sans  
les le  
marq  
la ch  
qui l  
sujet  
saint  
toute

U  
avoir  
noce  
man  
dans  
puis  
je m

D  
les re  
vert  
sans

Co  
Pré  
l'Arc  
tom  
d'un  
la m  
celu

L  
trop  
qu'e  
sire  
de'e

cette préparation ? Suis-je un Pain azyme sans aucun levain de malice ? Ai-je en moi les sentimens d'une véritable contrition, marquée par les larmes amères ? Où est la chasteté des reins et netteté des pieds, qui sont les bons desirs ? Je crains, et j'ai sujet de craindre à l'approche de cette sainte Table, me voyant si éloignés de toutes ces dispositions.

Un malheureux en fut chassé pour n'y avoir pas été trouvé revêtu de la robe des noces, c'est-à-dire, de la charité. On commanda qu'il fut jetté pieds et mains liés dans les ténèbres extérieures; et je ne puis attendre que le même châtimeut, si je m'y présente au même état.

Divins yeux de mon Maître, à qui tous les replis de nos âmes paroissent à découvert; que deviendrai-je, si j'ose paroître sans la robe nuptiale à votre festin ?

Ce fut une chose si criminelle à un Prêtre, d'avoir touché inconfidément à l'Arche du Testament qui étoit prête à tomber, qu'il en fut puni sur le champ d'une mort subite; et je ne craindrois pas la même peine, si je recevois indignement celui qui étoit figuré par cette Arche ?

Les Bethsamites ne firent que regarder trop curieusement la même Arche, lorsqu'elle passoit sur leur terre; et l'Écriture nous apprend que pour l'expiation de cette témérité, Dieu fit mourir cin-

quatre mille hommes de ce peuple. Dieu miséricordieux et terrible tout ensemble, que votre Sacrement est au-dessus de cette Arche, et que c'est bien autre chose de recevoir votre sacré Corps ? Que dois-je faire pour loger en moi un Dieu qui est la grandeur et la justice même ?

Que si j'ai tant de sujet de craindre, considérant seulement votre majesté, que ne dois-je pas appréhender, si je jette les yeux sur mes péchés ? Beauté infinie, il a été un temps, et plaise à votre miséricorde, qu'il ne dure pas encore, que je vivois dans l'oubli de votre loi, et que mon cœur étoit occupé de tout autre objet que de vous ; et que j'avois plus d'estime pour la poussière des créatures, que pour les trésors de votre grâce, et pour l'espérance de votre gloire : mes desirs étoient la règle de mes actions, j'obéissois aveuglement à mes convoitises, et ne suivant que mon caprice, il sembloit que je ne vous eusse jamais connu. J'ai été cet insensé qui a dit en son cœur, il n'y a point de Dieu ; parce que j'ai vécu longtems de même que si j'eusse cru qu'il n'y en avoit point. Je n'ai jamais rien fait pour votre amour, je n'ai jamais appréhendé votre justice, je ne me suis jamais retiré du mal, par la crainte de vos loix ; je ne vous ai jamais rendu les grâces que je devois pour vos bienfaits ; et sachant que vous êtes partout, je ne

me suis  
présenté  
qu'ils  
le moi  
détour  
qu'une  
elle cor  
de tous  
faits p  
Sauveu  
cet état  
voyant  
telle qu  
poux cé  
ces divi

Seco

**J**E, co  
mon  
grande  
la hardi  
que je l  
vous êt  
pauvre  
vous ne  
vous, au  
autres à  
Venez à  
gés, et j  
Le Médi  
en santé,  
fut par  
cheurs.

me suis jamais retenu de pécher en votre présence. J'ai accordé à mes yeux tout ce qu'ils ont désiré, et je n'ai jamais donné le moindre obstacle à mon cœur pour le détourner d'aucun plaisir. Ma vie n'a été qu'une opposition et une guerre continuelle contre vous et qu'un renouvellement de tous les martyres que vous avez soufferts pour moi. Oserai-je donc, mon Sauveur et mon Juge, vous recevoir en cet état ? je suis dans la confusion en me voyant de cette sorte : j'ai honte étant telle que je suis, d'aller au devant de l'Époux céleste qui daigne m'inviter à ses noces divines et me recevoir de nouveau.

*Seconde Partie de cette Méditation.*

**J**E connois mon extrême indignité, ô mon Dieu, et je connois aussi votre grande miséricorde ; c'est ce qui me donne la hardiesse de m'approcher de vous telle que je suis ; car plus je suis indigne, plus vous êtes glorieux de ne pas rejeter une si pauvre et si indigne créature. Seigneur, vous ne chassez pas les pécheurs loin de vous, au contraire, vous les appelez et les attirez à vous. C'est vous qui avez dit : *Venez à moi, vous tous qui êtes chargés et affligés, et je vous soulagerai.* Vous avez dit : *Le Médecin n'est pas nécessaire à ceux qui sont en santé, mais à ceux qui sont malades ; je ne suis pas venu chercher les justes, mais les pécheurs.* Et c'est de vous que l'on ditoit par



bliquement, que vous fréquentiez les pécheurs, et que vous mangiez avec eux. Vous êtes encore le même que vous étiez alors, et je vois que vous appelez encore aujourd'hui du haut du Ciel ceux que vous aviez alors la bonté d'appeler sur la terre.

Touché de la miséricorde avec laquelle je sçais que vous nous appelez, je viens à vous accablée de péchés, afin qu'il vous plaise de m'en délivrer; je viens avec toutes mes misères et toutes mes tentations, afin d'être soulagée; je viens comme un malade au Médecin pour être guéri, et comme une pécheresse à la fontaine de justice pour être justifiée. J'apprends que vous recevez les pécheurs, que vous mangez avec eux, et que vos plus doux délices sont de converser avec eux. Si cette bonté pour les pécheurs est si grande, étant comme je suis une grande pécheresse, vous avez en moi de quoi la signaler.

Je ne doute point, Seigneur, que les larmes de cette pécheresse publique ne vous aient été plus agréables que le superbe feu de Pharisien, puisque vous ne méprâtes pas la douleur, et que vous ne la rejetâtes pas comme une personne souillée de péchés, mais au contraire que vous arrêtâtes sa pénitence, que vous lui pardonnâtes ses offenses, que vous la défendîtes contre les accusateurs, et que pour un peu d'eau qu'elle versa sur vos pieds, vous

Seig  
acquér  
resse q  
d'iniqu  
monst  
nière d  
déjà fa  
vous es  
ront pa  
pere de  
nez à e  
plus in  
tant de  
allez de  
le sang  
lavent

N'en  
de ce q  
j'ose m  
tous les  
vous to  
une ven  
attemte  
puis je  
m'adres  
de tous  
faute ?  
vous n  
la terre  
le vie r  
A. 101 d  
Seigneur,



Seigneur, voici une occasion de vous acquérir plus de gloire; c'est une pécheresse qui porte à vos pieds beaucoup plus d'iniquités, et moins de pleurs. Vous ne montrez pas alors la première ni la dernière de vos miséricordes; vous en avez déjà fait beaucoup d'autres semblables, et vous en ferez tantost beaucoup qui ne seront pas moins signalés: que celle que j'espère de vous soit de ce nombre. Pardonnez à cette malheureuse qui vous a offensé plus indignement, et qui pourtant n'a pas tant de regret de ses offenses: je n'ai pas assez de larmes pour laver vos pieds: mais le sang que vous avez versé est capable de laver tous les péchés du monde.

N'entrez pas en indignation contre moi, de ce qu'étant telle que vous me voyez, j'ose m'approcher de vous. Je fais que tous les malades accourent à vous pour vous toucher, parcequ'il sortoit de vous une vertu qui les guérissok tous. Je suis atteinte d'une dangereuse maladie, que puis-je donc faire autre chose, sinon de m'adresser à vous, comme au plus puissant de tous les Medecins, pour recouurer la santé? Pour être glorieux dans le Ciel, vous n'êtes pas moins miséricordieux sur la terre. En vous, Seigneur, est la santé, la vie et le remède de toutes nos misères. A qui donc aurions nous recours dans nos besoins, sinon à vous, Seigneur mon Dieu?



D

Je reconnois véritablement que ce divin Sacrement n'est pas seulement la viande des forts, mais qu'il est aussi la médecine des infirmes; qu'il n'est pas seulement le soutien des vivans, mais aussi la résurrection des morts: que non seulement il remplit les justes d'amour et de joie, mais qu'il purifie et guérit les pécheurs. Que chacun s'en approche selon les divers besoins, et que chacun y prenne ce qui lui est propre, et ce que son Seigneur lui voudra donner. Que les justes viennent pour être repus à cette Table, et que la voix de confession et de louange s'entende pour eux en ce sacré festin. Pour moi qui suis une pécheresse et une malade, je m'y présenterai pour recevoir le Calice du salut.

Il n'y a point de route dans la vie chrétienne par où je puisse marcher, hors ce sacré mystère; et je ne vois point le moindre prétexte pour me défendre que d'en soustraire la participation. Si je suis malade, c'est lui qui me guérira; si je suis en santé, c'est lui qui me conservera; si je vis, c'est lui qui me fortifiera; si je suis morte c'est lui qui me rendra la vie. Pour être aveugle, je ne perdrai pas courage, parce que le Seigneur éclaire les aveugles; je ne fuirai point sa présence comme fit Adam quand il reconnut sa nudité, parce qu'il a le pouvoir de couvrir la honte; je ne me cacherai point de lui, quoique je

sois i  
qu'il  
corde  
injure  
suis m  
une o  
mirer  
vers n  
yeux  
pour  
la glo  
rédui  
bonté  
daign  
car n  
grand  
consi  
Seign  
terne  
ses en

Pu  
mon  
vous  
Davi  
tout  
cher  
en la  
qu'il  
souff  
d'eff  
par  
avec

sois impure et convertie de péchés, parce qu'il est la source inépuisable de miséricorde. Je ne crois pas en cela vous faire injure, ô mon Dieu, au contraire, plus je suis misérable, plus je crois vous fournir une occasion remarquable pour faire admirer votre miséricorde en l'exerçant envers moi. Les taies qui couvroient les yeux de l'aveugle-né, ne servirent que pour faire paroître en lui avec plus d'éclat la gloire de Dieu; et la bassesse où je suis réduite fera remarquer plus clairement la bonté de celui qui étant si relevé ne dédaigne pas les choses les plus méprisables; car mes mérites n'obtiennent pas un si grand privilège, mais il m'est accordé en considération de ceux de Jésus-Christ mon Seigneur, pour l'amour de qui le Père Eternel m'adopte et me traite comme un de ses enfans.

Puisque vous êtes donc mon Père et mon Sauveur, j'ose recourir à vous, et vous demander cette grâce: que comme David faisoit asséoir à sa table un homme tout contrefait, parcequ'il étoit fils de son cher ami Jonathas, honorant de la sorte en la personne du fils les mérites du père; qu'il vous plaise ainsi, ô Père Eternel, souffrir à votre Table une pécheresse toute défigurée, non en la considération, mais par les mérites de Jésus-Christ que vous avez tant aimé, qui est notre second Adam,

notre véritable Père, qui vit et règne avec vous dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

ORAISON POUR OFFRIR AU PÈRE

*Eternel toutes les souffrances de son Fils.*

**O** Souverain Seigneur de toutes choses, Créateur du Ciel et de la Terre ; quoique je sois la plus misérable pécheuse du monde, je ne laisse pas de vous offrir avec votre Eglise, le plus digne et le plus riche de tous les Sacrifices, qui est votre Fils unique, pour tous les péchés que j'ai commis, & pour tous les bienfaits dont je vous suis redevable. Jetez vos yeux, ô mon Dieu, sur la dignité de celui qui souffre, et souvenez-vous pour qui il souffre. N'est-ce pas le Seigneur que vous avez livré à la mort pour son esclave ? N'est-ce pas l'auteur de la vie, qui comme une bœuf qu'on va immoler, a voulu souffrir une mort si cruelle ? Considérez cet excès d'amour et de bonté : voyez votre Fils étendu sur le bois, voyez ses mains qui versent un déluge de sang ; et pardonnez en la considération les maux que les miennes ont osé commettre. Voyez son cœur percé d'une lance, et renouveillez-moi par le mérite du sang qui en est sorti. Regardez les pieds, qui n'ont jamais marché dans la voie des pécheurs, percés de clous, et conduits les uns dans la voie de vos commandemens.

Roi  
Saint  
teur  
puls  
avec  
pas  
et fi  
là le  
pitié  
voyez  
couven  
douleur  
livide  
genou  
souven  
digne  
mon  
chés d  
C'est  
Père  
Pontif  
par un  
rieux  
crise  
de su  
est des  
qui la  
fé de  
charg  
hough  
C'est  
can p



Rois des Rois, je vous conjure par ce Saint des Saints, par ce divin Rédempteur que je sois unie d'esprit avec lui, puisqu'il n'a pas eu d'horreur de s'unir avec moi par la chair. Ne considérez-vous pas sa tête penchée, sa face languissante et flétrie par l'approche de la mort ? C'est là le Corps de votre cher Enfant ; ayez pitié de l'esclave qu'il a voulu racheter ; voyez la poitrine exposée à nud, son côté couvert de sang, ses entrailles desséchées de douleur, le feu de ses yeux éteint, son teint livide, ses bras cruellement étendus, les genoux meurtris, les membres déchirés ; et souvenez-vous des misères de votre indigne servante. Voyez les tourmens de mon Rédempteur, et pardonnez les péchés de celle qu'il a rachetée.

C'est notre fidèle Avocat devant vous, Père tout-puissant ; c'est ce souverain Pontife qui n'a pas besoin d'être sanctifié par un sang étranger, puisqu'il a été si glorieusement arrosé par le sien : c'est le sacrifice agréable et parfait, offert en odeur de suavité ; c'est l'Agneau sans tache qui est demeuré muet entre les mains de ceux qui lui ôtoient la toison, et qui étant blessé de coups de fouet, fait de reproches et chargé d'outrages, n'a pas ouvert la bouche pour s'en plaindre.

C'est lui enfin qui n'ayant commis aucun péché, a enduré pour les nôtres, et

a guéri nos plaies par les fiennes. Qu'avez-vous donc fait, mon Sauveur, pour être condamné si injustement ? Qu'avez-vous commis, Agneau très-innocent, pour être traité avec tant de rigueur ? Quelles fautes ont attiré sur vous un arrêt si sanglant ?

Je reconnois, Seigneur, que mes péchés ont fait vos douleurs ; j'ai été le sujet de votre mort, et la véritable cause de votre condamnation. Divine Providence, que vos ordres sont merveilleux ! le méchant péché, et le bon est puni ; le coupable commet des crimes, et l'innocent est châtié : le Maître porte la peine que le serviteur a méritée. Fils de Dieu, jusqu'où votre humilité s'est-elle abaissée, jusqu'où s'est étendu votre amour ? A quel point la compassion que vous avez eue de nous, a-t-elle été portée ? Je me suis abandonnée au crime, vous en souffrez la punition ; je suis couverte de péchés, vous êtes accablé de tourmens ; je me suis élevée, et vous avez été humilié ; j'ai été désobéissante, et vous avez été obéissant jusqu'à la mort, et vous avez enduré le supplice qui étoit dû à ma révolte.

De votre côté, ô Roi de gloire, je ne vois que bonté, et je ne vois de moi rien qu'ingratitude ; du vôtre, que sainteté, et de moi, que malice ; mais j'espère, ô Père Éternel, que vous aurez pitié de moi,

puisqu'  
cieuse  
présen  
nit en  
Jettez  
gardez  
lui la  
paules  
mérite  
ma fo  
tre pu  
être n

J. E.  
être  
Sacre  
ne re  
vrai  
Amo  
vrai  
esté  
de c  
et en  
Créa  
rain  
crois  
pou  
vo  
un  
tot  
ma

puisque je vous ai présenté la plus précieuse de toutes les offrandes ; je vous ai présenté votre cher Fils, j'ai fait intervenir entre vous et moi ce fidèle Avocat. Jetez les yeux sur ce bon Pasteur ; regardez favorablement, pour l'amour de lui la brebis égarée qu'il porte sur ses épaules ; faites que cette humble prière mérite que je l'obtienne de vous, pour être ma force et mon secours, puisque par votre pure grâce vous me l'avez donné pour être mon Rédempteur et mon Sauveur.

*Air de Foi & d'Adoration.*

**J**E crois, Seigneur Jésus, suppléez ce qui manque à ma foi : je crois que vous êtes réellement présent dans cet auguste Sacrement. Je crois qu'en le recevant, je ne recevrai pas du pain ; mais que je recevrai votre Corps sacré, votre Sang, votre Ame et votre Divinité : que je vous recevrai tout entier caché sous ces apparences extérieures que mes yeux voient. Plein de cette foi, j'adore ce que je vais recevoir et en l'adorant, je sçais que j'adore mon Créateur, mon Rédempteur, mon souverain bien, mon Seigneur et mon Dieu. Je crois que vous êtes dans ce Sacrement, pour donner la vie éternelle à ceux qui vous reçoivent et c'est ce qui me donne un desir ardent d'en approcher. Je crois que ceux qui en approchent indignement mangent et boivent leur jugement, et

c'est ce qui me fait trembler lorsque j'en approche; mais, Seigneur, augmentez ma foi, afin que faisant le discernement que je dois faire de votre Corps, j'aie part à votre grâce, et je sois remplie de votre Esprit.

*Acte d'Humilité et Contrition.*

**S**eigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison. Prosternez devant vous, je me reconnois indigne d'en approcher, et je n'en approche qu'avec crainte et avec frayeur. Homme misérable, pauvre et vile créature, moi qui ne suis que poussière et que cendre, je ne suis pas digne d'être nourrie du pain des Anges, de recevoir mon Créateur et mon Dieu; j'en suis indigne, à cause du nombre et de la grandeur de mes péchés; je crois que vous me les avez pardonnés. Je ne suis pas néanmoins exempte de crainte; et dans le regret que j'ai de les avoir commis, je me reconnois indigne d'être assise à votre Table avec vos enfants; j'avoue que je ne mérite pas d'être traitée comme votre esclave. Hélas! Seigneur, je voudrois supplier à mon indignité par l'ardeur de ma dévotion. Je suis bien cependant que je suis très-éloignée d'avoir la ferveur, le zèle et les autres dispositions que je devrois apporter. Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison. Or.

O  
à vous  
ceur et  
dans l'a  
donc c  
donne  
fait h  
beauc  
mour  
tre ch  
quelq  
même  
donne  
tre an  
der p  
vous  
je vou  
mon e  
me f  
votre  
me  
Pien  
mour  
de v  
tant  
c'est  
je va  
com  
vra



*Aкте de désir et d'amour de Dieu.*

**O** Mon Seigneur et mon Dieu, que je désire avec empressement d'être uni à vous par la sainte Communion ! Mon cœur et ma chair même tombent en défaillance dans l'ardeur que j'ai de vous recevoir. Est-il donc croyable que vous veuillez bien vous donner à moi ? Non content de vous être fait homme, d'avoir beaucoup travaillé beaucoup souffert, et d'être mort pour l'amour de moi, vous me nourrissez de votre chair sacrée, et vous vous faites en quelque sorte un même Corps et un même Sang avec moi. Pouvez-vous me donner une plus grande marque de votre amour ? Pouvez-vous me commander plus vivement, plus fortement de vous aimer ? Oui, je vous aime ; et je vous aime de tout mon cœur, de tout mon esprit, de toute mon âme et de toutes mes forces. Il me semble que du haut de votre Autel, et du milieu de votre Sacrement, vous me demandez comme à saint Pierre, si je vous aime ; et si j'ai plus d'amour pour vous que les autres, qui vous ne permettent pas d'approcher le souverain de vous. Ouy, Seigneur, vous connaissez toutes choses, vous voyez le fond de mon cœur, vous savez que je vous aime. Et je vais toute l'heure à votre sainte Table, comme vous allez au net où vous devez commencer votre Pêche ; afin que



146 MANIERE D'ENTENDRE LA MESSE

le monde connoisse que j'alme mon Dieu  
et mon Pere, et que je fais ce qu'il m'a  
commandé.



MANIERE

D'ENTENDRE LA MESSE

LES JOURS DE LA COMMUNION.

*Au commencement de la Messe, il faut  
diriger son intention en cette maniere,  
ou autre semblable.*

ORAI-SON.

**M**on Dieu, je vous offre le Saint Sa-  
crifice de la Messe, et la Communion  
que je vous fais pour obéir au précepte  
de votre Mère la sainte Eglise, pour vous  
rendre le souverain culte d'Adoration qui  
m'est dû, et que vous, vous consacrer toutes  
mes pensées, paroles, et actions de ma vie,  
en reconnaissance de ce que vous êtes  
mon Seigneur, mon Dieu, mon souverain  
bien, et mon salut, et pour vous prier  
d'établir votre royaume en moi, et d'appliquer  
les mérites infinis de votre Mort et Pas-

LE  
sion, c  
m'acc  
pour  
jour la  
mise  
votre  
ment.  
veur,  
avez  
munic  
Apôtr  
de par  
honor  
capab  
demp  
ciel  
comm  
je ve  
l'Egl  
en cu  
conf  
mes  
pare  
trépe  
A  
Cont  
on a  
M  
M  
178

LES JOURS DE LA COMMUNION. 147

sion, de me pardonner mes péchés ; de m'accorder toutes les grâces nécessaires pour changer de vie, et me donner un jour la vie éternelle, que vous avez promise à ceux qui mangeront dignement votre sacré Corps dans cet auguste Sacrement. Je vous y veux recevoir, mon Sauveur, pour toutes les intentions que vous avez eues en l'instituant naissant, ma Communion à celle de votre sainte Mère, des Apôtres et de tous les Saints ; souhaitant de participer à leurs dispositions pour vous honorer autant qu'une créature en est capable. C'est aussi, mon adorable Rédempteur, pour vous témoigner dans le ciel et sur la terre que je veux mourir comme une fille vraiment chrétienne. Je vous supplie de répandre vos grâces sur l'Eglise, sur tous les fidèles ; augmentez en eux la foi, convertissez les pécheurs, conservez les justes en grâce, délivrez les âmes du Purgatoire N. N. assistez mes parens N. N. amis et ennemis, vivans et trépassés.

*As Confiteor, il faut faire des Actes de Contrition de tous ses péchés, en tels manières, ou autre semblable.*

*Acte de Contrition.*

**M**ON très miséricordieux Seigneur, je me présente aux pieds de votre divine Majesté, avec le plus grand sentiment de regret et de douleur qu'il m'est possible,

148 MANIERE D'ENTENDRE LA MESSA

je vous demande très-humblement pardon de tous les péchés que j'ai commis, spécialement de ceux que j'ai fait depuis ma dernière Confession : je les dételle tous en général, et chacun en particulier, parce qu'ils offensent votre bonté, et qu'ils vous ont attaché à la Croix.

*De plus le Confiteor jusqu'à l'Evangile, on produit des Actes d'humilité fondés sur la considération de la grandeur, puissance et majesté de celui qu'on doit recevoir, et de notre bassesse, indignité, et peu de préparation.*

*Acte d'Humilité.*

**J**E ne mérite pas, mon Sauveur, d'affliger à votre oration, mes péchés me rendent indigne d'approcher de votre Autel, et de votre Table sainte; et par un grand sujet de craindre que je n'y sois treuvé sans cette robe nuptiale de l'innocence et de la charité, que je fais venir par des larmes de fois par mes péchés, et que je ne suis pas assuré d'avoir recouvrée par la pénitence: c'est pourquoi j'implore les sentiments de S. Pierre, touché par un excès d'humilité vous venant à baiser les pieds: Quoi, Seigneur, Où est Dieu, vous tout-puissant, la sainteté même, vous vous abaissez à vous prosterner à mes pieds, mais j'ose à votre Dieu entrer dans mon lit. Vous êtes toute sainte entre tous les créatures d'adoration, et elle ne considère qu'avec étonnement, que vous n'a-

LES

vez pa  
d'une  
Baptis  
lier le  
une te  
ardent  
dois-j  
vous  
des A  
cela,  
pureté  
cette  
rempl  
perfe  
les p  
un  
retire  
grand

A  
-Foi

J

et or  
-que  
et t  
que  
peti  
ven  
Cor  
Fili

vez pas eu d'horreur d'entrer dans le sein d'une Vierge immaculée. Saint Jean Baptiste avoue qu'il n'est pas digne de délier le cordon de vos sandales; un tel Saint, une telle ame, si pure, si innocente et si ardente en votre amour. Quels sentimens dois-je donc avoir en m'approchant de vous? Quand j'aurois toute la sainteté des Anges et des hommes, qu'en ce que cela, comparé à vos grandeurs et à votre pureté infinie? Non seulement je n'ai pas cette sainteté, mais au contraire, je suis remplie de tant de péchés, de tant d'imperfections, de tant de misères, que toutes les penitances de mon ame s'écrivent dans un anéantissement profond. Seigneur, retirez-vous de moi, parce que je suis une grande pécheresse.

*A l'Evangile, il faut faire des Actes de Foi en cette manière.*

*Acte de Foi.*

JE crois fermement, mon Seigneur, que vous êtes vrai Dieu et vrai homme, et qui êtes avec le Père et le S. Esprit, qu'une même substance, une même essence et une même puissance. Je crois, Seigneur, que vous êtes véritablement et réellement présent dans ce sacrement, puisqu'étant la vérité même, vous vous dites: *Ceci est mon Corps.* Oui je crois tout ce qu'a dit le Fils de mon Dieu: rien n'est plus vrai



150 MANIERE D'ENTENDRE LA MESSE

quo cette parole, qui est sortie de la bouche de la vérité.

O bonheur inconcevable ! Je m'en vais recevoir dans mon ame mon Sauveur et mon Dieu, qui s'est fait homme, qui a bien voulu naître dans une Crèche, être circoncis, mener une vie si pauvre et si pénible, et enfin mourir sur la Croix pour mon salut ; qui est ressuscité glorieux, et est monté aux Cieux, d'où il viendra un jour pour juger les vivans et les morts. Je m'en vais recevoir ce Corps adorable, qui par son attouchement a guéri tant de malades, ce Sang précieux répandu pour moi, cette Ame sainte, source de grâces, de vertu & de mérite ; enfin, je vais recevoir mon Seigneur & mon Dieu, je le crois, & je m'en tiens plus assurée que si je le voyois de mes propres yeux, parce que mes yeux me peuvent tromper, & que votre parole, ô mon Dieu, est infail-  
 lible. O que je me réjouis de ce que ce mystère est impereceptible à mes sens, incompréhensible à ma raison ; que d'honorer d'avantage votre Majesté par la soumission de mon entendement à votre parole, espérant mes sens sous l'obéis-  
 sance de la Foi.

LI  
 A TO  
 fri  
 en  
 R  
 Eglise  
 vais  
 ô Die  
 nel e  
 l'ado  
 faire  
 tre e  
 en lu  
 vons  
 . O  
 com  
 com  
 com  
 com  
 nou  
 vos  
 pou  
 pou  
 tant  
 C  
 rem  
 pas  
 voc  
 val  
 the  
 g  
 le  
 & n



*A l'Oblation jusqu'à la Préface, il faut offrir le Saint Sacrifice et sa Communion en cette manière.*

**R**ecevez, ô mon Dieu, ce Sacrifice ineffable que vous offrez toute votre Eglise; recevez la Communion que je vais faire en odeur de sainteté; recevez, ô Dieu Eternel, l'Oblation d'un Dieu Eternel comme vous, qui vous rendre l'adoration que vous, a voulu se faire homme, et par ce moyen se mettre en état de victime et de mort: recevez en lui et par lui tout ce que nous vous devons.

O mon Dieu, c'est pour vous adorer comme notre Dieu, vous reconnoître comme notre Souverain; vous louer comme trois fois Saint, et vous aimer comme l'incompréhensible bonté, que nous vous offrons cette adorable Hostie, votre Fils unique: ô que j'ai de joie, de pouvoir vous offrir un Dieu qui se justifie pour votre gloire, et qui vous honore autant que vous le méritez!

C'est encore, ô mon Dieu, pour vous rendre de très-humbles actions de grâces, pour tous les bienfaits que j'ai reçus de votre infinie bonté, de ma création, confirmation, rédemption et vocation au Christianisme, et de tant de grâces que j'ai reçues de votre libéralité, nonobstant mon indignité et mes infortunes. Je vous offre, ô mon Dieu, avec l'Eglise, votre Fils Jé-

fus-Christ, pour remerciement de nous l'avoir donné, un tel don ne pouvant être payé que par une telle offrande.

O mon Dieu, votre cher Fils n'est pas seulement une victime Eucharistique, c'est encore une Hostie d'expiation pour tous les crimes du monde; acceptes-là donc en satisfaction de tous mes péchés, et de ceux de tous les hommes qui vivent sur la terre et des âmes fidèles qui souffrent dans le Purgatoire.

Je vous l'offre enfin, ô mon Dieu, pour obtenir de votre bonté tout ce qui m'est nécessaire; et comme vous m'avez déjà donné votre Fils, et en lui toutes sortes de biens, je vous offre ce même Fils pour vous supplier instrument de bien conserver la possession, et me faire le grâces que je ne fois jamais séparée de lui; ce que je vous demande aussi, ô mon Dieu, pour mes parents, amis et chrétiens particulièrement pour N. & N.

*On peut spécifier et demander ici ses plus grands besoins.*

O Jésus mon Sauveur, je vous offre cette Communion en honneur et union à toutes les très-saintes et divines intentions pour lesquelles vous avez institué ce Sacrement adorable. Je souhaite de tout mon cœur d'être pour vous dévoué, et de vous offrir tout le fruit que vous prescrivez, et particulièrement pour me donner

à vous  
regiez  
lublime  
meuriez  
rien ne  
force d  
eus de

NE  
tre me  
répond  
dégage  
votre  
ce mon  
terre,  
ce sac  
joigne  
Esprits  
sainteté  
qui va  
avec eu  
le Dieu  
riste de  
Dep  
saut s'  
d'Amor

LES  
L  
mytè  
pent.

à vous si absolument, que vous viviez et regniez seul en moi, pour m'unir indissolublement avec vous ; afin que vous demeuriez en moi, et moi en vous, et que rien ne soit capable d'affaiblir en moi la force de votre amour, et de rompre les liens de votre éternelle charité. Ainsi soit-il.

*A la Préface, Prière.*

**N**E permettez pas, Seigneur, que je mente au St. Esprit, lorsque le Prêtre me disant d'élever mon cœur, je lui réponds, que je le tiens élevé vers vous ; dégagez-le de la terre, et remplissez-le de votre amour, dans l'union qui se fait en ce moment de l'Eglise, du ciel et de la terre, pour opérer et vous offrir ensemble ce sacrifice terrible. Faites que je me joigne de cœur aux Anges et à tous les Esprits bienheureux pour adorer votre sainteté infinie par la sainteté de l'Hostie qui va vous être sacrifiée, en vous disant avec eux : Saint, Saint, Saint, le Seigneur, le Dieu des armées, qu'il soit béni et glorifié dans le tems et dans l'éternité.

*Depuis le Sanctus jusqu'à l'élévation, il faut s'exercer dans des Actes de Confiance et d'Amour.*

*Acte de Confiance.*

**L**ES choses saintes sont pour les Saints. Il est vrai, ô mon Sauveur, mais vos mystères sanctifient ceux qui y participent. Ils mettent dans les âmes les dis-

positions qu'ils demandent, et rendent dignes de les recevoir ceux dont ils veulent être reçus dignement. Vous êtes par votre sainteté très-éloigné des pécheurs, mais votre amour vous en fait approcher, afin de les attirer à vous, et de les rendre saints. J'espère donc, ô mon Seigneur, que vous ne me rebutez pas ; et j'ai une telle confiance en votre charité incomparable, que j'espère en vous et de vous toutes sortes de biens et de graces. Cette femme malade avoit tant de confiance en vous, qu'elle se croyoit assurée de la guérison, si elle pouvoit toucher seulement la frange de votre robe : que dois-je donc espérer vous recevant en mon cœur, vous qui êtes le souverain bien par essence, la source de la grace, le pain de vie descendu du ciel, le remède de l'immortalité, l'antidote esléste contre le péché, l'abondance divine, enfin le don qui surpasse toute plénitude ?

*Acte d'Amour.*

**O** Sacrement de piété ! ô lien de charité ! ô gage signalé de l'amour divin ! ô excès de bonté ! comment pourrai-je reconnoître un tel amour ? Je vous aime, ô mon Dieu, parce que vous m'avez créé, je vous aime, parce que vous m'avez racheté ; je vous aime, parce que vous m'avez aimé ; je vous aime, parce que vous êtes infiniment digne d'être aimé ; je vous

LES

aime d  
ame,  
brûlez  
jamais  
assez,  
vantag  
afin qu  
tre am

**C**E  
vous  
excès  
du C  
mité :  
et rép  
qui v  
Auto  
vous  
raine  
Dieu  
ces t  
moo  
vous  
com

Dep  
A  
la

**G**  
que



aime de tout mon cœur, de toute mon ame, et de toutes mes forces. O feu qui brûlez toujours, et qui ne vous éteignez jamais, je vous aime, mais ce n'est pas assez, faites que je vous aime encore d'avantage; brûlez mes reins et mon cœur, afin qu'ils soient consumés du feu de votre amour.

*A l'Élevation.*

**C'**EST ici véritablement mon Dieu, et je n'en reconnois point d'autre. Je vous adore, ô mon Sauveur, dans cet excès d'amour, qui vous a fait descendre du Ciel pour vous revêtir de notre humanité: qui vous a fait mourir sur la Croix, et répandre votre Sang pour mon salut, et qui vous fait descendre de nouveau sur cet Autel pour vous donner encore à moi. Je vous adore, ô Majesté sainte et souveraine, quoique voilé sous ces espèces. O Dieu caché, ma foi vous découvre sous ces ténèbres sacrées qui vous environnent; mon ame s'anéantit profondément devant vous, et se réjouit de dépendre de vous comme votre créature et votre esclave.

*Depuis l'Élevation jusqu'à la Communion.  
Aspiration d'une Ame qui désire ardemment  
la sainte Communion.*

**G**RAND Dieu, que j'adore voilé sous ces foibles espèces, est-il bien possible que vous vous soyez réduit à cette vile



156 MANTRE D'ENTENDE LA MESSE

demeure pour venir chez moi, et demeurer corporellement avec moi ?

Les Cieux pour vous loger sont trop indignes, et vous vous réduisez pour être toujours avec moi, sous les simples apparences du pain et du vin.

O bonté inconcevable ! pourrois-je bien croire cette merveille, si vous-même ne m'en assuriez ? Mais encore, oserois-je bien penser que vous daigniez venir dans ma huche, reposer sur ma langue, et habiter en moi ; si vous ne m'en aviez avertie ; venez le voir donc, et pour m'y convier, vous me promettes mille biens.

O Dieu de majesté, mais Dieu d'amour, que ne suis-je tout entendement pour comprendre toute miséricorde, tout cœur pour la bien ressentir, et toute langue pour la publier ?

O Etes-vous donc le Dieu qui m'avez créée pour être l'objet de votre charité infinie, et le sujet de vos ineffables bonheurs ?

Les Anges ne la laissent jamais de vous voir, ils désirent cette faveur pendant même qu'ils en jouissent ; et moi puis-je ne point souhaiter de vous recevoir ?

Puisque c'est votre bon plaisir, ô mon aimable Jésus, puisque mes besoins m'obligent de le désirer, et votre bonté me permet de l'espérer, je vous offre ma langue, ma bouche et ma poitrine.

Venez, venez, ô mon divin Soleil, je

LE  
fuis p  
d'ignor  
ces ob  
tenden  
conno

Ven  
vous é  
rer de  
ment  
encore  
ma fo

Ver  
après  
m'avo  
faine  
me su  
gestu  
à mon  
la mo

Ver  
Méde  
parab  
loit é  
le sou  
noisse  
le viv  
ritore

Ve  
ô le p  
les an  
vous  
langu

fois plongée dans les ténèbres horribles d'ignorance et de péchés. Venez écarter ces obscurités, et faites briller à mon entendement les divines lumières de votre connoissance.

Venez, ô mon aimable Sauveur: après vous être livré tout entier pour me retirer des enfers, je suis tombée misérablement sous la servitude du péché. Venez encore cette fois rompre mes liens, briser mes fers, et me rendre la liberté.

Venez, ô charitable médecin de mon âme, après m'avoir fait un bain de votre Sang, m'avoir rendu dans le Baptême et plusaine et plus sainte que je ne méritois, je me suis par ma faute engagée à mille dangereuses maladies, qui percent le dégoût à mon cœur, la foiblesse à mon courage et la mort à mes sens.

Venez donc me guérir, ô mon divin Médecin, j'en ai plus grand besoin que ce paralytique à qui vous demandiez s'il vouloit être guéri. Oui, mon Dieu, oui, je le souhaite tout de Dieu; et vous qui connoissez la tiédeur de ce désir, augmentez-le vivement en moi par votre infais milicorde.

Venez, ô le plus fidèle, ô le plus tendre, ô le plus doux et le plus aimable de tous les amis! Venez à mon secours: celle que vous avez eue dans des infirmités et des langueurs dangereuses et mortelles: vous

le sçavez, vous qui lisez dans le secret de mon cœur. Si jusqu'ici j'ai été sensible à mon malheur, et assez imprudent pour risquer de me perdre, maintenant par votre grâce, je me sens, je me plains, je crie et j'implore votre secours; je vous conjure par la fidélité inviolable de votre parole de ne venir soulager.

Ne laissez et ne permettez jamais que je sois votre sujet de me quitter.

Donnez-moi la vie de mon cœur, ô l'ame de mon Dieu, le seul soutien de mon ame, ô pain des anges, incarné pour mon amour, exposé pour ma rançon, et réduit sous cette Hostie pour ma nourriture! Venez me rassasier abondamment, venez me soutenir fortement, venez me faire croître hautement, venez me faire vivre de vous, en vous & par vous, mais efficacement. Ah! mon unique bien, si un corps privé de son ame le pouvoit recouvrer, comment l'appellerait-il? comment la chercheroit-il? Ai-je si peu de sentiment de vous et de moi, que je ne sçache pas ce que je suis sans vous?

Venez donc, ô mon Dieu et mon tout, venez animer encore une fois mon ame languissante; vous êtes tout l'ornement de sa beauté, le principe de ses mouvements, la source de sa vie.

*Au P. de la Mère le dire avec le P. de la Mère, faisant une particulière attention sur cette Mère; donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien,*

pria  
donne  
donne

En  
Contr  
néglig  
suppli  
tache  
miser  
tre:

profon

Le  
pouyr

O  
Mère  
jour  
de ve  
Vien  
cet a

O  
me c  
des  
port  
sain

O  
digi

priant instamment le Père Eternel de nous donner ce pain vivant descendu du Ciel, pour donner la vie au monde.

En disant le Confiteor, faire un Acte de Contrition des distractions qu'on a eues, et des négligences qu'on a apportées à se préparer, suppliant notre Seigneur, que s'il y a quelque tache en notre ame, il l'efface par son infinie miséricorde. Ensuite il faut dire avec le Prêtre: Domine, non sum dignus, s'humiliant profondément en l'abime de son néant.

Le tems qui reste jusqu'à la Communion pourra être employé à dire ce qui suit.

*Souhaits des dispositions.*

**O** Que je souhaiterois avoir les dispositions avec lesquelles votre sainte Mère vous reçut dans ses sacrés flancs au jour de votre incarnation, et m'approcher de vous avec la révérence que cette sainte Vierge et tous les Saints ont rapportée à cet auguste Sacrement.

*Prière à la Sainte Vierge.*

**O** Sainte Mère de Dieu, c'est à vous que je m'adresse, afin qu'il vous plaise me communiquer quelque part des grandes et sublimes dispositions que vous apportiez à recevoir votre cher Fils en ce saint Sacrement.

*Prière à l'Ange Gardien.*

**O** Mon saint Ange Gardien, ayez compassion de mon impuissance à faire dignement cette sainte action, et m'assistez,



s'il vous plait, de votre favorable secours.

Allant à la sainte Communion il fait exciter de nouveau sa foi en la réelle présence de notre Seigneur J. C. en ce saint Sacrement produisant ensuite un Acte d'amour le plus ardent qu'il nous sera possible.

*Acte d'Amour.*

**O** Dieu de charité, que ne puis-je m'approcher de vous avec le même amour que vous venez à moi! Je vous aime, mon Dieu, mais ce n'est pas assez: faites donc que je vous aime d'avantage. Ouvrez-moi les bras de votre bonté, Seigneur, et recevez avec miséricorde celle qui va vous recevoir avec confiance et amour.

Il faut au moins employer un quart d'heure après la Communion, tant en actions de grâces d'un si grand bienfait, que pour jouir de la douce présence de notre Seigneur, faisant grand état de tout le précieux intervalle de temps qu'il demeure chez nous, jusqu'en chacun il nous peut faire de grandes fautes, si nous les faisons menager comme il faut. A cet effet, il faut produire diverses affections et Actes de vertus, particulièrement de Foi, d'Adoration, d'Amour, d'Humilité, de Remercimens, d'Offrande et de Demande de ses besoins et de ceux du prochain.

*Acte de Foi.*

**V**ous êtes ici dans moi, mon Dieu, je la crois, je donnois plutôt de mon

étre  
Quand  
plus i  
forme  
sur ve  
font  
mon

**E**s  
né p  
Dieu  
ne  
Vou  
se  
bime  
vous  
tir d  
à ex

**M**  
aux  
ador  
prem  
ma d  
reul  
je v  
et d  
que  
que



à la fin de ma vie, que de cette vérité. Quand ce mystère seroit encore mille fois plus incompréhensible qu'il n'est, je n'en formerois pas le moindre doute, appuyé sur votre parole. O que ces ténèbres me sont agréables, où j'ai sujet d'humbilier mon entendement sous votre vérité!

*Adoration humble.*

**E**st-il possible que Dieu habite dans mon cœur! que celui que les cieus ne peuvent comprendre, soit en moi, ô Dieu de majesté souveraine! vous donnez-vous ainsi à manger à un ver de terre? Vous, Monarque de tout le monde, abaissez-vous ainsi votre grandeur dans ces habits de misères? & qui suis-je, que vous ayez daigné seulement vous souvenir de moi? O communication ineffable! ô excès de bonté!

*Adoration.*

**M**on aimable Sauveur, reconnoissez votre divine excellence, je m'abaïsse aux sacrés pieds de votre majesté, & vous adore comme l'aîné des Fils de Dieu, mon premier principe, mon souverain bien, et ma dernière fin. O que je suis une pauvre créature de dépendre ainsi totalement de vous. Je vous adore de cœur de tout mon esprit, et de toutes les affections de mon âme; que ne puis-je vous adorer de la manière que le lait votre sainte Mère, & que le

102 MANÈRES D'ENTENDRE LA MÈSE  
font les Anges, et tous les bienheureux  
citoyens du Ciel?

*Psalmique de Remerciement.*

**Q**ue rendrai-je au Seigneur pour tous les  
bénéfices que j'ai reçus de lui ? Il m'a  
rachetée, il s'est livré à la mort pour l'amour  
de moi, il vient se donner à moi, et en  
se donnant lui-même, il me remplit de  
grâces, et il me prépare à la vie éternelle.  
*O mon ame, bénis le Seigneur : que tout ce  
qui est en moi bénisse son nom qui est saint.*  
*O mon ame, bénis le Seigneur, & n'oublie  
jamais les grâces dont il vous comble, Vierge  
sainte, que Jésus, le fruit de votre ventre  
soit béni. Bénissez-le, et concertez la pour  
moi, Esprit céleste, Saints et Saintes qui  
le voyez, et jouissez de lui. Je vous bé-  
nis, ô mon Dieu, et je vous remercie de  
tout mon cœur. Je connois par la foi la  
grandeur du présent que vous venez de  
me faire. J'avoue que je n'en étois pas  
digne, et que je ne le tiens que de votre  
miséricorde et de votre grâce. J'en fais  
pénitence de reconnaissance et de joie. Je  
vous loue en toute ma vie, et  
tous les jours de grâces continuës : et je  
vous remercierai tout le jour par une ardente  
charité, par le culte et par le soin de ne  
rien dire de moi-même qui ne vous soit  
agréable.*

*Résolutions que l'on peut prendre après la  
Communion.*

**O** Jésus, quand Zachée eut le bonheur de vous recevoir dans sa maison, il vous témoigna sa reconnoissance par la résolution qu'il prit devant vous de donner aux pauvres la moitié de ses biens, et de réparer les toits qu'on pourroit avoir souffert de sa part, en rendant quatre fois autant. C'est aussi de cette manière que je veux présentement vous remercier. Je prends devant vous la résolution de réparer mes péchés passés, en pratiquant les vertus qui y sont contraires, et de faire tout le bien que vous demandez de moi. Je renouvelle pour cela les promesses de mon Baptême et celles que je vous ai faites en recevant le pardon de mes péchés dans le Sacrement de Pénitence. Je n'oublierai point que j'ai été assis à votre Table sainte et que j'ai été nourri de votre sacré Corps. Je m'en souviendrai pour me détourner de ce qui pourroit m'en rendre indigne. J'ai goûté dans ce Sacrement combien vous êtes doux, ô Seigneur: Je me serai mal-à-propos de venir y goûter souvent cette même douceur. Je regarderai comme un malheur et comme une peine d'en être éloigné, et je me préparerai, par d'ardens desirs, par de fréquentes prières, et par une vie sainte, à vous recevoir encore bientôt. Je vivrai ce ne sera plus moi qui vivrai; ce sera

vous, ô mon doux Jésus, qui vivrez en moi.

*Akte d'Offrande.*

**O**UI, mon Dieu, votre charité me presse. Si vous avez bien voulu vous donner à moi, il est juste que je me donne et que je me consacre à vous. Il est juste que me nourrissant, et vivant de vous, je ne vive plus pour moi-même, mais pour vous qui êtes mort, et qui êtes ressuscité pour moi. Je vous en conjure donc par votre miséricorde : agréer l'offrande que je vous fais de moi-même. Je vous offre mon corps, présente moi que vous le consacrez par votre sainte présence, faites qu'il soit une hostie pure, sainte, vivante, et qui vous soit agréable. Je vous offre mon cœur, pour détester et haïr le péché, pour vous aimer et pour vous louer ; ma mémoire, pour me souvenir de vous et de votre miséricorde ; mes yeux, pour lire votre sainte parole ; mes oreilles, pour l'écouter ; ma langue et ma bouche, pour chanter vos louanges, et pour recevoir encore votre chair sacrée ; mes pieds, pour me conduire dans le chemin de votre Commandement ; toute ma personne enfin, pour servir d'instrument à la pureté et à la justice. Je me soumetts de tout mon cœur à votre sainte volonté ; j'accepte tout ce qu'il vous plaira de m'envoyer. Je ne vous demande ni la vie, ni la mort, ni la maladie, ni la santé, ni la pauvreté,



ni les richesses, Que votre volonté soit faite,  
ô mon Dieu, et non la mienne.

*Aïe de Demande.*

**V**ous êtes en moi, Seigneur, ne m'abandon-  
nez point. Que ne dois-je pas espérer  
de votre bonté, après vous être donné  
vous-même à moi? Augmentez-en moi la  
foi, l'espérance et la charité. Faites-moi  
aimer ce que vous commandez, et désirer  
ce que vous promettez. Donnez-moi ce  
que vous me commandez, et commandez-  
moi ce que vous voulez. Demandez en  
moi par votre grâce, et faites que je de-  
mande en vous par votre amour, par l'a-  
bitance à vos Commandemens, et par  
une sainte fidélité à suivre la voie où vous  
avez marché le premier. Gardez-moi,  
priez-moi du péché, et donnez-moi  
tout ce qui m'est nécessaire pour le corps  
et pour l'âme, et pour cette vie et pour la  
vie éternelle.

Ce que je vous demande pour moi, je  
vous le demande aussi, ô mon Dieu, pour  
tous les fidèles, et en particulier pour mes  
parens, pour mes amis, pour mes ennemis,  
si j'en ai quelques uns. Donnez à chacun  
les grâces qui leur sont nécessaires; faites-  
leur connoître et accomplir votre volonté.  
Vous êtes avec votre Église, et vous y se-  
rez comme vous l'avez promis; jusqu'à la  
consummation des siècles. Veillez sur elle,  
conduisez-la et maintenez-la dans l'union



160 MANIERE D'ENTENDRE LA MESSE

et dans la paix. Donnez-lui des Prêtres et des Pasteurs qui soient selon votre cœur : conservez ceux que vous lui avez donnés, et rendez-les de dignes Ministres de la nouvelle alliance, en les remplissant de votre Esprit. Faites que les justes persévèrent et croissent dans votre amour et dans votre grace. Convertissez les pécheurs, éclairez les infidèles, consolez les affligés. Donnez aux fidèles qui sont morts, la lumière et le repos éternel. O mon Dieu, j'ose vous demander toutes ces choses, et vous prier pour toutes sortes de personnes en ce moment où vous êtes tout à moi.

*Entretien avec notre Seigneur Jésus-Christ  
après la Communion.*

**J**E ne puis penser au bonheur que j'ai eu de vous recevoir, ô mon adorable Sauveur, que je ne sente en même temps que vous êtes mon Dieu, ma force et ma vie : et je mourrai dès que je serai séparée de vous, parce que je serai séparée de la vie. Opérez donc dans mon corps. Remplissez, Seigneur, toutes les facultés de mon âme, bannissez pour jamais de ma mémoire le souvenir dangereux de tout ce qui pourroit souiller la pureté de mon âme, pour la rendre digne d'être votre tabernacle, et l'image de votre infinie pureté, gravez-y profondément, et en caractère ineffaçable le souvenir de mes misères

et de vos miséricordes, de mes péchés qui sont innombrables, et de vos bontés qui sont infinies; que je n'oublie jamais les graces singulières que vous m'avez faites par cet adorable Sacrement; gravez-y le souvenir de vos douleurs, de votre passion et de votre mort dont la Communion est le précieux mémorial; faites-y, selon l'Oracle prononcé par votre Prophète, une mémoire éternelle et ineffaçable des merveilles que vous avez opérées en ma faveur, en donnant à mon âme craintive un aliment si saint, si délicieux, et si capable de me donner la vie. Formez vous-même mon esprit, à mon Sauveur, en plutôt que le mien ne pense que par le vôtre, puisqu'il est à présent en moi aussi bien que votre Corps adorable. Soyez vous-même un Esprit de vie et de vérité dans le mien, de peur qu'il ne tombe dans l'erreur et dans le mensonge, qui sont les portes de mort auxquelles il est sujet depuis qu'il est devenu criminelle; guérissez-le de ses ténèbres par vos lumières, de ses révoltes par l'autorité de votre sainte Loi, de ses entêtements, de ses faux préjugés, et de ses curiosités inutiles, par une foi soumise et une entière docilité à vous écouter; soyez la règle de ses connoissances, et la fin de tous ses projets; instruisez mon ignorance des seules vérités qui peuvent concourir à mon bonheur.

## 168 MANIÈRE D'ENTENDRE LA MESSE

éternel, faites-moi connoître et détester  
 mes erreurs, éclaircissez mes doutes, sou-  
 mettez mon orgueil, portez dans mon es-  
 prit avengle le flambeau des vérités éter-  
 nelles dont vous êtes la source et le prin-  
 cipe; fournissez-lui de saintes pensées, é-  
 loignez-en celles qui peuvent le corrom-  
 pre, et donnez-lui la facilité, à s'occuper  
 de vous. Soyez ainsi la vie de mon âme,  
 ô mon Dieu, désirez vous même en ma  
 volonté, de manière qu'elle soit absolu-  
 ment renfermée dans la vôtre, et appre-  
 nez-moi à ne désirer que ce que vous dési-  
 rez vous-même pour votre gloire, pour  
 ma satisfaction et pour mon salut; et  
 puisque votre divin cœur est à présent en  
 moi, et qu'il a bien voulu choisir la de-  
 meure auprès du mien, communiquez-lui  
 votre amour qui est la véritable vie; don-  
 nez lui un sentiment intime de votre divine  
 présence; qu'il sente efficacement que  
 vous êtes auprès de lui, afin qu'il se laisse  
 embrâler de vos divines ardeurs, et qu'il  
 ne sente plus de flammes que celles que  
 vous lui ferez sentir; aimez-vous même  
 en lui, ne souffrez pas qu'il aime hors de  
 vous que pour l'amour de vous; détrui-  
 sez en lui tout ce qui déplaît à vos yeux;  
 abattez en lui toutes les idoles qu'il a ai-  
 mées au préjudice de ses devoirs; faites-  
 en, Seigneur, un cœur nouveau, sur le  
 modèle de ce sacré cœur que vous avez

L  
 dan  
 frui  
 ser  
 que  
 que  
 A

Ora  
 du  
 E

S  
 sacré  
 est c  
 vez  
 et n  
 votr  
 les  
 vous  
 défin  
 sions  
 justi  
 neur  
 et de  
 faire  
 divi  
 ché,  
 m'el  
 que  
 com  
 des  
 iniqu  
 étern

LES JOURS DE LA COMMUNION DES

dans le Sacrement, que ce soit aussi la  
fruit de ma Communion, afin que j'ob-  
serve vos Commandemens, que je ne désire  
que vous, que vous demeuriez en moi et  
que je demeure éternellement en vous.

Ainsi soit-il.

*Oraison après avoir communiqué pour gagner les In-  
dulgences au tems du Jubilé, ou en visitant les  
Eglises, aux quelles l'Eglise en a accordé.*

**S**eigneur, qui avez établi des Sacremens  
dans votre Eglise, comme des fontaines  
sacrées par lesquelles votre Sang adorable  
est communiqué aux Fidèles, et qui m'a-  
vez réconciliés par celui de la pénitence,  
et nourrie de votre chair sacrée; faites par  
votre grace, que je conserve en moi tout  
les sentimens de piété et de religion que  
vous m'avez inspirés, que je renonce à mes  
désirs déréglés; que je mortifie mes pas-  
sions, et que je vive dans la pratique de la  
justice. Lavez-moi de plus en plus, Seig-  
neur, et purifiez en moi les restes du péché,  
et donnez-moi la force et le courage de  
faire pénitence, afin de satisfaire à votre  
divine Majesté que j'ai offensée. J'ai pé-  
ché, je connois mon iniquité et mon péché  
m'est toujours présent; c'est contre vous  
que j'ai péché, c'est devant vous que j'ai  
commis le mal. Détournez vos yeux de  
dessus mes péchés, et effacez toutes mes  
iniquités. Délivrez-moi de la damnation  
éternelle, et d'une partie des peines tem-



178<sup>e</sup> MANIÈRE D'ENTENDRE LA MESSE

porcelles que mes péchés méritent. J'accepte avec une parfaite soumission à votre sainte volonté toutes les peines, maladie, infirmités que votre justice exercera contre moi qui vous ai offensé. Que les Pasteurs de votre Eglise, Seigneur, soient selon votre cœur et selon votre esprit; que tous vous craignent, et qu'ils défendent la gloire de votre nom. Que la paix règne dans tous les Royaumes Chrétiens; que l'union soit parmi tous les Princes; que tous soutiennent vos intérêts. Faites cesser, Seigneur, l'erreur, le schisme et l'hérésie. Conservez votre grace en nous et faites que nous puissions vivre et abonder en toutes sortes de bonnes œuvres. Conservez le Roi et toute la Famille Royale. Enfin la prière que j'ose vous faire, c'est la délivrance et le soulagement des âmes du Purgatoire. Ainsi soit-il.

*Dites ensuite cinq Pater et cinq Ave, Maria.*

*On peut ajouter à ces Prières le Cantique de la sainte Vierge, Magnificat; celui de Zacharie, Benedictus; et sur-tout celui de Siméon, Nunc dimittis.*

*Courte Prière ou Elévation à Dieu, qu'il est à propos de faire le jour de la Communion, et quelques jours après.*

Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui. Il se plaît parmi les lys, et il aime la pureté.



bien voulu prendre pour m'aimer plus sensiblement et avec plus de tendresse; apprenez-lui enfin à n'aimer que par vous, que pour vous, et comme vous vous aimez vous même.

Comme la vie divine dont vous vivez dans l'auguste Sacrement de l'Eucharistie, est une vie toute-puissante, et qu'elle peut tout animer, ne vous contentez pas, ô Dieu vivant de porter cette vie si sainte et si précieuse dans mon ame, mais communiquez-la aussi à mon corps, afin que tout se sente de votre divine présence; car il est mort sans vous, ou sa vie n'est qu'une mort affreuse, parcequ'il n'a du penchant que pour les œuvres de mort, si vous ne l'aimez, si vous ne le purifiez et ne soutenez sa faiblesse par le précieux aliment de votre Corps et de votre Sang. Faites, ô mon Dieu, qu'il ne vive que pour vous, qu'il soit parfaitement soumis à mon esprit et mon esprit au vôtre; que par l'union qu'il contracte avec le vôtre il acquière une pureté parfaite, et une insensibilité pour tous les plaisirs des sens; consacrez-en tous les organes, de peur qu'ils ne reçoivent la corruption, et que l'ayant reçue, ils ne la portent dans mon cœur. Vous êtes aussi bien dans mon corps que dans mon ame par ce divin Sacrement; soutenez, sanctifiez, vivifiez l'un et l'autre, puisque vous êtes ma vie.

170 MANIERE D'ENTENDRE LA MESSE

Vivez donc, ô mon ame; mais vivez de la vie de Dieu, puisque vous êtes nourrie de la chair, du sang, de l'esprit, de la substance et de la vie de Dieu même. N'y apportez point d'obstacle par votre froideur et par votre nonchalance. Que l'esprit du monde n'entre donc jamais en vous. Vous possédez l'esprit de Dieu, qui est un esprit de vie et vivifiant: que l'amour profane n'entre jamais dans un cœur où celui de Jésus-Christ a fait son séjour; que le plaisir des sens ne souille jamais une chair purifiée tant de fois, et consacrée par la chair très pure de l'Epoux des Vierges. Ah! j'espère que je vivrai de la vie de Dieu, et que le démon qui veut me donner la mort, tremblera dorénavant de m'approcher, quand il sçaura que je porte dans mon corps et dans mon ame le redoutable et juste Juge qui l'a condamné à la mort éternelle, et qui est l'auteur de la vie. Je m'offre donc à vous, Seigneur, ou plutôt je vous offre vous-même à vous-même: car ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi. Fortifiez la vie nouvelle que vous m'avez donnée: c'est par votre grace que je la conserverai, et que je continuerai d'être un membre vivant de votre Corps mystique: accordez-là, mon Dieu, cette grace à mes très-humbles prières; c'est le prix de votre sang que je viens de boire

de m  
je d  
de te  
et qu  
qui  
com  
D'ou  
que  
maie  
nir  
meu  
tant  
oppo  
si fou  
fait  
dome  
gneu  
V  
dans  
livre  
cent  
mon  
et q  
le m  
core  
une  
S  
pre  
vou  
série  
pas  
you

*de mon Seigneur vienne à moi ?* Que dois-je donc faire, moi qui ne suis qu'un ver de terre, de voir que ma bouche a reçu, et que mon cœur a logé le même Dieu qui vint visiter sainte Elisabeth ? Avec combien plus de sujet puis-je m'écrier : D'où me vient cette extraordinaire faveur, que non-seulement la Mère de mon Dieu, mais que mon Dieu même ait voulu venir à moi, qui ai été si longtems la demeure de Satan ? à moi qui l'ai offensé tant de fois, à moi qui me fais toujours opposée à ses desseins, et qui pour l'avoir si souvent rejeté, me suis rendue tout à fait indigne de le recevoir ? D'où me vient donc cette grâce, que le Seigneur des Seigneurs soit venu à moi ?

Vous avez voulu, ô mon Roi, naître dans la pauvreté, vous avez voulu être livré entre les mains des pécheurs, et descendre jusqu'aux enfers : il paroit bien, mon Dieu, que vous n'êtes point changé, et que vous conservez pour les pécheurs le même amour, puisque vous faites encore tous les jours ce que vous avez fait une fois en leur faveur.

Si vous aviez en la bonté de vous approcher de moi en quelque autre manière, vous m'auriez toujours fait une grande miséricorde, mais Seigneur, que vous n'avez pas seulement voulu me visiter, mais que vous avez daigné entretenir moi, et vous y a-

rêter, pour me transformer en vous, et me faire une même chose avec vous, c'est ce qui surpasse nos esprits. David étoit non de ce que vous vous souveniez des hommes, et de ce que vous y attachiez votre cœur; c'est bien un autre sujet d'étonnement, que Dieu non seulement se souviene de l'homme, mais qu'il se fasse homme pour lui, qu'il demeure avec lui, qu'il meure pour lui, qu'il se nourrisse de sa propre substance, et qu'il se fasse une même chose avec lui. Que les Anges vous bénissent donc, mon Seigneur, pour une grace si relevée, et pour une si incomparable bonté. Que je vous aime donc, Seigneur; que je vous désire par-dessus toute chose. Soyez ma viande et mon breuvage, ô douceur merveilleuse, ô amour dont la douceur est inestimable! que mon ame se repaisse de vous; ô viande plus délicieuse que tout ce qu'il y a d'agréable sur la terre; nourritive des forts, faites-moi croître en vous; augmentez ce que votre présence met en moi, afin que je puisse être digne de jouir heureusement de vous. Enfants d'Adam, hommes aveugles, que faites-vous? Que prétendez-vous dans le monde? Si votre cœur cherche un objet de son attachement, vous le plus noble et le plus doux qu'on puisse souhaiter. Si vous demandez des plaisirs, où en trouverez-vous de plus grands



J'ai trouvé Jésus-Christ, l'objet de mon amour; je le conserverai précieusement, il ne m'échappera pas.

Qui me pourra séparer de l'amour de Jésus-Christ.

D'où me vient ce bonheur; que mon Seigneur soit venu à moi? mon cœur en tressaille de joie.

Seigneur, que voulez-vous que je fasse?

*Prières qu'on peut faire quelques jours après celui de la Communion.*

**J**E n'ai point oublié la grâce que j'ai reçue de vous, ô mon Dieu, et je viens encore vous en remercier. Que vous êtes bon, Seigneur, et que vous faites éclater sur moi votre bonté d'une manière merveilleuse! seroit-il possible, que je ne vous aimasse pas de tout mon cœur? Ne permettez pas que rien me sépare jamais de vous. Continuez et achevez votre ouvrage, en me sanctifiant tous les jours de plus en plus. Mettez une garde à ma bouche, où vous êtes entré; et qu'aucun mensonge, ni aucune parole profane n'en sorte jamais. Que mon corps et mon cœur, dont vous avez bien voulu faire votre demeure, soient purs et ornés de sainteté. Rendez-moi digne de vous recevoir encore bientôt, et faites-moi veiller de telle sorte sur moi-même, et sur toute ma conduite, que je ne sois point la



grace que vous m'avez faite, et que je fois en état d'en recevoir l'augmentation dans une nouvelle Communion. Nourrissez moi souvent de ce pain sacré, nourrissez-m'en pendant la vie, afin que j'y trouve la force dont j'ai besoin, pour achever le chemin qui me reste à faire: nourrissez-m'en à la fin de ma vie, afin que mourant dans votre grace, j'obtienne la vie éternelle.

\*\*\*\*\*

### MEDITATION.

*Qu'on peut faire le jour de la Communion, s'exciter par la considération de la grandeur de ce mystère, à l'amour et à la reconnaissance que l'on doit à Dieu, pour un si incomparable bienfait.*

**S**I toutes les créatures qui sont au Ciel et en la terre se changeoient en langues, et qu'elles s'unissent toutes à moi, pour vous rendre grâces du bienfait que j'ai reçu de vous, elles ne pourroient, ô mon Dieu, s'en acquitter comme vous le méritez. O mon Sauveur, quelles louanges vous donnerai-je, pour avoir voulu dans ces heureux jours me visiter, me consoler et m'honorer de votre présence? Quand la Mère de votre Précurseur, remplie du St. Esprit, vit entrer chez elle la Vierge, qui vous portoit dans ses entrailles, étant étonnée d'une si haute merveille, elle s'écria: *D'où me vient ce bonheur, que la Mère*

et  
vou  
le p  
ses  
vou  
Dis

**P**  
de r  
me  
voir  
fort  
6 m  
trai  
plus  
du r  
trou  
niqu  
raill  
Ang  
bete  
Dieu  
de v  
con  
tero  
viro  
Mon  
men  
où c  
roit  
fes

et de plus purs que ceux-ci ? Si vous voulez des biens, voici les trésors du Ciel, le prix du monde, et un nombre infini de biens : enfin, si vous aspirez à la gloire, vous trouverez ici tout ce que vous voulez. Dieu qui vient pour vous bénir.

*Seconde partie de cette Messe.*

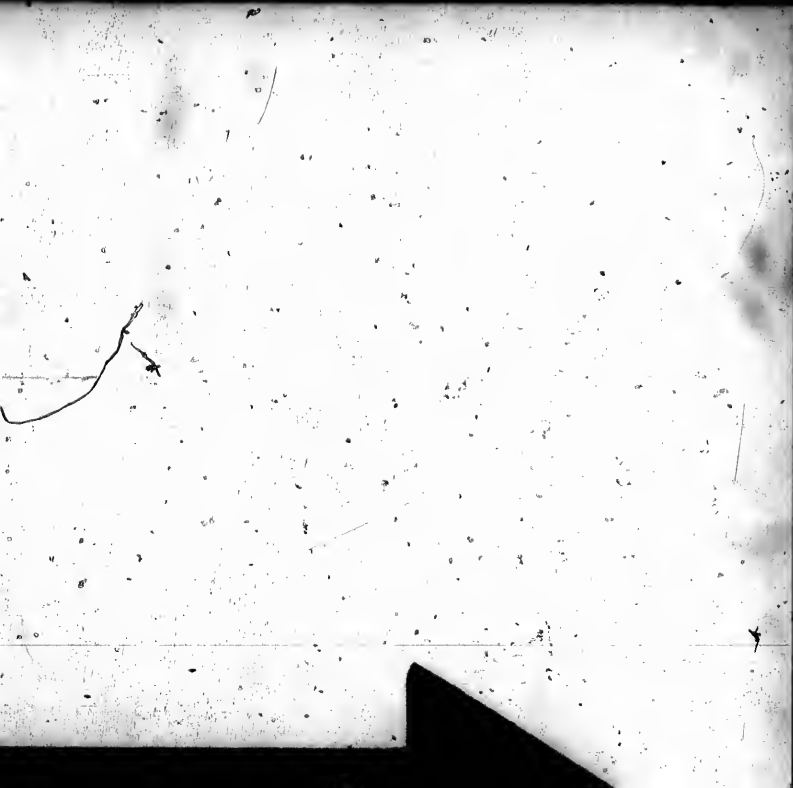
Puisque vous m'avez déjà fait la grâce de me recevoir dans votre compagnie, de me donner la place à votre Table, de me faire part de vos caresses, et de m'avoir liée à vous par des liens d'amour si forts et si étroits, je renonce dès à présent à mon Sauveur, à tout ce qui y est contraire pour l'amour de vous ; qu'il n'y ait plus de monde pour moi, plus de vanités du siècle. Eloignez-vous de moi, biens trompeurs que j'ai tant aimés ; voici l'unique et le souverain bien. Il n'est pas raisonnable, qu'ayant goûté le pain des Anges, je retourne à la nourriture de bêtes : il n'est pas juste qu'ayant reçu Dieu dans ma maison, j'y laisse entrer rien de vain et d'inutile. Si une femme de basse condition avoit épousé un Roi, elle quitteroit bientôt cet état de pauvreté qui l'environnoit, pour paroître en celui de Reine. Mon ame doit prendre les mêmes sentimens ; car, après avoir été élevée à la dignité où cet auguste Sacrement l'a établie, pourroit-elle se rabaisser dans l'état infâme où ses vieilles habitudes l'avoient réduite ?

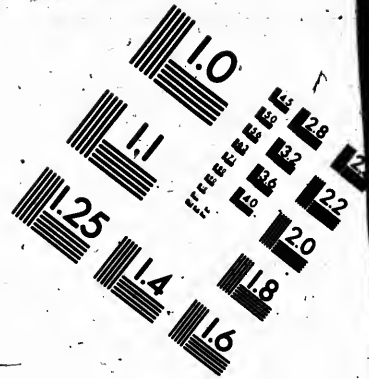
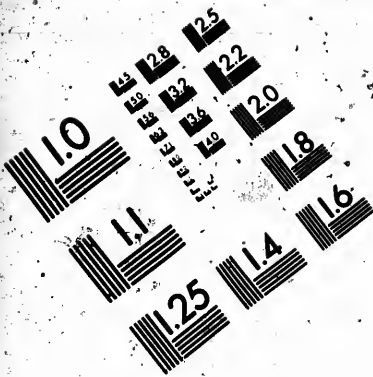




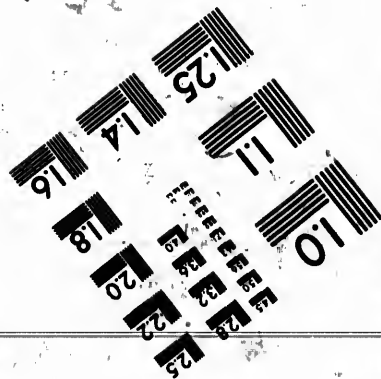
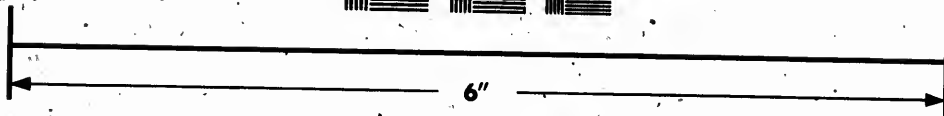
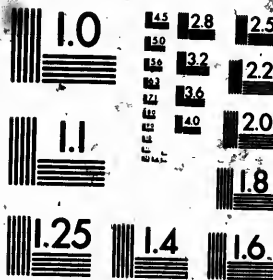








**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

18  
20  
22  
24  
26  
28  
30  
32  
34  
36  
38  
40

10



Puisqu'il vous a plu mon Sauveur, m'honorer de votre visite, donnez-moi la grace de correspondre en quelque façon à cette faveur. Vous n'en avez jamais fait d'extraordinaire à personne, sans lui accorder de puissans secours pour la conserver : et si par votre adorable présence j'ai reçu de vous un honneur qui surpasse tous les autres, que votre souveraine puissance me sanctifie, afin de pouvoir satisfaire à mes obligations. Par-tout où vous êtes entré, vous avez fait voir votre miséricordieuse conduite : Vous êtes entré dans la chaste sein de votre Mère ; et comme par-là vous l'avez élevée à une très-haute gloire, vous lui avez aussi donné en même tems une très haute grace pour la soutenir. Étant encore renfermé dans ce sanctuaire, vous entrâtes dans la maison de sainte Elisabeth ; et là, par votre présence, vous sanctifiâtes son enfant, vous lui donnâtes une joie céleste, et vous remplîtes la Mère de votre esprit. Vous êtes entré dans le monde pour converser avec les hommes ; et comme par votre venue sur la terre, vous les avez élevés à un merveilleux degré d'honneur ; ainsi par une grace merveilleuse vous avez réparé leurs défauts, et les avez sanctifiés lorsqu'ils étoient impies. Et enfin vous êtes descendu dans les enfers, pour en retirer les âmes des justes, et vous avez rendu bienheureux ceux qui

lang  
te.

C  
qui  
Test  
My  
dom  
elles  
es qu  
dons  
misé  
suffi  
qu'il  
ces à  
dons  
cette  
vous  
Vou  
leur  
en d  
y a  
moi  
repr  
puis  
voir  
la m  
mes  
pour  
sant  
vous  
Test  
que

languissoient dans l'attente de votre visite.

Ce n'est pas vous seulement, Seigneur, qui avez fait ces merveilles : l'Arche du Testament, qui n'étoit que l'ombre de ce Mystère, entra dans la maison d'Obédédoum, et tout d'un coup vous versâtes sur elles toutes vos bénédictions, et fut tout ce qui appartenoit à ce bon Israélite. Puis dont qu'il vous a plu, par une plus grande miséricorde, d'entrer dans une demeure aussi pauvre que celle de mon ame, puisqu'il vous a plu d'y demeurer, commencez à bénir la maison de votre servante, et donnez-moi de quel pouvoir répondre à cette grace. Enrichissez et parez le lieu de votre habitation, rendez-le digne de vous. Vous avez voulu que je fasse comme ces heureux tombeaux où votre sacré Corps fut en dépôt ; donnez-moi les qualités qu'on y a remarquées : il étoit de pierre, donnez-moi la fermeté : il y avoit un Sarcophage qui représente l'humilité, accordez-la moi, puisque'elle m'est si nécessaire : on y trouvoit de la Myrrhe, qui est le symbole de la mortification ; faites que je meure à tous moi desir déréglés et ma propre volonté, pour ne vivre que pour vous. En établissant votre demeure en moi, vous avez voulu que je fasse comme une Arche du Testament. Accordez-moi cette faveur, que comme elle ne contenoit autre chose



que les Tables de la Loi, mon cœur ne renferme plus d'autres pensées ni d'autres desirs, que de se conformer entièrement à votre Loi. Vous me faites connoître par les effets de ce grand Sacrement, que vous êtes mon Père, puisque vous m'y traitez comme votre enfant; donnez-moi donc votre grâce, afin que je puisse correspondre dignement à ce bienfait, en vous aimant, non-seulement d'un amour fort et solide, mais, aussi d'un amour plein de tendresse. Que toutes mes puissances se fondent et s'abiment en votre amour, et que le seul souvenir de votre nom, si doux et si aimable, fasse toute la joie de mon cœur: que toute mon espérance et ma confiance soient en vous, et que dans tous les travaux et toutes les peines de ce siècle, j'aie recours à vous, comme un bon fils qui se jette entre les bras de son père, où il trouve son plus assuré refuge. Mais, sur-tout vous, m'avez voulu découvrir en ce divin mystère, que vous ayez pour mon âme tout l'amour qu'un époux peut avoir pour son épouse. Donnez-moi pour vous le même cœur. Que mon affection répondra la vôtre: Que mon amour, comme le vôtre, soit fidèle, chaste et inébranlable; et qu'il soit si fort et si puissant, que jamais rien ne me sépare de vous.

O très-chaste époux de nos âmes, ouvrez vos bras divins, et liez mon âme à

vous  
et la  
attach  
union  
avec  
vies  
en v  
de vo  
que  
que f  
sembl  
laissé  
ment  
et un  
jours  
Saign  
qu'en  
trouv  
en vo  
coute  
vous,  
et de  
que  
de m  
pas,  
parce  
proch  
pour  
son,  
qui r  
cette  
pas q

vous par des nœuds si forts, qu'en la vie  
 et la mort je demeure inséparablement  
 attachée à vous. C'est pour former une  
 union aussi étroite que celle-là, que vous  
 avez institué ce S. Sacrement. Vous sça-  
 vez que la créature est beaucoup mieux  
 en vous qu'en elle-même; qu'elle tient  
 de vous toute la force et toute la puissance;  
 que d'elle-même elle n'est qu'un misère et  
 que foiblesse; qu'elle se perd sans vous:  
 semblable à une goutte d'eau, qui étant  
 laissée seule à l'air, se sèche en un mo-  
 ment; mais qui étant jetée dans la mer  
 et unie à son principe, se conserve tou-  
 jours. Tirez-moi donc de moi-même, mon  
 Seigneur, et recevez-moi en vous; parce  
 qu'en vous j'ai trouvé la vie, et en moi je  
 trouve la mort; je deviens forte, si je suis  
 en vous; et si je suis à moi-même, je m'é-  
 coule, et je me perds; j'acquies étant en  
 vous, un état stable, qui ne s'altère jamais,  
 et de moi-même je ne suis que vanité et  
 que corruption: Ne vous retirez donc pas  
 de moi, ô bon Jésus: Ne vous retirez  
 pas, Seigneur, et demeurez avec moi,  
 parce que le jour s'en va, et la nuit s'ap-  
 proche: et puisque j'ai été assez heureuse  
 pour vous loger aujourd'hui dans ma mai-  
 son, où je puis traiter avec vous seul ce  
 qui regarde mon ame, je ne perdrai pas  
 cette favorable occasion; je ne perdrai  
 pas que vous échappiez de mes bras, jus-

## 188 CONDUITE POUR LA VNIITE

qu'à ce que vous m'ayez donné votre bénédiction. Changez mon ancien nom, & m'en donnez un nouveau, c'est-à-dire, un nouvel être, et une nouvelle sorte de vie. Rendez à mon ame l'innocence et la beauté que vous lui aviez données au Baptême; faites que l'amour de monde s'affoiblisse sous les jours en moi, et que le vôtre demeure entier, et se fortifie tant que je vivrai; afin qu'ayant éteint et fait mourir en moi tous les amours, et tous les desirs de ce monde, je vous aime seul. O mon Sauveur, je ne désire que vous; je ne pense qu'à vous; que je demeure avec vous seul; que je ne vive que pour vous; que toutes mes pensées et mes soins se regardent que vous; que je n'aie recours qu'à vous dans tous mes travaux, et je n'attende et ne reçoive de secours que de vous, qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

\*\*\*\*\*

## CONDUITE

*Pour bien visiter le Saint Sacrement.*

**Q**uand nous allons visiter notre Seigneur au Saint Sacrement de l'Autel, nous pouvons nous comporter de la même sorte qu'un grand Seigneur, quand il va à la Cour visiter son Prince. Il y va tantôt pour le voir et pour connoître sa grandeur et ses perfections; comme ceux

qui n  
afin d  
que  
pour  
verain  
d'autr  
et des  
fois p  
pouv  
ces fa  
Et  
de le  
vertes  
excel  
de lou  
tion,  
confie  
tre Se  
rable  
qu'il  
douce  
merve  
dence  
lité, f  
perfe  
admir  
remar  
milité  
tres  
diver  
nature

qui n'ont jamais vu le Roi, vont à la Cour afin de le voir, de le considérer, et remarquer s'il est tel qu'ils ont oui-dire ; tantôt pour lui faire hommage comme à son souverain, et pour l'affuser de son service ; d'autres fois pour le remercier des grâces et des biens qu'il a reçus de lui ; quelques fois pour lui faire quelque demande. Nous pouvons visiter notre Seigneur de toutes ces façons.

Et premièrement, pour avoir l'honneur de le voir : ce qui pourra se faire par diverses manières d'Oraisons et d'Actes, très excellents, comme d'admiration, d'estime, de louange, de bénédiction, de glorification, d'amour, de joie : sur quoi il faudra considérer, tantôt l'amour infini que notre Seigneur nous témoigne dans cet adorable Sacrement ; tantôt l'extrême désir qu'il a d'être avec nous quelquefois sa douceur et sa bonté ; d'une fois le soin merveilleux qu'il a de nous, et sa providence plus que paternelle : puis sa libéralité, sa puissance, sa sagesse et ses autres perfections, qu'il découvre avec un éclat admirable en ce divin Mystère. Il faudra remarquer les exemples héroïques d'humilité, d'obéissance, de patience, et des autres vertus qu'il nous y donne, formant diverses affections de la volonté, selon la nature de ses perfections, et tirant de ses

exemples des conclusions efficaces pour le règlement de notre vie.

Secondement, pour faire hommage à l'infinie Majesté de l'Homme Dieu, comme à notre souverain Seigneur, à notre Prince à notre vrai Dieu, et à notre Créateur, à notre Conservateur, et à notre Tout, le croyant, le connoissant, et le regardant comme tel. Et de-là peuvent naître deux très excellentes manières d'Oraisons : la première, par voie d'adoration intérieure et extérieure ; la seconde, par voie d'offrande, selon laquelle il faudra lui offrir son corps, son ame ; sa nature, ses puissances, ses opérations, ses pensées, ses paroles, ses œuvres, son honneur, les biens, son temps, son aternité, et tout, comme tout est à lui, et tout vient de lui.

Troisièmement, pour le remercier de ses grâces et de ses bienfaits, tant corporels que spirituels ; et ici se fait le très-important exercice de remerciement et d'actions de grâces ; de ce qu'il se met pour nous dans cet auguste Sacrement, de toutes les merveilles qu'il y opère, et de tous les biens qu'il nous y fait.

Quatrièmement, pour lui découvrir tous nos besoins, les lui présenter humblement, et les lui demandant ; car il est dans cet état pour nous les donner. Hé, mon Dieu ! si nous savions nous servir de ce moyen, et nous adresser à Jésus-Christ

dans  
avons  
serion  
de ta

Su  
tus fu  
se pla  
selon  
lad P  
non e  
Cela  
et Ga  
dire  
gnage  
fums  
ment  
Bede  
notre  
et cor  
les pr  
des A  
créatu  
cet au  
libles  
ainsi  
de not  
tonne  
malad  
suis A  
être m  
ny  
gue m



dans cet auguste Sacrement, quand nous avons besoin de quelque chose, nous ne serions pas si malheureux et dépourvus de tant de choses.

*Super contritione filiae populi mei contectus sum et contristatus, stupor obtinuit me,* se plaignoit Jérémie. *Numquid resina: ou selon le Chaldéen, Balsamum non est in Galaad? aut medicus non est tibi. Quare igitur non est obdulta cicatrix filiae populi mei?* Cela s'entend du S. Sacrement de l'Autel; et Galaad, montagne d'Arabie, qui veut dire *Acervus testimonii*, amas de témoignages, qui portoit toutes sortes de parfums et d'aromates, signifie très proprement (selon qu'ont remarqué le vénérable Bede et St. Thomas) le fils de Dieu notre Seigneur, parcequ'il a été montré et confirmé par les témoignages et par les preuves des Patriarches, des Prophètes, des Anges, des hommes et de toutes les créatures, et qu'il convient en foi et en cet auguste Mystère, les remèdes infailibles de tous nos maux. Etant donc ainsi nous pouvons dire en l'amertume de notre cœur avec ce prophète: Je m'étonne extrêmement des blessures et des maladies de la fille de mon peuple, et je suis épouvanté de voir comme elle peut être remplie de tant de misères. Eh quoi! n'y a-t-il point de remède en la montagne mystérieuse de Galaad? N'y a-t-il

point de Médecin en l'Eglise ? Certainement il y en a un, à la puissance et la science duquel il n'y a point de maladie incurable. Pourquoi donc est-elle aussi malade, et ses plaies coulent-elles toujours ? C'est parcequ'elle ne va point à lui pour lui demander du secours.

Cinquièmement nous pouvons visiter Jésus-Christ, au Sacrement adorable de nos Autels pour être avec lui ; goûter sa divine présence en repos et en union d'esprit, nous arrêtant et nous reposant en lui comme notre centre.

Sixièmement, il faut y aller comme Nicodème alla à lui, pour être éclairci de ses doutes ; comme la Magdeleine, pour avoir le pardon de ses péchés ; comme la Cananéenne, pour mériter la délivrance de sa fille possédée du démon ; comme le Centenier, pour obtenir la guérison de son serviteur malade ; comme le Lépreux, pour être guéri de sa lèpre ; comme le sourd et le muet, pour entendre et parler ; comme le Prince de la Synagogue, pour le prier de rendre la vie à sa fille unique, qui la venoit de perdre.

Septièmement, il faut y aller comme le pauvre va chercher le riche, comme un homme affamé cherche un festin magnifique, comme celui qui est altéré cherche les eaux d'une fontaine, comme le disciple va à son maître, comme l'enfant à

Yon  
épo  
l'aff  
com

H  
est e  
nant  
char  
le C  
app  
port  
beau  
taine  
cour  
vous  
unis  
l'Eff  
jarn  
ce qu

Ton aimable père, comme l'épouse à son époux, comme l'ami à son parfait ami, l'affligé à celui qui peut le consoler, et comme celui qui a froid, au feu.

Huitièmement, pour imiter, autant qu'il est en nous, les bienheureux, en nous tenant deyant le Fils de Dieu dans l'Eucharistie, comme ils sont devant lui dans le Ciel; ainsi que disoit sainte Thérèse apparoissant un jour, comme on le rapporte, après sa mort, avec une très grande beauté, et très éclatante lumière à une certaine personne, à qui elle adressa ce discours: *Nous qui sommes ici dans le Ciel; & vous qui êtes sur la terre, nous devons être unis en amour et en pureté; nous, en voyant l'Essence divine, et vous, en adorant le très saint Sacrement; avec lequel vous devez faire ce que nous faisons avec l'Essence divine.*



~~vous saluez par un salut qui est la vie~~  
~~vous saluez par un salut qui est la vie~~

# PRIERES

POUR L'ADORATION  
 DU

## S. SACREMENT,

Durant l'Octave, et tous les  
 vingt-cinquièmes du mois.

### I. Acte de Foi.

**Q**uand je vous contemple, ô Jésus, dans cet ineffable Sacrement, je ne puis m'empêcher de m'identifier avec un de vos Prophètes: Vraiment le Dieu, le Sauveur d'Israël, est un Dieu caché; car en effet, si dans ce divin Mystère votre amour vous cache aux yeux de notre chair, notre foi ne laisse pas de vous reconnoître comme le seul Dieu véritable, le Fils unique de Dieu par votre naissance éternelle, le Fils unique de Marie par votre naissance temporelle, Dieu et homme tout ensemble: c'est en votre divine égalité que je vous adore du fond de mon cœur, et que m'anéantissant en votre présence, je désire vous rendre tout l'hommage et tout l'honneur dont je suis capable. Oui, mon Sau-

veu  
 Dic  
 sou  
 vot  
 vile  
 vou  
 rend  
 habi  
 leur  
 sible  
 sent  
 vos  
 jam  
 yée  
 de:  
 et q  
 vou  
 guez  
 com  
 II.

;  
 O  
 qu'il  
 Mai  
 deva  
 puis  
 croy  
 les h  
 h d'  
 la fi  
 noe  
 clés,



veur, je l'avoue, vous êtes vraiment un Dieu caché, car votre divinité y est cachée sous le voile de votre humanité sainte : votre humanité est cachée sous les espèces viles et abjectes d'un peu de pain ; mais vous n'êtes ainsi caché, que pour vous rendre présent à votre Eglise, que pour habiter au milieu de vos enfans, que pour leur donner la plus grande et la plus sensible de toutes les consolations qu'ils puissent recevoir en la terre, et les combler de vos bénédictions. Que vous en soyez à jamais loué : que notre voix ne soit employée qu'à publier une si grande miséricorde : que notre esprit soit sans cesse occupé, et que nos cœurs brûlent d'amour pour vous dans le souvenir de ce que vous daignez faire pour de misérables pécheurs comme nous.

*II. Pour se pénétrer des sentimens que doit inspirer la présence de Jésus-Christ.*

Que vos Tabernacles sont aimables ! qu'il est à désirer d'être dans votre sainte Maison ! qu'il est doux de se présenter devant vos Autels, ô Seigneur, Dieu tout-puissant, mon Roi et mon Dieu ! Est-il croyable qu'un Dieu veuille habiter avec les hommes ? Vos Prophètes parloient ainsi d'un Sanctuaire, qui ne contenoit que la figure de ce que nous possédons sur nos Autels. Ils venoient à vos Tabernacles, pleins de respect et de confiance.



Votre lumière et votre vérité les y conduisoient. Ils y répandoient leur cœur devant vous. Ils vous y parloient avec une sainte familiarité; il vous y représentoient leurs afflictions et leurs besoins ils vous y offroient leurs prières et leurs vœux, et vous les écoutiez; vous les exauciez, vous leur donniez la consolation et la joie dans la maison consacrée à vous prier. Je suis devant le Sanctuaire véritable, devant le Tabernacle vivant, qui n'a point été dressé par la main des hommes, mais que Dieu lui-même a formé devant vous, ô Jésus, qui remplissez toutes les figures de l'ancien sanctuaire; je gémiss d'y paroître avec si peu de foi. Seigneur, aidez-moi à sortir de mon incertitude. Donnez-moi cette sainte frayeur, sans laquelle il ne faut pas paroître devant vous: cette frayeur que l'humilité inspire, et qui est accompagnée de charité, de paix et de joie. Que j'admire avec Jean votre Précurseur, l'humilité et la bonté qui vous portent à venir à moi, et que je me reconnoisse comme lui indigne de délier le gordon de vos souliers. Que je vous adore par de pieuses larmes et par une vive foi, avec ce père qui vous demandoit la guérison de son fils. Que je demeure à vos pieds comme la femme Cananéenne, dans le sentiment de mon indignité et de ma bassesse, jusqu'à ce que vous ayez dé-

livre  
 Qu  
 Vi  
 vo  
 je  
 cha  
 bé  
 ave  
 ay  
 tio  
 av  
 Bé  
 cel  
 gn  
 loi

II

je  
 red  
 le  
 ce  
 A  
 to  
 et  
 ta  
 de  
 m  
 fi  
 tin  
 p  
 fr  
 à

livré mon ame au démon qui la tourmente. Que me joignant à ces Anges et aux saints Vieillards qui environnent le Trône où vous paroissez comme l'Agneau immolé, je me prosterne devant vous, et que je chante avec eux le Cantique nouveau de bénédiction et de louange ; parce que vous avez été immolé pour nous, et que nous ayant rachetés et séparés de toutes les nations et de tous les peuples, vous nous avez fait votre peuple et votre Royaume. Bénédiction, honneur, gloire et puissance à celui qui est assis sur le Trône, et à l'Agneau, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

### III. *Pour s'unir au Sacrifice de Jésus-Christ.*

Prosterné comme Marie devant vous, je crois, ô Jésus, que vous êtes la résurrection et la vie, que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu en ce monde. Dans l'auguste mystère de nos Autels, vous n'êtes pas seulement le Dieu tout-puissant à qui nous devons l'adoration et l'hommage, vous y êtes encore le véritable adorateur de la souveraine Majesté de Dieu votre Père : vous y êtes vous-même l'Hostie de propitiation, et le sacrifice de louanges que vous lui offrez continuellement pour nous ; et qu'il nous est permis de lui offrir. J'ose donc vous offrir à Dieu votre Père ; et dans l'union à votre Sacrifice, je m'offre à lui avec vous

ô divin Jésus, pour l'adorer comme l'auteur de mon être et le souverain arbitre de ma vie, pour le remercier des grâces et des biens qu'il m'a faits et qu'il a faits à toute votre Eglise; pour lui demander avec un cœur humilié et contrit le pardon de tous mes péchés, et le don d'une véritable pénitence, pour obtenir la grâce d'une vie sainte et tranquille, et d'une mort heureuse. O Dieu notre protecteur, jetez les yeux sur Jésus-Christ votre Fils. Pardonnez-nous, exaucez-nous, à cause de lui; et nous ayant donné par lui accès auprès de vous, agrétez les très-humbles actions de grâces que nous vous faisons par lui, de nous l'avoir donné dans le mystère de la Croix, et dans celui de nos Autels, pour être notre sagesse, notre sainteté et notre rédemption.

*IV. Pour communier Spirituellement.*

Vous êtes vraiment le Dieu caché, le Dieu qui avez sauvé Israël, ô Jésus que j'adore dans l'auguste Sacrement de nos Autels. Je m'en approche présentement, non pour vous y recevoir par la participation réelle à votre Sacrement, auquel vous n'avez voulu tant de fois, mais pour m'y nourrir de vous dans une Communion spirituelle par la foi et par la charité. O véritable Pain du Ciel, Pain de Dieu: qui êtes descendu du Ciel, et qui avez donné la vie au monde: Jésus, qui

êtes le pain de vie, faites-moi venir à vous en vous aimant, afin que je ne sois plus affamée des faux biens du monde : Faites-moi croire en vous par une vive foi, afin que je ne sois plus altérée par la cupidité ni par les désirs de la vie. Agneau de Dieu, dont est saintement rassasié et nourri celui qui vous imite, donnez moi la grace de vous imiter. Apprenez-moi du haut de votre Croix, que vous êtes doux et humble de cœur : que vous n'êtes pas venu pour faire votre volonté, mais la volonté de votre Père qui vous a envoyé ; et que je dois pour marcher sur vos pas, souffrir avec patience et avec douceur, et m'humilier en me rendant obéissante jusqu'à la mort. Faites que j'apprenne du Mystère où vous êtes réellement présent, à aimer le silence et la vie cachée, à vivre dans un esprit de sacrifice, à chercher et à proeurer en toutes choses la gloire de Dieu votre Père, à donner tout et à me donner moi-même, après avoir tout donné pour mes frères ; à ne plus vivre pour moi-même, mais à vivre pour vous, et à vous faire vivre en moi. Enfin, puisque vous me donnez dans ce Sacrement la promesse et le gage de la résurrection glorieuse et de la vie éternelle ôtez de mon cœur l'amour du siècle, détachez-moi de cette vie, et formez en moi un saint désir de la dissolution de mon corps, afin que je sois avec



vous, et que je contemple à jamais votre visage aimable, que les Anges ne peuvent se lasser de regarder sans cesse.

V. *Admiration et reconnoissance envers Jésus-Christ dans le Saint Sacrement.*

Pain céleste et divin, qui repaissez éternellement les Anges dans le Ciel, et qui dans la plénitude des tems avez voulu vous faire homme, pour mettre l'homme en état de se nourrir du pain des Anges ; lorsque je pense à cette adorable invention de votre amour, par laquelle, non content de ce que vous avez fait pour nous, vous couvrez encore tous les jours votre Corps et votre Sang de ces espèces sensibles, pour en faire comme un lait spirituel, propre et convenable à notre enfance, je me sens toute transportée d'admiration et de joie ; et je demeure interdite ne sachant que faire et à quoi me résoudre ; votre incompréhensible bonté m'attire à vous, mais ma propre misère m'en éloigne. Il est vrai et je suis assurée que si je pouvois seulement toucher le bord de ce sacré vêtement qui vous couvre, je serois infailliblement guérie, en trouvant en vous le remède souverain des maladies les plus incurables de mon ame ; mais je sçais aussi qu'il n'y a que la foi qui vous touche, sans laquelle on ne fait, en s'approchant de vous, que vous presser et vous accabler. Donnez-moi cette foi vive et animée d'une ardente



charité ; faites-moi la grace de ne recevoir jamais votre sainte chair qu'en l'adorant comme la source de toute notre justification, et qu'en participant à cette vertu vivifiante de votre esprit, dont elle est remplie et toute pénétrée ; et pour me rendre digne de cette grace, accordez-moi celle de travailler solidement et incessamment, par la mortification de mes vices et de mes passions, pour avoir, non la nourriture qui périt, mais cette nourriture divine qui demeure pour la vie éternelle ; et que vous ne donniez qu'à ceux qui vous aiment véritablement, et qui vous servent. Ainsi soit-il.

*VI, Prière à Jésus-Christ, considéré au saint Sacrement comme Docteur et Exemple.*

Je vous regarde, ô mon Sauveur, dans cet ineffable Mystère, comme un Docteur céleste qui enseigne d'une manière admirable toutes les vérités dont vous voulez instruire votre Eglise. C'est là où votre Père nous commande de vous écouter avec une humble docilité, et de ne plus écouter que vous. C'est là où vous vous proposez comme le modèle parfait et achevé d'une vie vraiment Chrétienne. Vous y êtes invisibles aux yeux du vieil homme ; et votre présence sur nos Autels n'empêche pas que vous ne soyez retiré dans le sein de Dieu, pour nous apprendre à mener

une vie cachée, à fuir le commerce du monde, et à aimer la retraite et la solitude. Vous y êtes dans un état d'adoration et d'application continuelle à votre Père, ne parlant aux hommes que par votre silence et pour leur dire que leur conversation doit être dans le Ciel, puisque là où est leur trésor là doit être leur cœur. Vous y êtes dans un abaissement et dans un anéantissement plus profond, que vous n'étiez autrefois dans la Crèche et sur la Croix: et cette prodigieuse humilité est une voix qui crie plus puissamment que toutes les paroles; que pour vous être agréable, il faut aimer, comme vous, la propre abjection, et désirer d'être inconnu et méprisé sur la terre. En un mot, mon Seigneur, tout ce que vous faites paroître de charité, de soumission, de douceur et de patience dans cet auguste Sacrement, nous prêche admirablement l'imitation de ces saintes vertus, et nous oblige indispensablement à mettre toute notre piété à exprimer fidèlement en nous-mêmes ce que nous reconnoissons et adorons en vous. Ainsi soit-il.

VII, *Amende honorable à Jésus-Christ, au saint Sacrement.*

Agneau de Dieu, qui avez porté sur vous les péchés de tout le monde, qui avez été mis à mort pour nous, et qui nous donnez votre chair en nourriture,

et votre Sang en breuvage, vous êtes digne de recevoir la puissance, la divinité, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la bénédiction. Combien sont criminels ces hommes méchants, qui, parce que vous êtes bon, tirent de ce Mystère où vous faites éclater votre charité et votre miséricorde, une occasion de blasphémer et de vous outrager ? Quel châtement ne méritent pas ceux qui abusent de la victime de propitiation, et quelle autre hostie sera offerte pour nous, si nous péchons volontairement contre la seule hostie qui soit capable d'effacer le péché ? J'avoue et je confesse devant vous toutes mes iniquités, et celles de tout le peuple. Honte et confusion sur nous : miséricorde, gloire et honneur à vous seul, ô mon Dieu ! honte et confusion sur nous ; car nous vous avons offensé, et nous nous reconnoissons coupables : les blasphèmes des hérétiques et des impies, les sacrilèges et les abominations de tant de Chrétiens profanes et sans religion, nos Communions indignes, nos Communions inutiles, notre peu d'ardeur de vous recevoir dans cet auguste Mystère, notre peu de respect lorsque nous vous adorons, notre peu de foi lorsque vous vous offrez pour nous et devant nous, nos immodesties, notre témérité, notre peu de dévotion dans le lieu saint où vous voulez bien reposer ; tous ces

péchés s'élevent contre nous, mon Dieu, et nous font craindre de tristes effets de votre juste colère. Prosternée devant vous je rougis de mes propres péchés, je gémis des péchés de mes frères, je reconnois que nous sommes les malheureux restes de cette famille criminelle, qui a toute mérité la mort en son premier père. Ne me condamnez point, ô divin Jésus, qui avez voulu être condamné à la mort pour l'amour de moi. Ne me soyez point un sujet de frayeur, ô bon Jésus, qui êtes toute mon espérance, je m'accuse moi-même; donnez-moi la grace de faire pénitence dans la poussière et dans la cendre. Donnez-moi le zèle de votre maison; que ce zèle me brûle, et fasse retomber sur moi les outrages de ceux qui vous blasphèment. Pardonnez-leur, Seigneur, parcequ'ils ne savent ce qu'ils font. Pardonnez-moi, attachez-moi à vous; ne permettez pas que je me retire de vous, en suivant le grand nombre de ceux qui trouvent votre parole trop dure; et faites que je sois du petit nombre de ceux que rien ne sépare de vous, parce que vous avez les paroles de la vie éternelle.

*VIII. Adoration à Jésus-Christ, et réparation des injures qu'il reçoit dans le très-Saint Sacrement de l'Autel.*

1. **J**E vous adore, mon Seigneur Jésus-Christ, Fils unique du Dieu vivant,

qui nous cachez les splendeurs de votre Divinité sous les voiles de ce Sacrement, et vous reconnois digne de l'adoration des Anges et des hommes ; je vous offre, en réparation des impiétés commises contre vous, les anéantissemens profonds et l'obéissance de tous ces bienheureux Esprits, avec lesquels je dis de tout mon cœur :  
**LOUÉ ET ADORE SOIT A JAMAIS LE TRÈS SAINT SACREMENT DE L'AUTEL.**

*On répète ceci à chaque Article.*

2. Je vous adore, Verbe fait chair, habitant parmi nous en ce divin Sacrement, et vous reconnois comme le centre de nos cœurs, et le seul digne objet de notre amour. Je vous offre, en réparation de l'extrême froideur et indifférence des hommes à vous visiter et honorer, le zèle ardent des saints Archanges, avec lesquels je dis de tout mon cœur, &c.

3. Je vous adore, divin Jésus, Sauveur de tous les hommes, et vous reconnois notre bon et puissant Réparateur ; je vous offre, en réparation des blasphêmes qu'on a fait contre vous, les louanges que vous donnent continuellement les Principautés, avec lesquelles, &c.

4. Je vous adore, mon charitable Rédempteur, et reconnois que mon ame est le prix de votre précieux Sang et de votre vie : je vous offre, en réparation de tous les crimes, par lesquels nous avons rendu



inutile pour nous un si grand bienfait, les soumissions et les pieuses affections des Dominations avec lesquelles, &c.

5. Je vous adore, Jésus, mon souverain Seigneur, et reconnois que votre nom est admirable dans toute la terre, et que nous dépendons absolument de vous ; je vous offre, en réparation des irrévérences commises contre vous, le tremblement respectueux des Puissances, avec lesquelles, &c.

6. Je vous adore, incomparable Pasteur de mon ame, qui avez donné votre vie pour vos brebis, et qui les nourrissez de votre propre chair ; je vous offre, en réparation de toutes les mauvaises Communions, par lesquelles nous avons profané ce Sacrement d'amour, la constante fidélité des Trônes, avec lesquels, &c.

7. Je vous adore, divin Jésus, vrai Roi de mon cœur, et vous reconnois seul Roi de tous les siècles : je vous offre, en réparation des indignes trahisons de nos cœurs, les continels et amoureux services des Vertus avec lesquelles, &c.

8. Je vous adore, mon très-bon Père, et vous reconnois le principe et la fin de mon être, qui par ce divin Sacrement conservez et étendez la vie spirituelle de mon ame : je vous offre, en réparation du peu de respect et du peu d'empressement que les mauvais Chrétiens ont de ce Pain

div  
tue  
lesq

9.  
par  
sibl  
m  
qui  
enfa  
rati  
à u  
br

1  
Die  
de  
avec  
sièc  
indé  
blin  
la  
avec

1  
tout  
unio  
nois  
de  
tion  
mis  
de  
&c.

1  
tach

divin de vos enfans, les hautes et affectueuses connoissances des Chérubins, avec lesquels, &c.

9. Je vous adore, mon Seigneur Jésus, qui par un excès de votre bonté incompréhensible, êtes pour nous en cet auguste Sacrement l'ami le plus fidèle et le plus sincère, et qui faites vos délices de converser avec les enfans des hommes : je vous offre, en réparation du peu de retour que nous rendons à un si grand amour, l'ardeur des embrasés Seraphins, avec lesquels, &c.

10. Je vous adore, ô divin Emmanuel, Dieu avec nous, et vous rends mille actions de grâces de la promesse que vous nous avez faite d'y demeurer jusqu'à la fin des siècles ; je vous offre, en réparation des indévotions commises devant vous, les sublimes contemplations et ravissemens de la très-sainte Vierge votre digne Mère, avec laquelle, &c.

11. Je vous adore, ô Jésus, le désiré de toutes les nations, le tout désirable et notre unique et souverain bien : je vous reconnois seul capable de remplir la capacité de nos cœurs : je vous offre, en réparation de toutes les avarices et larcins commis dans vos Temples, les profans desirs de tous les Patriarches, avec lesquels, &c.

12. Je vous adore, Victime sainte et sans tache, seule digne de Dieu, et reconnois

que vous êtes la vérité des figures des Prophéties de l'ancienne Loi : je vous offre, en réparation de toutes les défiances et de tous les désespoirs conçus devant vous, la ferme espérance de tous les saints Prophètes, avec lesquels, &c.

13. Je vous adore, divin Jésus, comme l'auteur et le consommateur de notre foi, et vous reconnois la vie essentielle qui ne peut ni tromper, ni être trompée : je vous offre, en réparation de tous les doutes qu'on a eus de votre présence réelle en cet adorable Sacrement, la vive foi de tous les saints Apôtres et Evangélistes, avec lesquels, &c.

14. Je vous adore, mon divin et très-doux Maître, qui êtes descendu du Ciel pour nous enseigner la voie de Dieu dans la vérité : je confesse que vous avez les paroles de la vie éternelle, et que vous êtes la voie, la vérité et la vie : je vous offre, en réparation du mépris et de l'abus de votre sainte parole annoncée dans vos Temples, l'assidue attention de tous vos saints et fidèles Disciples, avec lesquels, &c.

15. Je vous adore, divin et innocent Agneau, chargé de tous les péchés des hommes, et immolé dès le commencement du monde : je vous rends grâces de la charité avec laquelle vous avez répandu tout votre sang pour les effacer : je vous offre,

en réparation de  
pureté  
censee  
avec le  
16.

exploré  
are Di  
vrai F  
cet au  
rir pou  
paratio  
la mon  
saints

17.  
sicateu  
digne  
qui vo  
paratio  
tant la  
et relig  
lesque

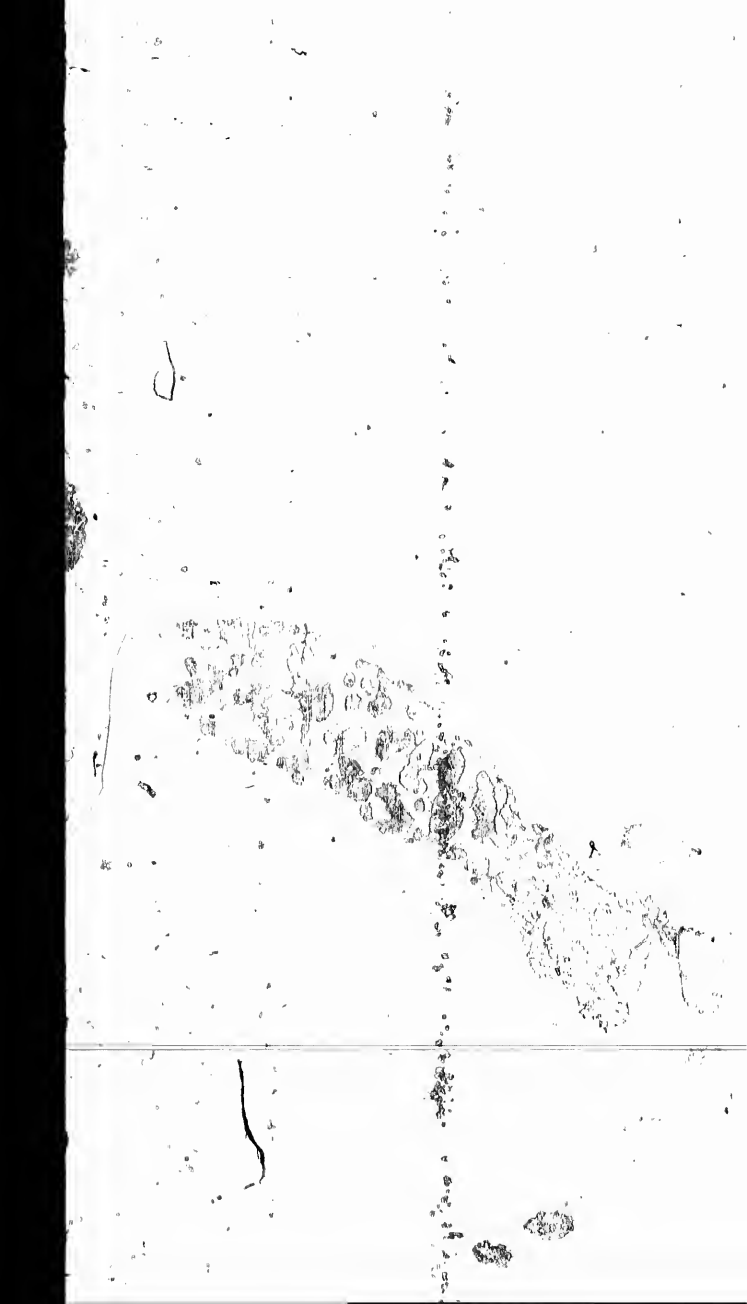
18.  
role to  
je ven  
comm  
et ne  
je ven  
stetien  
parole  
saintes

en réparation de tous les péchés contre la pureté commis en votre présence, l'innocence et le sang de tous les saints Innocens, avec lesquels, &c.

16. Je vous adore, ô Jésus, le chef de tous les Martyrs, le témoin fidèle, qui avez exposé votre vie pour la confession de votre Divinité : je vous reconnois pour le vrai Fils de Dieu, réellement présent en cet auguste Mystère, et je voudrois mourir pour cette vérité : je vous offre, en réparation des meurtres commis devant vous, la mort précieuse et constante de tous vos saints Martyrs, avec lesquels, &c.

17. Je vous adore, incomparable Sacrificateur et Sacrifice, et vous reconnois plus digne de respect que tous les Sacrificateurs qui vous ont précédé : je vous offre, en réparation des actions indécentes faites durant la sainte Messe, la profonde révérence et religion de tous les saints Pontifes, avec lesquels, &c.

18. Je vous adore, Verbe éternel, parole toute puissante, par qui tout a été fait, je vous reconnois en ce divin Sacrement comme le Verbe incarné réduit au silence, et ne parlant qu'aux cœurs de vos fidèles : je vous offre, en réparation de tous les entretiens inutiles, et de toutes les mauvaises paroles proférées en votre présence, les saintes paroles qu'on dites pour vous tous.





les saints Docteurs de l'Eglise, avec lesquels, &c.

19. Je vous adore, notre libéral et magnifique bienfaiteur, et vous reconnois en cet adorable Sacrement la source de toutes les grâces et bénédictions qui soblent dans nos ames : je vous offre, en réparation de l'abus que nous avons fait par tant de Communions inutiles et sans fruit, le zèle et la ferveur de tous vos saints Confesseurs à faire profiter les talens que vous leur avez confiés, à la gloire de votre divine Majesté, avec lesquels, &c.

20. Je vous adore, ô Jésus, comme le Saint des Saints, et l'exemple de toutes vertus : je reconnois que sans vous et sans votre esprit il n'y a rien de bon, ni de saint dans l'homme : je vous offre, en réparations du déshonneur que nous vous faisons en cet auguste Sacrement, par une vie à peu conforme aux vertus que vous y pratiquez, toutes les héroïques vertus de tous les saints Moines et Religieux, avec lesquels, &c.

21. Je vous adore, divine Sagesse incarnée, qui êtes venue sur la terre pour converser avec les hommes : je reconnois que les délices dont on jouit en votre divine présence sont ineffables : je vous offre, en réparation des distractions qu'on a eues, et des lâchetés commises devant vous, la retraite, le silence, les prières, et la conti-

nuelle pensée qu'ont eue de vous tous les Saints Solitaires et Anachorètes, avec lesquels, &c.

22. Je vous adore, mon Seigneur Jésus-Christ; le plus beau de tous les enfans des hommes, le digne et le très saint Epoux de nos âmes, que vous avez rachetés par votre Sang; je reconnois que nous sommes uniquement redevables à votre miséricorde et à votre amour éternel de cette haute dignité, où votre grace toute pure nous a élevés: je vous offre, en réparation de l'injuste et infurieux partage que nous avons fait de nos cœurs par nos attaches aux créatures, l'ardente charité et la pureté inviolable de toutes les saintes Vierges; avec lesquelles, &c.

23. Je vous adore, charitable et puissant Médecin de nos âmes, et reconnois que vous êtes dans cet adorable Sacrement le remède et l'antidote qui nous guérit et nous préserve du péché: je vous offre, en réparation de toutes les mauvaises pensées, de tous les mauvais desirs, et de tous les excès commis en votre divine présence, toutes les saintes pratiques de piété, et toutes les œuvres de miséricorde qui ont exorcisé toutes les saintes Veilles et Rommes mariées, avec lesquelles, &c.

24. Je vous adore enfin, adorable Sauveur, comme le chef de toute votre Eglise triomphante et militante: je reconnois

que vous êtes notre vie, notre lumière, notre force : qu'il n'y a en nous aucun bien qui ne dérive de vous, et que tout notre bonheur consiste à vous être indissolublement unies. Je confesse que vous êtes à la droite de votre Père, comme notre unique Médiateur et notre Avocat, qui intercédez sans cesse pour nous obtenir la grace d'être un jour vos cohéritiers dans son Royaume éternel : je vous offre, en réparation de tous les péchés par lesquels nous nous sommes rendus si indignes d'être jointes à un si saint chef, toutes les louanges, les bénédictions, les adorations en esprit et en vérité de tous vos Elus dans toute l'étendue de votre Eglise militante, avec toute la gloire qui vous est et sera rendue éternellement dans l'Eglise triomphante, m'unissant très-humblement avec eux tous, pour dire de tout mon cœur : **LOUE' SOIT A JAMAIS DE TRES-SAINCT SACREMENT DE L'AUTEL.**

L'Agneau qui a été mis à mort est digne de recevoir la puissance, la divinité, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la bénédiction dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

*IX. Prière de saint Thomas pour demander à Dieu la conduite de son esprit, et de sa grace dans toutes ses actions.*

**S**Eigneur tout-puissant et tout-miséricordieux, faites-moi la grace de désirer

avec ardeur les choses qui vous sont agréables, de les rechercher avec prudence, de les discerner avec lumière et de les accomplir avec une exacte fidélité pour la gloire de votre saint Nom. Seigneur mon Dieu, réglez toute ma vie et toutes mes actions. Vous me commandez d'accomplir ce que vous marquez dans votre Evangile. Donnez-moi le pouvoir de faire ce que vous désirez que je fasse, et que j'accomplisse effectivement selon ce que je dois, et qu'il est avantageux pour le salut de mon âme. Que la voie par laquelle je marche avec vous soit sûre, droite et parfaite, et que je me conduise de telle sorte dans les biens et dans les maux, que je ne m'élève point dans les uns, ni ne me laisse point abattre dans les autres. Que je vous rende grâces dans la prospérité; que je vous serve avec patience dans l'adversité. Que je ne me réjouisse ou ne m'afflige de rien, sinon de ce qui peut m'approcher ou m'éloigner de vous. Que je ne désire de plaire, et ne craigne de déplaire qu'à vous seul.

Donnez-moi la grace de ne rien entreprendre que par un mouvement de charité; de considérer comme un néant et comme œuvres mortes toutes celles qui ne regardent point votre service; et de n'agir point par coutume, mais de vous rapporter toutes mes actions avec un zèle toujours nouveau. Que l'amour de votre



grandeur et de votre éternité me fasse tenir pour viles et pour abjectes toutes les choses passagères et périssables : qu'il me rende chères et précieuses toutes les choses qui viennent de vous, et vous, mon Dieu, plus que toutes choses. Que tout m'ennuie et me dégoûte sans vous : que tout me soit insupportable et odieux hors de vous. Que je trouve un plaisir extrême dans tous les travaux que l'on entreprend pour vous, et que je ne trouve que du travail et de la peine dans le repos même que l'on ne prend point en vous.

Donnez-moi la grace, mon Dieu, d'élever mon cœur vers vous par de fréquentes et de ferventes aspirations, et de reconnaître mes défauts avec une douleur accompagnée d'une sincère résolution de m'en corriger.

Faites que je sois humble sans être dissimulée ; que je sois gaie sans être trop libre ; que je sois triste sans être abattu ; que je sois grave sans être lent ; que je sois prompt sans être léger ; que je sois véritable sans être imprudente ; que je vous craigne sans me porter au désespoir ; que j'espère en vous sans entrer dans une confiance présomptueuse, que je sois chaste ; que je repousse mon prochain sans m'abandonner à la colère ; que je l'aime sans rien de déguisement ; que je l'éduis par mes paroles et par mon exemple sans en user va-



nité ; que je sois obéissante sans me servir  
 d'excuse et de réplique ; et que je sois pa-  
 tiente sans me laisser aller au murmure.  
 Donnez-moi, mon très-doux Jésus, un  
 cœur si attentif et si vigilant, que nulle  
 vaine et curieuse pensée ne le puisse détour-  
 ner de vous ; un cœur si ferme et si im-  
 mobile, que nulle affection terrestre ne le  
 puisse amollir, et le détacher de vous ; un  
 cœur si généreux et si invincible, que nulle  
 persécution ne lui puisse ôter la confiance  
 qu'il a en vous : un cœur si dégagé de  
 tout, que nul plaisir sensuel, quelque vio-  
 lent qu'il soit, ne le puisse faire sortir du  
 chemin qui mène à vous. Accordez-moi,  
 mon Dieu une lumière par laquelle je  
 vous connoisse, une vigilance par laquelle  
 je vous cherche, une sagesse par laquelle  
 je vous trouve, une conduite par laquelle  
 je vous plaise, une persévérance par la-  
 quelle je vous possède parfaitement. Faites  
 que je participe à vos souffrances et à vos  
 douleurs par les travaux de la pénitence,  
 que j'use de vos bienfaits en cette vie par  
 l'assistance de votre grace, et que je jouisse  
 de votre félicité dans le Ciel par la com-  
 munication de votre gloire. Ainsi soit-il.

*X. Prière pour demander à Dieu les besoins  
 de l'Eglise, et pour toutes les personnes  
 pour qui on est obligé de prier.*

**V**ous ouvrez à tous, ô mon Dieu, les  
 entrailles de votre miséricorde. Vous

ne voulez la mort de personne : vous voulez que tous soient sauvés, comme c'est pour tous que vous êtes mort, et que vous avez institué ce Sacrement. Sauvez, mon Dieu, votre Servante, qui met en vous son espérance. Bénissez ceux que vous avez choisis pour votre héritage. Secourez ceux que vous avez rachetés de votre Sang précieux ; soutenez-les par la force de votre grace, que vous verserez dans eux du haut du Ciel. Ayez pitié de N. N. appliquez-leur la vertu de votre Sang précieux. Donnez-leur votre grace dans ce monde, et votre gloire dans l'autre. Qu'ils règlent si saintement leur vie présente, qu'ils méritent de vous une vie plus heureuse. Ayez pitié de tous ceux qui souffrent, de tous ceux qui sont dans la maladie et les afflictions. Consolés les tous, vous qui êtes le Consolateur des affligés, le Père des orphelins, le Juge des veuves, le Protecteur de tous vos fidèles. Tous tiennent les yeux attentifs sur vous, jusqu'à ce que vous ayez pitié d'eux. Pardonnez à mes ennemis ; qu'ils vous aiment, mon Dieu, et qu'à cause de vous ils aiment aussi leur prochain. Je vous offre aussi les ames du Purgatoire N. et N. et celles pour qui je suis plus particulièrement obligée de prier. Donnez leur, mon Dieu, le rafraichissement qu'elles attendent de vous.

Mon Dieu, je vous offre mes prières avec un cœur contrit et humilié ; qu'elles s'élèvent devant vous comme un encens qui vous soit agréable.

Jetez les yeux sur votre Eglise sainte, mon Sauveur ; regardez favorablement votre Epouse, et faites qu'elle paroisse devant vous sans ride et sans tache. Brisez les bras de ceux qui l'attaquent, domptez l'orgueil de ceux qui la persécutent, exterminatez toutes hérésies qui lui déclarent la guerre. Répandez la lumière dans l'esprit des peuples qui sont aveugles. Faites connoître cette vérité à ceux qui sont dans l'erreur : ramenez dans la bergerie les brebis qui sont égarées ; ne laissez pas périr tant d'amies qui ont été créées à votre image, et qui ont été rachetées par votre Sang. Donnez de bons Pasteurs à vos peuples. Envoyez d'excellens ouvriers dans votre vigne, des hommes irréprochables qui veillent sur le troupeau que vous leur avez confié, et qui, à l'exemple du souverain Pasteur, ne craignent point de donner leur vie pour leurs brebis.

Donnez à tout notre Clergé, et à tous ceux que vous avez appelés à l'état Religieux, une sainteté qui réponde à leur vocation : qu'ils aient du zèle pour votre gloire et pour le salut du prochain ; qu'ils soient de sages Ministres et de fidèles dispensateurs de vos mystères.

Regardez favorablement le Roi, vous qui êtes le Roi des Rois. Ayez pitié de tous les Princes Chrétiens : donnez leur la paix et la concorde, le zèle et l'amour de la justice, un soin paternel de leurs sujets, et une grande fermeté pour soutenir la pure foi de l'Eglise.

Enfin, mon Dieu, ayez pitié de tous : que tous s'acquittent saintement de la vocation où vous les avez appelés. Donnez la persévérance aux Justes, la ferveur à ceux qui s'avancent, mais particulièrement la pénitence aux pécheurs. Convertissez les, mon Dieu. Vous avez voulu mourir pour ressusciter les morts. Attirez-les donc à vous par les liens de la charité, car ils ne pourront venir, si votre charité ne les attire.



## MANIERE POUR BIEN RECITER LE ROSAIRE.

**U**N des pratiques de piété les plus autorisées envers la sainte Vierge, est la récitation du Rosaire. On en attribue l'institution à saint Dominique. Cette dévotion ne peut qu'avoir un solide fonde-

ment  
deux  
on, l  
Angé  
qui c  
y join  
Myth  
dres :  
les M  
Glor  
O  
suite  
seura  
pos,

PRE

SU  
nonce  
Dieu  
be, Et  
fade s  
le Fil  
ration

J  
Jés  
comm  
réitér



ment, en ce que le Rosaire est composé des deux plus excellentes prières de la Religion, l'Oraison Dominicale et la Salutation Angélique. On en forme quinze dixaines, qui commencent toutes par le *Pater*. On y joint la Méditation des quinze principaux Mystères du salut, distribués en trois Ordres : les Mystères qu'on nomme Joyeux les Mystères Dououreux et les Mystères Glorieux.

On peut réciter le Rosaire, ou tout de suite ou en le partageant en une ou plusieurs dixaines, comme on le juge à propos, dans le cours de la semaine.

## PREMIER ORDRE DES MYSTERES.

### I. MYSTERE JOYEUX.

#### *L'Annonciation.*

**S**ur la première dixaine, considérez qu'un Ange envoyé de Dieu vient annoncer à la Sainte Vierge le choix que Dieu a fait d'elle pour être la Mère du Verbe Eternel; que Marie reçoit cette ambassade avec une profonde humilité; et que le Fils de Dieu s'incarne en elle par l'opération invisible du Saint-Esprit.

#### *Prière.*

**J**E vous reconnois, ô Vierge sainte, pour véritable Mère de Dieu; je vous salue comme remplie de grâces et de vertu; je réitère avec joie cet éloge que l'Ange vous



a donné le premier ; et que toute l'Eglise continue de vous donner après lui. Comme vous êtes devenue la Mère de tous les Fideles, montrez que vous êtes véritablement la miene, et faites moi ressentir votre tendresse maternelle. Ainsi soit-il.

## II. MYSTERE JOYEUX.

### *La Visitation.*

**A** La seconde dizaine, représentez vous que la sainte Vierge va avec diligence dans les montagnes de la Judée visiter sa cousine Elisabeth, qu'à son arrivée toute la maison est remplie de grace et de joie, et que Saint Jean Baptiste est sanctifié avant que de naître.

### *Prière.*

**O** Très-sainte Vierge, qui dans le Mystère de la Visitation, avez particulièrement fait éclater l'humilité et la charité qui étoient en vous ; obtenez-moi de Dieu que mon ame soit souvent visitée de votre cher Fils, et qu'elle éprouve quelque chose des impressions sanctifiantes que la présence fit autrefois dans son bienheureux Précurseur. Ainsi soit-il.

## III. MYSTERE JOYEUX.

### *La naissance de Jésus-Christ.*

**S**ur la troisième dizaine, entrez en esprit dans l'étable de Bethléem : voyez le Fils de Dieu naissant dans la pauvreté, la souffrance et l'humiliation, pour vous

apprendre à combattre en vous l'amour des richesses, des plaisirs et de la gloire mondaine.

*Prière.*

**O** Très-pure Mère de Dieu, je me réjouis de ce que vous avez donné au monde celui qui en devoit être le Sauveur. Priez-le qu'il daigne prendre une nouvelle naissance dans mon cœur, et qu'il me fasse la grace d'imiter les vertus de sa sainte enfance, la simplicité, l'innocence, la docilité et le mépris de tous les vains objets du monde. Ainsi soit-il.

VI. MYSTÈRE JOYEUX.

*L'Adoration des Mages.*

**A** La quatrième dizaine, prosternez-vous spirituellement avec les Mages pour adorer Jésus-Christ entre les bras de sa sainte Mère; et au lieu de l'or, de la myrrhe et de l'encens, offrez lui votre esprit, votre cœur et votre corps.

*Prière.*

**O** Vierge très-sainte, qui fûtes comblée de consolation lorsque vous vîtes en la personne des mages, les Grands et les Puissans de la terre reconnoître par leurs adorations la souveraineté de votre cher Fils et se présenter à son berceau, comme les prémices de la vocation des Gentils; ne dédaignez pas de m'offrir à lui, afin qu'il me reçoive plus favorablement par vos mains, et qu'il m'apprenne à adorer ma

vocation par les bonnes œuvres, et à suivre si fidèlement l'étoile de sa grace, que je parvienne enfin jusqu'à le trouver dans le Ciel. Ainsi soit-il.

### V. MYSTERE JOYEUX.

*Le recouvrement de l'Enfant Jésus dans le Temple.*

**S**ur la cinquième dizaine, participez à la joie qu'eut la sainte Vierge de retrouver son Fils dans le Temple de Jérusalem, après l'avoir cherché avec douleur durant trois jours. Cherchez-le comme elle, dès que vous avez eu le malheur de vous éloigner de lui par quelque faute.

#### *Prière.*

**O** Vierge affligée par l'absence de votre Fils qui fut au monde, et consolée ensuite au delà de tout ce qu'on peut penser, par le bonheur que vous eûtes de le retrouver ; obtenez-moi la grace de ne le perdre jamais par mes péchés, de sentir vivement son absence, si mes infidélités l'obligent à s'éloigner, et de ne goûter aucun repos ni aucun plaisir hors de lui. Ainsi soit-il.

## II. ORDRE DES MYSTERES.

### I. MYSTERE DOULOUREUX,

*L'Agonie de notre Seigneur au Jardin.*

**A** La sixième dizaine, voyez notre Seigneur dans le Jardin des Oliviers,

profferné le visage contre terre, couvert d'une sueur de sang : acceptant le Calice qui lui est offert, priez, gémissiez, et soumettez-vous comme lui.

*Prière.*

**O** Mère d'un Dieu fait homme pour sauver les hommes par la Croix ; vous qui avez participé à la passion de ce cher Fils, plus que tous les Martyrs ensemble ; obtenez-moi de sa bonté infinie une contrition forte et amère de tous mes péchés, une ferveur persévérante dans mes prières et une soumission absolue de ma volonté à la sienne. Ainsi soit-il.

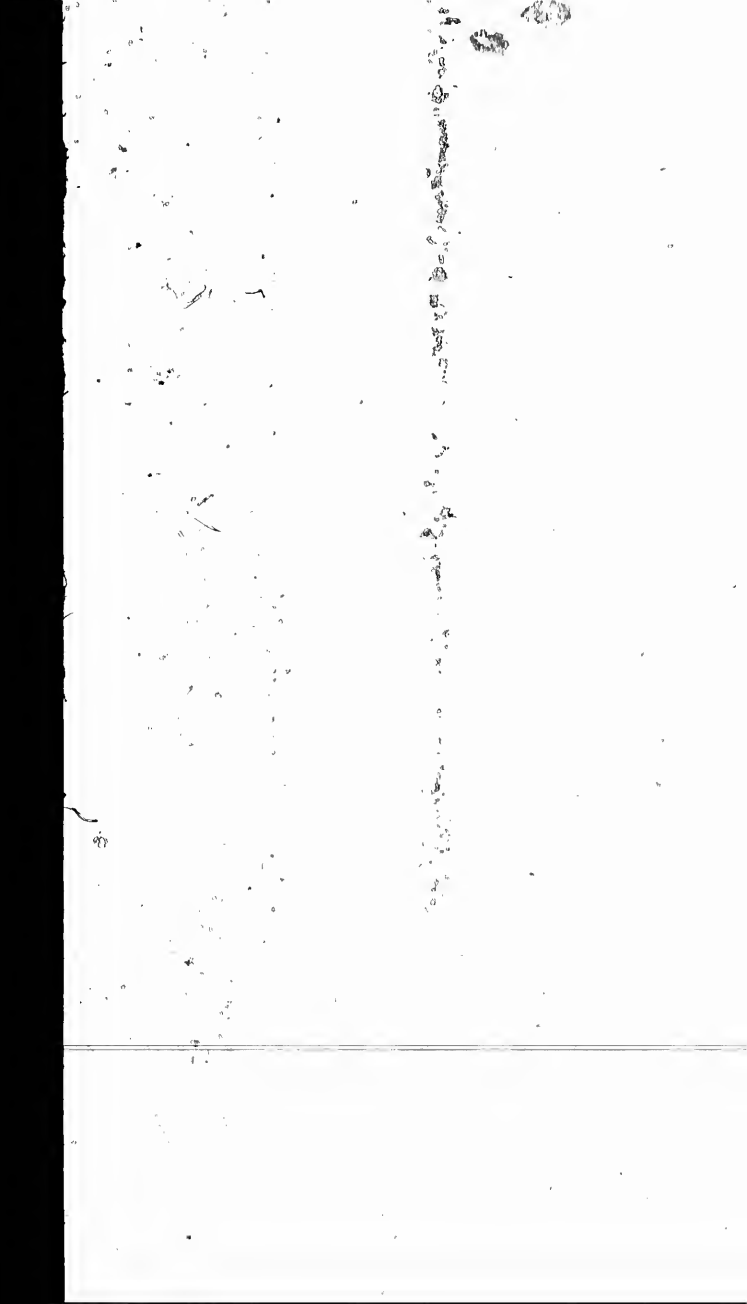
## II. MYSTÈRE DOULOUREUX

*La Flagellation.*

**S**ur la septième dizaine, regardez notre Seigneur attaché à une colonne et cruellement flagellé. Ayez horreur de tous les mauvais plaisirs qu'il expie par ce tourment.

*Prière.*

**M**ère de douleurs, qui avez fourni les plus pures gouttes de votre sang pour former l'humanité adorable de votre cher Fils ; je vous conjure par l'amour qui l'a porté à répandre son Sang précieux, et à mourir pour nous, de m'obtenir la grâce de fuir toute ma vie les plaisirs criminels, et les délicatesses que mon Sauveur a voulu expier par la sanglante flagellation. Ainsi soit-il.





## III. MYSTERE DOULOUREUX.

*Le Couronnement d'épines.*

**A** La huitième dizaine, représentez-vous que les soldats impies font de Jésus-Christ un Roi de théâtre; ils lui donnent un lambeau de pourpre pour vêtement, un roseau pour sceptre, et des épines pour couronne. Quand aurez-vous assez de vertu pour aimer un peu l'humiliation et le mépris?

*Prière.*

**O** Cœur sacré de Marie, percé de toutes les épines qui ont pénétré la tête de votre cher Fils; demandez-lui pour moi la haine de l'orgueil, de la vaine gloire, de l'entêtement, et de la folle estime des grandeurs humaines; obtenez-moi assez de foi et de générosité pour préférer dans mon cœur la couronne d'épines de mon Sauveur à toutes les couronnes d'or et de pierreries des plus grands Monarques du monde. Ainsi soit-il.

## IV. MYSTERE DOULOUREUX.

*Le Portement de la Croix.*

**A** La neuvième dizaine, considérez notre Seigneur chargé d'une pesante Croix, et montant ainsi le montagne du Calvaire; aidez-lui, autant qu'il est en vous, comme Simon le Cyrénien, à porter sa Croix, en portant courageusement la vôtre.

**S**  
le m  
ti d  
la C  
gé;  
par  
a tra  
ce r  
sa p  
justi

**A**  
Croi  
doul  
noiss  
pour

**O**  
râtes  
Croi  
l'opp  
éprot  
dit le  
de do  
moi  
pietr

*Prière.*

**S**Ainte et généreuse Mère, qui avez accompagné votre cher Fils jusques sur la montagne du Calvaire, et qui avez senti dans votre cœur le poids énorme de la Croix dont ce Fils adorable étoit chargé ; demandez pour moi que je le suive par le chemin que son sang précieux nous a tracé, et que je porte de bon cœur en ce monde toutes les Croix qu'il plaira à sa providence, à sa miséricorde ou à sa justice, de m'envoyer. Ainsi soit-il.

## V. MYSTÈRE DOULOUREUX.

*Jésus-Christ attaché à la Croix.*

**A** La dixième dixaine, arrêtez vos yeux sur le Fils de Dieu attaché à la Croix, et expirant dans l'opprobre et la douleur. Il meurt pour vous, la reconnaissance, veut qu'au moins vous viviez pour lui.

*Prière.*

**O** Vierge, ô Mère, ô Victime de souffrances et de compassion, qui demeurâtes comme immobile aux pieds de la Croix de votre cher Fils mourant dans l'opprobre et dans les tourmens, et qui éprouvâtes alors la vérité de ce qu'avoit dit le bienheureux Siméon, que le glaive de douleur perceroit votre âme ; obtenez-moi de ne respirer que pour lui, ou d'expirer avec lui.

## III. ORDRE DES MYSTERES,

## I. MYSTERE GLORIEUX.

*La Résurrection de notre Seigneur.*

**A** La onzième dixaine, le Fils de Dieu sort du Tombeau tout rayonnant de gloire; les méchans en sont effrayés, les ames saintes en sont comblées de joie. Demandez-lui la grace d'une résurrection spirituelle, puisque dans sa Personne il vous en a donné le parfait modèle.

*Prière.*

**N**ous ne doutons pas, ô Vierge sainte, que vous n'ayez reçu avant tout autre, la nouvelle de la Résurrection de votre adorable Fils et que votre ame n'en ait été comblée de joie; faites, par votre intercession, que j'aie le bonheur de participer à l'état de la nouvelle vie; que je sorte tellement du tombeau de mes péchés et de mes mauvaises habitudes, que je n'y retourne plus, et que je même par la grace une vie toute nouvelle.

Ainsi soit-il.

## II MYSTERE GLORIEUX.

*L'Ascension.*

**A** La douzième dixaine, quarante jours après la Résurrection, le Fils de Dieu monte au Ciel en présence de ses Disciples; suivez-le par des desirs et par des actes de vertu fervens et sinceres; si vous voulez un jour le suivre en effet.

*Prière*

**O** Vierge sainte, qui avez suivi par votre amour et par vos désirs votre cher Fils dans le Ciel plus parfaitement que tous ceux qui l'avoient accompagné sur la terre : attirez-moi par votre faveur et par votre intercession après vous et après Lui, afin que je me détache de plus en plus des biens périssables, et que je cours à l'odeur de ses parfums, et en avançant à grands pas dans le chemin des vertus qu'il a pratiquées, et dont vous m'avez donné de si grands exemples. Ainsi soit-il.

## III. MYSTÈRE GLORIEUX.

*La Pentecôte.*

**A** La treizième dixaine, lorsque le Sauveur du monde fut retourné dans le Ciel, il envoya, selon la promesse, le S. Esprit sur son Eglise : ce divin Esprit descendit sous la forme de langues de feu. Priez-le de vous éclairer de sa lumière, de vous embrâser de son amour et de vous faire parler et agir conformément à la loi de grace qu'il a gravée dans les cœurs.

*Prière.*

**J**E vous salue, ô Vierge pleine de grace, et comblée d'une nouvelle plénitude au jour où le S. Esprit descendit pour vous enrichir encore plus abondamment de ses dons. Soyez touchée de la pauvreté de mon âme, et obtenez pour moi quelque étincelle de ce feu sacré qui vint remplir



222 MANIERE DE BIEN RECITER, &c.

tout le Cénacle, afin que mon esprit soit éclairé de la lumière de l'Évangile, que mon cœur soit embrasé de l'ardeur du saint amour, et que toute mon ame soit fortifiée par la puissance de la grace du S. Esprit.

Ainsi soit-il.

IV. MYSTÈRE GLORIEUX.

*L'Assomption de la Sainte Vierge.*

**A** La quatorzième dizaine, quand les tems marqués par la Sagesse éternelle sont accomplis, la sainte Vierge quitte la terre, et va recouvrer son cher Fils dans le Ciel. Réjouissez-vous de son bonheur et de sa gloire, et priez-la de vous attirer après elle.

*Prière*

**O** Vous, qui êtes appellées par excellence la Mere du plus pur et du plus saint amour; c'est dans votre mort et dans votre Assomption triomphante que cet amour a été en vous au plus haut point de sa perfection. Obtenez-moi, je vous prie, la grace d'une vie pure, d'une mort sainte, et d'une heureuse participation à votre bonheur. Ainsi soit-il.

V. MYSTÈRE GLORIEUX.

*Le Couronnement de la Sainte Vierge.*

**A** La dernière dizaine, dans ce Mystère, le Fils le plus excellent qui fut jamais, reçoit dans le Ciel la plus sainte de toutes les Mères, il la place et la couronne d'une manière digne de lui et d'elle. Si

R  
vous  
ment  
Mère

R  
— cette  
de vo  
mages  
Rofai  
regard  
moi r  
tre s  
jais l  
de vot

Pour  
et p  
font

O  
Anges  
orgues  
assomp  
pour  
vous p  
la robe  
au Sa  
tché.  
Foi C  
Té



## RENOUVELLEMENT DU BAPTEME. 223

vous voulez plaire au Fils, aimez tendrement la Mère : si vous voulez plaire à la Mère, obéissez fidèlement au Fils.

*Prière.*

**R**eine des Anges et des hommes, vous que le ciel et la terre reconnoissent en cette qualité, sous l'autorité toute-puissante de votre Fils, recevez avec bonté les hommages que je viens de vous offrir par le Rosaire que j'ai récité en votre honneur ; regardez-moi comme votre enfant, et faites-moi ressentir en tout tems les effets de votre singulière protection, jusqu'à ce que j'aie le bonheur de vous voir sur le trône de votre gloire. Ainsi soit il.

### CONDUITE

*Pour renouveler les Promesses du Baptême, et pour se ressouvenir des cérémonies qui s'y sont faites.*

**O** Homme créé de Dieu pour remplir dans le Ciel un des sièges dont les Anges ont été chassés pour punition de leur orgueil, réveillez-vous de ce dangereux assoupissement qui vous tient endormi pour les choses de votre salut ; afin que vous puissiez à votre mort présenter à Dieu la robe d'innocence dont il vous a revêtu au Sacrement de Baptême, pure et sans tâche, et lui rendre entier le dépôt de la Foi Chrétienne qu'il vous a confié.

*Tâchez pour ce sujet de célébrer avec une*

dévotion extraordinaire en certains tems de l'année, mais particulièrement au jour de votre Baptême, au premier jour de l'an, aux Fêtes de Pâques et de la Pentecôte et de la Dédicace que l'Eglise a consacrée spécialement à ce Mystère, la solennité de votre Baptême et la mémoire du bienfait inestimable que Dieu vous a fait, et qu'il a refusé à tant d'autres : Entrant donc dans de grands sentimens de regret pour les péchés que vous avez commis dites lui :

O Dieu, mon Créateur et mon Seigneur, qui par une bonté infinie et un amour très-particulier, m'avez considérée et choisie entre tant de personnes abandonnées, pour laver mon ame, dans les eaux du Baptême, du péché originel, pour me revêtir de votre grace, et me faire votre enfant et membre de votre Eglise : hélas ! en quel état ai-je mis cette grace par mes péchés ? Comment l'ai-je souillée ? Et combien indignement ai-je vécu, toulant aux pieds cette qualité très-éminente d'enfant de Dieu ? J'en ai un extrême déplaisir, et je vous en demande pardon avec toute l'humilité que je puis : accordez le moi, ô Dieu de miséricorde, et renouvelez-moi, si il vous plaît, dans les grâces de mon Baptême.

Il faudra après réciter avec attention et dévotion le Credo, avec l'Oraison suivante, priant notre Seigneur qu'il vous donne la

force d  
de vou  
sentime  
par fait

O D  
ma cré  
le fron  
vec le  
régéné  
la vie é  
renonc  
et à t  
mérites  
vérité  
Esprit,  
Dieu ;  
verain  
foi fern  
et effica  
vère to  
de ma

Pour  
Trin  
S. Esp  
ma foi,  
et que  
lente e  
mort je  
mains p  
l'avez d  
de tout

Au li

*force de renoncer absolument au démon, et de vous conserver jusqu'à la mort dans les sentimens et dans l'exercice d'une foi vive et parfaite.*

O Dieu, qui m'avez créée, et qui dans ma création avez imprimé votre image sur le front de mon ame, qui l'avez rachetée avec le Sang précieux de votre Fils, et l'avez régénérée par le Baptême, à l'espérance de la vie éternelle : faites moi la grace que je renonce entièrement à Satan, à ses pompes et à toutes les œuvres, et que par les mérites de Jésus-Christ, qui est la voie, la vérité et la vie, et par l'onction du Saint-Esprit, je croie en vous comme en mon Dieu ; mon premier principe, mon souverain Seigneur et ma dernière fin, d'une foi ferme sans doute, simple sans examiner, et efficace pour opérer, et que je persévère toujours en cette foi jusqu'à la fin de ma vie.

*Pour assurante de votre Foi, dites encore :*

Trinité sainte et adorable, Pere, Fils et S. Esprit que votre toute-puissance fortifie ma foi, que votre divine sagesse l'éclaire, et que votre bonté infinie la rende excellente et parfaite, afin qu'à l'heure de ma mort je puisse vous la remettre entre les mains pure et sans tache, comme vous me l'avez donnée, et de plus ornée et éclatante de toutes sortes de vertus.

*Au lieu de l'exorcisme, vous prierez notre*

*Seigneur, que par la vertu de son saint Nom il vous donne la lumière pour connoître, et la force pour surmonter tous les artifices trompeurs et les tentations du Démon, et vous lui direz :*

Jésus-Christ mon Seigneur, qui m'avez lavé dans votre Sang, et qui par votre mort m'avez donné la vie, rompez tous les pièges que mon ennemi a tendus pour me perdre, et par la vertu de votre divine présence, rendez toutes les embûches et ses attaques inutiles. O mon Sauveur que votre ardente charité me fasse sortir victorieuse de tous les combats que votre ennemi et le malin me livrera pour me retenir de votre amour ; que votre profonde humilité m'ouvre les yeux pour découvrir et évaluer les ruses, et pour confondre son orgueil, ainsi que vous l'avez confondue en vous humiliant jusqu'au néant ; que votre vérité me serve de guide pour me conduire à vous et me faire marcher dans vos voies avec un cœur droit et pur ; et que votre miséricorde me prévienne de ses graces, qu'elle m'accompagne et me fortifie pour accomplir votre volonté avec fidélité en toutes choses, faire mon salut, en pratiquant les maximes de votre Evangile, et entreprendre de grandes choses pour votre gloire, et exerçant les actions héroïques des vertus chrétiennes, et qu'elle me serve, me préservant par-tout des dangers de mon salut.

Après  
Chrétien  
vous pro  
la Croi  
disant c

Au n  
Esprit.  
m'avez  
cruifié  
votre sa  
cœur,  
mérites  
nemis.  
pour en  
ment,  
pour m  
par une  
et la de

Con  
ennemis  
rain Po  
tite pou  
dites ha

Tics  
Evêque  
ailes de  
droite  
bonté  
tre sage  
dans le  
cœur de  
gléss de



*Après, vous vous souviendrez que la vie du Chrétien est un combat : pour vous y disposer, vous prendrez vos armes, vous ferez le signe de la Croix sur votre front et sur votre cœur, disant ces paroles :*

Au nom du Pere et du Fils et du S. Esprit. Doux Jésus, mon Sauveur, qui m'avez tant aimé que d'avoir voulu être crucifié pour moi, imprimez le signe de votre sainte Croix sur mon front et sur mon cœur, pour me rendre participante de ses mérites, et me mettre à couvert de mes ennemis. Versez dans mon cœur une foi vive pour croire et exécuter vos Commandemens, et tout ce que vous désirez de moi, pour me rendre digne par mes actions et par une vie pure d'être le temple de Dieu et la demeure du S. Esprit. Ainsi soit-il,

*Connoissant votre faiblesse et la force de vos ennemis, priez notre Seigneur et notre souverain Pontife, qu'il étende sa main sur votre tête pour vous protéger et vous défendre, et dites lui :*

Tiès-aimable Jésus, Prêtre, Pasteur et Evêque de nos âmes, couvrez moi des ailes de votre protection, et que votre main droite me serve de sauve garde. Ayez la bonté d'éclairer mon entendement de votre lumière, afin que je marche à grande paix dans le chemin de mon salut, que mon cœur ne se laisse à toutes les affections déréglées de créatures, et que j'avance de jour



en jour en vertu jusqu'à ce que j'aie le bonheur de vous voir dans votre gloire.

Ainsi soit-il.

*Demandez à notre Seigneur qu'il vous guide lui même dans ses voies.*

Angé du grand conseil, soyez vous-même mon Angé tuteur et le guide de mon pèlerinage, afin que je ne me détourne point d'un pas du droit sentier de votre loi: Faites que mon Angé Gardien seconde les desirs que vous avez pour mon bien et pour ma perfection, et me conduise dans vos voies pour me faire arriver sûrement à vous, pour être mon bonheur éternel.

*Présentez ensuite ce salut à votre bon Angé.*

Je vous salue, Angé glorieux, Gardien de mon âme et de mon corps, je vous supplie par les mérites de Jésus-Christ, et pour l'amour de celui qui vous a créé, et qui m'a mis sous votre garde, de veiller à ma conduite, afin que par votre sage et véritable assistance, je passe sans danger tous les périls de cette misérable vie; jusqu'à ce que j'aie le bonheur de voir Dieu pendant toute l'éternité.

*De plus, vous prierez notre Seigneur qu'il mette dans votre bouche le sel de la sagesse, afin que les mystères de la Foi et toutes les choses de votre salut, que vous ne goûtez pas assez, vous deviennent douces et agréables, et vous direz:*

Que je reçoive de vous, Sagesse incarnée, le sel de la sagesse et l'esprit d'intelli-

gence  
de mo  
de vo  
et qu  
comp

Ain

Afin  
ont été  
chés so  
Dieu,  
la Cro

Q

Paste  
bribis  
moi,  
afin  
suggé  
fier e  
répan  
et vot

F

Me  
droite  
ce sig  
surme  
et de

En

vous  
O  
terre  
avec  
suppli

gence, afin que je connoisse l'importance de mon salut, et que je goûte la douceur de votre loi, et les délices de votre service, et que je m'applique efficacement à accomplir en tout votre sainte volonté.

Ainsi soit-il.

*Afin que toutes les parties de votre corps, qui ont été employées aux usages profanes des péchés soient purifiées et consacrées aux culte de Dieu, vous marquerez vos cinq sens du signe de la Croix, et vous direz à notre Seigneur :*

O Jésus, mon cher Sauveur et mon Pasteur fidèle, faites que votre pauvre brebis entende et suive votre voix ; ouvrez-moi, s'il vous plaît, les oreilles du cœur afin que j'écoute tout ce que vous me suggérez intérieurement pour vous glorifier et pour me conduire à ma perfection : répandez en mon ame votre connoissance et votre amour.

*Prenant en main le Crucifix, dites :*

Mettez, ô Jésus, mettez en ma main droite le signe de votre Croix, afin qu'avec ce signe et avec ces puissantes armes je surmonte tous les ennemis de votre gloire et de mon salut. Ainsi soit il.

*Ensuite vous prierez la Sainte Vierge de vous faire l'Office de Maraine.*

O Vierge sainte, reine du ciel et de la terre et Mère de miséricorde, je vous salue avec tous les respects que je puis, et vous supplie que vous me fassiez la faveur en ce

renouvellement de la vie de la grace que j'ai reçue au Sacrement de Baptême, de vouloir être ma Maraine et ma Mère, prenant soin de moi, et vous intéressant à mon salut: Je vous prie de m'obtenir la grace de vous être une vraie fille dans une parfaite imitation de vos vertus, que mon esprit et mon corps imitent votre pureté, et faites que mon nom soit parmi celui des Elus. Ainsi soit-il.

*Au lieu du nom qu'on a coutume d'imposer à l'enfant, vous direz :*

Très-doux Jésus, écrivez, s'il vous plait, mon nom dans le livre de vie; dites à mon ame: Je suis ton salut, et tu m'appartiens entièrement; tu ne porteras plus le nom d'abandonnée mais celui-ci: Tu es ma bien aimée, afin que je ne cherche qu'à vous plaire, et à remplir tous les devoirs de mon état.

*Pour l'eau du Baptême où on plonge l'enfant, dites cette Oraison :*

Jésus, fontaine de vie, faites moi la grace que je boive de vos eaux; afin que vous ayant goûté, je n'aie jamais soif d'aucune autre chose que de vous; Plongez-moi dans les eaux immenses de votre miséricorde: baptisez-moi dans votre Sang et lavez avec l'eau de votre sacré côté toutes les taches dont j'ai souillé l'innocence de mon Baptême, pour commencer une vie toute nouvelle dans une parfaite pureté, d'esprit et de corps. Ainsi soit-il.

Au  
vous d  
Pèr  
drée d  
Fils d  
vous s  
ma têt  
mon a  
et qui  
prit:  
effets  
péchés  
St. Es  
ment c

Dan  
de la C  
Fals  
gneur,  
sur mo  
légère  
sans ce  
comm  
que j'a  
falle  
dans t  
En l  
vous p  
Ecl  
Sauve  
vertus  
mort,  
robe d

*Au lieu du Chrême dont on oint l'enfant, vous direz :*

Père saint et éternel, qui m'avez engendré de nouveau par les mérites de votre Fils dans les eaux du Baptême, auxquelles vous avez donné la force, que versées sur ma tête, elles portaient leur vertu jusqu'à mon ame pour la nettoyer de ses ordures, et qui m'avez donné l'onction du St. Esprit: rendez-moi par votre bonté tous ces effets de salut, me pardonnant tous mes péchés, et me donnant la grace de votre St. Esprit, afin que je mène une vie vraiment chrétienne et spirituelle.

*Dans le même dessein, vous ferez le signe de la Croix sur votre poitrine, disant :*

Faites, ô Jésus, mon très-aimable Seigneur, que pour l'amour de vous, je porte sur mes épaules le doux joug et la charge légère de vos commandemens, et que j'aie sans cesse sur ma poitrine et sur mon cœur, comme un bouquet de myrte, votre foi que j'ai reçue au Baptême, et que je la fasse paroître, en qualité de Chrétienne, dans toutes mes actions.

*En la place de la robe blanche que portoient ceux qui étoient baptisés, vous direz :*

Eclatant soleil de Justice, mon divin Sauveur, revêtez-moi de vous et de vos vertus, et faites que je conserve jusqu'à la mort, en la blancheur et en la pureté, la robe de mon innocence baptismale, pour



90 253

10



me présenter avec cet ornement devant votre Tribunal, et le porter à jamais dans le Paradis. Ainsi soit il.

*Au lieu du cierge que l'on offre pour le nouveau Chrétien, vous ferez cette Prière.*

O Lumière de mon ame, vérité incarnée, je vous supplie de dissiper les ténèbres de mon esprit, et de l'éclairer de vos lumières pour me détromper de la trop grande estime que j'ai faite jusqu'aujourd'hui des choses de la terre, et pour marcher toujours dans la vérité et dans les voies de la perfection.

*Vous recevrez après, selon la coutume, le Corps de notre Seigneur au St. Sacrement de l'Eucharistie, y apportant une préparation extraordinaire, désirant d'être unie intimement à lui, et de ne plus vivre qu'en lui et pour lui.*

*La conclusion sera par cette Prière à notre Seigneur JESUS-CHRIST.*

Très-doux Jésus, mon Seigneur, je me présente devant votre adorable Majesté, et vous supplie de conserver mon innocence baptismale, et remplir les obligations que j'ai contractées dans ce Sacrement; afin que par votre fidèle et puissante protection, je vous les rende à l'heure de ma mort dans leur intégrité. Je vous conjure de joindre et d'unir mon cœur, à votre cœur, d'imprimer en lui vos sentimens, et de le remplir de votre amour; afin que je vous aime ardemment, je vous serve parfaitement sans vous offenser, et qu'après

cette  
teru  
vou  
vos  
esse

L  
N  
c'est  
et n  
le s  
time  
fécer  
rant  
occu  
vous  
con  
sent  
ière.

L  
l'Av  
dans  
pour  
notre  
on d  
de te  
tre e  
prell  
bien  
moim

cette vie je vous possède, vous qui êtes le terme de tous mes desirs, je vous vois, je vous loue et je suis éternellement avec vous. Ainsi toit-il.

\*\*\*\*\*  
L'ESPRIT DE L'EGLISE.

*Dans le cours de l'année Chrétienne.*

**N**ous ne pouvons avoir un meilleur guide dans la piété, que le S. Esprit ; c'est le seul qui puisse bien nous y guider ; et nous ne sommes jamais plus assurés de le suivre que quand nous prenons les sentimens qu'il inspire à l'Eglise, selon les différens Mystères qu'il lui fait célébrer durant le cours de l'année. Ainsi, pour nous occuper utilement et saintement, nous devons exciter dans notre cœur, avec le secours de la grace, les dispositions et les sentimens qui conviennent à chaque Mystère.

L'année Chrétienne commence par l'*Avent*. Il est important de comprendre dans quel esprit de préparation on doit être pour recevoir le saint qui nous vient par notre Seigneur Jésus-Christ ; combien doit-on désirer celui qui est appelé le Désiré de toutes les nations, le demander, le mettre en état de le recevoir ; avec quel empressement on doit l'attendre, et de combien de vertus on doit se parer pour être moins indigne de lui ?

*A Noël, entrer dans une sainte joie de*

le recevoir, pratiquer l'humilité, pour imiter celle d'un Dieu qui s'anéantit; la simplicité et l'enfance du cœur pour lui être conformes, la bonne volonté à laquelle les Anges promettent la paix.

*A la Circoncision*, qui est le commencement de la douleur que Jésus-Christ a soufferte pour nous, retrancher tout ce qui pourroit lui déplaire.

*A l'Adoration des Rois*, à laquelle on doit se joindre, considérer avec quelle promptitude ils quittent tout, avec quelle fidélité ils suivent l'étoile, avec quelle courage ils s'exposent aux fatigues, avec quel persévérance ils achèvent leur voyage, avec quel respect ils l'adorent, avec quel cœur ils offrent ce qu'ils ont de meilleur.

*A la Purification*, qui est la première fête de la sainte Vierge, qui se présente durant le cours de l'année, et à quelque distance de-là, celle de l'Annonciation, concevoir de grands sentimens de piété envers la Reine et la Mère de tous les Fidèles, et qui est encore plus spécialement la protectrice des filles et des femmes chrétiennes. Que de reflexions il y a à faire sur son humilité, sur sa pureté, sur son silence, sur son recueillement! C'est encore une autre année qu'on peut suivre par rapport à elle dans toutes les Fêtes, et qui fournit des exemples de toutes les vertus.

On entre ensuite dans le Carême, dans

ce te  
par  
mém  
zainc  
dans  
s'entr  
neur  
ment  
a vo  
té,  
tail d  
il ve  
la ba  
imiser  
A  
deven  
ce qu  
l'appl  
les ma  
A l  
par le  
toutes  
Au  
dre et  
ment  
Mystèr  
dans le  
la prièr  
dèles,  
en ce t  
renon  
graces

ce tems de pénitence, observé et respecté par l'Eglise, dans ce tems de mort à soi-même, et sur-tout dans la dernière quinzaine, et encore dans la grande semaine : dans la Semaine Sainte, où l'on ne doit s'entretenir que de la Passion de notre Seigneur Jésus Christ. Considérer attentivement les opprobres et les souffrances qu'il a voulu opposer à l'orgueil et à la volupté. L'esprit mondain se scandalise du détail de ce qu'on fait souffrir à Jésus-Christ; il veut en y trouver de la petitesse, et de la banalité, et il n'a pas le courage d'en imiter la moindre circonstance.

*A Pâques*, ressusciter avec Jésus-Christ, devenir en lui une nouvelle créature, lire ce que dit St. Paul là-dessus, et nous l'appliquer, et qu'on voie en nous toutes les marques d'une véritable résurrection.

*A l'Ascension*, monter au Ciel en esprit, par le mépris et par le détachement de toutes les choses de la terre.

Au tems qui précède la *Pentecôte*, attendre et désirer le S. Esprit, dont l'avènement est la consommation de tous les Mystères; demeurer comme les Apôtres dans la retraite, dans le recueillement, dans la prière et dans l'union avec tous les Fidèles, si nous voulons le recevoir. Lisons en ce tems les Actes des Apôtres, nous verrons que c'est dans cette Fête que les grâces se répandent avec abondance; que



Jésus-Christ ne rend ses Apôtres parfaits que lorsqu'il les a quittés, et qu'il regarde en quelque sorte l'attachement naturel qu'ils avoient pour sa personne, comme un obstacle à leur perfection. Or en sommes-nous avec toutes nos attaches pour des objets qui ne sont pas à comparer avec celui-là ?

Pendant l'Octave du *Saint Sacrement*, méditer profondément la dévotion qu'il faut avoir à la sainte Eucharistie et au Saint Sacrifice de la Messe, combien on a offensé Dieu sur ce point par la négligence, par les irrévérences, par les distractions volontaires. Ce seroit bien pis si l'on étoit allés malheureux pour avoir été jusqu'au sacrilège et à la profanation du Corps et du Sang de Jésus-Christ : Que ne doit-on pas penser sur la manière de recevoir la Sainte Communion et d'entendre la sainte Messe ?

Au mois d'Août arrive la Fête de l'*Assomption de la Sainte Vierge*, qui est la plus grande de ses Fêtes. On doit se remplir de respect pour la dignité et pour les mérites de cette auguste Mère de Dieu, de confiance en sa bonté et en son pouvoir, et d'un désir sincère de l'imiter et de la suivre et renouveler ses dispositions et ses sentimens à la Fête de sa Nativité et à celle de la Conception.

Dans la solennité de tous les Saints, con-

sidère  
nos de  
coud  
pouvo  
plais

Et  
bons  
bons  
été les  
les a  
l'inien  
peines  
du feu  
cérém  
ions p  
d'auj  
de nou  
la rig

Les  
distrib  
l'année  
de ren  
son ha  
qu'ay  
rivable

Adm  
les a p  
la terr  
des vé

Reli  
invinc



fidérer le nombre innombrable de personnes de tout âge, de tout sexe et de toute condition, que nous devons et que nous pouvons imiter, en quelque état qu'il plaise à Dieu de nous mettre.

Et dans la Commémoration des Morts, nous reprocher à nous mêmes l'oubli où nous mettons les personnes qui nous ont été les plus chères, lorsqu'une fois la mort les a séparées d'avec nous. Condamnons l'insensibilité que nous avons pour les peines qu'elles endurent, et pour l'ardeur du feu qui les brûle; remetton-nous sincèrement à prier pour elles, mais comptons peu pour nous mêmes sur les prières d'autrui, et faisons tout ce qui dépendra de nous durant la vie présente pour éviter la rigueur de la justice divine.

Les Fêtes particulières des Saints sont distribuées également durant le cours de l'année, et placées pour la plupart au jour de leur mort, que l'Eglise appelle, selon son langage, le jour de leur naissance, parce qu'ils y sont entrés en possession de la véritable vie.

Admirons dans les Apôtres le zèle qui les a portés à prêcher l'Evangile par toute la terre, et affermissons nous dans la foi des vérités qu'ils ont annoncées.

Respectons dans les Martyrs le courage invincible qu'ils ont eu à donner leur sang

pour la foi, et rongissons de notre extrême lâcheté.

Honorons la piété éminente dans les Saints qu'on appelle Confesseurs, parce que leur vie a été comme une confession et une publication éclatante des vérités de la Religion et des exemples de Jésus Christ, et soyons remplis de confusion de ce que notre conduite fait plus de honte que d'honneur à l'Évangile.

Considérons dans les saintes Vierges leur ardent amour pour la pureté, et dans les saintes Veuves leur souverain mépris pour le monde; et craignons tout ce qui peut nous approcher de la licence du siècle, et de la corruption des mœurs.

A la Dédicace de l'Église, dédions de nouveau le temple de notre cœur à Dieu, renouvelons notre respect dans les lieux qui lui sont consacrés.

Aux Quatre-temps, rappelons dans notre esprit, que la vie chrétienne nous engage à la pénitence; soyons reconnaissant envers Dieu des biens que nous recevons de lui dans toutes les saisons de l'année, et demandons-lui de dignes ouvriers pour son Église, et de saints Ministres pour ses Autels.

\*\*\*\*

DE

L A

Ella

La

Le

Et l

fait le  
présen  
un act

Mo

vous é  
disposi  
je voi  
confid  
voirs.

et mo

s.

par ce

Ven

Mo

faire c

mon l

On

\*\*\*\*\*

# DE L'ORAISON MENTALE

OU

## DE LA MEDITATION.

**L**A Méditation est une application de notre esprit et de notre cœur à Dieu.

Elle consiste en trois parties.

La préparation,

Le corps de l'Oraison,

Et la Conclusion.

1. Après s'être mis à genoux et avoir fait le signe de la Croix, on se met en la présence de Dieu, à qui on peut faire un acte de foi semblable à celui-ci :

Mon Dieu, je crois très fermement que vous êtes ici. et que vous voyez toutes les dispositions de mon esprit et de mon cœur, je vous les consacre présentement pour considérer et suivre vos vérités et mes devoirs. On se tient dans un grand respect et modeste.

2. On invoque l'assistance du S. Esprit, par ces paroles ou : semblables.

*Veni Sancte Spiritus.* ou,

Mon Dieu ; faites moi la grace de bien faire cette action pour votre gloire et pour mon salut.

On peut aussi invoquer la Sainte Vierge,

Je St. Ange Gardien, et les autres Saints Protectors.

3. On se représente le sujet, par exemple: Si l'on veut méditer sur la mort, on peut s'imaginer qu'on est malade à l'extrémité, et sans espérance d'en échapper: Si c'est sur la Passion de notre Seigneur, on peut penser qu'on est sur le Calvaire, qu'on voit ce qui y passe, &c. ainsi des autres sujets.

*Le Corps de l'Oraison.*

**I**L comprend les *Considérations*, les *Affections*, et les *Résolutions*.

*Considérations* sont certaines pensées, ou réflexions que nous formons sur les points de l'Oraison: Par exemple, sur le sujet de la mort. J'arrête mon esprit à penser durant quelque temps, qu'il n'y a rien de plus certain que l'heure et la manière en laquelle je mourrai, et néanmoins qu'il n'y a rien de plus assuré que je mourrai un jour, et plutôt que je ne pense, cela s'appelle *Considérations*. On peut les prendre de quelques livres de piété.

2. Les *AFFECTIONS* sont certains mouvements que nous sentons, ou que nous excitons dans notre esprit, ensuite des *Considérations*. Ces mouvements sont, par exemple, la haine du péché, la confusion de nous mêmes sur notre vie passée, la crainte de l'enfer, le désir du Paradis, l'amour de Dieu et du prochain, &c.

pos q  
de no  
ou de  
I.  
par ex  
de se  
il les  
lier, p  
ma p  
pareille  
II.  
tions  
Je veu  
enli  
de de  
telles  
pour  
ment  
parle  
parle  
meins  
désaut  
de les  
dans  
que  
IV.  
pris  
on dou  
sont  
une  
probr



3. Les **REVOLUTIONS** sont les bons propos que nous faisons de nous corriger de nos vices et de nos imperfections ; ou de pratiquer quelque acte de vertu.

I. Il est bon de les prendre en général ; par exemple, celle de mieux servir Dieu, de se corriger de ses péchés, &c. Mais il les faut encore prendre en particulier, par exemple, Je me corrigerai de ma promptitude, de ma vanité, de ma paresse, &c. Je prendrai tels moyens, &c.

II. Il faut s'efforcer de prendre des résolutions qu'on puisse pratiquer la même jour. Je veux me corriger de ma promptitude ; ainsi, dès aujourd'hui, moyennant le grâc de Dieu, ne point me dire telles ou telles paroles, quand on sera, telle chose pour laquelle je me porte ordinairement contre une telle personne ; je ne parlerai au travers des dents, et je ne me mettrai point en colère ; ainsi des autres défauts.

III. Il faut se souvenir de temps en temps de ses résolutions, et particulièrement dans l'occasion, et les mettre en pratique.

IV. Il ne faut pas se contenter d'avoir pris une résolution dans une méditation ; on doit continuer de la prendre, et s'efforcer de la pratiquer, lorsqu'il s'agit de combattre une passion, ou un vice, et qu'on y est contraint considérablement.



V. Tous les soirs nous devons nous demander compte de notre fidélité à les garder, puis remercier Dieu si nous les avons eues; et si nous y avons manqué, nous humilier devant lui, en demander pardon, nous implorer quelque pénitence, quand ce ne seroit que de baiser la terre, ou dire le *Pater noster*.

*La Conclusion.*

I. **O**N remercie Dieu de ses lumières et de ses bons mouvemens.

II. Il lui offre nos résolutions, et notre disposition présente.

III. Lui demander la grace d'y être fidèle par le mérite de notre Seigneur; demander l'intercession de la Sainte Vierge, de notre saint Ange, de notre Patron, et généralement de tous les Saints.

Il ne faut pas s'inquiéter, ni abandonner l'Oraison lorsqu'on n'y trouve pas de goût ou qu'on ne peut s'appliquer, on doit seulement tâcher de reprendre son sujet; et si l'esprit s'échappe toujours, s'humilier, contempler du moins la bonté de la présence de Dieu, et agréer cet état comme une pénitence de nos péchés; on n'en sera pas moins agréable à Dieu.

Si l'on avoit trop de peine à suivre cette méthode, on peut suppléer par l'une de celles qui suivent, après s'être mis en la présence de Dieu, et avoir imploré son secours.

I. E  
tre sujet  
flexion  
on élev  
au Cru  
cher le  
prend  
est pro

II.  
tention  
rende b  
la Salo  
Pseaun  
on l'ar  
qu'il si  
qui y  
Dieu,

III.  
Agès d  
fauter,  
mêmes,  
lui plai  
videace

Fous  
nonces.  
Dieu,  
menda  
éisa do  
ais, q  
Quant  
Il sol  
tant qu

I. On lit une Méditation, ou quelque autre sujet de piété ; on le relit, on y fait réflexion, on s'arrête à ce qui touche le plus, on élève son esprit et ses yeux au Ciel ou au Crucifix, pour prier Dieu de nous toucher le cœur ; si on est distrait, on reprend son livre, on regarde ce qui nous est propre ; on fait ses résolutions, &c.

II. On peut réciter à genoux avec attention quelque prière vocale qu'on entend bien, comme l'Oraison Dominicale, la Salutation Angelique, le Symbole, un Pseaume, les Litanies de Jésus, ou autres : on s'arrête à chaque article, on pense à ce qu'il signifie, on s'excite à quelque acte qui y ait du rapport, soit d'Amour de Dieu, de Contrition, de Foi, &c.

III. On peut aussi lire seulement des Actes de foi, d'adoration, d'aveu de nos fautes, de contrition, de défiance de nous-mêmes, de confiance en Dieu, de désir de lui plaire, d'amour, d'abandon à la Providence, ou de semblables vertus.

Pour les âmes d'avantage, on peut prononcer ces Actes. Par exemple : Mon Dieu, je vous adore, &c. Je vous remercie, &c. Ô mon Dieu, je vous aime tout à vous. Je vous adore, ô bonté infinie, que votre miséricorde, &c. Quand vous m'aurez je parfaitement, &c. Il faut s'arrêter un peu à chacun, et autant qu'on y trouve d'attrait.

IV. On peut enfin se regarder comme une pauvre créature indigne de paroître devant Dieu, incapable d'une bonne pensée, qui néanmoins aînére de sa bonté qu'il ne le rejette par. Entrer ainsi dans les dispositions où David paroît devant Dieu dans ses Psaumes, dans celles de la Cananéenne, de sainte Magdeleine devant notre Seigneur Jésus-Christ, ou dans celles d'un pauvre mondain, qui est à la porte d'un grand Seigneur, dans l'humilité, la confiance, la patience, &c. nonobstant les difficultés, les rebuts, &c.

On peut finir ces manières d'Oraisons, comme la première, après s'être ainsi entretenu un quart d'heure ou moins encore, si on ne peut d'avantage.

\*\*\*\*\*

### ACTES PREPARATOIRES.

#### POUR L'ORAISON.

##### AÏE de Foi.

**M**ON Dieu, je crois fermement que vous remplirez tous par votre sainteté, que vous êtes le présent, le royaume et le salut, et que vous habitez dans mon cœur comme dans un Sanctuaire que vous voulez sanctifier par votre grâce. Je vous adore, Père, Fils, et S. Esprit, avec toute l'Anger qui est capable de respect devant votre Majesté souveraine.

**J**E  
D  
ire die  
toute  
l'honne  
que v  
cette C

**M**A  
créatur  
bonté  
douleu  
gratitu  
vous ;  
comme  
pêche  
bonté.  
Cônsecr

**P**Ère  
fac  
vous p  
de la t  
de l'ou  
des v  
O J  
éclairc  
je tou  
en les  
jume

*Acte d'Humilité.*

**J**E me reconnois très-indigne, ô mon Dieu, de paroître en la présence de votre divine sainteté, étant comme je suis toute souillée de péchés, ja ne mérite pas l'honneur de vous parler, et encore moins que vous daigniez parler à mon ame en cette Oraison.

*Acte de Contrition.*

**M**ais, mon Dieu, faites éclater votre miséricorde envers votre pauvre créature qui espère en vous et en votre bonté paternelle ; Je vous confesse avec douleur tous les péchés et toutes les ingratitude dont je suis coupable envers vous ; j'ai un grand regret de les avoir commis, parce que je vous aime et que le péché est une offense contre votre infinie bonté.

*Consécration des trois puissances de son ame aux trois Personnes divines.*

**P**ÈRE Eternel, je voue et vous consacrerai ma mémoire, et vous prie, le souvenir de toutes les choses de la terre, et remplissez-la uniquement du souvenir de votre divine Majesté, et des vertus qui vous plaisent que je possède.

**O** Jésus, Verbe du Père, Luminier qui éclairez tout homme venant en ce monde, je vous offre mon entendement, et dissipé en les ténèbres, et éclairez mon ame de la lumière de votre grâce.



Esprit Saint, je vous offre ma volon-té, redressez-la, et la rendez conforme à la V' tre très-sainte; pénétrez mon cœur de votre amour, et embrâsez moi du feu de votre charité. Ainsi soit-il.

*Désaveu des distractions.*

**J**E renonce de tout mon cœur, à toutes les pensées et affections qui me pour-roient distraire de votre divine présence, ô mon Dieu, et vous conjure, par l'inter-cession de la bienheureuse Vierge votre Mère, de mon bon Ange, et de S. N. N. que cette méditation soit à votre gloire et à mon salut. Ainsi soit-il.

*Après l'Oraison.*

**M**ON Dieu, je vous remercie de toutes les grâces que vous m'avez faites pendant ce saint temps de la méditation; je vous supplie de me pardonner toutes les fautes que j'y ai commises, de m'accorder la grace d'être fidèle à mes résolutions, et de faire mon possible pour ne vous de-plaire jamais volontairement.

O Dieu, qui faites tout réussir au bien de ceux qui vous aiment, et qui n'aban-donnez jamais ceux qui vous ont une fois établis dans la suite de votre divine charité, répandez dans mon cœur un sen-timent d'adoration pour vous, qui soit invio-lable, afin que les desirs que votre inspira-tion m'a fait concevoir, ne puissent être ébranlés par aucune tentation, et que vo-

tre gra  
en mo  
sainte

O r  
avez a  
je m'e

ne s'e  
gneur

souffle  
n'est q

tout to  
tre che  
Par no  
Ainsi l

Pf.  
d. Prin

\*\*\*\*  
Trè

O N

puis de  
prépar

sancti-p  
de mon  
blen

foratad  
paratio  
taip

MAJEU



tre grace ne soit pas vaine et infructueuse en moi, mais qu'elle y profite selon votre sainte volonté.

O mon Dieu, que ce feu sacré que vous avez allumé dans mon ame pendant que je méditois, brûle incessamment, afin qu'il ne s'éteigne point; ayez la bonté, Seigneur, de l'embrâser de plus en plus par le souffle ardent de votre divin Esprit, qui n'est qu'amour, afin que mon cœur soit en tout temps consumé dans les flammes de votre charité, comme un très-pur holocauste. Par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils. Ainsi soit-il.

*Ps. Laudate Dominum, omnes gentes,  
à Prime de l'Office de la Vierge.*

\*\*\*\*\*

### EXERCICE

*Très-utile pour se préparer à la mort.*

O Mon Dieu, comme je ne sais pas l'heure de ma mort, et que je ne puis savoir si j'aurai du temps pour m'y préparer, et assez de force et de reconnaissance sans peur appliquer mon esprit à l'affaire de mon salut: je vous supplie très-humblement d'accepter des résolutions que je forme de présent, et de renvoyer cette préparation au défaut de celle que je ne pourrais peut-être pas faire à la fin de ma vie.

\*\*\*\*\*

*Acte de Résignation.*

**M** On cœur est préparé, mon Dieu, mon cœur est préparé; non ma volonté, mais que la vôtre soit faite; je m'y abandonne entièrement pour recevoir le mort au tems et en la manière, que si vous plaira me l'envoyer.

*Intentions avec lesquelles on doit accepter la mort.*

**J'**Accepte la mort, ô mon Dieu, pour vous honorer par le sacrifice de ma vie, pour vous satisfaire, par l'abandonnement de mon être, que je ne fais rien de vant vous.

Je l'accepte pour reconnoître, l'aufant que je le puis, les biens que vous m'avez faits pendant ma vie, les graces dont vous m'avez pourvue, les dangers dont vous m'avez délivré, les péchés que vous m'avez pardonnés: Je l'accepte surtout pour vous remercier de m'avoir attendue avec tant de patience, de m'avoir tant de fois visitée par la communication de votre Cœur et de votre Sang si précieus de votre sainte Eglise, et de m'avoir tant de fois l'accepté pour satisfaire à votre justice; que j'ai irritée par une infinité de crimes de perfidies, de malices, et par l'abus que j'ai fait de toutes les graces dont vous m'avez pourvue, et de m'avoir tant de fois l'accepté pour satisfaire à votre justice, en me soumettant

à l'arré  
moi, et  
donne

Enfi  
tre calie  
vous t  
plus ob  
votre d

**J'** m  
ver  
j'ai con  
que no  
grand r

avez au  
mon co  
pardon  
de mis  
puisqu'

Souven  
saves

**J'** e  
Apôst  
et je ve  
auec.

J'esp  
votre p  
de mon

Q  
vous ai

à l'arrêt que vous avez prononcé contre moi, et à votre divine volonté qui m'ordonne de mourir.

Enfin, je l'accepte pour participer à votre calice, pour imiter votre exemple; pour vous témoigner mon amour, pour ne vous plus offenser, et pour jouir au plutôt de votre divine présence.

*Confession spirituelle.*  
**J**E me confesse à vous, divin Jésus, souverain Prince, de tous les péchés que j'ai commis en toute ma vie. N. N. tels que vous les connaissez; j'en ai un très-grand regret, en égal à l'amour que vous avez eu pour moi, et je voudrois de tout mon cœur ne vous avoir jamais offensé; pardonnez-moi, je vous en conjure, ô Dieu de miséricorde, et daignez m'absoudre, puisqu'il n'appartient qu'à vous, mon Sauveur, de remettre les péchés; et de sauver les âmes.

*Akte de Foi, d'Espérance et de Charité.*  
**J**E crois fermement, ô mon Dieu, tout ce que la sainte Eglise Catholique, Apostolique et Romaine, croit et enseigne, et je veux vivre et mourir dans cette créance.

J'espère de posséder la vie éternelle par votre pure miséricorde, et par les mérites de mon Sauveur, Jésus-Christ.

Ô mon Dieu, je vous aime et je veux vous aimer par dessus toutes choses comme

mon souverain bien ; et j'aime mon prochain comme moi-même, en lui pardonnant de tout mon cœur pour l'amour de vous.

*Communion spirituelle.*

**J'**Ai un extrême désir, ô mon Seigneur, de recevoir votre sacré Corps ; et pour le faire spirituellement, je m'unis à toutes les Communions qui se feront jusqu'à la fin du monde, spécialement à l'heure de ma mort. Venez dans mon âme, sanctifiez-la, et remplissez toutes ses puissances ; venez en mon cœur, et possédez toutes ses affections, afin que tous les momens de ma vie qui me restent soient entièrement consacrés à votre amour.

*Extrême-Onction spirituelle.*

**A** Un nom du Père, et du Fils, et du S. Esprit. Ainsi soit-il.

Que toute la puissance du démon soit éteinte en moi, par l'imposition future des mains du Prêtre, et par l'invocation de tous les saints Anges, des Archangez, des Patriarches, des Prophètes, des Apôtres, des Martyrs, des Confesseurs, des saintes Vierges, et généralement de tous les Saints ensemble. Ainsi soit-il.

J'adore, ô mon cher Sauveur, le saint visage que vous avez fait pendant votre sainte vie de tous vos sens et membres ; je vous supplie par leur mérite de me pardonner tous les péchés que j'ai commis par

Pour

les mien  
pliquan  
Sang.

Il sa  
Crucifi  
sens et a

Par l  
cevoir  
miséric  
de me  
commis  
de larm  
glées de  
&c. Po  
vous su  
gards q  
ceux qu  
que voi  
lut. A

Par l  
cevoir  
miséric  
de me p  
commis  
j'ai pris  
faire, ap  
tience a  
avec co  
jura et  
contre v



POUR SE PREPARER A LA MORT. 251

les miens pendant toute ma vie, en m'appliquant l'onction sacrée de votre précieux Sang.

*Il faut faire le signe de la Croix avec le Crucifix, ou avec le pouce droit, sur tous ses sens et dire :*

*Aux Yeux.*

Par la sainte onction que j'espère de recevoir un jour, et par votre très-pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner tous les péchés que j'ai commis par tant de regards déréglés, et de larmes que toutes les affections déréglées de mon cœur m'ont fait répandre, &c. Pour les effacer, appliquez-moi, je vous supplie, le mérite des amoureux regards que vous jetâtes de la Croix sur ceux qui vous y atachoiént, et des larmes que vous avez répandues pour mon salut. Ainsi soit-il.

*Aux Oreilles.*

Par la sainte onction que j'espère de recevoir un jour, et par votre très-pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner tous les péchés que j'ai commis par tant de mauvais discours que j'ai pris plaisir d'écouter. Pour y satisfaire, appliquez-moi le mérite de la patience et de l'humilité avec laquelle vous avez entendu tant de blasphèmes, d'injures et de calomnies qui ont été proférés contre vous. Ainsi soit-il.



*Aux Narines.*

Par la sainte onction que je desirerois recevoir un jour, et par votre très-pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner le plaisir avec lequel j'ai recherché tout ce qui pouvoit nuire à mes sens, et la délicatesse excessive à ne pouvoir souffrir ce qui portoit leur dégoût. Appliquez-moi, pour la satisfaction de ces fautes, le mérite de la mortification avec laquelle vous avez supporté les mauvaises odeurs de l'Étable et autres lieux. Ainsi soit-il.

*A la Bouche.*

Par la sainte onction que je desirerois recevoir un jour, et par votre très-pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner le nombre infini de péchés que j'ai commis par mes paroles et par mes dérèglemens dans le boire et dans le manger. Effacez-les, je vous en conjure, en m'appliquant le même devoir de divines prières, et de vos efficaces predications et de vos saints jeûnes. Ainsi soit-il.

*Aux Mains.*

Par la sainte onction que j'espère de recevoir un jour, en parant de votre très-pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner tant de fautes et de sottises que j'ai faites par la légèreté de mon cœur, et de vous appliquer à mon corps; et appliquez-moi pour la satisfaction de

ses péchés  
actions  
avez opéré  
la terre.

Par l'...  
recevoir  
miséricorde  
plie de  
tés de n  
nelles c  
rableme  
tisfatio  
pour vo  
avez po  
cœur ne  
tre saint

Par l'...  
recevoir  
miséricorde  
plie de  
j'ai fait  
ses fins  
faction  
créer par  
de fatig  
mes, sp  
fardeau  
Pard  
de tous  
mes sen

POUR SE PRÉPARER A LA MORT. 253

les péchés, le mérite infini de vos saintes actions et des divins miracles que vous avez opérés pendant que vous étiez sur la terre. Ainsi soit-il.

*Au cœur.*

Par la sainte onction que j'espère de recevoir un jour, et par votre très pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner toutes les impuretés de mon cœur, et les attaches criminelles qu'il a eues aux créatures préférentiellement à vous. Je vous offre en satisfaction l'amour éternel que vous avez pour votre Père, le zèle ardent que vous avez pour mon salut. Faites que mon cœur ne soit plus qu'une victime de votre saint amour. Ainsi soit-il.

*Aux pieds.*

Par la sainte onction que je désire de recevoir un jour, et par votre très-pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner tous les pas que j'ai faits inutilement et pour de mauvais fins; en m'appliquant, pour la satisfaction de ces suites, le mérite des sacres pas que vous avez faits avec tant de fatigue pour le salut de tous les hommes, spécialement en portant le pesant fardeau de votre Croix. Ainsi soit-il.

Pardou encore une fois, ô mon Dieu, de tous ces péchés que j'ai commis par mes sens. Miséricorde, ô mon Dieu, mi-

féricorde! Je vous la demande très-instamment et de tout mon cœur, par les mérites infinis de Jésus-Christ mon Sauveur, et par son Sang précieux dans lequel j'espère et je désire d'être lavée par le Sacrement qu'il a institué pour la dernière satisfaction de nos sens.

### TESTAMENT SPIRITUEL.

**M** On adorable et bien-aimé Sauveur, à votre mort vous m'avez fait héritière de tous vos biens et de vous-mêmes je veux à mon tour vous faire don de tout ce qui est en moi, quelque indigne qu'il soit de votre souveraine Majesté: Je me donne donc à vous, je vous offre mon âme et mon corps, ma vie et ma mort, mon esprit et mon cœur; et ma dernière volonté, dont je ne veux jamais changer, est de mourir pour l'amour de vous, comme vous êtes mort pour l'amour de moi.

Ainsi soit-il.

*A la Sainte Vierge.*

**S**ouvenez-vous, sainte Vierge, que vous êtes ma Mère, et que je suis votre enfant, que votre Fils sur la Croix m'a donné à vous: Je remets mon âme et mon salut entre vos mains; ne laissez pas perdre un bien qui vous appartient, qui vous a été recommandé par votre Fils, et qui lui a été si cher, que pour le posséder il a donné sa vie, et versé jusqu'à la dernière goutte de son Sang. Ne souffrez pas que

le démon  
et qu'il e  
de Jésus

**O** T  
Sain  
précieux  
moi la gr  
les bras  
jouisse av

Ainsi s  
Grand  
le combat  
redoutable

Mon sa  
tant de soi  
m'abandon

Tous n  
et tous les  
cédez pou  
cette extré  
ter la victé

Ainsi s

*Désaver*

**O** Mon  
tent  
ment à tou  
J'adore,  
une enfi  
mens sur  
équitables.

Père Et

le démon foule aux pieds ce sang précieux et qu'il entraîne dans les enfers un enfant de Jésus et de Marie. Ainsi soit-il.

*Invocation des Saints.*

**O** Très-saint et glorieux Patriarche Saint Joseph, qui avez eu la plus précieuse de toutes les morts; obtenez-moi la grace de mourir comme vous entre les bras de Jésus et de Marie, afin que je jouisse avec vous de Dieu dans le Ciel.

Ainsi soit-il.

Grand saint Michel, défendez-moi dans le combat, afin que je ne périsse point au redoutable jugement de Dieu.

Mon saint Ange Gardien, qui avez pris tant de soin de moi pendant ma vie, ne m'abandonnez point en ce dernier passage.

Tous mes saints Patrons, Protecteurs, et tous les Saints et Saintes de Dieu, intercédez pour mon ame, et me secourez en cette extrémité; afin que je puisse remporter la victoire sur mes ennemis.

Ainsi soit-il.

*Désaveu des tentations et aspirations.*

**O** Mon Dieu, Je renonce à toutes les tentations de l'ennemi, et généralement à tout ce qui pourroit vous déplaire. J'adore, j'accepte, et je m'abandonne avec une entière soumission, à vos divins jugemens sur mon ame, comme très-justes et équitables.

Père Éternel, regardez-moi en la per-



... de votre cher Fils, qui a répandu son Sang pour son salut.

Ayez pitié de moi selon la grandeur de vos miséricordes, et me pardonnez mes péchés pour le glorieux de votre nom.

N'entrez point, mon Dieu, en jugement avec votre servante; car aucun des vivans ne pourra se justifier en votre présence.

Mettez, mon divin Jésus, votre Croix, votre Passion entre votre jugement et mon ame.

Mon Dieu, mon sort est entre vos mains; sauvez-moi.

Seigneur, j'ai espéré en vous, je ne serai point confondu éternellement.

EXPIRATION SPIRITUELLE.

Tenez en main les Crucifix, il faut dire:

**V**OICI, O mon Dieu, mon Créateur et mon Rédempteur, que je viens à vous, parce que vous m'appellez: Recevez-moi dans le sein de votre miséricorde.

En baissant amoureuxment les plies de son Crucifix, prononcez à chaque plie les saints noms de Jésus et de Marie; puis ayant dit ces deux dernières paroles de notre Seigneur:

In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum.

O mon Dieu, me reposant avec une humble confiance dans vos amoureuses plies; je remets mon ame toute de votre précieux Sang en vos divines mains: re-

coven-la vous l'a

Puis plaie du tombeau, les Prières de la croix

**V**ous recevoir Très-haut

Que j'avoise, et le sein d'

Seigneur Jésus-Seigneur et toutes mière.

De la vrez mon Qu'elle Seigneur Et que

**S**eigneur ame, de ce mon et que tout mis par remises et



coven-la avec le même amour par lequel vous l'avez rachetée.

*Puis expirer spirituellement dans la sacrée plaie du cœur de Jésus, la choisir pour son tombeau, et après un peu de recueillement, dire les Prières qui se disent après que l'ame est sortie du corps.*

**V**enez promptement, ô Saints de Dieu; accourez, Anges du Seigneur, pour recevoir mon ame, et pour la présenter au Très-haut.

Que Jésus Christ qui m'a appelé me reçoive, et que les Anges me portent dans le sein d'Abraham.

Seigneur, ayez pitié de moi.

Jésus-Christ, ayez pitié de moi.

Seigneur, ayez pitié de moi.

Seigneur, donnez-moi le repos éternel; et laissez luire sur moi votre éternelle lumière.

De la porte de l'enfer, Seigneur, délivrez mon ame.

Qu'elle repose en paix, Ainsi soit-il.

Seigneur, écoutez ma prière.

Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

*Prieus.*

**S**eigneur, je vous recommande mon ame, et je vous prie qu'étant partie de ce monde elle ne vive plus qu'en vous; et que toutes les offenses qu'elle a commises par la fragilité humaine, lui soient remises et effacées par l'indulgence de vo-

tre bonté et de votre miséricorde infinie.  
Par Jésus-Christ, &c.

*Après cela se regarder comme morte au monde et à soi-même, et comme ne devant plus vivre qu'en Jésus-Christ et par Jésus-Christ.*

Je vis, mais ce n'est pas moi qui vit, c'est Jésus-Christ qui vit en moi. Ma vie est cachée avec Jésus-Christ en Dieu.

*Enfin, toute pénétré de la crainte des jugemens redoutables de Dieu, lui dire avec un cœur contrit et humilié ce que l'Eglise dira pour vous.*

Non intres in iudicium, &c.

Seigneur, n'entrez point en jugement avec votre servante ; car ma vie n'est que péché.

Pardon, ô mon Dieu, par celui qui est la rémission des péchés. Graces par celui en qui je crois, en qui j'espère, et par qui je demande miséricorde.

*Sépulture.*

**J**E vous supplie, ô mon Dieu, lorsque l'on portera mon corps dans le sepulcre, que les Anges portent mon ame dans le Ciel, et que le Paradis la reçoive pendant que la terre recevra ses déponilles mortelles. Ainsi soit il.

*Résurrection.*

**F**Aites-moi la grace, ô mon adorable Sauveur, qu'au jour du Jugement dernier, que mon corps se réveillera au

R  
son de  
pour  
Ciel,  
même,  
en qui  
suscité  
c'est ce  
espéran  
ferme q

Lorsqu  
faisant  
mort, d  
tion de  
l'Expira  
puis ache

\*\*\*\*\*

Pour

Premie  
les Orai

**S** Eigneur  
Jésu  
Seigneur  
Sainte M  
Saints A  
Saint Ab  
Chœur d  
Saint Ab  
Saint Jea

son de votre trompette Angélique, ce soit pour aller jouir de votre gloire dans le Ciel, où il y a déjà une partie de moi-même, je veux dire votre précieuse chair, en qui nous sommes en quelque sorte resuscités, et comme montés dans le Ciel : c'est cette chair adorable qui fait toute mon espérance, et qui me donne la confiance ferme que j'ai en vous. Ainsi soit-il.

*Lorsque l'on aura le tems et la dévotion en faisant cet Exercice de la préparation à la mort, de dire les Prières de la Recommandation de l'Amé, il faudra les réciter avant l'Expiration spirituelle, qui est à la page 256, puis achever l'Exercice comme il est marqué.*

\*\*\*\*\*

PRIÈRES

Pour la Recommandation de l'Amé.

*Premièrement on dit les Litanies suivantes ; les Oraisons se disent pendant l'Agonie.*

<b>S</b> igneur,	ayez pitié de nous.
Jésus-Christ,	ayez pitié de nous.
Seigneur,	ayez pitié de nous.
Sainte Marie,	priez pour elle.
Saints Anges et Archangez,	priez.
Saint Abel,	priez pour elle.
Cœur des Justes,	priez pour elle.
Saint Abraham,	priez pour elle.
Saint Jean-Baptiste,	priez pour elle.

Saints Patriarches, et saints Prophètes,  
priez tous pour elle.

Saint Pierre, priez pour elle.

Saint Paul, priez pour elle.

Saint André, priez pour elle.

Saint Jean, priez pour elle.

Saints Apôtres et saints Evangélistes, priez  
tous pour elle.

Saints Disciples du Seigneur, priez tous  
pour elle.

Saints Innocents, priez tous pour elle.

Saint Etienne, priez pour elle.

Saint Laurent, priez pour elle.

Saints Martyrs, priez tous pour elle.

Saint Silvestre, priez pour elle.

Saint Grégoire, priez pour elle.

Saint Augustin, priez pour elle.

Saints Pontifes et saints Confesseurs, priez  
tous pour elle.

Saint Benoit, priez pour elle.

Saint François, priez pour elle.

Saints Moines et saints Hermites, priez  
tous pour elle.

Sainte Marie Magdeleine, priez pour elle.

Sainte Luce, priez pour elle.

Saintes Vierges et saintes Veuves; priez  
toutes pour elle.

O vous, Saints et Saintes de Dieu, inter-  
cédez tous pour elle.

O Dieu, soyez-lui favorable, pardonnez-  
lui Seigneur.

Soyez-lui favorable, déli-  
vrez-la, Seigneur,

De  
Du  
D'u  
Des  
De t  
De l  
Par  
Par  
vr  
Par  
li  
Par  
de  
Par  
la  
Par  
liv  
Au j  
Ecou  
fo  
Nou  
es  
Seign  
Joh  
Seign  
Pe  
P  
SO  
qui t  
Dieu  
nom



De votre colère, délivrez-la Seigneur,  
 Du péril de la mort, délivrez-la,  
 D'une malheureuse mort, délivrez-la,  
 Des peines de l'enfer, délivrez-la,  
 De tout mal, délivrez-la,  
 De la puissance du diable, délivrez-la,  
 Par votre Naissance, délivrez-la,  
 Par votre Croix et par votre Passion, déli-  
 vrez-la Seigneur,

Par votre Mort et par votre Sépulture, dé-  
 livrez-la Seigneur.

Par votre glorieuse Résurrection, délivrez  
 la Seigneur.

Par votre admirable Ascension, délivrez-  
 la Seigneur.

Par la grâce du S. Esprit Consolateur, dé-  
 livrez-la Seigneur.

Aujourd'hui de Jugement, délivrez-la.  
 Ecoutez-nous, Seigneur, quibien nous  
 soyons pécheurs.

Nous vous prions de lui pardonner, exau-  
 cez-nous, s'il vous plaît.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

*Puis, quand la malade est à l'agonie et  
 prêt à expirer, on dit ce qui suit :*

**S**ors de ce monde, ame chrétienne, au  
 nom de Dieu le Pere tout puissant ;  
 qui t'a créée, au nom de Jésus Fils du  
 Dieu vivant, qui a souffert pour toi ; au  
 nom du S. Esprit, qui s'est communi-



qué à toi ; au nom des Anges et des Archanges ; au nom des Trônes et des Dominations ; au nom des Principautés et des Puissances ; au nom des Chérubins et des Séraphins ; au nom des saints Apôtres et Evangélistes ; au nom des saints Martyres et des Confesseurs ; au nom des saints Moines et des Solitaires ; au nom des saintes Vierges et de tous les Saints et Saintes de Dieu. Que ton lieu soit aujourd'hui dans la paix, et que ta demeure soit dans la sainte Sion. Par le même Jésus Christ notre Seigneur. *℞.* Ainsi soit-il.

*Prions.*

**D**ieu plein de bonté et de clémence, Dieu, qui par la grandeur de vos miséricordes, effacez les péchés des pénitens, et qui anéantissez les taches de leurs crimes passés, par le pardon que vous leur en accordez ; regardez avec compassion *N.* votre servante, et exaucez la prière qu'elle vous fait avec une entière ouverture de son cœur, de lui remettre tous ses péchés. Renouvellez en elle, Père très-doux, tout ce que le commerce de la terre et l'infirmité humaine y ont corrompu, ou ce que le diable par ses trompettes y a séduit ; et réunissez au corps de l'Eglise ce membre qui a été racheté par votre Fils. Ayez pitié, Seigneur, de ses gémissemens et de ses larmes ; et parce qu'elle n'a de confiance qu'en votre miséricorde, recevez

la au  
Par

℞.

**M**

je vo  
créat  
payé  
nité,  
vous  
une  
trent  
corp  
juge  
Qu'  
vous  
Conf  
le Cl  
des  
Patri  
d'un  
mon  
joie,  
ceux  
l'hor  
flam  
vous  
cru  
tous  
arriv  
Ang  
able

la au Sacrement de votre réconciliation.  
Par Jésus-Christ notre Seigneur.

2. Ainsi soit-il.

**M**A très chère Sœur, je vous recom-  
mande à Dieu qui est tout-puissant ;  
je vous laisse à celui dont vous êtes la  
créature, afin qu'après que vous aurez  
payé par votre mort le tribut de l'humani-  
té, vous retourniez à votre Auteur, qui  
vous a formée du limon de la terre. Qu'une  
troupe d'Anges bienheureux rencon-  
trent donc votre ame à la sortie de votre  
corps. Que le Senat des Apôtres qui doit  
juger le monde, vienne au-devant de vous,  
Qu'une armée triomphante de Martyrs  
vous accompagne. Qu'une troupe de  
Confesseurs illustres vous environne. Que  
le Chœur des Vierges vous reçoive avec  
des Cantiques de joie. Que les  
Patriarches vous établissent dans le sein  
d'un heureux repos. Que Jésus vous  
montre un visage plein de douceur et de  
joie, et qu'il vous mette au nombre de  
ceux qui sont toujours à sa suite, Que  
l'horreur des ténébres, que l'ardeur des  
flammes, et que la rigueur des tourmens  
vous soient inconnus. Que Satan, le plus  
cruel ennemi des hommes, vous cède avec  
tous ses satellites ; qu'il tremble à votre  
arrivée, vous voyant accompagnée des  
Anges, et qu'il fuie dans les chaos effroy-  
ables d'une éternelle nuit. Que Dieu so

lève, et que ses ennemis soient dissipés, et que ceux qui le haïssent soient devant sa face; qu'ils se dissipent comme la fumée, et que les pécheurs périssent devant la face de Dieu, comme la cire fond à l'approche du feu. Que les Justes se réjouissent en la présence de Dieu. Que toutes les légions de l'enfer soient confondues et rougissent de honte, et que les ministres de Satan n'osent vous empêcher le passage. Que Jésus-Christ, qui a voulu mourir pour vous, vous délivre de la mort éternelle. Que Jésus, Fils du Dieu vivant, vous donne entrée dans la possession des plaisirs de son Paradis, et que ce véritable Pasteur vous reconnoisse pour être du nombre de ses ouailles. Qu'il vous délivre de tous vos péchés, et qu'il vous mette à sa droite dans la compagnie de ses Elus. Qu'il vous fasse la grâce de voir votre Sauveur face à face, et que vous soyez toujours en sa présence. Que vous découvriez avec vos yeux bienheureux l'éternelle vérité, dont la splendeur est si éclatante, et qu'étant unie dans la compagnie des bienheureux, vous jouissiez de la douceur de la contemplation divine dans les siècles des siècles.

a. Ainsi soit-il.

*Oraison.*

**R**ecevez, Seigneur, votre servante dans le lieu de salut qu'elle a espéré de votre miséricorde. a. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, de tous les périls de l'enfer; délivrez-la des peines et de toutes les tribulations qui la peuvent accabler. *r.* Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré Enoch et Elle de la mort commune des hommes. *r.* Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré Noé du déluge. *r.* Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré Abraham de la terre des Chaldéens. *r.* Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré Job de ses souffrances. *r.* Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré Isaac des mains de son pere Abraham, qui en vouloit faire un sacrifice. *r.* Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré Loth du feu qui consuma la ville de Sodome. *r.* Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur l'ame de votre servante, comme vous avez délivré Moys de la main de Pharaon, Roi d'Egypte. *r.* Ainsi soit-il.



Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré Daniel de la fosse aux lions. *r.* Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré les trois enfans de la fournaise ardente, et de la main d'un Roi injuste. *r.* Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré Susanne du crime dont elle étoit fausement accusée. *r.* Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré David de la main du Roi Saul, et de la fureur de Goliath. *r.* Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré des prisons vos SS. Apôtres Pierre et Paul. *r.* Ainsi soit-il.

Et comme vous avez délivré votre bienheureuse Vierge et Martyre sainte Thècle, de trois horribles tourmens, ainsi délivrez, s'il vous plaît, l'ame de votre servante, et mettez-la dans la possession de tous les biens de votre Paradis. Ainsi soit-il.

**N**ous vous recommandons, Seigneur, l'ame de votre servante *N.* et nous vous prions, Seigneur Jaser, qui avez sauvé le monde, que vous ne refusiez point de mettre dans le sein de vos Patriarches cette ame, pour laquelle votre miséricorde

vous a  
noissez  
point  
mais pa  
ble; pa  
que vo  
vrages  
son am  
venez p  
égavem  
d'un n  
Car en  
abando  
S. Espr  
le zèle  
a fidèle  
choies

**S** Eigneur  
ign  
faites-lu  
de, et  
de votre  
ouverts  
avec ell  
dans vo  
Archan  
le Princ  
en sa pi  
de Dieu  
la conde  
rusalem  
reux Ap



vous a fait descendre sur la terre. Reconnoissez, Seigneur, votre créature; qui n'a point été créée par des Dieux étrangers; mais par vous seul; Dieu vivant et véritable; parce qu'il n'y a point d'autre Dieu que vous, il n'y en a point qui fasse les ouvrages que vous faites. Seigneur, réjouissez son ame par votre présence et ne vous souvenez pas de ses anciennes iniquités, et également que la violence des passions ou d'un mauvais désir a excitées en elle. Car encore qu'elle ait péché, elle n'a pas abandonné la Foi du Père, du Fils et du S. Esprit, mais elle l'a conservé et a eu le zèle de Dieu gravé dans son cœur, et a fidèlement adoré Dieu qui a fait toutes choses.

**S**eigneur, nous vous prions d'oublier ses ignorances et les péchés de sa jeunesse, faites-lui paroître votre grande miséricorde, et souvenez-vous d'elle dans l'éclat de votre gloire. Que les Cieux lui soient ouverts, et que les Anges se réjouissent avec elle; Seigneur, recevez votre servante dans votre Royaume. Que Saint Michel, Archange de Dieu, qui a mérité d'être le Prince de la Milice céleste, la prenne en sa protection. Que les saints Anges de Dieu viennent au devant d'elle, et qu'ils la conduisent dans la céleste Cité de Jérusalem. Qu'elle soit reçue par le bienheureux Apôtre S. Pierre, à qui Dieu a donné

les clefs du Royaume céleste. Qu'elle soit secourue par l'Apôtre S. Paul, qui a été digne d'être un vase d'élection. Que St. Jean, l'Apôtre élu de Dieu à qui les secrets du Ciel ont été révélés, intercède pour elle. Que tous les Apôtres, à qui le Seigneur a donné puissance de lier et de délier, prient pour elle. Que tous les saints Elus de Dieu, qui ont souffert en ce monde pour le nom de Jésus-Christ, intercedent pour elle, afin qu'étant délivrée des liens de la chair, elle mérite de parvenir à la gloire du Royaume céleste, par la grace de notre Seigneur Jésus Christ, qui vit et règne avec le Père et le S. Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi-soit-il.

*La malade ayant rendu l'esprit, on dit :*

a. Saints de Dieu, secourrez-la ; Anges du Seigneur, venez au-devant d'elle ; recevez son âme ; offrez-la devant le Très-haut.

v. Que Jésus-Christ qui vous a appelée vous reçoive, et que les Anges vous conduisent dans le sein d'Abraham. Recevez son âme, Seigneur, donnez lui votre repos éternel. Offrez-la devant le Très-haut. Seigneur, ayez pitié de nous, Jésus-Christ, ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Notre Père, *en ces*

Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

R.  
V.  
Éternel  
R.  
loué  
V.  
R.  
R.  
V.  
R.  
vous.  
V.  
R.

N  
qu'été  
vous ;  
à com  
férabl  
l'indu  
mifér  
tre Su

est mo  
misi  
s'été  
tout a  
11000  
10000  
10000

- r. Mais délivrez nous du mal.  
 v. Seigneur, donnez-lui votre repos  
 éternel.  
 r. Faites luire sur elle votre éternelle  
 lumière.  
 v. Seigneur, délivrez son ame.  
 r. De la porte de l'enfer.  
 a. Ainsi soit-il.  
 v. Seigneur écoutez ma prière.  
 r. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à  
 vous.  
 v. Que le Seigneur soit avec vous.  
 a. Et avec votre Esprit.

## Priens.

**N**OUS vous recommandons, Seigneur,  
 à l'ame de N. votre servante, afin  
 qu'étant morte au monde elle vive en  
 vous; et que toutes ses offenses qu'elle  
 a commises par la fragilité de cette vie misé-  
 rable, lui soient remises et effacées par  
 l'indulgence de votre bonté et de votre  
 miséricorde infinie. Par Jésus-Christ na-  
 tre Seigneur. Ainsi soit-il.

## OBLATIONS

*A notre Seigneur Jésus-Christ, de ce qu'il a souffert dans sa Passion, qu'on peut appliquer au soulagement des âmes du Purgatoire, ou pour obtenir le pardon de ses péchés, & les autres grâces dont on a besoin.*

## DIMANCHE

*Notre Seigneur au Jardin des Oliviers.*

*Sa tristesse. Sa prière. Son agonie.*

*Sa sang de sang.*

1. **J**E vous offre mon adorable Rédempteur, pour N. toutes les souffrances et humiliations de votre douloureuse Passion, votre mort très cruelle sur la Croix, et tout le sang précieux que vous avez répandu si abondamment pour nous racheter.
2. Je vous offre, mon Sauveur, le désir ardent que vous aviez de souffrir, qui vous fit aller au Jardin des Oliviers pour anticiper le commencement de votre passion extérieure, par les douleurs d'une passion intérieure, si grande, que tous les efforts de vos ennemis n'eussent jamais pu vous en causer une semblable, parce que la haine qu'ils avoient pour vous ne pouvoit égaler l'amour que vous aviez pour nous.
3. Je vous offre, divin Jésus, la profonde tristesse qui remplit votre sacré cœur à la vue de l'énormité et de la multitude inconcevable de tous nos péchés, jointe à

la vive  
minies  
doulou  
fir pe  
une te  
faillib  
conser  
le tém  
est trist

4.

l'hum  
adress  
proste  
que, s  
porter  
Passio  
vous é  
lon bo

5.

tienc  
portat  
rendo  
vous l  
crier  
parceq  
vous é

6.

fligé d  
et bien  
telle o  
vos p  
Discip



la vive représentation de toutes les ignominies, de tous les tourmens, et de la mort douloureuse que vous avez dû souffrir pour les expier, et qui a conduit à une telle extrémité, qui ne peut être infailliblement ôtée la vie, si elle n'eussiez conservée miraculeusement, et que vous le témoignâtes par ces paroles : *Mon âme est triste jusqu'à la mort.*

4. Je vous offre ô Dieu fait homme, l'humble et respectueuse prière que vous adressâtes à Dieu votre Père, le visage prosterné contre terre, lui demandant que, s'il étoit possible, il lui plût de transporter loin de vous le Calice de votre Passion, lui témoignant en même tems que vous étiez disposé à le boire, si tel étoit son bon plaisir.

5. Je vous offre mon Sauveur, la patience admirable avec laquelle vous supportâtes le silence de votre Père, qui se rendoit inexorable à l'humble prière que vous lui faisiez, étant résolu de vous sacrifier à toute la rigueur de sa justice, parceque par votre bonté infinie, vous vous étiez rendu caution pour nos péchés.

6. Je vous offre, ô Jésus, le plus affligé de tous les hommes, l'amour ardent et bienfaisant, qui, malgré la tristesse mortelle où vous étiez plongé, vous fit oublier vos peines, pour prendre le soin de vos Disciples, les visitant, les exhortant à la

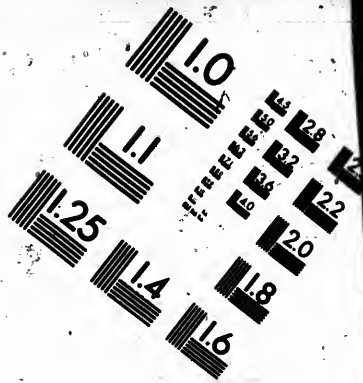
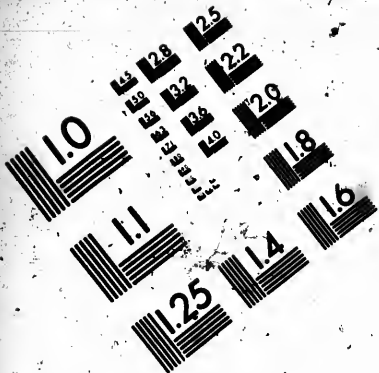




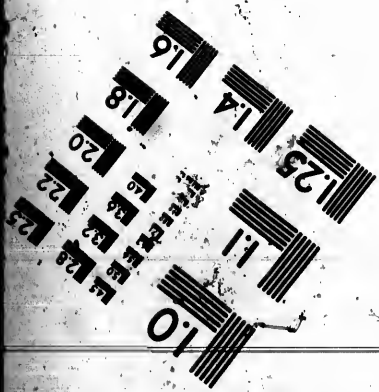
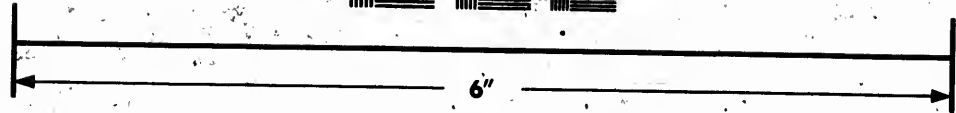
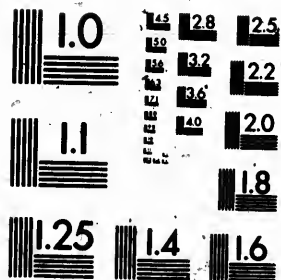








**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503



18 20 22 24  
16 18 20 22 24  
14 16 18 20 22 24  
12 14 16 18 20 22 24

10



vigilance et à la prière, afin qu'ils ne succombassent point à la tentation.

7. Je vous offre, mon charitable Rédempteur, l'ameur insensé qui vous a porté à vouloir bien éprouver en vous-même nos craintes, nos répugnances et nos faiblesses, pour nous révéler de votre force, et nous apprendre par votre exemple à triompher des sentiments de la nature.

8. Je vous offre, O mon Seigneur, qui êtes la joie et la force des Anges, l'humilité profonde qui vous fit agréer cette angélique ambassade qui vous fit surmonter de votre Père pour fonder votre humanité sainte.

9. Je vous offre, O homme de douleur, ce rude et terrible combat que vous eûtes à soutenir, qui vous réduisit dans une mortelle agonie, et vous fit verser le sang par toutes les parties de votre Corps. Je vous offre encore votre invincible persévérance dans la prière, nonobstant ce que si pénible et si douloureux.

10. Je vous offre, mon adorable Sauveur, chaque goutte de ce sang précieux, qui trompe non seulement vos habits, vêtements, mais qui coule encore jusques sur la terre, en vous étant proféré.

Notre.

Il g

nen

1. J

vous

fait v

courag

vous t

sein de

mourir

2. J

le plus

douce

recevo

traite

de ces

et l'obl

ami, p

das, vo

baïser

2. J

charité

en rem

Pierre

ciple z

au déc

quel vo

d'amou

4. J

sible, le

## LUNDI.

*Notre Seigneur va au devant de ses ennemis. Il est pris et lié. Ses Apôtres l'abandonnent. Il est conduit chez Anne.*

1. JE vous offre, ô très-généreux Sauveur, pour N. l'ardeur avec laquelle vous vous levâtes de l'endroit où vous aviez fait votre prière, pour aller plein de courage au-devant de vos ennemis, que vous voyiez qui approchoient dans le dessein de se saisir de vous pour vous faire mourir.

2. Je vous offre, mon Seigneur, qui êtes le plus fidèle de tous les amis, la grande douceur avec laquelle vous voulûtes bien recevoir un baiser de la bouche infâme du traître Judas, et la bonté qui vous fit user de ces paroles de tendresse pour le toucher et l'obliger de rentrer en lui-même : *Mon ami, pourquoi êtes-vous venu ici ? Quoi, Judas, vous trahissez le Fils de l'homme par un baiser ?*

3. Je vous offre, mon bon Sauveur, la charité si héroïque que vous exercâtes en remettant à Malchus l'oreille que St. Pierre lui avoit coupée, reprenant ce Disciple zélé de ce qu'il vouloit s'opposer au décret immuable de votre mort, auquel vous veniez de souscrire avec tant d'amour.

4. Je vous offre ô bonté incompréhensible, le soin charitable et vraiment patricien

nel que vous prites de vos Apôtres, défendant à vos ennemis de leur faire du mal, ayant voulu être tout seul sacrifié à la justice de votre Père, puisque vous étiez la seule hostie qu'il demandoit, et la seule capable d'appaiser sa colère envers les hommes.

5. Je vous offre, ô sacrée Victime, tout ce que vous souffrites de vos cruels ennemis, lorsque le saisissant de votre personne adorable, ils se jetterent sur elle avec une fureur du démon, la lièrent très étroitement, et vous firent sentir par leurs mauvais traitemens, toute la haine qu'ils avoient depuis si longtemps contre vous.

6. Je vous offre, ô bon Pasteur la douleur sensible que vous causa la fuite de vos Apôtres, qui vous abandonnèrent tous, vous laissant seul entre les mains de vos ennemis.

7. Je vous offre, ô très doux Agneau, les douloureux pas que vous fîtes depuis le Jardin des Oliviers jusqu'à Jérusalem, où vous fîtes traîné avec la dernière cruauté.

8. Je vous offre, ô mon Sauveur, tout ce que vous enduretes en repassant le torrent de Cédron; les soldats qui vous conduisoient vous ayant, par leur précipitation étrange, fait tomber dedans, d'où vous sortites tout meurtri et ensanglanté.

9. Je  
terre la  
côtes e  
trainé e  
vironné  
d'une t  
geoient  
tions.

10. J  
vous sou  
vous co  
vec laqu  
les injus  
posture  
avec laq  
les main

Notre Sa  
est int  
traité

1. J E  
J E  
vous vo  
devant C  
assemblée  
criminel  
patience  
fit contre

2. Je  
le respéc  
laquelle  
de ce gra

9. Je vous offre, ô Roi du ciel et de la terre la confusion extrême que vous reçûtes en entrant dans Jérusalem, étant traîné comme un captif, lié et garotté, environné de lances et d'épées, et au milieu d'une troupe de gens qui vous chargeoient de coups, d'injures et de malédictions.

10. Je vous offre, mon Seigneur, ce que vous souffrites chez Anne, où vos ennemis vous conduisirent d'abord ; la patience avec laquelle vous écoutâtes les insultes et les injustes reproches qu'il vous fit ; et la posture humble, pénible et respectueuse avec laquelle vous demeurâtes devant lui les mains liées.

## MARDI.

*Notre Seigneur est conduit chez Caïphe. Il y est interrogé, renié par St. Pierre, et maltraité le reste de la nuit.*

1. **J**E vous offre, mon Sauveur, pour N. l'humilité prodigieuse avec laquelle vous voulûtes bien paroître lié et garotté devant Caïphe, et tout le Conseil qui étoit assemblé chez lui, y être regardé pour un criminel, et y entendre avec une admirable patience les fausses accusations que l'on y fit contre vous.

2. Je vous offre, ô Fils unique de Dieu, le respect et la singulière modestie avec laquelle vous demeurâtes en la présence de ce grand Prêtre, écoutant les interro-



gations pleines d'orgueil et d'ostentation; qu'il vous fit touchant votre doctrine et vos Disciples, et les réponses pleines de sagesse que vous lui fîtes.

3. Je vous offre, ô Dieu d'une Majesté infinie, l'admirable douceur avec laquelle vous reçûtes un craiel et ignominieux soufflet de la main d'un valet, qui eut le témérité de vous traiter de la sorte, comme si vous eussiez perdu le respect dû au Pontife, et la grande tranquillité avec laquelle vous lui demandâtes la raison pourquoy il vous frappoit.

4. Je vous offre, divin Jésus, la joie de votre sacré cœur au milieu des faulx accusations que formoient contre vous l'envie et la haine de vos ennemis; et l'amour qui vous a porté à vouloir bien paroître criminel, pour nous rendre justes et saints en votre présence.

5. Je vous offre, mon Sauveur, le profond respect que vous témoignâtes porter au saint nom de Dieu, lorsque étant conjuré de la part par le Grand-Prêtre de dire si vous étiez le Messie, Fils de Dieu, vous exposâtes aussi tôt la vérité, en disant que vous l'étiez, quoique vous susses bien que votre réponse ne serviroit que de prétexte pour vous condamner à la mort.

6. Je vous offre, ô Jésus, qui êtes le Dieu de vérité, l'extrême humiliation que vous souffrîtes, quand vous vous vîtes op-

primer par paroles, et celle, par les réponses de l'

7. Je des enfans que patience, des solda de mort f crachèrent voile, vous et des sou rie: Chris

8. Je ve la douleur trois renin passion t eûtes de c dex d'un regard adq qu'il pleu

9. Je vo vous souff tale nuit d toutes les coeur, qui cilier, avec mériter par des peines justement.

10. Je s

primer pour avoir dit la vérité, et que vos paroles, qui sont les paroles de la vie éternelle, passeroient pour des blasphèmes dignes de la plus cruelle mort.

7. Je vous offre, ô Jésus, le plus beau des enfans des hommes, les mauvais traitemens que vous souffrites avec une si grande patience, étant abandonné à l'insolence des soldats, qui aussitôt que le jugement de mort fut prononcé contre vous, vous crachèrent au visage, le couvrirent d'un voile, vous donnèrent des coups de poings et des soufflets, en vous disant par moquerie: *Christ, prophétise nous: qui es frappé.*

8. Je vous offre, mon adorable Sauveur, la douleur sensible que vous causèrent les trois renemens de Saint Pierre, et la compassion tendre et amoureuse que vous eûtes de ce Disciple, qui vous le fit regarder d'un œil de miséricorde; et par ce regard adorable, lui fites connoître sa faute, qu'il pleura tout le reste de sa vie.

9. Je vous offre, divin Jésus, tout ce que vous souffrites le reste de cette triste et fatale nuit de douleurs et d'humiliations, et toutes les saintes dispositions de votre sacré cœur, qui étoit tout occupé à nous reconcilier avec Dieu votre Père, et à nous mériter par vos souffrances, la délivrance des peines éternelles que nous aurions si justement méritées.

10. Je vous offre, mon cher Sauveur, la

joie que vous ressentites le Vendredi matin, de vous voir enfin arriver au jour que vous aviez si fort désiré, et que vous aviez toute votre vie regardé, par l'excès de votre amour pour les hommes, comme celui qui devoit faire tous les délices de votre sacré cœur.

### MERCREDI.

*Notre Seigneur est conduit chez Pilate. Il y est faussement accusé. Il comparoit devant Hérode qui le méprise, et le fait revêtir d'une robe blanche. Son retour chez Pilate. Il est mis en parallèle avec Barrabas. Il est cruellement flagellé.*

1. **J**E vous offre, ô Dieu du Ciel, pour N. l'humiliation extrême que vous requîtes en paroissant devant Pilate, chez qui vous fûtes premièrement conduit, lié et garotté comme un malfaiteur, et où vous fûtes faussement accusé par le Prince des Prêtres, les Scribes et les Pharisiens, de sédition, de rébellion, d'attentat et d'impieété.

2. Je vous offre, ô Verbe de Dieu, le profond silence que vous gardâtes au milieu de toutes ces fausses accusations, quoique vous fussiez pressé de répondre, abandonnant à votre divin Père la justification de votre innocence opprimée par le mensonge, ayant voulu nous apprendre par votre exemple à souffrir sans nous plaindre et en silence, les injures et les calomnies.

3. Je vous offre, ô Dieu du Ciel, l'humiliation extrême que vous souffrîtes, lorsque vous vous vîtes revêtir d'une robe blanche, et que vous vous vîtes avec beaucoup de gloire.

4. Je vous offre, ô Dieu du Ciel, la confusion que vous souffrîtes, lorsque vous vous vîtes ce Prince, ce Cour et ce peuple, et que vous vous vîtes la plus outrageante et vous dédaigné, et à tout l'insulte par moquerie, et en envoyant des chiens.

5. Je vous offre, ô Dieu du Ciel, de humiliations, lorsque vous vous vîtes votre retour, et que vous vous vîtes robe d'ignominie, et que vous vous vîtes pour insensé, et que vous vous vîtes l'ace irrité, et que vous vous vîtes insultes, vous et vos proches et vos amis.

6. Je vous offre, ô Dieu du Ciel, l'humilité que vous souffrîtes, lorsque vous supportâtes, et que vous vous vîtes vous qui étiez Barrabas, que vous étiez le plus méchant, et un méchant du monde.

7. Je vous offre, ô Dieu du Ciel, la parfaite confiance que vous eûtes, lorsque vous acceptâtes l'humiliation.

3. Je vous offre, ô mon Souverain Seigneur, l'humble soumission avec laquelle vous vous laissâtes mener au Palais d'Hérode, où vos ennemis vous conduisirent avec beaucoup de cruauté et d'ignominie.

4. Je vous offre, ô Sagesse éternelle, la confusion extrême que vous reçûtes devant ce Prince, qui vous méprisa avec toute sa Cour et qui joignant au mépris la raillerie la plus outrageante, vous fit servir de jouet, et vous donna en spectacle à toute sa cour et à tout le peuple, en vous faisant revêtir par moquerie d'une robe blanche, et vous envoyant en cet état à Pilate.

5. Je vous offre, mon Sauveur, la grande humiliation que vous endurâtes dans votre retour chez Pilate, revêtu de cette robe d'ignominie qui vous faisoit passer pour insensé, étant au milieu d'une populace irrité et insolente, qui vous fit mille insultes, vous chargeant d'injures, de reproches et de coups.

6. Je vous offre, ô Fils unique de Dieu, l'humilité prodigieuse avec laquelle vous supportâtes de vous voir mis en parallèle, vous qui êtes le Saint des Saints, avec Barrabas, qui étoit un séditieux, un homicide, et un des plus méchants hommes du monde.

7. Je vous offre, ô très-innocens Jésus, la parfaite soumission avec laquelle vous acceptâtes l'arrêt sanglant de votre flagel-

lacion, l'ayant regardé et reçu comme venant de la part de votre Père céleste, et lui ayant dit d'un grand cœur: *Voici que je suis préparé aux châtimens.*

8. Je vous offre, adorable Victime, la cruelle et terrible flagellation que vous supportâtes avec une patience héroïque, laquelle couvrit non seulement votre sacré Corps de plaies, mais fit de plus des impressions si profondes dans votre chair innocente, qu'on la voyoit se détacher par lambeaux, et voler en l'air dans le lieu où se faisoit cette épouvantable exécution.

9. Je vous offre, mon cher Rédempteur, votre Sang précieux, d'une valeur et d'un mérite infini, lequel fut tiré avec une extrême violence de vos veines par les cruels instrumens avec lesquels vous fûtes flagellé, et que vous répandîtes dans ce douloureux mystère, avec une si grande profusion, pour mon amour.

10. Je vous offre, ô la force des foibles, l'extrême foiblesse et la défaillance dans laquelle vous vous trouvâtes après un tourment si effroyable, qui vous fit tomber demi-mort dans le sang qui venoit de sortir abondamment des plaies qui couvroient votre sacré Corps.

\*\*\*

\*\*

\*

Notre  
ronn  
ple,  
damm

1. JE

vous sit  
qu'au P  
mis vou  
jouter à  
plice qu  
tes et le

2. Je  
ce que  
honte, lo  
ient avec  
collés sur  
les foiet  
vous rev  
se moqua

3. Je v  
terre, la  
par être le  
ocoronne  
foncerent  
endroits v  
autant de

4. Je v  
tout le san  
dans ce do  
charité qu  
la couronn



## JEUDI.

*Notre Seigneur est revêtu de pourpre, couronné d'épines. Pilate le montre au peuple, en disant : Ecce homo. Il est condamné à la mort.*

1. **J**E vous offre, mon adorable Sauveur, pour N. les pas douloureux que vous fîtes du lieu de votre flagellation jusqu'au Préttoire de Pilate, lorsque vos ennemis vous y traînaient avec cruauté, pour ajouter à l'extrême ignominie du cruel supplice que vous veniez d'endurer, les insultes et les outrages les plus sensibles.

2. Je vous offre, mon doux Jésus, tout ce que vous souffrites de douleur et de honte, lorsque vos bourreaux vous attachèrent avec violence votre tunique qui étoit collée sur votre sacrée chair par le sang que les fouets avoient tiré de vos plaies, pour vous revêtir d'un manteau de pourpre, en se moquant de votre dignité royale.

3. Je vous offre, ô Roi du ciel et de la terre, la patience invincible que vous fîtes paraître lorsque ces traîtres vous mirent une couronne d'épines sur la tête, qu'ils enfoncèrent avec violence, qui perça en mille endroits votre chef adorable, et vous fit autant de plaies très-sensibles.

4. Je vous offre, mon cher Sauveur, tout le sang précieux que vous avez versé dans ce douloureux Mystère, et l'excessive charité qui vous a fait prendre pour nous la couronne d'épines, pour nous mériter

celle de la gloire éternelle que nous avons perdu misérablement, en vivant dans les plaisirs.

5. Je vous offre, ô Dieu devant qui les puissances du Ciel tremblent, la patience et la douceur infinie avec laquelle vous souffrites toutes les insultes que vos ennemis vous firent, en vous mettant un rouleau à la main droite, vous crachant au visage, fléchissant le genou devant vous par la plus sanglante dérision, vous arrachant le rouleau que vous teniez, pour vous en frapper la tête, vous donnant des soufflets, et se jouant de vous comme d'un Roi de farce et de théâtre.

6. Je vous offre à homme de douleur, l'extrême humiliation que vous reçutes, lorsque Pilate vous monta au Peuple, vêtu d'un manteau d'écarlate ; portant la couronne d'épines sur votre tête, et étant tout couvert de plaies, disant : *Voilà l'homme.*

7. Je vous offre, mon Seigneur, les sentimens de votre sacré cœur, lorsque vous vous vîtes rejeté de votre propre peuple, que vous aviez toujours tendrement aimé et comblé de bienfaits, lequel, par la plus grande de toutes les ingrattitudes, demandoit sans cesse à Pilate qu'il vous condamnât à la mort de la Croix, par ces paroles ; *Crucifiez-le, crucifiez-le.*

8. Je vous offre, mon Sauveur, la gran-

de co  
pauvre  
Pilate  
sur eu  
justem  
tous d  
bien q  
leurs c  
faifiez  
précari

9. Je  
teur, l  
vous é  
pronon  
l'humb  
une par  
tre divi  
vous p  
tous les

10. J  
grande  
bandon  
reaux, l  
ce fut p  
violence  
omphant  
donné à

de compassion que vous eûtes pour ces pauvres malheureux, lorsque vous vîtes Pilate se laver les mains, et se décharger sur eux de votre Sang qui alloit être si injustement répandu, les entendant s'écrier tous d'une commune voix, qu'ils vouloient bien que ce sang retombât sur eux et sur leurs enfans, connoissant, comme vous le faîtes, les malédictions qu'une telle imprecation leur devoit attirer.

9. Je vous offre, mon adorab'e Redempteur, la constance invincible avec laquelle vous écoutez l'arrêt de mort que Pilate prononça si injustement contre vous, et l'humble acceptation que vous en fîtes par une parfaite soumission aux ordres de votre divin Père, et par l'ardent amour qui vous portoit à vouloir racheter et sauver tous les hommes.

10. Je vous offre, ô sacré victime, la grande charité avec laquelle vous vous abandonnâtes entre les mains de vos bourreaux, lesquels, aussitôt que votre sentence fut prononcée, se saisirent de vous avec violence à la vue de tout le monde, triomphant de joie de vous voir enfin abandonné à leur discretion.

\*\*\*\*

..

N 2

## VENDREDI.

*Notre Seigneur porte sa Croix: ce qui lui arrive en faisant la voie douloureuse du Calvaire. Il est crucifié.*

1. **J**E vous offre, mon Sauveur, pour N. les sentimens et les mouvemens de joie de votre sacré cœur, à la vue de la Croix que les Juifs vous présentèrent, que vous déhitez avec tant d'ardeur depuis si longtems, et que vous embrassâtes, avec amour, comme la chere épouse qui vous avoit été promise.

2. Je vous offre, divin Jésus, cet abîme d'humiliation que vous souffrites à la face du ciel et de la terre, lorsqu'on vous chargea du bois de la Croix, qui étoit l'objet de la malédiction et de l'exécration publique, et qu'on vous fit prendre la route du Calvaire, accompagné de deux voleurs, escorté de soldats, de bourreaux, et laivi d'un monde infini.

3. Je vous offre, mon Seigneur, tout ce que vous firent souffrir, durant ce pénible voyage, les bourreaux qui vous conduisoient avec toute sorte de cruauté, vous tirant avec violence et vomissant mille injures contre votre sacré personne.

4. Je vous offre, ô divine Victime, la tranquillité et la douceur que vous conservâtes dans de si grands tourmens, et les premières gouttes de votre Sang, dont vous laissâtes des traces par tout le che-

mio, le  
foulé  
vous le

5. Je  
toutes  
blessé &  
souffrite  
loureuse  
vos forc  
comber  
de vous  
tems, a  
vous res  
rir pour

6. Je v  
tendresse  
plus sent  
tres, qu'  
exhortan  
roient vo  
elles-mê  
la justice  
devoient

7. Je v  
l'extrême  
tes étan  
d'un breu  
que vous  
que vous  
mieux se  
force.

8. Je voi

min, lequel se mêlant avec la boue, étoit foulé aux pieds par ceux mêmes pour qui vous le répandiez.

5. Je vous offre, ô Dieu, qui soutenez toutes choses par votre puissance, cette foiblesse & cette langueur mortelle que vous souffrites en marchant dans cette voie douloureuse, & l'épuisement général de toutes vos forces, qui vous fit entièrement succomber sous votre Croix, & vous obligea de vous en laisser décharger pour quelque tems, afin de conserver le peu de vie qui vous restoit pour y être attaché, & y mourir pour notre salut.

6. Je vous offre, charitable Sauveur, la tendresse avec laquelle vous parûtes être plus sensible aux peines spirituelles des autres, qu'à ce que vous souffriez vous-même, exhortant les Filles de Jérusalem qui pleuroient votre Passion, de pleurer plutôt sur elles-mêmes, dans la vue de la sévérité de la justice de Dieu, & des malheurs qui devoient arriver à leurs enfans.

7. Je vous offre, mon bon Seigneur, l'extrême mortification que vous pratiquâtes étant arrivé au Calvaire, en goûtant d'un breuvage mêlé de sel & de myrre, que vos bourreaux vous présentèrent, mais que vous ne voulûtes point boire, pour mieux sentir vos tourmens dans toute leur force.

8. Je vous offre, ô très-sainte & innocente



cento Victime, les cruelles douleurs que vous ressentiez, lorsqu'on vous dépouilla pour la dernière fois de votre robe, qui avoit été pressée & fortement collée à vos sacrées plaies par le poids de la Croix. Je vous offre encore la parfaite soumission avec laquelle vous vous couchâtes par l'ordre de vos bourreaux sur ce lit, leur donnant d'un très-grand cœur vos pieds & vos mains pour y être attachés.

9. Je vous offre, mon divin Redempteur, toutes les innombrables & excessives souffrances que vous endurâtes lorsqu'on vous cloua sur ce bois infâme, & le mérite infini du très-précieux Sang qui sortoit de chacune de vos sacrées plaies, que vous offriez à Dieu votre Père pour notre entière & parfaite réconciliation.

10. Je vous offre, mon cher Sauveur, l'insupportable augmentation de douleurs que vous ressentîtes par tout votre Corps, lorsqu'on éleva votre Croix avec des cordes, (& qu'on la laissa rudement tomber dans le trou qui lui étoit préparé) & la patience héroïque avec laquelle vous écoutâtes tranquillement les cris, les huées, les blasphèmes, les reproches & les injures que vos ennemis vomissoient contre votre personne adorable, lorsqu'ils vous virent ainsi élevé.

Notre  
mép  
Sa

1. J  
dans  
puiss  
heures  
gonifa  
larmes  
étoient

2. Je  
charité  
envera  
prière  
en leur  
l'excès  
Mon P  
sçavent

3. Je  
grande  
leur pé  
exauça  
promet  
le bonh  
Paradis  
Paradi

4. Je  
rie, la c  
laura qu  
de vous

## S A M E D I.

*Notre Seigneur élevé en Croix; y est moqué & méprisé. Les sept paroles qu'il y prononça. Sa mort.*

1. **J**E vous offre, ô homme de douleur, pour N. tout ce que vous endurâtes dans toutes les parties de votre corps & les puissances de votre ame, pendant les trois heures que vous demeurâtes vivant & agonisant sur la Croix, & les soupirs, les larmes & les prières dont ces souffrances étoient accompagnées.

2. Je vous offre, ô divin Médiateur, la charité héroïque que vous fîtes paroître envers vos ennemis, dans cette admirable prière que vous adressâtes à Dieu votre Père en leur faveur, les excusant même dans l'excès de cette charité, par ces paroles: *Mon Père, pardonnez-leur, parce qu'ils ne savent ce qu'ils font.*

3. Je vous offre, adorable Sauveur, la grande bonté que vous témoignâtes au voleur pénitent qui fut crucifié avec vous, en exauçant si promptement sa prière, & en lui promettant que ce jour-là même il auroit le bonheur de se trouver avec vous dans le Paradis, *Amen dico tibi, hodie eris cum meo in Paradiso.*

4. Je vous offre, ô Fils unique de Marie, la compassion que vous eûtes des douleurs que souffroit votre sainte Mère au pied de votre Croix, & la bonté avec laquelle,

après lui avoir donné saint Jean pour son fils, en lui adressant ces paroles: *mulier, ecce filius tuus*, vous nous la donnâtes aussi pour Mere en la personne de ce fidèle Disciple, en lui disant: *Ecce mater tua*.

5. Je vous offre, ô Jésus, fontaine d'eau vive, réjaillissante jusqu'à la vie éternelle, la soif ardente que vous ressentites étant attaché à la Croix, que vous exprimâtes par cette parole: *Sitio*; & la douleur que vous causa la cruauté de vos bourreaux, qui ne vous présentèrent pour tout soulagement qu'une éponge plaigne de vinaigre.

6. Je vous offre, mon Sauveur, qui êtes la consolation des affligés, le délaissement sensible que vous souffrites sur la Croix, de la part de votre divin Père, qui vous obligea à vous adresser amoureusement à lui, et à lui dire ces paroles: *Deus meus, ut quid dereliquisti me?*

7. Je vous offre, ô Jésus, l'auteur et le consommateur du salut de tous les hommes, l'amour incompréhensible avec lequel vous avez entièrement accompli le grand ouvrage de notre Rédemption, n'ayant rien omis à faire et à souffrir de tout ce qui avoit été prédit dans les divines Écritures que vous deviez endurer, ce que vous a donné lieu de dire avec vérité; *Confirmatus est*.

8. Je vous offre, ô Jésus, qui êtes notre véritable vie, la recommandation que vous

fites à  
ame  
en lui  
do spi  
en mé  
ticane  
avez  
cieux.

9.  
la par  
la tête  
capite  
votre  
vous a  
Croix,  
te et d  
mais e  
nous d  
mériter  
posséss

10.  
sacrée  
votre m  
pénétra  
sortit un  
d'eau.

Enfin  
vous, to  
tions et  
dans tou  
nous for  
écrits pa

fites avant que de mourir, de votre sainte âme entre les mains de votre divin Père, en lui disant : *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum*, lui recommandant aussi en même tems les nôtres, qui vous appartiennent véritablement, puisque vous les avez rachetés au prix de votre Sang précieux.

9. Je vous offre, mon adorable Sauveur la parfaite soumission avec laquelle baissant la tête vous rendites l'esprit : *Et inclinato capite tradidit spiritum*, et le mérite infini de votre mort très précieuse et très sainte que vous avez voulu souffrir sur l'arbre de la Croix, par l'effort de la plus ardente charité et du plus véhément amour qui ait jamais été, pour nous racheter du péché, nous délivrer de la mort éternelle, nous mériter le recouvrement de la grâce, et la possession de la gloire bienheureuse.

10. Je vous offre, ô Dieu d'amour, la sacrée plaie que l'on vous fit au côté après votre mort, avec le fer d'une lance, qui pénétra jusqu'à votre sacré cœur, d'où il sortit un mystérieux mélange de sang et d'eau.

Enfin je vous offre, mon adorable Sauveur, tous les autres tourmens, humiliations et douleurs que vous avez endurés dans tout le cours de votre Passion, qui nous sont inconnus, et qui n'ont pas été écrits par les Évangélistes.





## LES SEPT PSEAUMES

DE LA

## PENITENCE.

*Ant. Ne remissaris.*

PSEAUME 6.

**D**ominus, ne in furore tuo arguas me: neque in ira tua corripas me.

Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum: Lina me Dominus, quoniam conturbata sunt ossa mea.

Et anima mea turbata est valde: sed te Domine, usquequod Convertere, Domine, & eripe animam meam: silens me hic propter misericordiam tuam.

Quoniam non est in morte qui memor sit tui: in inferas autem qui constitutus tibi?

Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas pedes lectulum meum: lacrymis meis stratum meum rigabo.

Turbatus est & furor oculorum meorum: inveteravi inter omnes inimicos meos.

Discorde e de me omnes qui operantur iniquitatem, quoniam exaudivit Dominus vocem fletus mei.

Exaudivit Dominus deprecationem meam: Dominus orationem meam suscepit.

Erubescam & conturbentur valde propter omnes inimicos mei: convertantur & erubescant valde velociter.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto: sicut erat in principio, & nunc, & semper, & in secula seculorum. Amen.

PSEAUME 31.

**B**eati quoniam remisit tibi iniquitates: & quorum tibi sunt peccata.

Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum: nec est in spiritu eius dolus.

Quoniam iocundus, inveteraverunt ossa mea: dum clamarem tuam die.

Quoniam die se nocte gravatus est super me: manus tuae conversus sum in iuramentum meum dum cogitarem spem.

Delictum  
meum non  
Dixi  
miserere:  
Proba  
Veni  
non app  
Tu es  
me: ex  
Intel  
gradieris  
Nolite  
In ch  
non app  
Mult  
miser  
Lectam  
omnes  
Gloria

**D**omi  
tu  
Quoniam  
super me  
Non est  
pax offe  
Quonia  
& sicut  
Patru  
insipient  
Miser  
die contr  
Quonia  
est sanus  
Amen  
genuu cor  
Domine  
meus a v  
Cor me  
& lumen  
Amici  
quaterant  
Et qu  
faciebant



Delictum meum cognitum sibi feci: & iniquitatem meam non abscondi.

Dixi: confitebor ad eam me iniquitatem meam Domino: & tu remissisti iniquitatem peccati mei.

Pro hac orabit ad te omnia sancti: in tempore opportuno. Verumtamen in deluvio aquarum multarum: ad eam non approximabunt.

Tu es refugium meum à tribulatione quæ circumdedit me: exultatio mea, erue me à circumdantibus me.

Intellectum tibi dabo, ut induam te in viâ hac quæ gradieris: firmabo super oculos meos.

Nolite sacrificare equis & mulis: quibus non est intellectus. In chamo & serpe manillas eorum confringe: qui non appropinquant ad te.

Multa flagella peccatoris: sperantem autem in Domino, miserisordiâ circumdabit.

Lætamini in Domino, & exultate iusti: & gloriamini omnes recti corde.

Gloria Patri, &c.

## P S A U M E 37.

**D**omine, ne in furore tuo arguas me: neque in ira tua corripas me.

Quoniam sagitte tuæ inflatæ sunt mihi: & confirmasti super me manus tuas.

Non est sanitas in carne meâ à facie ire tuæ: non est pax ossibus meis à facie peccatorum meorum.

Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum: & sicut opus grave gravatæ sunt super me.

Pertriverunt & corruptæ sunt cicatrices meæ à facie insipientiæ meæ.

Miser factus sum & cervinus sum ut equus in freno: totâ die conturbans in gredibus.

Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus: & non est sanitas in carne meâ.

Amicus sum & humilior sum amicis: regiebam à gemitu cordis mei.

Domine, ante te omne desiderium fuerunt: & gemitus meus à te non est absconditus.

Cor meum conturbatum est, dereliqui me vias meas: & lumen oculorum meorum, & ipsum non est mecum.

Amici mei & proximi mei: adversam me appropinquaverunt & secretum.

Et quæ iusta me erant de longe secretum: et vitiâ faciebant qui querebant animam meam.

Et qui inquirabant mala mihi, locuti sunt vanitates: & dolores non die meditabamur.

Ego autem inquam sordus non audiam: & sicut merces non sperabo ea futuram.

Et factus sum sicut homo non audiens: & non habens in ore sui redarguiones.

Quoniam in te, Domine, speravi: tu exaudies me, Domine, Deus meus.

Quia dixi: Nequando supergaudeat mihi inimicus mei: & dum commoverentur pedes mei, super me magna locuti sunt.

Quoniam ego in flagella peccatus sum: & dolor meus in conspectu meo semper.

Quoniam iniquitatem meam amantissimo, & cogitabo pro peccato meo.

Inimici autem dei vivunt, & confirmati sunt super me: & multiplicati sunt qui oderunt iniquum.

Qui retribuunt mala pro bonis, detrahentes mihi: quoniam sequabar bonitatem.

Ne derelinquas me, Domine Deus meus: ne discesseris a me.

Iniende in adiutorium meum: Domine Deus salutaris meus.

Gloria Patri, &c. Amen.

## PSAUME 50.

Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam.

Et secundum multitudinem miserationum tuarum, deus iniquitatem meam.

Amplius lava me ab iniquitate mea: & a peccato meo munda me.

Quoniam iniquitatem meam ego cogitabo: & peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi, & malum coram te feci: ut iudicaris in sermonibus tuis, & vincas cum iudicari.

Eccè enim in iniquitatibus conceptus sum: & in peccatis concepit me mater mea.

Veritatem enim delensisti, incerta & occulta septembris tuis: misericordiam vero non habuisti mihi.

Asperges me hyssopo & mundabor: Lavabis me, & super nivem deturbabor.

Audiat meo auribus gaudium & lætitiarum: & exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam a peccatis meis: & omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus: & spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne  
re auf  
Rede  
confirm  
Doce  
Liber  
exalabi  
Dom  
laudem  
Quon  
holuedu  
Sacr  
& humi  
Benig  
edificen  
Tunc  
holocost  
Glori  
cipio, &

DOM  
ad  
Non a  
tributor in  
In qui  
Quis d  
eremius  
Percu  
oblitas fu  
A voce  
Similis  
sicut ni  
Vigila  
Tota d  
bant me a  
Quia ci  
meum con  
A facie  
Dies n  
secundum ar  
Tu aute  
morale tu  
To exte  
que, qua

Ne projecis me a facie tua : & spiritum sanctum tuum  
ne auferas à me.

Redde mihi lætitiã salutis tui : & spiritu principali  
confirma me.

Docebo iniquos vias tuas : & impii ad te convertentur.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ ;  
exaltabit lingua mea iustitiam tuam.

Domine, labia mea aperies : & os meum annuntiabit  
laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique ;  
holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus ; cor contritum  
& humilitatum, Deus, non despicias.

Benignè fac, Domine, in bonã voluntate tuã Sion ; ut  
edificentur muri Ierusalem.

Tunc acceptabis sacrificium iustitiæ, oblationes &  
holocausta : tunc imponent super altare tuum vitulos.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui Sancto, sicut erat in prin-  
cipio, & nunc, & semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## PSAUME 103.

**D**OMINE, exaudi orationem meam : & clamor meus  
ad te veniat.

Non aueris faciem tuam à me : in quacumque die  
tribulor inclina ad me aurem tuam.

In quacumque die invocavero te, velociter exaudi me.  
Quis defecorans sicut fumus dies mei : & ossa mea sicut  
cremum ardeunt.

Permissus sum ut fœnum, & aruit cor meum : quia  
oblitus sum comedere panem meum.

A voce gemitus mei : oblitus es meum carni meæ.  
Sicut factus sum pellicanus solitudinis ; factus sum  
sicut nichicorax in domicilio.

Vigilavi : & factus sum sicut passer solitarius in tectis.  
Tota die exprobrabant mihi inimici mei : & qui lauda-  
bant me adverbum me jurabant.

Quis cicerem tanquam panem manducabam ; & potam  
meum eam sicut mellebam.

A facie tua & indignatione tuâ : quis elevans alligavi me.  
Dies mei sicut umbra declinaverunt : & ego sicut  
fœnum arui.

Tu autem, Domine, in æternum permanes : & mo-  
diale tuum in generationem & generationem.

Tu exergens miserere Sion : quia tempus miserendi  
est, quia venit tempus.

Quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus: & terræ ejus miserabuntur.

Et timebunt gentes nomen tuum, Domine: & omnes Reges terræ gloriam tuam.

Quia edificavit Dominus Sion: & videbitur in gloriâ suâ. Respexit in orationem humilium: & non speravit precem eorum.

Scribantur hæc in generatione alterâ: & populus qui creabitur, laudabit Dominum.

Quia prospexit de excelsis sancto suo: Dominus de cælo in terram aspexit.

Ut audiret gemitus compeditorum: ut solveret filios interemptorum.

Ut abundent in Sion nomen Domini: & laudem ejus in Jerusalem.

In conveniendo populos in unum, & Reges ut serviant Domino.

Respondit ei in via viæ suæ: paucitatem dierum meorum navitis mihi.

Ne revoces me in dimidio dierum meorum: in generationem & generationem anni mei.

Latitio tu, Domine, terram fundasti: & opera manuum suarum sunt cæli.

Ipsi peribunt, tu autem permanes: & omnia sicut vestimenta veterascent.

Et sicut operitorium mutabitur, & mutabuntur: tu autem idem ipse es, & anni tui non deficient.

Filiæ fervorum tuorum habitabunt: & semen eorum in sæculum dirigetur.

Gloria Patri, & Filio & Spiritui sancto, sicut erat in principio, & nunc, & semper, & in sæcula sæculorum. Amen.

## PSEALMUS 139.

**D**e profundo clamavi ad te, Domine: Domine, exaudi vocem meam.

Tiam aures tuas intendentes in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit?

Quia apud te propitiatio estis: & propter legem tuam speravi in te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus: speravi anima mea in Domino.

A custodiâ matutina usque ad noctem, speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia: & copiosa apud eum redemptio.

Et ip  
Glor  
principi  
Amen

**D**on  
in ma

Et n  
justifica

Quis  
in terra

Colla  
xialis e

meum

Mem  
nibus e

Expe  
aqua lib

Velut

Non  
cendenti

Audi  
te spera

Notan

servavi

Espe  
doce me

Spiritu

propter  
tate tua.

Educa  
diâ tua

Et per  
ego servi

Gloria  
principio

Amen

dat  
rentam n

nostris.



Et ipse redimet Israel ex omnibus iniquitatibus eius.  
Gloria Patri, & Filio, & Spiritui Sancto, sicut erat in  
principio, & nunc, & semper, & in secula seculorum.  
Amen.

## PSAUME 143.

**D**OMINE, exaudi orationem meam, auribus percipe  
obsecrationem meam in veritate tua: exaudi me  
in tua justitia.

Et non intres in iudicium cum servo tuo: quia non  
iustificabitur in conspectu tuo omnia vivens.

Quis persecutus est inimicus animam meam: humiliatus  
in terra vitam meam.

Collocavit me in obscuris sicut mortuos sepulchra: anxius  
est super me spiritus meus; in me turbatum est cor  
meum.

Mentor tui dierum antiquatus, meditatus sum in operi-  
bus tuis: in factis manuum tuarum meditaber.

Expandi manus meas ad te: anima mea sicut terra sine  
aqua sibi.

Velociter exaudi me, Domine: defecit spiritus meus.

Non averas faciem tuam a me: & similis ero de-  
cendentibus in locum.

Audiam factis tuis misericordiam meam: quia in-  
ter speravi.

Notam fac mihi viam in qua ambularem: quia ad te  
levavi animam meam.

Erripe me de inimicis meis, Domine, et excollega: doce  
me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.

Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam: propter  
nomen tuum, Domine, vivificabis me in equitate tua.

Educes de tribulatione animam meam: & in misericordi-  
a tua disperdes inimicos meos.

Et perdes omnes qui tribulant animam meam: quoniam  
ego servus tuus sum.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui Sancto, sicut erat in  
principio, & nunc, & semper, & in secula seculorum.  
Amen.

*Ant.* Ne reminiscaris, Domine, delicta nostra, vel pe-  
ccata nostrorum; neque vindictam famam de peccatis  
nostris.





Sancte Thomas, ora.  
 Sancte Jacobe, ora.  
 Sancte Philippe, ora.  
 Sancte Bartholomæe, ora.  
 Sancte Mattheæ, ora.  
 Sancte Simone, ora.  
 Sancte Thadæe, ora.  
 Sancte Mathias, ora.  
 Sancte Barnaba, ora.  
 Sancte Luca, ora.  
 Sancte Marce, ora.  
 Omnes sancti Apostoli & Evangelista, orate.  
 Omnes sancti Discipuli Domini, orate.  
 Omnes sancti innocentes, orate.  
 Sancte Stephane, ora.  
 Sancte Laurenti, ora.  
 Sancte Vincenti, ora.  
 Sancti Fabiane & Sebastianæ, orate.  
 Sancti Joannes & Paule, orate pro nobis.  
 Sancti Rufini & Damiani, orate.  
 Sancti Gervasi & Prothasi, orate.  
 Omnes sancti Martyres, orate pro nobis.  
 Sancte Sylvester, ora.  
 Sancte Gregori, ora.  
 Sancte Ambrosii, ora.  
 Sancte Augustini, ora.  
 Sancte Hieronymi, ora.  
 Sancte Martini, ora.  
 Sancte Nicolai, ora.  
 Omnes sancti Pontifices & Cardines, ora.  
 Omnes sancti Doctores, orate pro nobis.  
 Sancte Anthoni, ora.  
 Sancte Benedicti, ora.  
 Sancte Bernardi, ora.  
 Sancte Dominici, ora.

ora pro nobis.

Saint Thomas, priez.  
 Saint Jacques, priez.  
 Saint Philippe, priez.  
 Saint Barthélemi, priez.  
 Saint Mathieu, priez.  
 Saint Simon, priez.  
 Saint Thadée, priez.  
 Saint Mathias, priez.  
 Saint Barnabé, priez.  
 Saint Luc, priez.  
 Saint Marc, priez.  
 Saints Apôtres et saints Evangelistes, priez pour nous.  
 Saint Disciples du Seigneur, priez tous pour nous.  
 Saints Innocents, priez tous pour nous.  
 Saint Etienne, priez.  
 Saint Laurent, priez.  
 Saint Vincent, priez.  
 Saint Fabien et saint Sébastien, priez pour nous.  
 Saint Jean et saint Paul, priez pour nous.  
 Saint Côme et saint Damien, priez pour nous.  
 Saint Gervais et Protais, priez pour nous.  
 Saints Martyrs, priez tous pour nous.  
 Saint Sylvestre, priez.  
 Saint Grégoire, priez.  
 Saint Ambroise, priez.  
 Saint Augustin, priez.  
 Saint Jérôme, priez.  
 Saint Martin, priez.  
 Saint Nicolas, priez.  
 Saints Pontifes & saint Cardinaux, priez tous pour nous.  
 Saints Docteurs, priez tous pour nous.  
 Saint Anthoni, priez.  
 Saint Benoit, priez.  
 Saint Bernard, priez.  
 Saint Dominique, priez.

priez pour nous.

Saint François, priez.  
 Saints Prêtres et saints Livites,  
 priez tous pour nous.  
 saints Moines et saints Hermi-  
 tes, priez pour nous.  
 sainte Marie Magdelaine, priez  
 pour nous.  
 sainte Agathe, priez.  
 sainte Lucie, priez.  
 sainte Agnès, priez.  
 sainte Cécile, priez.  
 sainte Catherine, priez.  
 sainte Barbe, priez.  
 sainte Anastasie, priez.  
 saintes Vierges et saintes Veg-  
 es, priez toutes pour nous.  
 O vous saints et saintes de Dieu,  
 intercédez pour nous.  
 O Dieu, soyez nous favorable,  
 pardonnez-nous, Seigneur.  
 Soyez nous favorable, exaucez-  
 nous, Seigneur.  
 De tout mal, délivrez-nous.  
 De tout péché, délivrez-nous,  
 Seigneur.  
 De votre colère, délivrez-nous.  
 De la mort subite et imprévue,  
 Délivrez-nous, Seigneur.  
 Des embûches du démon, dé-  
 livrez-nous, Seigneur.  
 De la colère, de la haine, et de  
 toute mauvaise volonté, dé-  
 livrez-nous, Seigneur.  
 De l'esprit de concupiscence, dé-  
 livrez-nous, Seigneur.  
 Des fureurs de l'air et des tem-  
 pêtes, délivrez-nous.  
 De la mort herniale, délivrez,  
 Par le mystère de votre sainte  
 Incarnation, délivrez-nous,  
 Seigneur.  
 Par votre événement, délivrez  
 nous, Seigneur.  
 Par votre sainteté, délivrez-  
 nous, Seigneur.

Sainte Françoise, ora.  
 Omnes sancti Sacerdotes  
 & Levites, orate.  
 Omnes sancti Monachi  
 & Eremitæ, orate.  
 sancta Maria Magde-  
 lena, ora.  
 sancta Agatha, ora.  
 sancta Lucia, ora.  
 sancta Agnes, ora.  
 sancta Cecilia, ora.  
 sancta Catharina, ora.  
 sancta Barbara, ora.  
 sancta Anastasia, ora.  
 Omnes sanctæ Virgines,  
 & Viduæ, orate.  
 Omnes sancti & sanctæ  
 Dei, intercedite pro nobis.  
 Propitius esto, parce-  
 nobis, Domine.  
 Propitius esto, exaudi-  
 nos, Domine.  
 Ab omni malo, libera nos.  
 Ab omni peccato, libera-  
 nos, Domine.  
 Ab ira tua, libera.  
 A subitaneâ & impro-  
 visa morte, libera.  
 Ab insidiis diaboli, libera  
 nos, Domine.  
 Ab ira studio, & omni  
 malo voluntate, libe-  
 ra nos Domine.  
 A spiritu fornicationis,  
 libera nos, Domine.  
 A fulgure & tempeste,  
 libera nos, Domine.  
 A morte peremptoria, libera.  
 Per mysticum sanctæ  
 Incarnationis tui,  
 libera nos, Domine.  
 Per tantam tuam, li-  
 bera nos, Domine.  
 Per multitudinem tuam,  
 libera nos, Domine.

Per ha-  
 tem  
 liber  
 Per cru-  
 tuam  
 Per mor-  
 tuam  
 Per san-  
 nem  
 Per adu-  
 sione  
 Per ad-  
 sancti  
 In die j-  
 Domi-  
 Peccato-  
 andi n-  
 Ut nobis  
 gamus  
 Ut pebis  
 rogam  
 Ut ad ven-  
 nos per-  
 te roga-  
 Ut Eccle-  
 tam re-  
 vare di-  
 gamus  
 Ut domn-  
 cum &  
 Ecclesi-  
 religion-  
 dignem  
 Ut inimic-  
 clare  
 neris, t-  
 Ut Regib-  
 bus Chri-  
 & veran-  
 deone  
 rogare  
 Ut omni-  
 tingu pa-

- Per baptismum & san-  
ctum jejunium tuum,  
libera nos, Domine.
- Par votre baptême et votre  
jeûne, délivrez nous, Sei-  
gneur.
- Per crucem & passionem  
tuam, libera.
- Par votre croix et par vo're  
passion, délivrez.
- Per mortem & sepulturam  
tuam, libera;
- Par votre mort et par votre  
sépulture, délivrez.
- Per sanctam resurrectio-  
nem tuam, libera.
- Par votre sainte résurrection,  
délivrez nous, Seigneur.
- Per admirabilem ascen-  
sionem tuam, libera.
- Par votre admirable ascension,  
délivrez nous, Seigneur.
- Per adventum Spiritus  
sancti paracliti, libera.
- Par l'avènement du St. Esprit  
consolateur, délivrez nous.
- In die judicii, libera nos  
Domine.
- Au jour du jugement, délivrez  
nous, Seigneur.
- Peccatores, te rogamus,  
audi nos.
- Ecoutez nous Seigneur, qu'on-  
que nous soyons pécheurs.
- Ut nobis parceas, te ro-  
gamus, audi nos.
- Nous vous prions de nous par-  
donner, exaucez nous s'il  
vous plaît.
- Ut pebis indulgeas, te  
rogamus, audi nos.
- Nous vous prions de nous lai-  
re grace, exaucez.
- Ut ad veram penitentiam  
nos perducere digneris,  
te rogamus, audi nos.
- Nous vous prions de nous con-  
duire à une véritable pénit-  
tence, exaucez.
- Ut Ecclesiam tuam sanctam  
regere & conser-  
vare digneris, te ro-  
gamus.
- Nous vous prions de gouverner  
et conserver votre Eglise  
sainte, exaucez nous s'il vous  
plaît.
- Ut dominum Apostoli-  
cum & unum gradus  
Ecclesie, in sancta  
religione conservare  
digneris, te rogamus.
- Nous vous prions de maintenir  
dans votre sacrée Religion  
le souverain Pontife et tous  
les Ordres de la hiérarchie  
Ecclesiastique, exaucez nous,  
s'il vous plaît.
- Ut inimicos sancte Ec-  
clesie humiliare dig-  
neris, te rogamus.
- Nous vous prions d'humilier les  
ennemis de l'Eglise sainte,  
exaucez nous, s'il vous plaît.
- Ut Regibus & Principi-  
bus Christianis pacem  
& veram concordiam  
donare digneris, te  
rogamus, audi nos.
- Nous vous prions d'établir une  
paix et une concorde véritable  
entre les Rois & les Princes  
Chrétiens, exaucez nous, s'il  
vous plaît.
- Ut cuncto populo Chris-  
tiano pacem & unitatem
- Nous vous prions d'accorder une  
paix et union de foi et d'amour.



à tous les peuples baptisés  
en J. C. exaucez-nous, s'il  
vous plaît.

Nous vous prions de nous forti-  
fier et nous maintenir dans la  
santeté de votre service, ex-  
aucez-nous, s'il vous plaît:

Nous vous prions d'élever nos  
esprits vers vous par des vœux  
spirituels et célestes, exau-  
cez-nous, s'il vous plaît.

Nous vous prions de récompen-  
ser tous nos bienfaiteurs en  
leur donnant les biens éternels  
exaucez-nous.

Nous vous prions de délivrer  
nos amis de la damnation éter-  
nelle, et celles de nos  
frères, de nos proches, et de  
nos bienfaiteurs, exaucez-  
nous, s'il vous plaît.

Nous vous prions de nous donner  
et de nous conserver les fruits  
de la terre, exaucez-nous,  
s'il vous plaît.

Nous vous prions d'accorder le  
repos éternel à tous les âmes  
qui sont morts, exaucez-  
nous, s'il vous plaît.

Nous vous prions d'écouter  
nos vœux, exaucez-nous.

O Fils de Dieu, exaucez-nous,  
s'il vous plaît.

Agneau de Dieu, qui effacez les  
péchés du monde, pardonnez-  
nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les  
péchés du monde, exaucez-  
nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les  
péchés du monde, ayez pitié  
de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous,  
Jésus-Christ, exaucez-nous.

Christe, exaucez-nous.

largiri digneris, te ro-  
gamus audi nos.

Ut nostris pro- le tuo  
lano & servitio confor-  
tare & conservare di-  
gneris, te rogamus.

Ut mentes nostras ad  
coelestia desideria eri-  
gas, te rogamus.

Ut omnibus benefactori-  
bus nostris sempiterna  
bona retribuas, te roga-  
mus, audi nos.

Ut antiquas nostras fra-  
trum, propinquorum  
& benefactorum nos-  
trorum ab eterna  
damnatione triples,  
te rogamus.

Ut fructus terrae dare &  
conservare digneris, te  
rogamus, audi nos.

Ut omnibus fidelibus de-  
functis requiem aeternam  
donare digneris,  
te rogamus.

Ut nos exaudire digneris,  
te rogamus.

Fili Dei, te rogamus,  
audi nos.

Agnus Dei, qui tollis  
peccata mundi, parce  
nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis  
peccata mundi, exaudi  
nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis  
peccata mundi, mi-  
serere nobis.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Kyrie, eleison.

Christe  
Kyrie,

v. E  
ni tena  
n. 8  
malo.

D

Domine  
me festi

Conf  
verent  
noim

Averti  
& erabel

mih mo

Averti  
beneficite

mih, ca

Exulte  
is te om

te: & d  
Magnific

qui dilu

taum,

Ego v  
pauper su

juva me.

Adjuto  
rator meo

mine, ne

Gloria

v. Salv

tuos. A

spansio

v. Edo n

tarris for

facie iniqui

v. Nibi

micos is

filius iniqui

ponat. necc

v. Don

cuodum p



Christe, eleison.  
Kyrie, eleison.

Jésus-Christ, ayez miséricorde.  
Seigneur, ayez pitié de nous.

Pater noster, tout bas.

v. Et ne nos iuducas  
in tentationem.  
r. Sed libera nos à  
malo.

v. Et ne nous laissez pas  
succomber à la tentation.

r. Mais délivrez nous du  
mal.

**D**eus, in adiutorium  
meum intende :  
Domine, ad adiuuandum  
me festina.

**O** Dieu, venez à mon aide :  
hâtez-vous, Seigneur, de  
me secourir.

Confundantur & re-  
vertantur qui querant  
animam meam.

Que ceux qui cherchent mon  
ame, deviennent tout honteux  
et tous confus.

Avertantur retrorsum,  
& erubescant; qui volunt  
michi mala.

Que ceux qui me veulent du  
mal, se retirent honteusement  
en arrière.

Avertantur sicut er-  
ubescentes: qui dicunt  
michi, euge, euge.

Que ceux qui disent des pa-  
roles de railerie, se retirent  
aussi honteusement de honte.

Exultent & letentur  
in te omnes qui querunt  
is: & dicant semper :  
Magnificatur Dominus,  
qui diligit salutare  
suum.

Que tous ceux qui vous cher-  
chent se réjouissent, et trouvent  
leur joie en vous : et que ceux  
qui aiment le salut que vous  
donnez, disent sans cesse : Que  
le Seigneur soit glorifié.

Ego vero egenus &  
pauper sum: Deus, ad-  
iuva me.

Pour moi je suis pauvre et  
dans l'indigence : ô Dieu, se-  
cours moi.

Adiutor meus & libe-  
rator meus es tu: Dô-  
mine, ne moreris.

Vous êtes mon défenseur et  
mon libérateur: Seigneur, ne  
tardez pas d'avantage.

Gloria Patri, &c.

Gloire soit au Père, &c.

v. Salvo fac servos  
tuos. r. Deus meus,  
spem meam in te.

v. Mon Dieu, sauvez vos  
serviteurs. r. Qui espèrent  
en vous.

v. Edo nobis, Domine,  
tutis fortitudinis. r. A  
facis inimici.

v. Seigneur, soyez nous une  
tour de force et imprenable. r.  
Contre les attaques de l'ennemi.

v. Nihil proficiat in-  
imicus in nobis. r. Et  
silius iniquitatis non ap-  
ponat nocere nobis.

v. Que l'ennemi ne puisse  
rien contre nous. r. Et que le  
méchant ne nous puisse nuire.

v. Domine, non se-  
cundum peccata nostra

v. Seigneur, ne nous traitez  
pas selon nos péchés. r. Et ne

nous rendez pas ce que nous  
avons mérité par nos offenses :

v. Prions pour notre Pontife  
N. a. Que le Seigneur le con-  
fesse, qu'il lui donne une sainte  
vie, qu'il le rende heureux sur la  
terre, et qu'il ne l'abandonne  
point à la violence de ses  
ennemis.

v. Prions pour nos bienfai-  
teurs : a. Daignez, Seigneur,  
pour la gloire de votre nom,  
donner la vie éternelle à tous  
ceux qui nous font du bien.  
Ainsi soit-il.

Prions pour les fidèles qui  
sont morts : a. Seigneur, donnez  
leur votre repos éternel, et  
faitez leur voir avec votre éter-  
nelle lumière.

v. Qu'ils reposent en pain  
a. Ainsi soit-il.

v. Prions pour nos frères qui  
sont malades : a. O Dieu, Dieu,  
sachez vos serviteurs qui es-  
pèrent en vous.

v. Seigneur, envoyez leur vo-  
tre secours de votre sainte main.  
a. Et votre assistance de Dieu.

v. Seigneur, exaucez leur  
prière.

a. Et que mes cris s'élèvent  
jusqu'à vous.

v. Que le Seigneur soit avec  
vous. a. Et avec votre esprit.

Prions.

O Dieu, qui par un sacre de  
bonheur que vous est propre,  
êtes toujours prêt de faire grâce  
à de peudonner, recevez favori-  
blement notre prière, & faites,  
s'il vous plaît, que les chaînes  
inséparables du péché qui lient nos

facies nobis. a. Neque  
secundum iniquitates  
nostras retribuatur nobis.

v. Oremus pro Pontifi-  
ce nostro N. a. Domi-  
nus conferat eum, &  
vivificet eum, & beatum  
faciat eum in terra, &  
non tradat eum in ani-  
mam inimicorum ejus.

v. Oremus pro bene-  
factoribus nostris. a. Re-  
tribuere dignare, Domi-  
ne, omnibus nobis bona  
facientibus propter nomen  
tuum, vitam æternam.  
Amen.

v. Oremus pro fideli-  
bus defunctis. a. Re-  
quiem æternam dona eis,  
Domine, & lux perpetua  
lucet eis.

v. Rogamus in  
pace. a. Amen.

v. Nos fratribus nostris  
malis. a. Deus, Deus  
ferros tuos, Deus, Deus  
sperantes in te.

v. Mitti eis, Domine,  
auxilium de sancto. a.  
Et de Deo nostro coo.

v. Domine, exaudi  
orationem meam.

a. Et clamor meus  
ad te veniat.

v. Dominus vobiscum.

a. Et cum spiritu tuo.

Oremus.  
DEUS, qui propitius  
est misereri semper  
& parere, suscipe depre-  
cationem nostram, et nos  
& omnes famulos tuos  
quos delictorum caecata  
constringit, miserere tuorum

pietatis  
vat.

EXa  
Do  
prece,  
tibi per  
pariter  
tiam tri  
& pace

INest  
nunc  
tuam clo  
ut simul  
quibus  
nis quas  
mur, erip  
D  
Bos  
D  
cia placat  
puli in la  
pitina res  
la tunc in  
pro pecca  
remur, v

O  
ne D  
semulo tu  
tro N. et s  
cundum t  
dian in m  
tome, ut  
ibi placata  
vitiis per

D  
de fide  
diti, et ju  
de scriis m  
amudus de  
pocent, ut  
modum it

Neque  
quitates  
nobis.

Ponifi-  
Domini  
cum &  
bea um  
ra ; &  
in an-  
eide.

o bene-  
a Re-  
Domini  
o bene  
ramen  
peram.

o fidele  
a Re-  
om eis  
perpetu

ant in  
e audis  
deus sic  
s. meo

Domine,  
a R.  
e. coe.  
gaudi  
r. meus

discum.  
a mo.

epimus  
semper  
depre-  
e nos  
e tuos  
causa  
p. r. s.

pictatis clementer absol-  
vat.

**E**Xaudi, quæsumus,  
Domine, supplicam  
preces, et contentum  
tibi parce peccatis ; ut  
pariter nobis indulgen-  
tiam tribuas benignam  
& pacem.

**I**neffabilem nobis, Do-  
mine, misericordiam  
tuam clementer ostendit  
ut simul nos & peccatis  
quibus exuas, et à pen-  
nis quas pro his meremur,  
eripias.

**D**eus, qui culpa et  
teaderis, peniten-  
tia placatis, prece po-  
puli in supplicatis pro-  
pitius respice, et flagel-  
la tue iracundie que  
pro peccatis nostris me-  
remur, averte.

**O** Mnis potens omnipotens  
Deus, miserere  
famulo tuo Pontifici nos-  
tro N. et dirige quem so-  
cundum tuam clemen-  
tiam in vitam salutis et  
terre, ut te dumque ti-  
bi placito cupiam, et totam  
viam persequar.

**D**eus, à quo sanctis  
desideris, recte con-  
ditis, et iusta sunt opera ;  
de seruis tuis illum quem  
mundus dicit non posse  
pacem ; ut corda nostra  
mandatis tuis deducat &

amem, et celles de vos autres  
serviteurs, soient en sa com-  
plices par la puissance de votre  
sainte miséricorde.

**E**Xaucez, Seigneur, les très  
humbles prières de ceux  
qui s'adressent à vous, et rei-  
menez les péchés de ceux qui  
vous les confessent, afin que  
vous recréiez en même temps  
de votre bonté le pardon de  
nos offenses, et le bonheur d'une  
véritable paix.

**S**ignifiez, faites paroître sur  
nous les effets de votre in-  
effable miséricorde ; et nous dé-  
livrant de nos péchés, délivrez  
nous aussi des peines que nous  
avons méritées en les commet-  
tant.

**O** Dieu que les péchés of-  
fensez, et que la pénen-  
tence appaise, écoutez favo-  
rablement les prières de votre peu-  
ple qui est prosterné devant vous  
et détournez de dessus nos têtes  
les flammes de votre colère que  
nous avons attiré sur nous par  
le grand nombre de nos offenses.

**D**ieu tout-puissant et éternel  
ayez pitié de votre servi-  
teur nous N. et con-  
duisez-le par votre bonté dans  
la voie du salut éternel, en lui  
faisant voir par le don de  
votre grâce, ce qui vous est  
agréable, et le lui faisant ac-  
corder de toutes ses forces.

**O** Dieu, qui par votre grâce  
fait l'unique salut des  
saints d'Israël, des justes d'Israël  
et des bons d'Israël, du salut de  
vos serviteurs nous priez que le  
monde se prie toujours, afin que  
nos cœurs ne s'appliquent qu'à

l'observation de votre loi, et que n'ayant point d'ennemis à craindre nous jouissons durant nos jours d'une heureuse et tranquille

**S**igneur, brûlez nos reins et nos cœurs par le feu de votre Esprit St. afin que nous vous servions dans un corps chaste, et que nous vous soyons agréables par la pureté de nos ames.

**O** Dieu qui êtes le Créateur et le réparateur de tous les fidèles, accordez-nous de vos serviteurs et servantes la rémission de tous leurs péchés; qu'elles obtiennent par les très-humbles prières de votre Eglise, le pardon qu'elles ont toujours désiré.

**S**igneur, nous vous supplions de prévenir toutes nos actions par votre Esprit, et de le conduire ensuite par une assistance continuelle de votre grace afin que toutes nos prières et toutes nos œuvres soient de vous comme de leur principe, et se rapportent à vous comme à l'unique fin.

**D**ieu tout-puissant et éternel qui êtes le souverain maître des vivans et des morts, et qui faites miséricorde à tous ceux que vous connoissez devoir être du nombre de vos élus par leur foi et par leurs bonnes œuvres; nous vous supplions avec une humilité profonde, que ceux pour qui nous vous offrons des prières, soit qu'ils soient encore en ce monde, environnés d'une chair mortelle, ou que dépouillés de leurs corps, ils soient passés dans une autre vie, obtiennent de votre bonté, par l'inter-

cession de votre saint Esprit, la rémission de tous leurs péchés, et qu'ils obtiennent de votre bonté, par l'inter-

**U**Re igne sancti Spiritus venes nostrum et cor nostrum, Domine; ut tibi casto corpore serviamus, & mundo cor de placeamus.

**F**idelium, Deus omnium conditor & redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum, remissionem cunctarum vitæ peccatorum ut indulgentiam quam semper optaverunt, plis supplicationibus consequantur.

**A**ctiones nostras, quesumus, Domine, aspirando preveni, credenda prosequere, ut cuncta nostra oratio, et operatio à te semper incipiat & per & cepta finiat.

**O**mnipotens sempiternus Deus, qui vivorum dominaris, simul & mortuorum, omniumque miseris, quos tuos fide & operaturus esse pronoscis; te suppliciter exoramus, ut pro quibus es fundere preces decrevimus; quoque vel præ seculo faculum ad hæc in carne retinet, vel fororum jam exutor corpore suscepit, intercedentibus omnibus sanctis tuis, pietatis tue clementiam omnium delis

torum  
opaseq  
in quib  
Christi  
qui loc  
in unat  
Deus,  
R. A.  
V. D.  
R. E.  
V. E.  
nipoten  
Dominu  
R. A.  
V. E.  
per mi  
abque  
R. A.

**K**rie  
Christe,  
Krie, e  
Christe,  
Christe,  
Fieri de  
miseren  
Fili Red  
Datus,  
Spiritus  
miseren  
Fili Red  
miseren  
Fili Red  
Fili Red

Fili Red  
Fili Red  
Fili Red



formid-  
ul pro-  
la.

cil Spi-  
nostros  
Domi-  
corpore  
mundo

us om-  
or & re-  
bus fa-  
larum-  
fionem  
e pec-  
genti-  
optave-  
tationi-

nostras,  
Domi-  
veni,  
equere,  
oratio,  
semper  
cepta

mpiter-  
i vivo-  
mul &  
amque  
nos fide  
se pite-  
s exo-  
has ef-  
crevi-  
refess  
e carne  
m jam  
lecepi,  
uibus  
is iuz  
a deis

# DU S. NOM DE JESUS.

terum meritis veniam  
opsequantur: Per Do-  
minum nostrum Jesum  
Christum Filium tuum,  
qui tecum vivit & regnat  
in unitate Spiritus Sancti  
Deus, per omnia secula.  
R. Amen.

V. Dominus vobiscum.  
R. Et cum spiritu tuo.

V. Exaudiat nos om-  
nipotens & misericors  
Dominus.

R. Amen.  
V. Et Filium unigeni-  
tum misericordiam Dei  
significant in pace.

R. Amen.

tous vos Saints, la rémission de  
leurs péchés. Par notre Sei-  
gneur Jésus-Christ, votre Fils,  
qui avec Dieu, vit et regne avec  
vous en l'unité du Saint-Esprit,  
dans tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.  
V. Le Seigneur soit avec vous.  
R. Et avec votre esprit.

V. Que le Seigneur tout-  
puissant & tout-miséricordieux  
nous exauce. R. Ainsi soit-il.

V. Et que les anges de Dieu  
vous reposent en paix par la  
miséricorde de Dieu.

R. Ainsi soit-il.

## LITANIES

### DU S. NOM DE JESUS.

**K**Yrie, eleison,  
Christe, eleison.  
Kyrie, eleison.  
Christe, audi nos.  
Christe, exaudi nos.  
Facet de caelis Deus  
misere nobis.  
Fili Redemptor mundi  
Deus, miserere nobis.  
Spiritus Sancte Deus,  
misere nobis.  
Sancti Trinitas Deus  
misere nobis.  
Jesu Fili Dei vivi  
Jesu Splendor Patris  
Jesu Corde lucis  
Jesu Rex glorie,  
Jesu Rex justitie,  
Jesu Fili Marie Vir-

**S**igneur, ayez pitié de nous  
Jésus-Christ, ayez pitié de nous  
Seigneur, ayez pitié de nous.  
Jésus exaucez nous.  
Seigneur qui êtes Dieu, ayez  
pitié de nous.  
Fils Rédempteur du monde, ayez  
pitié de nous.  
Esprit saint qui êtes Dieu, ayez  
pitié de nous.  
Trinité sainte qui êtes un Dieu  
Dieu, ayez pitié de nous.  
Jésus Fils du Dieu vivant  
Jésus Splendeur du Père  
Jésus Corde de la lumière  
Jésus Roi de la gloire  
Jésus Roi de la justice  
Jésus Fils de la Vierge Marie,

P



Jesus admirable,  
 Jesus Dieu fort,  
 Jesus Pere du Ciele & vent,  
 Jesus l'Age du grand conseil,  
 Jesus très-puissant,  
 Jesus très-patient,  
 Jesus très-obéissant,  
 Jesus doux & humble de cœur,  
 Jesus qui aimon la chasteté,  
 Jesus qui nous aime,  
 Jesus Dieu de paix,  
 Jesus l'auteur de la vie,  
 Jesus modèle de vertu,  
 Jesus plein de zèle pour le salut des ames,  
 Jesus notre Dieu,  
 Jesus notre protecteur & notre refuge,  
 Jesus pere des pauvres,  
 Jesus le trésor des fidèles,  
 Jesus le bon Pasteur,  
 Jesus vraie lumiere,  
 Jesus la grace éternelle,  
 Jesus bonté infinie,  
 Jesus qui est la voie que nous devons suivre; & qui nous donne la vie  
 Jesus la joie des Anges,  
 Jesus le Maître des Apôtres,  
 Jesus le Docteur des Evangélistes,  
 Jesus la source des Martyrs,  
 Jesus la lumiere des Confesseurs,  
 Jesus le parent des Vierges,  
 Jesus la couronne de tous les Saints,  
 Soyons nous favorable, pardonnez nous nos péchés, Jesus.

Ayez pitié de nous.

Jesu admirabilis,  
 Jesu Deus fortis,  
 Jesu Pater futuri saeculi  
 Jesu magis consilii Angele,  
 Jesu potentissime,  
 Jesu patientissime,  
 Jesu obediuntissime,  
 Jesu mitis et humilis corde,  
 Jesu amator castitatis,  
 Jesu amator pacis,  
 Jesu Deus pax,  
 Jesu auctor vitae,  
 Jesu exemplar virtutum,  
 Jesu zelator animarum,  
 Jesu Deus nosster,  
 Jesu refugium nostrum,  
 Jesu pater pauperum,  
 Jesu thesaurus fidelium  
 Jesu bonus Pastor,  
 Jesu lux vera,  
 Jesu sapientia aeterna,  
 Jesu bonitas infinita,  
 Jesu via et vita nostra,  
 Jesu gaudium Angelorum,  
 Jesu Magister Apostolorum,  
 Jesu Doctor Evangelistarum,  
 Jesu fortitudo Martyrum  
 Jesu lux et Confessorum  
 Jesu puritas Virginum,  
 Jesu corona Sanctorum omnium,  
 Propitius esto, pater nobis, Jesu.

Misere nobis.

Propitius  
 nos,  
 Ab omni  
 nos,  
 Ab ira  
 Ab ira  
 A spiri  
 A mor  
 A negli  
 Per my  
 In car  
 Per nos  
 Per inf  
 Per div  
 tuam,  
 Per labo  
 Per ago  
 tuam  
 Per Cre  
 tionem  
 Per lang  
 bera s  
 Per mor  
 ram u  
 Jesu.  
 Per Res  
 am, li  
 Per Acc  
 Per gaud  
 Per glori  
 Agnus I  
 peccat  
 di nos  
 Agnus I  
 peccata  
 nos, I  
 Agnus I  
 peccata  
 rere nos  
 Jesu, au  
 Jesu, exa

Propitius esto, exaudi nos, Jeshu.  
 Ab omni peccato, libera nos, Jeshu.  
 Ab ira tua.  
 Ab ira Diaboli.  
 A spiritu fornicationis.  
 A morte perpetua.  
 A neglecto inspiratione tuorum.  
 Per mysterium sanctae Incarnationis tuae.  
 Per sanctitatem tuam.  
 Per infantiam tuam.  
 Per divinitatem vitam tuam.  
 Per labores tuos.  
 Per agoniam et Passionem tuam.  
 Per Crucem et derelictionem tuam.  
 Per langores tuos, libera nos, Jeshu.  
 Per mortem et sepulcrum tuum, libera nos, Jeshu.  
 Per Resurrectionem tuam, libera nos.  
 Per Ascensionem tuam.  
 Per gaudia tua, libera nos.  
 Per gloriam tuam, libera nos.  
 Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Jeshu.  
 Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Jeshu.  
 Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.  
 Jeshu, audi nos.  
 Jeshu, exaudi nos.

Soyez-nous favorable, exaucez nous, Jeshu.  
 De tout péché, délivrez nous, Jeshu.  
 De votre colère.  
 Des embûches du Démon,  
 De l'esprit d'impureté,  
 De la mort éternelle,  
 De la résistance à vos divines inspirations.  
 Par le mystère de votre sainte Incarnation,  
 Par votre Naissance,  
 Par votre sainte Enfance,  
 Par votre vie toute divine,  
 Par vos travaux,  
 Par votre agonie dans le jardin,  
 Et par votre P. Sion,  
 Par votre Croix & l'abandon que vous avez souffert à la Croix.  
 Par les langours que vous avez souffertes à la Croix, délivrez nous, Jeshu.  
 Par votre mort & par votre sépulture, délivrez nous, Jeshu.  
 Par votre Résurrection, délivrez nous, Jeshu.  
 Par votre Ascension,  
 Par les joies dont vous jouissez dans le Ciel, délivrez nous.  
 Par votre gloire, délivrez nous.  
 Agneau de Dieu, qui effaces les péchés du monde, pardonnez nous, Jeshu.  
 Agneau de Dieu qui effaces les péchés du monde, exaucez nous, Jeshu.  
 Agneau de Dieu qui effaces les péchés du monde, ayez pitié de nous.  
 Jeshu, écoutez nous.  
 Jeshu, exaucez nous.



- Panis præbens delicias  
 Regibus, *mil.*  
 Panis caro Christi pro  
 mundi vita, *mil.*  
 Panis omne delectame-  
 tum in se habens,  
 miserere nobis.  
 Panis vitam æternam præ-  
 bens, miserere nobis.  
 Angelus datus es, misere-  
 re nobis.  
 Manna absconditum, mi-  
 serere nobis.  
 Memoria mirabilium  
 Dei, miserere nobis.  
 Frumentum Electorum,  
 miserere nobis.  
 Vinum germinans Virgi-  
 nes, *miserere.*  
 Oblatio munda, *mil.*  
 Deo digna oblatio, misere-  
 re nobis.  
 Mortis Dominice com-  
 memoratio, *mil.*  
 Hostia pacifica, *mil.*  
 Hostia pro peccatis, mi-  
 serere nobis.  
 Juge sacrificium, *mil.*  
 Sacrificium quod semper  
 offertur, *miserere.*  
 Propitius esto, parce o-  
 bis, Domine.  
 Propitius esto, exaudi  
 nos, Domine.  
 Ab omni malo, libera  
 nos, Domine.  
 Ab indigna susceptione  
 Corporis et Sanguinis  
 Christi, libera nos, Domine.  
 A rapida Communionis  
 libera nos, Domine.  
 Ab hujus sacramenti im-  
 piâ profanatione, lib.
- Pain qui faites goûter des dé-  
 lices aux Rois, *ayez.*  
 Pain qui êtes la chair de J. C.  
 pour la vie du monde, *ayez.*  
 Pain qui contenez en vous-tout  
 les fortes de joies, *ayez.*  
 Pain qui donnez la vie éternel-  
 le, *ayez pitié de nous.*  
 Céléste nourriture des Anges,  
*ayez pitié de nous.*  
 Manna cachés, *ayez.*  
 Mémoire des merveilles de  
 Dieu, *ayez pitié de nous.*  
 Froment des Elus, *ayez pitié*  
*de nous.*  
 Vin qui produit les Vierges,  
*ayez pitié de nous.*  
 Oblation très-pure, *ayez.*  
 Oblation très-digne de Dieu,  
*ayez pitié de nous.*  
 Mémoire de la mort du Sei-  
 gneur, *ayez pitié de nous.*  
 Hostie pacifique, *ayez.*  
 Hostie pour les péchés, *ayez*  
*pitié de nous.*  
 Sacrifice continué, *ayez.*  
 Sacrifice qui est toujours offert,  
*ayez pitié de nous.*  
 Soyez-nous favorable, pardon-  
 nez-nous, Seigneur.  
 Soyez-nous favorable, exaucez  
 nous, Seigneur.  
 Délivrez-nous, Seigneur, de  
 tout mal.  
 De l'indigne réception de votre  
 Corps et de votre Sang, dé-  
 livrez-nous, Seigneur.  
 De la Communion usée, déli-  
 vrez-nous, Seigneur.  
 De la profanation impie de ce  
 Sacrement, délivrez-nous,  
 Seigneur.



De la concupifcence de la chair,  
délivrez nous Seigneur.

De la concupifcence des yeux,  
délivrez nous, Seigneur.

De la superbe de la vie, délivrez  
nous, Seigneur.

Par le defir ardent que vous  
avez eu de manger cette Pa-  
que avec vos Difciples,  
délivrez nous, Seigneur.

Par cette imminente charité qui  
vous a fait infijuer ce Sacre-  
ment, délivrez nous, Seigneur.

Par votre Corps et votre Sang  
que vous nous avez laiffés fur  
l'Autel, délivrez nous Sei-  
neur.

Pauvres pécheurs, nous vous  
prions, écoutez nous.

Afin que nous nous éprouvions  
nous-mêmes auparavant que  
de manger ce pain, nous vous  
prions, écoutez nous.

Afin que nous ne mangions &  
ne buvions jamais votre Jage-  
ment en mangeant indigne-  
ment votre Corps ou devant  
indignement votre Sang, nous  
vous prions, écoutez nous.

Afin que vous daigniez nous  
appeller à cette Table di-  
vine, nous vous prions, écou-  
tez nous.

Afin que mangéant ce pain di-  
vin, JÉSUS CHRIST, de-  
meure en nous, & que nous  
lui, nous vous prions, écou-  
tez nous.

Afin que mangéant ce pain nous  
vivions éternellement, nous  
vous prions, écoutez nous.

Afin que mangéant ce pain nous  
vivions par JÉSUS CHRIST,  
nous vous prions, écoutez nous.  
Agnus de Dieu, qui ôtes les

A concupifcentiâ carnis,  
libera nos, Domine.

A concupifcentiâ oculo-  
rum, libera nos.

A Iuperbiâ vitæ, lib.

Per defiderium illud quo-  
cum Difcipulis tuis  
hoc Pascha manducare  
defideraffi, libera nos.

Per ardentiffimam cha-  
ritatem qua hoc Sacra-  
mentum indidiffi, lib.

Per corpus et fanguinem  
autem quem in altari  
nobis reliquiffi, libera.

Pecatores, te rogamus,  
audi nos.

Ut probemus nosmetipfos  
antequam panem hunc  
manducemus, te roga-

Ut manducantes panem  
hunc, nunquam judi-  
cium nobis manduce-  
mus & bibamus indi-  
gne, te rogamus, audi  
nos.

Ut ad eternam hanc inag-  
nam nos vocare dig-  
neris, te rogamus, au-  
di nos.

Ut hunc panem mandu-  
cantes, CHRISTUS in no-  
bis maneat et nos in  
ipfo, te rogamus, audi  
nos.

Ut manducantes hunc  
panem vivamus prop-  
ter Christum, te rog-

Ut manducantes hunc  
panem vivamus te agnos-  
cant, te rogamus, audi  
nos.  
Agnus Dei, qui tollis

pec-  
nob  
Agnus  
pecc-  
di no  
Agnos  
pecc-  
rere  
Christi  
Christi

DE  
ti  
pote et  
rabilite  
in cam  
cantem  
scipath  
te vive  
cum vi  
oculis  
navin fa  
A.

D

KYR  
K  
Kyrie,  
Christe,  
Christe,  
Pater d  
milien  
Fili Ro  
Deus,  
Spiritus  
miser  
Sancti  
Deus,  
Spiritus



peccata mundi, pater  
nobis Domine.

Agnus Dei, qui tollis  
peccata mundi, exaudi  
nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis  
peccata mundi, mise-  
rere nobis.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

*Oramus.*

**D**eus, qui Ecclesiam  
tuam precioso cor-  
pore et sanguine tuo mi-  
rabili te fecisti : infunde  
in eam spiritum vivifi-  
cantem, ut coelestis par-  
ticipationis mysterium, de  
te vivens in terris, te-  
cum vivere imitator in  
oculis. Qui vivis et reg-  
nas in saecula saeculorum.  
a. Amen.

péchés du monde, pardon-  
nez vous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui ôtes les  
péchés du monde, exaucez-  
nous Seigneur.

Agneau de Dieu, qui ôtes les  
péchés du monde, ayez pitié  
de nous.

Jésus-Christ, écoutez nous.

Jésus-Christ, exaucez nous.

*Prions.*

**O** Dieu, qui par une mé-  
ritable incompréhensible  
nourriture votre Eglise de votre  
sacré Corps & de votre précieux  
Sang : remplissez-la de l'Esprit  
qui donne la vie, afin que par la  
participation de ce mystère cé-  
leste, vivant de vous sur la terre,  
elle mérite de vivre avec vous  
dans le Ciel. Vous qui vivez &  
réglez dans tous les siècles des  
siècles. x. Ainsi soit-il.

LITANIES

DU SAINT-ESPRIT,

**K**yrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Pater de caelis Deus,  
miserere nobis.

Fili Redemptor mundi  
Deus, miserere nobis.

Spiritus Sanctus Deus,  
miserere nobis.

Sancta Trinitas unus  
Deus, miserere nobis.

Spiritus & Pater Filioque

**S**igneur, ayez pitié de nous  
Jésus-Christ, ayez pitié.

Seigneur ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Pere céleste, qui êtes Dieu, a-  
yez pitié de nous.

Fils Rédempteur du monde, qui  
êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit-Saint, qui êtes Dieu, a-  
yez pitié de nous.

Trinité sainte, qui êtes un seul  
Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit-Saint, qui procédez de

- Pere & du Fils, ayez pitié de nous.  
 Esprit du Seigneur qui se commença au monde, étant porté sur les eaux, les avez rendu fécondes, ayez pitié de nous.  
 Esprit par l'inspiration du quel les saints hommes de Dieu ont parlé, ayez pitié de nous.  
 Esprit dont l'ouïe divine nous apprend toutes choses, ayez pitié de nous.  
 Esprit saint qui rendez témoignage de Jésus-Christ, ayez pitié de nous.  
 Esprit de vérité qui nous instruira de toutes choses, ayez pitié de nous.  
 Esprit saint qui êtes survenu en Marie, ayez pitié de nous.  
 Esprit du Seigneur, qui remplissez toute la terre, ayez pitié de nous.  
 Esprit de Dieu, qui êtes en nous, ayez pitié de nous.  
 Esprit de sagesse & d'entendement, ayez pitié de nous.  
 Esprit de conseil & de force, ayez pitié de nous.  
 Esprit de science & de piété, ayez pitié de nous.  
 Esprit de crainte du Seigneur, ayez pitié de nous.  
 Esprit de pureté & de miséricorde, ayez pitié de nous.  
 Esprit de force, de sagesse & de libération, ayez pitié de nous.  
 Esprit de loi, d'espérance, d'amour & de paix, ayez pitié de nous.  
 Esprit d'humilité & de charité, ayez pitié de nous.  
 Esprit de bon sens & de douceur, ayez pitié de nous.  
 procedens, miserere nobis.  
 Spiritus Domini, qui initio creationis aquis incubans eas fecundasti, miserere nobis.  
 Spiritus quo inspirante locuti sunt Sancti Dei omnes, miserere nobis.  
 Spiritus cuius uisio nos docet omnia, miserere nobis.  
 Spiritus de Christo testimonium perhibens, miserere nobis.  
 Spiritus ueritatis suggerens uobis omnia, miserere nobis.  
 Spiritus in Mariam superueniens, miserere nobis.  
 Spiritus Domini repleans orbem terrarum, miserere nobis.  
 Spiritus Dei habitans in uobis, miserere nobis.  
 Spiritus sapientie & intellectus, miserere nobis.  
 Spiritus consilii & fortitudinis, miserere nobis.  
 Spiritus scientie pietatis, miserere nobis.  
 Spiritus timoris Domini, miserere nobis.  
 Spiritus gratie, & quilibet concordie, miserere nobis.  
 Spiritus ueritatis, dilectionis & sobrietatis, miserere nobis.  
 Spiritus boni sensus, amoris & pacis, miserere nobis.  
 Spiritus humilitatis & caritatis, miserere nobis.  
 Spiritus benignitatis & mansuetudinis, miserere nobis.



De l'esprit de fornication, deli-  
vrez nous, Seigneur.  
De tout mauvais esprit, deli-  
vrez nous, Seigneur.  
Par votre éternelle procession  
du Pere & du Fils, délivrez  
nous, Seigneur.  
Par la conception de Jésus-  
Christ qui s'est faite par vo-  
tre opération, délivrez.  
Par votre descente sur Jésus-  
Christ dans le bœuf, dé-  
livrez nous, Seigneur.  
Par votre descente sur les Di-  
sciples, délivrez.  
Dans le grand jour du Jugement  
délivrez nous, Seigneur.  
Pardonnez péchés, nous ven-  
prions, écoutez nous.  
Ain que vivant par l'esprit,  
nous agissions aussi par l'es-  
prit, nous vous en prions.  
Ain que nous soyons que  
nous sommes le temple du  
S. Esprit, nous ne le profes-  
sons jamais, nous.  
Ain que vivant selon l'esprit  
nous n'accomplissions pas  
le désir de la chair, nous.  
Ain que nous méritions les  
bonheurs de la chair par l'es-  
prit, nous.  
Ain que nous ne vous contem-  
plions pas, vous qui êtes le  
Saint Esprit de Dieu, nous.  
Ain que nous ayons soin de  
garder l'unité de l'esprit dans  
le lien de la paix, nous vous  
en prions.  
Ain que nous ne croyons pas  
facilement à tout esprit, nous  
vous en prions.  
Ain que nous éprouvions les  
apôtres Vils sont de Dieu,  
nous vous en prions.

A spiritu fornicationis  
libera nos, Domine.  
Ab omni malo spiritu  
libera nos, Domine.  
Per eternam ex Patre &  
Filio processionem tu-  
am, libera.  
Per conceptionem Jesu  
Christi te operante factam,  
libera.  
Per descensum tuum su-  
per Christum in bo-  
vum, libera.  
Per adventum tuum su-  
per Discipulos, lib.  
In die judicii, libera nos.  
Domine.  
Peccatores, te rogamus,  
audi nos.  
Ut scilicet spiritus vivificans  
in & spiritu ambula-  
mus, te rogamus.  
Ut membra nostra esse tem-  
plum Spiritus sancti  
illud non violamus, te  
rogamus.  
Ut spiritus ambulantes  
carnis desideria non  
persequamur, te rogamus.  
Ut tibi in factis carnis  
concupiscentiis, te rogamus,  
audi nos.  
Ut se spiritum sanctum  
Dei non contem-  
plamur, te rogamus, audi nos.  
Ut scilicet membra nostra  
non esse templum  
culo parvi, te rogamus.  
Ut nos omni spiritu con-  
damur, te rogamus,  
audi nos.  
Ut probemus spiritum  
ex Deo esse, te ro-  
gamus, audi nos.

Et, sp  
nob  
ris,  
Visti  
sp  
aud  
Agnus  
pecc  
nob  
Agnus  
pecc  
di n  
Agnus  
pecc  
jere

A  
virtus  
quib &  
meiur  
omnib  
Per Ch  
postus

K  
V  
C  
K  
Christe  
Christe  
Fili  
D  
Spiritus  
sanctus



Et spiritum rectum in  
nobis innovare digneris,  
te rogamus.

Ut spiritus principali con-  
sensus, te rogamus,  
audi nos.

Agnus Dei, qui tollis  
peccata mundi, parce  
nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis  
peccata mundi, cum-  
di nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis  
peccata mundi, misere-  
re nobis.

*Oremus.*

**A**dest nobis, quoniam  
simus, Domine,  
virtus Spiritus Sancti  
quod & corda nostra cle-  
meniter expurget, & ab  
omnibus vitiis adverte.  
Per Christum Dominum  
nostrum. A. Amen.

Ain que vous renouvellez en  
nous l'esprit de droiture,  
nous vous en prions.

Ain que vous nous fortifiez  
par votre esprit souverain,  
nous vous en prions.

Agneau de Dieu, qui ôtes les  
péchés du monde, pardonnez-  
nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui ôtes les  
péchés du monde, exaucez-  
nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui ôtes les  
péchés du monde, ayez pitié  
de nous.

*Prius.*

**N**ous vous supplions, Sei-  
gneur, de nous assister sans  
ceffe par la vertu de votre Es-  
prit saint, afin que purifiés par  
la miséricorde de votre bonté  
invisible, & de nos vices, il nous dé-  
livre encore de tous les maux  
extérieurs & visibles. Par Jésus  
Christ notre Seigneur. A. Amen.

LITANIES

DE LA SAINTE VIERGE.

**K**ris, eleison.  
Christe, eleison.

Kris, eleison.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Patris qui tollis, Deus,  
misere nobis.

Filii Redemptoris mundi,  
Dei, misere nobis.

Spiritus Sancte, Deus,  
misere nobis.

**S**ignetur, eyes pitié de nous,  
Jésus Christ, eyes pitié de nous,  
Seigneur, eyes pitié de nous.

Jésus Christ, exaudite nos.

Jésus Christ, exaudite nos.

Père céleste, qui ôtes, Dieu,  
eyes pitié de nous.

Fils Rédempteur du monde, qui  
ôtes, Dieu, eyes pitié de nous.

Esprit saint, qui ôtes, Dieu,  
eyes pitié de nous.





- |  |  |
|--|--|
| <p>Vous insigne devotionis,<br/>ora pro nobis.</p> | <p>Vous qui êtes en cette précieuse<br/>où Dieu a versé la plus ten-<br/>dre pitié, priez.</p>                               |
| <p>Rosa mystica, ora pro no-<br/>bis.</p>          | <p>Vous qui êtes la rose mystérieuse<br/>qui avez rempli le monde de<br/>l'odeur de votre sainteté, priez<br/>pour nous.</p> |
| <p>Turris Davidica, ora pro<br/>nobis.</p>         | <p>Vous qui êtes la tour de David,<br/>inaccessible à tous les ennemis,<br/>priez pour nous.</p>                             |
| <p>Turris carnis, ora pro<br/>nobis.</p>           | <p>Vous qui êtes la tour d'ivoire,<br/>dont la pureté est inviolable,<br/>priez pour nous.</p>                               |
| <p>Domus aurea, ora pro no-<br/>bis.</p>           | <p>Vous qui êtes le Temple d'or<br/>de Salomon, orné de l'incense<br/>de la charité, priez pour nous.</p>                    |
| <p>Federicora, ora pro no-<br/>bis.</p>            | <p>Vous qui êtes l'arche de la con-<br/>voitise alléguée, priez.</p>   |
| <p>Janus caeli, ora pro no-<br/>bis.</p>           | <p>Vous qui êtes la porte du Ciel,<br/>par laquelle le Seigneur est<br/>venu à nous, priez pour nous.</p>                    |
| <p>Stella matutina, ora pro<br/>nobis.</p>         | <p>Vous qui êtes l'étoile du matin,<br/>de qui sort le soleil de justice,<br/>du Soleil de la gloire, priez.</p>             |
| <p>Solus inermis, ora pro<br/>nobis.</p>           | <p>Vous qui êtes la femme de sa-<br/>biété, &amp; le fillet des malades,<br/>priez pour nous.</p>                            |
| <p>Refugium peccatorum,<br/>ora pro nobis.</p>     | <p>Donnez refuge des pécheurs &amp;<br/>leur remède auprès de Dieu,<br/>priez pour nous.</p>                                 |
| <p>Consolatrix afflictorum,<br/>ora pro nobis.</p> | <p>Vous qui êtes la consolation des<br/>affligés, priez.</p>   |
| <p>Auxilium Christianorum,<br/>ora pro nobis.</p>  | <p>Vous qui êtes le protecteur des<br/>Chrétiens, priez.</p>   |
| <p>Regina Angelorum, ora<br/>pro nobis.</p>        | <p>Reine des anges, priez pour<br/>nous.</p>   |
| <p>Regina Patriarcharum,<br/>ora pro nobis.</p>    | <p>Reine des Patriarches, priez<br/>pour nous.</p>   |
| <p>Regina Prophetarum, ora<br/>pro nobis.</p>      | <p>Reine des Prophètes, priez pour<br/>nous.</p>   |
| <p>Regina Apostolorum, ora<br/>pro nobis.</p>      | <p>Reine des Apôtres, priez pour<br/>nous.</p>   |
| <p>Regina Martyrum, ora<br/>pro nobis.</p>         | <p>Reine des Martyrs, priez pour<br/>nous.</p>   |

Reine des Confesseurs, priez pour nous.

Reine des Vierges, priez pour nous.

Reine de tous les Saints, priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui ôtes les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu qui ôtes les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui ôtes les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Jésus, écoutez nous.

Jésus exaucez nous.

*Ant.* Nous avons recours à votre assistance, sainte Mère de Dieu ; ne mépritez pas les prières que nous vous faisons dans nos nécessités ; mais délivrez-nous en tout temps de tous périls, ô Vierge glorieuse & bien-heureuse, notre Reine, notre Avocate & notre Médianice ; réconciliez nous avec votre Fils, & présentez-nous à votre Fils à l'heure de la mort.

v. Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.

a. Afin que nous soyons rendus dignes de recevoir les effets des promesses de Jésus-Christ.

*Priens.*

**R**épandez, s'il vous plaît, Seigneur, votre grâce, dans nos âmes, afin qu'ayant touché par la voix de l'Ange l'Incarnation de Jésus-Christ votre Fils, nous arrivions par la Passion & par la Croix, à la gloire

Regina Confessorum, ora pro nobis.

Regina Virginum, ora pro nobis.

Regina Sanctorum omnium, ora.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

*Ant.* Sub tuum praesidium confugiens, sancta Dei Genitrix, nostras deprecationes ne despicias in scelerantibus, sed a periculis tuncq; libera nos semper Virgo gloriosa et benedicta, Domina nostra, Mediatris nostra. Advocata nostra : tuo Filio nos reconcilia, tuo Filio nos in hora mortis presenta.

v. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

a. Ut digni efficiamus promissionibus Christi.

*Oremus.*

**G**raciam tuam, quaesumus, Domine, mentibus nostris infunde, ut qui Angelo nuntiate, Christi Filium in incarnationem cognovimus, Per Passionem & jus

et crubem ad Resurre-  
ctionis gloriam perdo-  
mus. Pro eundem  
Christum Dominum.  
r. Amen.

de la Résurrection. Par le même  
Jésus Christ notre Seigneur.  
r. Ainsi soit-il.

LITANIES

DE SAINT-AUGUSTIN.

**K**yrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Pater de caelis Deus,  
miserere nobis.

Fili Redemptor mundi  
Deus, miserere nobis.

Spiritus Sancte Deus,  
miserere nobis.

Sancta Trinitas unus  
Deus; miserere nobis.

Jesu cujus gratia Au-  
gustinus liberavit,  
miserere nobis.

Sancta Maria Advocata  
peccatorum, ora pro  
nobis.

Sanctus Augustinus specta-  
culum naturae, ora.

Miraculum Gratiae, ora.  
Prodigium scientiae, ora  
pro nobis.

Fili pius, unigenitus,  
ora pro nobis.

Poenitentem semper genens  
ei dolens, ora.

Deus, qui humilis et subli-  
mis, ora pro nobis.

Doctus, qui deus, gratia,  
ora pro nobis.

**S**eigneur, ayez pitié de nous.

Jésus Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus écoutez nous.

Jésus exaucez nous.

Père céleste qui êtes Dieu ayez  
pitié de nous.

Fils Rédempteur du monde, qui  
êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit saint qui êtes Dieu, ayez  
pitié de nous.

Trinité sainte qui êtes un seul  
Dieu, ayez pitié de nous.

Jésus dont la grâce a converti,  
saint Augustin, ayez pitié de  
nous.

Sainte Marie Avocate des pé-  
cheurs, priez pour nous.

Saint Augustin le plus grand  
objet de la nature, priez.

Miracle de la grâce, priez.

Prodige de science, priez pour  
nous.

Fils des larmes d'une pieuse  
mère, priez pour nous.

Pénitent toujours pénétré de  
douleur, priez pour nous.

Docteur humble et élevé,  
priez pour nous.

Docteur de la grâce divine,  
priez pour nous.



Docteur du divin amour, priez  
pour nous  
Amant de la bonté incréée,  
priez pour nous  
Amant plein d'aide & de lu-  
mière, priez  
Amant infaillible & touchant,  
priez pour nous  
Amant blesé de la charité de  
Jesu Christ, priez  
Pere d'un nombre infini de  
Saints, priez pour nous  
Pere tantobien par ses anges,  
priez pour nous  
Pere des Confesseurs, priez  
pour nous  
Lumière de Dieu, priez  
Langue de Jhesus Christ, priez  
Pieds sur lesquels on se repose  
de Dieu, priez  
Maitre de tous les biens  
priez pour nous  
Ornement précieux des Pasteurs,  
priez pour nous  
Arc brillant à travers des or-  
ages, priez pour nous  
Ombre de tous cœurs, priez  
pour nous  
Lacens dont l'odeur se répand  
à l'été de la grace, priez  
Rocher dont les bords font le  
printemps de la piété, priez  
Soleil brillant dans le Temple  
de Dieu, priez pour nous  
Aigle de la Trinité qui regarde  
le Soleil, priez pour nous  
Aucille que Dieu a formée de  
la croix, priez pour nous  
Bâtiment de notre Règne, priez  
pour nous  
Exemple de toutes les vertus,  
priez pour nous  
Pere en qui nous mettons notre  
confiance, priez  
Agnus de Dieu, qui ôtes les

Docteur divin amour,  
ora pro nobis  
Amator bontatis, pul-  
cherrimissimi, ora  
Amator omnium et lucis,  
ora pro nobis  
Amator docens & succu-  
rens, ora  
Amator vulnerate Chris-  
ti charitate, ora  
Pater incomprehensibile  
Sanctorum, ora  
Pater sanctissimus nos  
regulis, ora  
Gratia Confessorum,  
ora pro nobis  
Lux Doctissimi, ora  
Lingua Christi, ora  
Lectus pedum vestrorum Domini  
deus, ora pro nobis  
Malleus omnium hereticorum,  
ora  
Sponsus decus presulium, ora  
Arcus virtutum, inter  
nubila gloriæ, ora  
Ombra pulcherrima, ora  
pro nobis  
Thus roborans in diebus  
tribulationis, ora  
Flos salutaris in diebus  
ternis, ora  
Sol lucens in Templo  
Dei, ora  
Aquila Trinitatis, orbem  
inspicens, ora  
Aucilla Dei, ora  
Vestis nobis salutifer, ora  
pro nobis  
Exemplum omnium virtutum,  
ora  
Pater, ad quem confidimus,  
ora  
Agnus Dei, qui tollis

Al  
Al  
Co  
ce  
fac  
me  
Do  
  
P  
tus  
bus  
um  
rati  
de  
me  
ce  
lan  
cep  
jme  
Don  
  
D  
K  
E  
Ch  
P  
F  
E





Trinité sainte, qui êtes au feu Dieu, ayez pitié de nous.		Sancta Trinitas unus Deus,	mil.
Sainte Marie Mere & Vierge, priez pour nous.		Sancta Maria Mater Vir- go,	ora.
Saints Anges Gardiens de sainte Urfole & de ses Compagnes, priez pour nous.		Sancti Angeli beatorum Ur- sulæ et sociarum cul- todes,	orate.
Sainte UNIVIS, priez pour nous.		Sancta UNIVISA, ora pro nobis,	
Mere Vierge, priez.		Mater innupta,	ora.
Mere des Vierges, priez.		Mater Virginum,	ora.
Mere des Martyrs, priez.		Mater Martyrum,	ora.
Mere des Filles de Dieu, priez.		Mater Filiarum Dei, ora pro nobis.	
Mere des Epouses de Jesus- Christ, priez pour nous		Mater Sponsarum Chris- ti,	ora.
Virge sage, priez.		Virgo sapiens,	ora.
Virge forte, priez.		Virgo fortis,	ora.
Virge féconde, priez.		Virgo fecunda,	ora.
Sauvante toujours chaste, priez.		Suavis semper inte- gra,	ora.
Fille de Prince, priez.		Filia Principis,	ora.
Débora Chrétienne, priez.		Debora Christiana,	ora.
Judith de la nouvelle alliance, priez pour nous.		Novæ Judith, ora pro nobis.	
Lumière céleste, priez.		Ura castella,	ora.
Laurier syriac, priez.		Laurus mystica,	ora.
Olivier plein de fruit, priez.		Oliva frugifera,	ora.
Palme destinée pour la triom- phe, priez pour nous.		Palma triumphalis, ora pro nobis.	
Aigle qui excite serpents, priez pour nous.		Aquila provocans pullos suos,	ora.
Dépôt de la providence, priez pour nous.		Depositum providentiæ, ora pro nobis.	
Miracle de la constance, priez pour nous.		Minaculum constantiæ, ora pro nobis.	
Sanctuaire de la pureté, priez.		Sanctuarium puritatis, ora.	
Miroir de la vérité, priez pour nous.		Speculum veritatis, ora.	
Maître de la science divine, priez pour nous.		Magister divini scientiæ, ora pro nobis.	
Amant blesé par la charité, priez pour nous.		Vulnere charitatis, ora pro nobis.	
Vainqueur dans la mort, priez.		Victor in morte, ora.	
Et vous, ses saintes Compagnes, priez toutes pour nous,		Sanctæ ejus Sodales, orate pro nobis.	

- Troupeau innocent, priez.  
 Troupeau brillant, priez.  
 Troupeau immolé pour son Dieu, priez pour nous.  
 Brebis compagnes de l'Agneau, priez pour nous.  
 Brebis conservées au milieu des loups, priez pour nous.  
 Possesseuse chaste & lumineuse, priez pour nous.  
 Colonie du Paradis, priez.  
 Légion invincible, priez.  
 Armée terrible à Penfer, priez.  
 Vierges fortes dans la foi, priez.  
 Plus prudentes que le serpent, priez pour nous.  
 Plus simples que la colombe, priez pour nous.  
 Autres de douce influence, priez.  
 Etoiles qui ne s'égarerent point, priez pour nous.  
 Lampes qui ne s'éteignent jamais, priez pour nous.  
 Les célestes, priez.  
 Roses nées parmi les épines, priez pour nous.  
 Vidimes de chasteté, priez.  
 Hosties de pureté, priez.  
 Martyres de la Virginité, priez.  
 Vierges arrivées au port par le naufrage, priez.  
 Exilés dans leur Patrie par l'exil, priez.  
 Récompensées de l'immortalité par la mort, priez.  
 Emules des Anges, priez.  
 Possesseurs des Patriarches, priez.  
 Concitoyennes des Apôtres, priez pour nous.  
 Enfants des Martyrs, priez pour nous.  
 Grex innocens, ora.  
 Grex candide, ora.  
 Grex pro Deo mactate, ora pro nobis.  
 Oves Agni comites, orate pro nobis.  
 Oves inter lupos secoræ, orate pro nobis.  
 Casta & clara generatio, ora.  
 Colonia Paradisi, ora.  
 Legio invicta, ora.  
 Acies inferno terribilis, ora pro nobis.  
 Fortes in fide, orate pro nobis.  
 Prædentes sicut serpentes, orate pro nobis.  
 Simplices sicut columbæ, orate.  
 Altra innocida, orate.  
 Sidera incruentia, orate pro nobis.  
 Lampades nunquam extinctas, orate.  
 Lilia celestia, orate.  
 Rose inter spinas, orate pro nobis.  
 Victimæ castitatis, orate.  
 Hostiæ puritatis, orate.  
 Martyres Virginitatis, orate pro nobis.  
 Naufragio ad portum appulsi, orate.  
 Exilio ad Patriam delati, orate.  
 Necesse immortalitatem consequente, orate.  
 Emule Angelorum, orate pro nobis.  
 Progenies Patriarcharum, orate.  
 Concives Apostolorum, orate pro nobis.  
 Germani Martyrum, orate pro nobis.





LA DEVOTION  
DES PREDESTINES,

OU  
LES STATIONS DE LA PASSION  
DE JESUS-CHRIST CRUCIFIE,  
QUI SE FONT EN JERUSALEM.

PREMIERE STATION.

La Cene ou Notre Seigneur institua le Sacrement de son Corps et de son Sang.

À la salle du Cenele où notre Seigneur  
avec les pieds de ses Apôtres, et in-  
stitua le très-saint Sacrement de son Corps  
et de son Sang, pour le dispenser à sa pas-  
sion, étoit grande et toute meublée (Luc  
22. 12.) Il fit assiéger dans cette salle  
Jésus-Christ aux pieds de quatre Juifs  
sur le point de lui les laver, et lui don-  
nant ensuite son précieux Corps à manger  
et son précieux Sang à boire, et s'écria  
en son salut avec une voix de tonnerre  
mon Oublieux (Luc 22. 19.) et  
institua le très-saint Sacrement de son Corps  
et de son Sang, pour le dispenser à sa pas-  
sion, et mon Sauveur en son salut de  
l'Église, ainsi que comment parait à se-  
soler mon amour et mon service à mon



ennemi, voyant que le Fils de Dieu ne refusa pas son Corps et son Sang au plus abominable des hommes? On peut ici se représenter ce que ce charitable Sauveur pouvoit dire à Judas. O Judas, mon Disciple et mon Apôtre! que t'ai-je fait pour m'avoir en horreur, et pour me vendre aux Juifs mes ennemis mortels? Tu peux encore te convertir: ce que je fais en lavant tes pieds, est la figure de ce que tu peux pour ton salut, de ce que je suis prêt de faire pour toi, si tu veux que ton ame soit lavée de ses crimes dans les eaux de la pénitence; mais si tu persévères dans ta damnable résolution, tu seras rejeté de Dieu, et condamné à des feux éternels. Tout cela fut inutile, il avoit l'esprit et le cœur possédés d'un démon d'avarice. O maudite, ô détestable avarice! ô passion déréglée de l'argent, que tu fais de ravage dans le Christianisme, que tu damnes de Chrétiens! tu ne pardonnes pas même aujourd'hui, à la vie d'un Homme-Dieu, je veux t'avoir en horreur et en abomination tout le reste de ma vie.

*On dira un Pater et un Ave pour obtenir la vertu d'humilité, la dévotion au S. Sacrament de l'Autel, et l'écartement du péché d'avarice, puis on fera l'Acte suivant.*

## Acte de Contrition.

**M**ON très-cher et très-adorable Sau-  
 veur Jéſu-Christ crucifié, qui avez  
 tant ſouffert, et qui êtes mort pour moi  
 d'une mort ſi cruelle, j'ai regret de tout  
 mon cœur de vous avoir offenſé, parce  
 que vous êtes infiniment aimable, et que  
 le péché vous déplaît. Pardonnez-moi,  
 mon charitable Sauveur, je vous en con-  
 jure par les entrailles de votre infinie mi-  
 ſéricorde, et par tous les tourmens de  
 votre douloureuse Paſſion. Accordez-moi  
 toutes les grâces, toutes les favours et  
 toutes les indulgences que vous avez cou-  
 tume de donner libéralement à ceux et à  
 celles qui font à Jérusalem la Station que  
 je viens de faire. Ainſi ſoit-il.

## II. STATION.

*La Grotte du Jardin des Oliviers, où notre  
 Seigneur eut une ſueur de ſang, étant tombé  
 en agonie.*

**D**U Cénacle, juſqu'au Jardin des Oli-  
 viers, il y a environ quinze cens pas.  
 Le Jardin des Oliviers peut avoir en lon-  
 gueur quelque ſoixante & dix pas. On  
 y voit encore neuf gros & puiffans Oli-  
 viers. La Grotte de l'Agonie eſt éloignée de  
 ſoixante pas du lieu où notre Seigneur laiſ-  
 ſa ſes trois Apôtres, Pierre, Jacques &  
 Jean. Ce lieu où ces trois Apôtres furent  
 laiſſés, eſt à dix pas de l'entrée du Jardin.

au dedans. On y voit encore quelques traces ou figures de leurs corps, imprimées sur trois petites bosses d'une grosse roche rougeâtre. C'est là que notre Seigneur leur témoigna que son ame étoit triste jusqu'à la mort. La Grotte de l'Agonie est presque ronde, soutenuë de trois gros piliers brutes et sans façon, de la roche même. Elle a une ouverture au milieu de la voûte qui lui donne un peu de jour. Notre Seigneur durat son oraison pour vous regarder le Ciel par cette ouverture : On y descend par sept ou huit degrés grossièrement taillés. Elle peut avoir environ quarante ou quinze pieds de diamètre. Cette Grotte ne peut qu'attirer des bénédictions, puisqu'on y entrant on sent son cœur attendri, et l'on répand des larmes de dévotion. C'est là que le Sauveur se représenta les horribles tourmens que la justice de Dieu son Père lui préparoit, pour l'expiation de toutes les offenses commises & à commettre contre sa divine Majesté, conçut volontairement une excessive crainte, en eut une tristesse & excessive, qu'il tomba en une agonie. C'est là aussi que paroissent aux yeux de son Père Eternel, chargé de tous les péchés du monde & qui a une sueur comme de gouttes de sang, qui descendoient jusqu'à terre.

C'est là enfin, que par la plus étouffante de toutes les humiliations, il se résolu

pas d'être consolé, soutenu, et encouragé à mourir par un Ange, comme témoigne S. Luc par ces paroles: *Apparuit Angelus de celo confortans eum*; un Ange du Ciel lui apparut l'encourageant. Il faut entrer dans ce saint lieu; et y contempler le Sauveur prostré la face contre terre, agonisant, et dans une sueur comme des gouttes de sang, et se représenter un Ange consolateur, qui le relève de terre, qui le tient entre ses bras, et qui l'encourage à mourir. Et après cette dévote contemplation, on pourra dire à ce bon Sauveur les paroles suivantes: Ah, mon cher Rédempteur! il faut que la mort soit bien terrible, puisque vous témoignez en avoir tant de crainte et tant d'appéhension. Ah! soyez-moi propice au tems de mon agonie, et envoyez-moi votre Ange consolateur, pour m'aider à bien mourir, et à passer de ce monde à votre bienheureuse éternité.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour les Agonisans, et on fera l'Acte de contrition, page 307.

### III. STATION.

*L'entrée du Jardin des Oliviers où notre Seigneur se fit prisonnier par les Juifs.*

Il faut considérer comme notre Seigneur, après s'être relevé de sa douloureuse et sanglante agonie, vint se présenter à Judas et aux soldats qui le venoient prendre,



avec tant de douceur & de bénignité, qu'il se laissa baiser par son infame et p sido Disciple, l'appella ami, et se laissa lier et garotter comme un voleur. Après cette considération on pourra dire encore du plus profond de son cœur: O doux et charitable Agneau! vous pouvez bien nous commander l'amour de nos ennemis, et le pardon des injures, puisque vous nous en donnez un si bel exemple, dans l'accueil favorable et d'aveillant que vous faites au plus abominable de tous les hommes, au détestable Judas, qui vient vous insulter et vous  ter la vie par sa trahison. Faites-nous la gr ce, Seigneur, de ne jamais vous offenser contre ce commandement de la charité; afin qu'en pardonnant toujours à nos ennemis les injures que nous recevons d'eux, nous méritions aussi que vous nous pardonniez nos péchés.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour ceux dont on a été offensé, ou dont on a reçu quelque tort, et on fera l'Acte de Contrition, *pag. 327.*

*  l'entrée du Jardin des Oliviers commence le chemin que notre Seigneur fit depuis qu'il eut été pris et lié par les Juifs, jusqu'à sa dernière condamnation chez Pilate.*



## IV. STATION.

*Le Torrent de Cédron, ou on dit qu'on a  
Seigneur tomba dans l'eau en passant.*

**C'**est une tradition de Jérusalem, que  
notre Seigneur JESUS & garotté par les  
Juifs, étant traîné avec violence et tumulte  
de nuit, au travers de la Vallée de Josaphat  
à la maison d'Anne, tomba en passant  
dans le torrent de Cédron, grossi par les  
pluies de la saison, & qu'il imprima son lo-  
céc du fond, les vestiges qu'on voit encore,  
ce que David semble avoir prophétisé par  
ces paroles: *De torrent avertit bibet, propterea  
exaltabit caput. Il boira du torrent dans  
le chemin, c'est pourquoy il traversa le fleuve. Ceci  
qui s'accomplira encore, lorsqu'au juge-  
ment de saux en punition de cette infulte,  
et de toutes les autres que JESUS-CHRIST a  
reçues des Juifs et des pécheurs il viendra  
accompagné de ses Anges pour s'en ven-  
ger, en jugeant les vivans et les morts.  
Sur quoi on pourra dire à JESUS-CHRIST, en  
gémillant de l'avoir offensé: O Sauveur  
des hommes, tombé dans le torrent de  
Cédron! ne permettez pas que je tombe  
dans ce bourbier du péché mortel, et si  
j'ai eu le malheur d'y tomber, faites-moi  
la grace de m'en retirer au plutôt par une  
véritable et sincère pénitence.*

On dira un *Pater* en on s'offre pour les  
ames qui sont en état du péché mortel, et  
on fera l'Acte de Contrition, page 847.

## V. STATION.

La maison d'Anne, où notre Seigneur repose  
au jour d'aujourd'hui.

LA maison d'Anne, beau-père de Caï-  
phe, est changée en un Monastère ou  
Hôpital de Chrétiens Arméniens. On  
montre dans la cour un gros et ancien oli-  
vier, auquel on dit que notre Seigneur fut  
attaché en attendant qu'il fut présenté à  
Anne. On dit dans le pays que l'Eglise est  
bâtie dans l'endroit où étoit la salle où no-  
tre Seigneur fut présenté à Anne, et recut  
un soufflet d'un sabbat valet. Une lampe  
brûle jour et nuit à l'endroit où on croit  
que le Sauveur étoit debout quand il fut  
attaché au bois. Dites-lui plus de cœur que  
de bouche : O humilité de mon Rédemp-  
teur ! Avez-vous pu ainsi, Seigneur, vous  
soumettre à un Juge comme un criminel ?  
Mais c'étoit pour m'apprendre que vous  
vous étiez chargé de toutes nos iniquités,  
et que vous les portiez au Calvaire pour  
les expier par votre Sang. Plus justes :  
O le plus beau de tous les hommes ! com-  
ment souffrez-vous qu'une main abominable  
fêta la beauté de votre divin visage  
par un coup si douloureux et si honteux ?  
Voyez que le Fils de Dieu n'a pas honte  
de néant vous frappa sur la joue parlant  
prière pour défendre, et reprendre cet in-  
jure. Mon cher Rédempteur, je vous  
vous expose, souffrez pour moi.

jures, les offenses, et les mauvais traitemens que les hommes me font.

On dira un *Rater* et un *Ave* pour les personnes affligées et on fera l'Acte de Contrition, page 327.

## VI. STATION.

*La maison de Caïphe, où notre Seigneur fut jugé digne de mort, & souffrit mille indignités.*

**L**A maison de Caïphe, souverain Pontife, est aussi changée en Monastère ou Hôpital de Chrétiens Arméniens. On montre dans la Cour l'endroit où S. Pierre se chauffant avec les Soldats, vint J. O.

Il est dit dans l'Evangile que tout le conseil des Juifs, pour avoir dit qu'il étoit le Fils de Dieu. On montre dans cette Eglise un petit cachot, qui a à qu'environ trois pieds en quarré, où l'on tient que notre Seigneur fut enfermé une partie de la nuit, après que les soldats qui l'avoient en garde se furent lassés de lui cracher au visage, de lui donner des soufflets et des coups de poing, de lui arracher des cheveux de la tête, et de lui faire mille autres horreux et douloureux outrages. Après une courte considération des indignités et des tourmens que le Sauveur endura le chef Caïphe, vous se rendez avec un grand

cordiale: Ah ! mon Dieu & mon Sau-  
 veur: c'est moi qui mérite par mes infide-  
 lités et par mes ingratitudez, qu'on me  
 meurtrisse le visage par mille soufflets et  
 par mille coups de poings, qu'on m'arrache  
 les cheveux de la tête, et qu'on me con-  
 damne à une mort honteuse comme votre  
 divine Majesté. Pourquoi vous étant in-  
 nocent, le Saint des Saints, et infiniment é-  
 loigné de tout péché, serez-vous traité en  
 ma place comme un criminel ? Ah ! le bien  
 aimé de mon ame, je ne veux jamais me  
 mettre au lit le soir sans m'être mis à gé-  
 noux pour vous faire amende honorable et  
 réparation d'honneur, pour tant d'outra-  
 ges que vous avez soufferts pour moi. Je  
 veux imiter S. Pierre pénitent, & pleurer  
 tous les jours de ma vie mes péchés, et les  
 péchés des blasphémateurs et de tous ceux  
 qui vous ressemblent.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour les  
 blasphémateurs et pour tous les impies qui  
 renient Dieu, afin qu'ils se corrigent de  
 cet exécrationnable péché, et on fera l'Acte  
 de Contrition, page 327.

### VII. STATION.

*Le Palais d'Hérode où notre Seigneur fut revê-  
 tu d'une robe blanche par impuquerie.*

**L**E Palais d'Hérode a été totalement  
 ruiné, et il n'y reste plus rien de son



ancienne magnificence. La maison bâtie sur ces ruines appartient à un Turc, qui ne laisse point entrer les Chrétiens chez lui. On peut s'imaginer ce que notre Seigneur souffrit chez Hérode, de mépris, de railleries, d'insultes & d'outrages. Ce Prince, après l'avoir d'abord caressé et flaté sur l'espérance de lui voir faire quelque miracle, voyant qu'il ne pouvoit tirer aucune parole le méprisa, le traita de fou, et d'insensé, avec toute sa Cour, le fit revêtir d'une mechante robe blanche, et le renvoya à Pilate ainsi honteusement vêtu, pour marquer le mépris qu'il en faisoit. Sur quoi nous dirons à notre Seigneur, avec un grand sentiment de compassion et de douleur. Ah : cher Sauveur, qu'il y a encore d'Hérodes au monde, même parmi les Chrétiens, qui se moquent de vous, qui vous méprisent, qui vous insultent jusques dans vos Eglises et aux pieds des vos Autels, par des immodesties et des irrévérences qu'ils auroient honte de commettre dans la maison d'un homme d'honneur. O, si je pouvois, aux dépens de ma vie, arrêter ces insolens sacrilèges, qui tôt ou tard peuvent attirer sur nous les justes vengeances du Ciel, mais d'où vient, ô charitable Rédempteur, que vous refusiez de dire le moindre mot au Roi Hérode ? Ce fut sans doute, parce qu'ayant négligé pendant trois ans d'entendre vos divines Prédica-



font, il ne méritoit pas d'entendre de votre bouche l'acree aucune parole.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour ceux qui commencent à s'immoderier dans les Eguses, & qui négligent d'entendre les Sermons, afin que Dieu les convertisse, et on fera l'Acte de Contrition, page 327.

### VIII. STATION.

*La Salle de la Flagellation, où notre Seigneur fut déchiré à coups de fouets.*

**L**A Salle de la Flagellation est en quatrième sept ou huit pas d'écarter. La Colonne à laquelle notre Seigneur fut attaché, étoit au milieu, et estoit probable-ment de bois, comme on voit de même dans la Chapelle de la Portique de l'Eglise du Mont de Sion, étant encore toute tachée du Sang de J. C. Entrent, mon ame, avec une sainte horreur dans cette Salle, pour y contempler le plus cruel et le plus tragique spectacle qu'on puisse voir sous le Ciel. Sais-tu bien qui est celui qu'on dépeuple tout nud, et qu'on attache à une sainte colonne? C'est le Fils de Marie; c'est le Fils du Pere Eternel; c'est Jésus ton Rédempteur. Quelle honte et quelle confusion à cet Homme-Dieu, de se voir exposé aux yeux impudiques de ses bourreaux, et aux raileries d'une populace insolente! O Seraphins, descendez promptement pour lui faire un voile de

vos ailes ! O Soleil éclipe toi, et cache  
 ta lumière, pour dérober à la vue de tant  
 d'infâmes cette chair lactée, qui ne doit être  
 regardée que par les Anges ! Mais pour-  
 quoi, bourreaux, liez vous si étroit ment  
 les mains innocentes de cet agneau ? Ne  
 voyez vous pas que c'est l'amour qu'il a  
 pour le salut des hommes, qui lui fait être  
 traîné la Colonne, et qu'aucun lieu ne se-  
 roit capable de l'y tenir attaché sans la cha-  
 rité. Les bourreaux armés de fouets lui  
 déversent avec fureur, et à l'envie l'un de  
 l'autre, une infinité de coups, sans rien é-  
 paragner de ce corps adorable. Arrêtez,  
 malheureux, c'est un innocent que vous  
 traitez de cette cruelle manière ; c'est le  
 Roi du Ciel et de la terre ; c'est le Fils  
 unique de Dieu. Il est déjà en prières, et  
 tout de lui-même, son sang coule de toutes parts,  
 le père, la colonne et les murailles en sont  
 teintes. Arrêtez, cruels bourreaux. Mais  
 quelle voix terrible est ce que j'entends !  
 Frappez, bourreaux, redoublez vos coups,  
 n'épargnez pas celui qu'on vous a mis en-  
 tre les mains. C'est la voix du Père Éter-  
 nel, car c'est parce que ce divin Sauveur s'est  
 obligé de vous nos crimes, et qu'il les por-  
 te. C'est donc pour les punir et principa-  
 lement ceux qui s'effient la pureté, qu'il est  
 traîné de la terre à immédies, sales pé-  
 chés de la chair, c'est vous, qui obliges le  
 divin et innocent Sauveur à souffrir ce

honteux et douloureux supplice de la flagellation. Je vous déteste, je vous abhorre, et je prie Dieu de vous exterminer du monde.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour demander à Dieu la conversion de tous les impudiques, et on fera l'Acte de Contrition. page. 337.

### IX. STATION.

*La Prétorio de Pilate, où notre Seigneur fut couronné d'épines.*

**L**ES restes du Palais de Pilate servent encore de logement au Gouverneur Turc, que le Grand-Seigneur envoie tous les ans à Jérusalem. L'ancien Prétorio se voit avec douleur servant de cuisine aux infidèles. C'est un Sallon voûté où les Prêteurs Romains rendoient la justice. On y montoit autrefois par un escalier de vingt-huit marches de marbre, qui ont été transportés à Rome, qu'on appelle communément l'Echelle Sainte. Il faut se transporter en esprit dans ce Sallon, pour y voir souffrir au Sauveur un nouveau genre de supplice inoui jusqu'alors, qui ne peut avoir été inventé que par les démons. Ils le revêtent d'un méchant manteau d'écarlate, le font assis sur une pierre, comme sur un trône; ils lui mettent sur la tête une couronne d'épines, un roseau dans la main droite en forme de

ceptes, & s'agenouillant devant lui en se moquant, lui disant: Salut, au Roi des Juifs, & se releverent & le frappent & lui crachent au visage. O ciel! ô Ange! ô Dieu! Pouvez vous voir ces insultes & ces outrages sans faire éclater vos tonnerres & vos foudres sur les têtes sacrilèges de ceux qui en sont les auteurs? Et qui sont-ils qui ont osés? Orgueil, ambition, vanité, vous qui avez procuré à mon Sauveur ce cruel couronnement d'épines; c'est vous qui avez fait commettre ces impitoyables excès contre sa tête sacrée. Entrez ici, mon ame, dans une extase de douleur & de contrition: pousse des cris contre ce maudit péché, dis en soupirant & en versant des torrens de larmes: Péché d'orgueil je te déteste, péché d'ambition je voudrois t'aneantir, péché de vanité demeure dans le fond des enfers avec les démons et les damnés, afin qu'on ne se connoisse plus parmi les hommes, & que mon bon Sauveur ne soit plus couronné d'épines.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour les coupables du péché de vanité, d'ambition & d'orgueil, & on fera l'Acte de Contrition, page 287.



## X. STATION.

*L'Arcade de l'Ecce Homo, où notre Sauveur fut mis en comparaison avec Barabbas qui lui fut préféré.*

L'Arcade de l'Ecce Homo, est le reste d'une galerie ancienne qui étoit du Palais de Pilate, & qui domine sur la grande rue, d'où le Prédent Romain pouvoit se faire voir & parler au peuple. Pilate voulant sauver la vie à Jesus, qu'il connoissoit être innocent, le fait monter avec lui sur cette galerie, & de-là le montre au peuple dans l'état déplorable où il le trouvoit, & ayant presque plus l'extérieur d'un homme, son visage étant défiguré, couvert de sang, de meurtrures & de crachats. Et pour les amener, leur dit : *Voici l'homme; c'est-à-dire, voici celui que vous voulez qu'on fasse mourir, n'est-il pas suffisamment puni, & n'avez-vous pas contenté? Non, ils ne le furent pas. Crucifiez-le, & tueront-ils, crucifiez-le; vous ne levez pas ami de César, & vous ne le crucifiez pas; il s'est fait Roi; il faut qu'il meure; que son sang soit sur nous & sur nos enfans. Pilate, pour tenter tous les moyens possibles de sauver Jesus, dit au peuple: Voici la fille de Sapphira, il faut, selon le coutume, donner la vie & la liberté à un coupable: En vous deux, Barabbas qui est un voleur, & ce Jesus, lequel voulez-vous que je délivre? Q. Ciel &*



terre ! soyez dans l'épouvante. Ils demandent que Barrabas soit délivré, & que Jésus meure : Ah, mon cher Sauveur ! Pilate est menacé d'être ennemi de César, cela suffit ; il faut que vous mouriez, & qu'un insigne voleur soit préféré. Faites réflexion, mon ame, sur la comparaison qu'on fait de Jésus avec Barrabas, & sur la préférence qu'on fait de Barrabas à Jésus, laisse toi aller à une juste indignation, non contre les Juifs, mais contre toi même qui compares si souvent ton intérêt, ton honneur, & ton plaisir avec Jésus, & qui les préfère si souvent à Jésus.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour les personnes qui préfèrent malheureusement les intérêts temporels au service de Dieu & au salut de leur ame ; on fera l'Acte de Contrition, page 337.

### XI. STATION.

Nombre des pas que N. S. fit depuis qu'il fut pris jusqu'à sa condamnation chez Pilate, ce qui s'appelle dans le pays de la Terre-Sainte la voie de la captivité.

**D**U Jardin des Oliviers jusqu'à la maison d'Anne beau-père de Caïphe, il y a environ treize cents pas.

De la maison d'Anne jusqu'à celle de Caïphe, il y a deux cents soixante pas.

De la maison de Caïphe jusqu'au Palais de Pilate, il y a environ treize cents pas.

Du Palais de Pilate jusqu'au Palais d'Hérode, il y a six vingt pas, & autant pour le retour.

Du Palais de Pilate jusqu'à la Salle de la flagellation, il y a vingt-cinq pas, & autant pour le retour.

Ce qui fait en tout trois mille cent cinquante pas.

### L'Echelle Sainte.

**N**otre Seigneur a monté trois fois et descendu trois fois l'Echelle du Palais de Pilate, qu'on appelle l'Echelle Sainte, et qui est présentement à Rome.

Il le monta la première fois en venant de Calphe.

Il le descendit la première fois en allant chez Hérode.

Il le monta la seconde fois en retournant de chez Hérode.

Il le descendit la seconde fois en allant à la Salle de la flagellation.

Il le descendit la troisième fois en allant au Calvaire.

Cet Escalier est en la grande vénération à Rome, que quand le Pape le monte, il se monte à genoux, et à son exemple tout le reste des Chrétiens.

**L**e chemin qui est depuis le Palais de Pilate jusqu'au Calvaire, s'appelle la Voie souffrante, parce que notre Seigneur fit ce chemin étant couronné de la couronne d'épines, et tout en sanglant de sa douloureuse flagellation.

ayant la tête couronnée d'épines, et portant la Croix.

## XII. STATION.

Le lieu où la sainte Vierge tomba dans une cascade de douleurs à la vue de notre Seigneur son Fils, portant la Croix au Calvaire.

LA tradition de Jérusalem est, que la Sainte Vierge ayant été avertie par S. Jean l'Évangéliste, que son cher Fils Jésus avoit été condamné à la mort, et qu'avec le corps tout déchiré des coups de la flagellation, et la tête déchirée d'épines, il portoit la Croix sur ses épaules au Calvaire accompagné de deux voleurs, elle alla à la rencontre, perdue en glaise de douleur que le saint Vieillard Symeon lui avoit prédit le jour de la Purification, et que l'ayant aperçue elle tomba en défaillance.

On montre encore aujourd'hui les ruines d'une petite Chapelle, qui surpasse en mémoire de ce mystère. Il faut dire ici à la sainte Vierge, O Mère de Dieu c'est à bon droit qu'on vous appelle Notre Dame de Pitié: fut-il jamais au monde une Mère plus digne de compassion que vous? Je veux tracer bien avant dans mon ame l'impression de cette sainte recontre, et m'en souvenir, si m'est possible, tous les jours de ma vie, pour m'en allier avec vous.

On dira un Pater & un Ave pour les malades, & on fera l'Acte de Contrition, page 327.

## XIII. STATION.

*L'endroit où notre Seigneur parut accablé  
sous le poids de la Croix, où il fut aidé par  
Simon Cyrenéen.*

**C**ette Croix étoit fort longue & fort grosse; on dit qu'elle avoit quinze pieds de longueur, & huit en travers; qu'elle étoit épaisse à proportion, & par conséquent fort pesante. Notre Seigneur étoit épuisé de force, à cause de son agonie, de sa sueur de sang, & de toute la fatigue de la nuit précédente, comme aussi à cause des cruels & sensibles tourmens qu'il avoit soufferts, & de la grande perte de son sang, du couronnement d'épines, & autres cruautés. Toutes ces choses concourant ensemble, firent tomber notre Seigneur sous le poids de la Croix. Contemple donc, mon ame, ton charitable Rédempteur à demi écrasé sous le pressoir de la justice de Dieu. Regarde comme son précieux Sang coule de toutes les parties de son corps, & teint le pavé sur lequel il est tombé. Ecoute les justes plaintes qu'il fait contre les pécheurs, qui ne cessent par leurs offenses de peser sur la Croix et d'augmenter son tourment. Quoi! ne se trouve-t-il personne qui ait compassion de lui, & qui l'aide à se relever, & à marcher jusqu'au bout de sa carrière? Tout le monde a horreur de la Croix, personne ne la veut toucher, il faut user de menaces & de pro-



messes pour obliger un étranger qui passe à y mettre la main. O fortuné Simon Cyrénéen, si tu sçavois l'honneur que te font les Juifs sans y penser ! tu es, sans le sçavoir, le Collègue d'un Homme-Dieu, tu aides le Rédempteur des hommes, tu portes avec lui l'Instrument du salut de l'Univers. Associes-moi à ton glorieux office ; afin qu'ayant accompagné Jésus-Christ en sa Passion, j'y mérite de l'accompagner en sa gloire.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour les ennemis de la Croix, & on fera l'Acte de Contrition, page 327.

#### XIV. STATION.

*L'endroit où les femmes & les filles dévotes de Jérusalem pleurerent sur notre Seigneur.*

**D**E pieuses femmes & filles qui avoient souvent assisté aux prédications de J. C. & qui avoient été les témoins oculaires de ses miracles, le voyant dans un état si pitoyable, touchées de compassion, le suivirent se frappant la poitrine, & pleurant. Elles ne pouvoient sans doute pleurer pour un meilleur sujet, puisque c'étoit pour compatir à J. C. souffrant. Et néanmoins notre Seigneur se tournant vers elles, leur dit : Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes, & sur vos enfans ; & si le bois verd est ainsi traité, que sera-ce du bois sec ? Si



l'innocent est si cruellement puni, quel supplice ne doit être le coupable? Et si le Fils unique de Dieu est livré à la mort de la Croix pour les péchés qu'il n'a point commis, les pécheurs peuvent-ils se plaindre l'impunité de leurs crimes? N. Sans loucher pas les larmes qu'elles répandent par compassion de ses souffrances; mais il failoit entendre qu'il vouloit qu'on pleurât les péchés qu'on commet, comme la source et la cause des souffrances de ce divin Sauveur. O le bel emploi digne d'un Céléste! ô la divine occupation de pleurer les péchés et les pechés du monde avec un douloureux sentiment de contrition! ô l'agréable spectacle aux yeux des Anges et de Dieu même, de voir pleurer des Anges qui se commettent tous les jours, et qui expient de nouveau J. C. Les filles de condition, dit S. Chrysostome, pour donner plus de lustre et plus d'éclat à leur beauté, portent de riches pendant d'oreilles; mais les saintes Ames pour paroître les plus belles aux yeux de Dieu et des Anges, montrent leur visage mouillé de larmes. C'est comme un vin précieux que les Anges servent à la table de Dieu, dit S. Bernard. Elles font l'office d'Ambrassadeurs, et nous obtiennent le pardon de nos péchés, dit S. Hilaire; Elles tombent à terre et montent au Ciel, elles

sont muettes et éloquentes. David demandoit à Dieu de les écouter; *Auribus percipe lacrymas meas.* Et le Prophète Jérémie leur demandoit de ne cesser de parler; *Nontaceat pupilla oculi tui.* S. Pierre renia trois fois son Maître, et ses larmes, comme l'eau que contient une éponge, effacent la tache de ces trois reniements. La femme péchereuse tint la même conduite, et elle purifia tous les désordres de sa vie criminelle et déréglée. Donnez-moi donc, mon Dieu, ce don si salutaire et si précieux des larmes, et pour l'obtenir, je vous le demande par les larmes que vous avez répandues pendant tout le cours de votre vie, et que vous avez fait répandre à ces saintes femmes qui vous suivirent, et qui furent pénétrées de douleur en vous voyant souffrir.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour obtenir de Dieu le don des larmes, et on fera l'Acte de Contrition, page 327.

### XV. STATION.

La prison de la pieuse Véronique, qui essuya avec son voile le visage de notre Seigneur lorsqu'il sortoit de saur, de sang & de or-

ON dit que Bérénice femme Juive, qu'on appelle communément la Véronique, jeta sa mantille sur le visage de J. C. lorsqu'il portoit la Croix au Cal-

vaire, pour effuyer le sang, la sueur et les crachats dont il étoit couvert. On croit que ce mouchoir étoit plié en trois, et que la figure de ce divin Sauveur s'imprima, sur chacun de ces plis, dont l'un est gardé à Rome, l'autre en Espagne, le troisième à Jérusalem. O charitable piété de cette généreuse femme ! pendant que tout l'Univers semble avoir conspiré contre cette victime innocente, qu'il semble que son pere l'ait abandonné à la fureur des impiés, que toute la ville de Jérusalem poursuit sa mort & son crucifiement, que c'est un crime & un sacrilège de le regarder comme innocent, cette pieuse femme le regarde comme le Messie, elle lui donne ce qu'elle peut de rafraichissement & de consolation au milieu de ses plus grandes peines. Vous méritez, ô sainte femme, par cette action une immortalité de gloire dans le tems & dans l'éternité. Aussi J. C. vous a-t-il fait le plus riche présent qu'il ait jamais fait à personne. Il vous donne son portrait: triplement imprimé, j'aurai pour vous toute ma vie la vénération que demande une action si pieuse & si charitable, & je me ressouviendrai toujours de l'incomparable Véronique.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour ceux qui secourent les affligés, & on fera l'Acte de Contrition, page 337.

De ce carrefour jusqu'à l'endroit où les femmes & les filles dévotes pleurerent sur notre Seigneur, il y a dix pas.

De cet endroit jusqu'à la petite maison de la Véronique, il y a soixante & dix pas.

De la petite maison de la Véronique jusqu'à la Porte Judiciaire, par laquelle notre Seigneur sortit de la ville de Jérusalem, il y a soixante pas.

De la Porte Judiciaire jusqu'au pied du Calvaire, il y a deux cents pas.

Du pied du Calvaire jusqu'au haut, il y avoit bien, au tems de notre Seigneur, quelques cinquante pas.

Ce qui fait en tout cinq cents pas.

### XVII. STATION.

*Le Calvaire où notre Seigneur fut crucifié entre deux voleurs.*

**L**E Calvaire étoit une éminence de rocher hors de Jérusalem, où on faisoit mourir les criminels. Il étoit maintenant au milieu de la ville, enfermé dans une Eglise, & changé en une belle Chapelle, qui a bien quatre toises en carré. On y monte par dix-neuf marches, mais qui sont plus hautes que celles dont nous nous servons dans nos maisons. On y voit la place du crucifiement, c'est-à-dire, l'endroit où la Croix fut renversée, quand on y cloua N. S. J. C. On y voit le trou où



La Croix fut plantée, après que le Sauveur  
 y eut été cloué. On y voit la place d'où  
 la sainte Vierge, saint Jean l'Evangeliste,  
 sainte Marie Magdeleine & les femmes dé-  
 votes pouvoient voir le crucifiement du  
 Sauveur. On y voit la place où étoient  
 plantées les croix du bon et du mauvais  
 larron. La place de la croix du bon lar-  
 ron est à quatre pieds et demi près de  
 celle de notre Seigneur. La place de la  
 Croix du mauvais larron est à six pieds  
 loin. On y voit la sainte miraculeuse du  
 Calvaire faite par le tremblement de terre  
 qui arriva à la mort de notre Seigneur.  
 Elle est à un pied près de la place de la  
 croix du mauvais larron, et elle faisoit une  
 mystérieuse séparation entre notre Seigneur  
 et le mauvais larron. Cette Chapelle est  
 le lieu le plus saint du monde. C'est là  
 que J. C. Fils de Dieu a opéré la ré-  
 demption des hommes, en mourant sur la  
 Croix. C'est là où il faut entrer souvent  
 en esprit, pour contempler le Sauveur af-  
 foibli et épuisé de forces, à qui on pre-  
 sente du vin mêlé avec de la myrre, dont  
 il ne fit que goûter, ne voulant ni sou-  
 lager ni se décharger de la Croix. O  
 qui souffrit dans ce rude et difficile che-  
 min! on l'attache ensuite à la Croix, les  
 bouteaux prennent ses habits, et les par-  
 tagent entr'eux. Sa tunique qui étoit sans  
 couture, ne fut point divisée mais jet.



## XVI. STATION.

*La porte Judiciaire où notre Seigneur entendit lire sa Sentence de mort.*

**C'**Est la porte par laquelle on sortoit anciennement de Jérusalem pour aller au lieu du supplice, appelé le Calvaire, à cause des têtes de mort dont il étoit rempli. On voit encore aujourd'hui quelques restes de cette porte, & une Colonne à laquelle on dit qu'on avoit coutume d'attacher la Sentence de mort rendue contre un criminel qu'on menoit au supplice, afin qu'à son passage on lui en fit la lecture à haute voix, & que tout le peuple fût informé des causes qui avoient obligé les Juges à le condamner à mort. Contemple donc, ô mon ame! avec quelle humilité, quelle patience, le divin Sauveur, arrivé à cette funeste porte, entendit lire sa dernière Sentence. On le condamne comme un impie & comme un séditieux, & on le fait mourir. Quelle cruauté! quelle barbarie! Peut-on s'imaginer rien de plus douloureux & de plus affligeant pour ce divin Sauveur, pour ce Messie attendu & promis aux Juifs depuis quatre mille ans, figuré par tant de Patriarches, annoncé par tant de Prophètes, qu'on avoit vu vivre & converser parmi les hommes, se faire connaître par des prodiges & des miracles, résusciter les morts, éclairer les aveugles,

redresser les boiteux, rendre la santé aux malades, guérir les estropiés & les paralytiques. C'étoit ce que les Prophètes avoient prédit du Messie; les Juifs avoient vu J. C. accomplir ces prédictions, & ils le condamnent à la mort; & ça été pour moi, mon Rédempteur, que vous l'avez souffert. Ne dev-je pas vous être infiniment redevable d'une si grande charité? Je vous en rends grâces de tout mon cœur. Et pour marque de ma reconnoissance, je veux désormais me soumettre à tous les ordres de votre divine Providence, & baigner avec respect votre main, quand ils vous plairont de me frapper.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour les innocens opprimés, et on fera l'Acte de Contrition, page 357.

*Nombre des pas que le Sauveur du monde fit dans ce qu'on appelle la voie douloureuse, environné d'épines, & portant sa Croix.*

**D**U Palais de Pilate jusqu'à l'Arcade de l'Ecce Homo, il y a soixante-dix pas.

De l'Arcade de l'Ecce Homo jusqu'au lieu de l'escal de la Sainte Vierge, il y a cent pas.

De ce lieu jusqu'au carrefour où notre Seigneur fut accablé sous le poids de la Croix, & fut relevé & aidé à la porter par Simon Cyrenéen, il y a quarante pas.

rouffante qu'elles y causent. Entre en esprit dans ce sanctuaire, mon ame, pour rendre les derniers devoirs à J. C. ton Rédempteur: tu viens de le suivre dans toutes les démarches de sa Passion et de sa Mort, accompagne-le encore dans le tombeau. Voici ce que tu as à y considérer. Si-tôt que notre Seigneur eut expiré et remis son esprit entre les mains de son Père, Joseph d'Arimathe, un de ses Disciples, vint hardiment trouver Pilate, et lui demanda le Corps de Jésus. Nicodème y étant venu aussi avec environ cent livres d'une composition de myrrhe et d'aloës, ils prirent le Corps de Jésus, et l'enveloppèrent dans des linnenils avec des aromates, selon la manière d'enveler, qui étoit ordinaire aux Juifs. Il y avoit dans le lieu où il avoit été crucifié, un jardin, et dans ce jardin un sépulcre tout neuf, où personne n'avoit encore été mis; et comme c'étoit le jour de la préparation du Sabbat des Juifs, et que ce sépulcre étoit proche, ils y mirent Jésus; c'est dans ce sépulcre où une ame chrétienne doit désirer de faire sa demeure en esprit, pour n'en sortir jamais. Elle doit s'y envelopper avec J. C. pour y mener une vie solitaire et retirée, morte entièrement au monde et à toutes les vanités du siècle. C'est dans le creux du rocher qu'elle doit se cacher comme la colombe, pour soupirer, gémir & pleurer.

tout le reste de ses jours la Passion de son aimable Sauveur, et en soupirant, gémissant & pleurant, se préparer à bien mourir.

On dita un *Pater* et un *Ave* pour obtenir une tendre dévotion à la Passion de notre Seigneur, et la grace de mourir saintement, et l'on fera l'Acte de Contrition.  
page 327.

### NIX. ET DERNIERE STATION.

*Le Mont des Oliviers, d'où notre Seigneur, resuscité monta glorieux au Ciel.*

**J**esus Christ étant resuscité le troisième jour comme il l'avoit prédit à ses Apôtres, il se montra à eux, & leur fit voir par beaucoup de preuves qu'il étoit vivant, leur apparoissant durant quarante jours, & leur parlant du Royaume de Dieu. Ensuite ils le virent s'élever au Ciel, entrant dans une nuée qui le déroba à leurs yeux. On dit que cela se fit sur la cime du Mont des Oliviers: ce mont est en face de Jérusalem à son Orient, à mille pas près; il n'y a que la Vallée de Josaphat entre deux. Il y a trois pointes ou trois cimes, celle du milieu est la plus haute. On y voit encore le vestige du pied gauche du Sauveur, qu'on dit qu'il laissa imprimé sur le roc en s'élevant au Ciel. Pour bien comprendre la dévotion des Saints à la Passion de



tée au fort. O Vierge sainte, que votre douleur fut grande ! elle le fut comme la mer, avoit dit longtemps auparavant le Prophète. Voilà donc l'homme de douleur crucifié, attaché à la Croix et élevé de terre. Arrête ici, mon ame, prosterne-toi devant la Croix, embrasse les pieds de ton Sauveur mourant ; mêle les larmes de tes yeux avec le sang de ses veines ; témoigne-lui mille regrets de l'avoir offensé et de l'avoir obligé par tes péchés à mourir d'une mort si cruelle et si honteuse : dis-lui avec un cœur pénétré de douleur : Adorable Jésus, ce sont mes péchés qui vous ont fait mourir, ce sont mes péchés qui vous ont enfoncé ces épines dans la tête, qui vous ont percé les pieds et les mains, ce sont mes péchés qui vous ont attaché à cet infâme bois. Ah ! grand Dieu ! aimable crucifié, attirez-moi à vous, pardonnez-moi, et faites-moi miséricorde ! Miséricorde, mon Dieu, miséricorde, je ne vous offenserai plus, je vous en fais une protestation publique, et je vous conjuré par le sang qui a coulé de vos veines, par cette tête percée d'épines, par ces mains et par ces pieds cloués, de me recevoir en grace, de m'accorder le pardon de toutes mes offenses passées : Je regarderai ce penchement de tête que vous fîtes en expirant, comme un signe du pardon que vous avez voulu m'accorder,

et je m'en fassirai désormais comme d'un  
puissant motif pour ne vous plus offenser.  
Agréez, donc, adorable Jéſus, ma bonne  
réſolution; et en me béniſſant du haut de  
votre Croix, ne permettez jamais que le  
péché me retire de l'obéiſſance que je vous  
dois, et que je vous rendrai toute ma  
vie.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour ob-  
tenir la grace d'éviter le péché, et on fera  
l'Acte de Continence. page 287.

### XVIII. STATION.

*Le ſaint Sépulture où le Corps de Jéſus-  
Chriſt fut mis après ſa mort.*

**L**E Sépulture de notre Seigneur, comme  
on le voit aujourd'hui, reſſemble à une  
petite chambre, ayant environ ſept pieds  
en quarré, et huit de hauteur. Il y a de-  
dans un rebord du roc pratiqué en forme  
d'autel, ſur lequel on dit que le Seigneur  
fut mis. La porte eſt fort baſſe, et il faut ſe  
courber beaucoup pour y entrer. Ce ſaint  
Sépulture paroît maintenant détaché du  
Calvaire, à cauſe que pour bâtir l'Egliſe  
qui les enferme tout deux, il a fallu eſcar-  
per et aplaſſir une grande partie du roc.  
Il eſt comme encaſſé dans une Chapelle.  
Quarante trois petites lampes d'argent, et  
une d'or, entichées de pierres, brûlent  
jour et nuit dans ce ſacré lieu, et le ren-  
dent aſſez incommode par la chaleur é-

J. C. crucifié, il faut se transporter en esprit sur ce sacré Mont, et le mêler avec les cinq cents Disciples qui se trouvèrent présens à son Ascension, afin de contempler avec joie la gloire infinie du charitable Rédempteur des hommes; et combien les souffrances de cette vie sont avantageusement récompensées dans l'autre. Quelle différence entre J. C. crucifié et J. C. glorieux? Voici comment il monte au Ciel par sa propre vertu, au milieu de mille et millions d'Anges qui chantent ses victoires et ses triomphes. Considérez la multitude infinie de ces illustres Captifs qu'il a délivrés par sa mort et par sa résurrection, et qu'il emmène avec lui au Ciel dans son Ascension. Et après avoir contemplé toutes ces grandes merveilles, disons avec S. Paul: *Vidimus Jesum propter Passionis mortem gloriâ et honore coronatum.* Nous voyons Jésus couronné de gloire et d'honneur en récompense de sa Passion et de sa mort. O Passion! ô mort de mon Sauveur! je vous bénis, je vous glorifie, je vous adore, je vous consacre mon esprit pour penser continuellement à vous; mon cœur, pour avoir une éternelle affection pour vous; mes oreilles, pour entendre avec joie parler de vous; mes yeux, pour regarder avec dévotion les Images et les Tableaux qui sont de vous; mes pieds,

pour aller le plus souvent que je pourrai dans les Eglises, où l'on fait plus particulièrement mention de vous; tout mon corps, pour endurer quelque chose pour l'amour de vous. Agréez, mon cher Rédempteur, agréez, mon cher Jésus crucifié, la bône volonté que vous me donnez maintenant, conservez-la jusqu'à la fin de ma vie, et ne permettez pas qu'aucun de ceux qui auront eu à cœur la dévotion des Stations de votre Passion et de votre Mort, soient privés du fruit que vous avez voulu nous procurer.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour étendre cette dévotion des Stations de la Passion de Jésus-Christ crucifié, et pour celui qui en est l'auteur; et l'on fera l'Acte de contrition, page 227.





L'OFFICE  
DE LA  
SAINTE VIERGE.

A MATINES.

**A**Ve, Maria, gratia plena, Dominus tecum, benedictus tu in mulieribus et benedictus fructus uteris tui Jesus. Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in hora mortis nostrae. Amen.

v. **D**omine, labia mea aperies;

r. Et os meum annuntiabit laudem tuam.

v. Deus, in adiutorium meum intende.

r. Domine, ad adjuvandum me festina. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto. Sicut erat in principio et nunc & semper, et in secula seculorum. Amen.

Alleluia, ou Laus tibi, Domine, Beneficentiae gloriae.

*On dit Alleluia durant le cours de l'année excepté depuis le Dimanche de la Septuagésime.*

*jusqu'au Samedi Saint, où l'on dit Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ. L'on ajoute Alléluia à la fin des Antiennes. Versets & Répons, depuis le Samedi Saint jusqu'au Samedi devant la Trinité.*

INVITATOIRE.

Ave, maria, gratiâ plena; Dominus tecum.

*Psalmus 94.*

**V**enite, exultemus Domino: jubilemus Deo salutari nostro: præoccupemus faciem ejus in confessione, & in psalmis jubilemus ei.

Ave, maria, gratiâ plena: Dominus tecum.

Quoniam Deus magnus Dominus, & Rex magnus super omnes Deos, quoniam non repellit Dominus plebem suam, quia in manu ejus sunt omnes fines terræ, et altitudines montium ipse conspicit. Dominus tecum.

Quoniam ipse est mare, & ipse fecit illud, & aridam fundaverunt manus ejus. Vanite, adoremus, & procidamus ante Deum; ploremus coram Domino qui fecit nos, quia ipse est Dominus Deus noster: nos autem populus ejus, et oves pascuæ ejus. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum.

Modiè si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exartha-

tione secundum diem temptationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt & viderunt opera mea; Dominus tecum.

Quadraginta annis proximus fui generationi huic et dixi: Semper hi erant corde; ipse vero non cognoverunt vias meas; quibus iuravi ira mea; si introibunt in requiem meam. Ave, Maria, gratia plena, Dominus tecum.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui Sancto. Sicut erat in principio, et nunc & semper, et in secula seculorum. Amen. Dominus tecum.

Ave, Maria, gratia plena. Dominus tecum, HYMNE.

Q Uem terra, pontus, æthera,  
Colunt, adorant prædicant,  
Trinam regentem machinam,  
Claustrum Mariæ bajulat.

Cui Luna, Sol et omnia,  
Deserviunt per tempora;  
Perfusa Cœli gratia,  
Gestant puellæ viscera.

Beata Mater munere,  
Cujus supernus artifex,  
Mundo pugillo continens,  
Ventrici tibi arca clausus est.

Beata cœli nuntio,  
Eccunda Sancto Spiritu,  
Desideratus gentibus,  
Cujus per alvum fusus est.

362 L'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE,

Gloria tibi, Domine,  
Qui natus es de Virgine,  
Cum Patre & Sancto Spiritu,  
In sempiterna secula. Amen.

I. NOCTURNE.

*Les trois Pseaumes suivans se disent le Di-  
manche, le Lundi et Jeudi,*

*Ant. Benedicta tu.*

PSEAUME 8.

**D**omine, Dominus noster : quam ad-  
mirabile est nomen tuum in univer-  
sa terrâ !

Quoniam elevata est magnificentia tua :  
super cœlos.

Ex ore infantium et lactentium perfec-  
cisti laudem propter inimicos tuos : ut  
destruas inimicum et ultorem.

Quoniam videbo cœlos tuos opera di-  
gitorum tuorum, lunam et stellas quæ tu  
fundasti :

Quid est homo, quod memor es ejus ?  
aut filius hominis, quoniam visitas eum ?

Minuisti eum paulo minus ab Angelis :  
gloriâ et honore coronasti eum, et consti-  
tuisti eum super opera manuum tuarum.

Omnia subiecisti sub pedibus ejus : oves  
et boves universas insuper et pecora cam-  
pi.

Volucres cœli et pisces maris : qui pe-  
rambulant semitas maris.

Domine, Dominus noster : quam admi-  
rabile est nomen tuum in universâ terrâ !



REGI,

Gloria Patri; et Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæc la sæculorum. Amen.

*Ant.* Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui.

*Ant.* Sicut myrrha.

PSALMUS 18.

**C**æli enarrant gloriam Dei: et opera manuum ejus annuntiat firmamentum.

Dies diei erōctat verbum: et nox nocti indicat scientiam.

Non sunt loquelæ neque sermones, quorum non audiantur voces eorum.

In omnem terram exiit sonus eorum: et in fines orbis terræ verba eorum.

In sole posuit tabernaculum suum: et ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo.

Exultavit ut gigas ad currendam viam: a summo coelo egressus ejus.

Et occursum ejus usque ad summum ejus: nec est qui se abscondat a calore ejus.

Lex Domini immaculata convertens animas: testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis.

Justitiae Domini rectas iustificantes corda: præceptum Domini lucidum illuminans oculos.

Timor Domini sanctus permanens in sæculum (æternus): iudicium Domini vera iustificata in semetipsa.

nt le Di-

nam ad-  
univer-

tia tua:

perfecto-  
s: ut

opera di-  
quæ tu

s ejus?  
cum?

ngelis:  
consti-  
uarum.

s: oves  
a cam-

ni pe-

duj-  
terra!

Desiderabilia super aurum & lapidem  
pretiosum multum: & dulciora super mel  
et favum.

Etenim servus tuus custodit ea: in cus-  
todiendis illis retributio multa.

Delicta quis intelligit? ab occultis meis  
munda me: ab alienis parce servo tuo.

Si mei non fuerint dominati, tunc im-  
maculatus ero: et emundabor à delicto  
maximo.

Et erunt ut compléant eloquia oris  
mei: et meditatio cordis mei in conspectu  
tuo semper.

Domine, adjutor meus: et redemptor  
meus.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto,  
sicut erat in principio, et nunc, et semper,  
et in sæcula sæculorum. Amen.

*Ant.* Sicut myrrha electa odorem dedisti  
suavitatis, sancta Dei Genitrix.

*Ant.* Ante thorum.

PSAUME 28.

**D**omini est terra, et plenitudo ejus:  
orbis terrarum, et universi qui habi-  
tant in eo.

Quia ipse super maria fundavit eum:  
et super flumina præparavit eum.

Quis ascendet in montem Domini: aut  
quis stabit in loco sancto ejus?

Innocens manibus et mundo corde, qui  
non accepit in vano animam suam nec ju-  
ravit in dolo proximo suo;

BERGE.

lapidem  
super mel

in cus-

ltis meis  
o tuo.

unc im-  
delicto

quia oris  
conspectu

demptor

i sancto,  
semper,

dedisti

ejus :  
ni habi-

cum :

i : aut

de, qui  
ec ju-

A MATINES.

Hic accipiet benedictionem a Domino:  
et misericordiam salutari suo.

Hæc querentium eunt:  
Jacob.

Attollite pedes vestras, et e-  
levamini, portæ aëtherales: et introibit  
Rex gloriæ.

Quis est iste Rex gloriæ? Dominus fortis  
et potens, Dominus potens in prælio.

Attollite portas principes vestras, et  
elevamini portæ ætherales: et introibit  
Rex gloriæ.

Quis est iste Rex gloriæ? Dominus  
virtutum ipse est Rex gloriæ.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto,  
sicut erat in principio, et nunc, et semper,  
et in sæcula sæculorum. Amen.

Ant. Ante thorum hujus Virginis fre-  
quentate nobis dulcia cantica deamatis.

v. Diffusa est gratia in labiis tuis.

r. Propterea benedixit te Deus in æ-  
ternum.

Pater noster, tout bas.

*L'Absolution, Precibus et meritis. Les trois  
Leçons & les trois Répons propres au temps de  
la fin du troisième Nocturne.*

II. NOCTURNE.

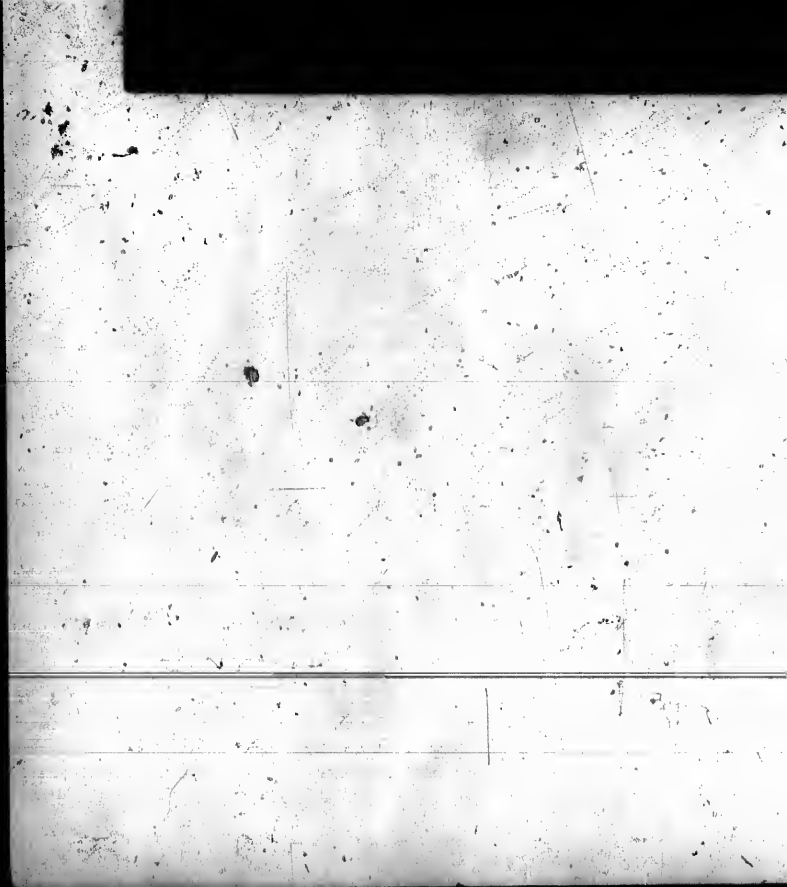
*Les trois Psaumes suivants se disent le Mar-  
di & le Vendredi.*

Ant. Specie tua.

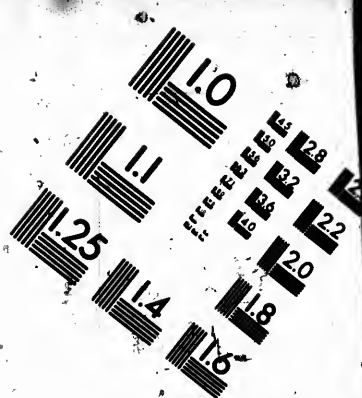
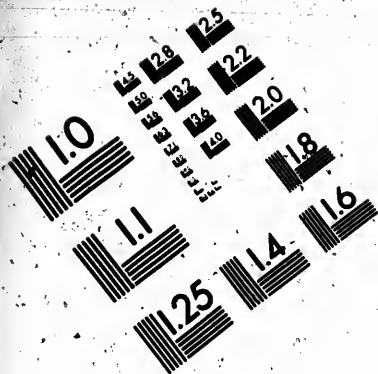




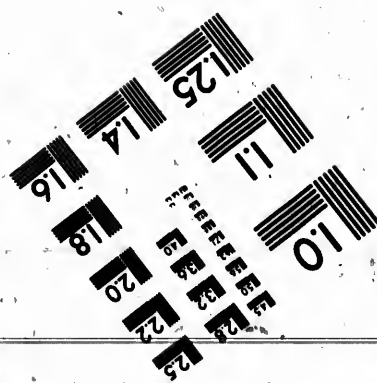
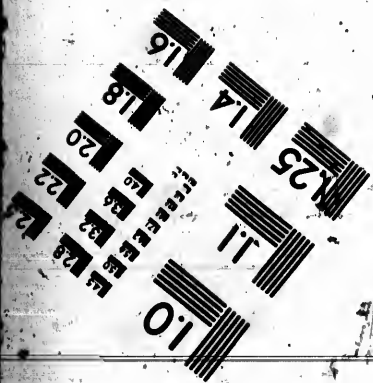
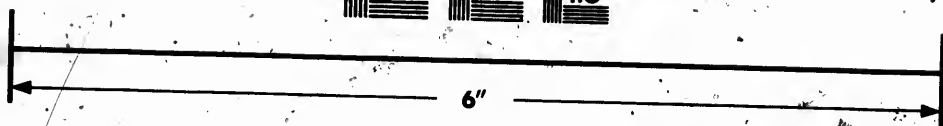
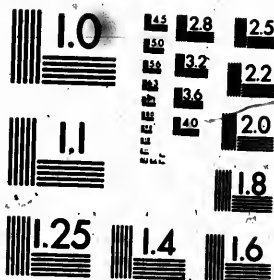








**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503



18  
20  
22  
24

10

## PSAUME 44.

**E**rustavit cor meum verbum bonum :  
 dico ego opera mea Regi.

Lingua mea calamus scribæ : velociter  
 scribentis.

Speciosus forma præ filiis hominum,  
 diffusa est gratia in labiis tuis : propterea  
 benedixit te Deus in æternum.

Accingere gladio tuo super femur tuum  
 potentissime.

Specie tuâ et pulchritudine tuâ : in-  
 de, prosperè procede et regna.

Propter veritatem, et mansuetudinem,  
 et justitiam : et deducet te mirabiliter  
 dextera tua.

Sagittæ tuæ acutæ, populi sub te cadent  
 in corda inimicorum Regi.

Sedes tua Deus, in sæculum sæculi :  
 virga directionis, virga regni tui.

Dilexisti justitiam, et odisti iniquita-  
 tem, propterea unxit te Deus, Deus tuus  
 oleo lætitiæ præ confortibus tuis.

Myrrha et guttis, et casia à vestimentis  
 tuis à domibus chanaanis : de quibus desec-  
 taverunt te filie regum in honore tuo.

Assitit Regina à dextris tuis, in velitu  
 deaurato, circumdata varietate.

Audi, filia, et vide, et inclina aurem  
 tuam : et obliviscere populum tuum, et  
 domum patris tui.

Et concupisces Rex decorem tuum :

quoniam ipse est Dominus, Deus tuus, et adorabunt eum.

Et filie Tyri in muneribus: vultum tuum deprecabantur omnes divites plebis.

Omnia gloria ejus filie Regis ab intus: in sumbris aureis, circumamicta varietatibus.

Adducentur Regi virgines post eam: proxima ejus afferentur tibi.

Afferentur in lætitiâ et exultatione: adducentur in templum Regis.

Pro patribus tuis nati sunt tibi filii: constitues eos principes super omnem terram.

Memores erunt nominis tui: in omni generatione et generationem.

Propterea populi confitebuntur tibi: in æternam et in sæculum sæculi.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

*Ant.* Specie tua, & pulchritudine tua, intenda, prospere procede & regna.

*An.* Adjuvabit eam.

*Psalmus 45*

**D**eus noster refugium, et virtus adiutor in tribulationibus, quæ invehentur nos nimis.

Propterea non timemus donec turbabitur.

*Ant.* Sicut locutus est.

in terra; et transferentur montes in cos-  
maris.

Sonderunt et turbate sunt aquae eorum:  
conturbati sunt montes in fortitudine ejus.

Fluminis impetus sanctificat civitatem  
Dei; sanctificavit tabernaculum suum Al-  
tisimum.

Deus in medio ejus, non commovabi-  
tur: adjuvabit eam Deus mane disce-  
lo.

Conturbate sunt gentes, et inclinatae  
sunt regna: dedit vocem suam, mota est  
terra.

Dominus virtutum nobilium: suscep-  
tor noster Deus Jacobi.

Venite, et videte opera Domini: quae  
posuit prodigia super terram: autem  
bella usque ad finem terrae.

Arcum conteret, et contereget arma;  
et lancea comburet igni.

Venite et videte, quoniam ego sum  
Deus: exultabor in gentibus, et exalta-  
bor in terra.

Dominus virtutum nobilium: suscep-  
tor noster Deus Jacob.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto,  
sicut erat in principio, et nunc, et sem-  
per, et in saecula saeculorum.

Amen.

Ant. Adjuvabit eam Deus vultu suo:  
Deus in medio ejus non commovabitur.

Ant. Sicut letantem.





## III. NOCTURNE.

Les trois Pseaumes suivants, se disent le Mercredi et le Samedi.

Ant. Gaude, Maria, Virgo.

## PSEAUME 95.

**C**antate Domino canticum novum :  
cantate Domino, omnis terra.

Cantate Dominum, et benedicite nomini  
ejus : annuntiate de die in diem, festinare  
opus eius.

Annuntiate inter Gentes gloriam ejus :  
in omnibus populis mirabilia ejus.

Quoniam magnus Dominus, et terribilis  
nimis : terribilis est super omnes Deos.

Quoniam omnes filii gentium servomina :  
Dominus autem caelos fecit.

Confessio de pulchritudine, et conspectu  
sanctimonie, et magnificentie, et  
sanctificatione ejus.

Conferte Dominum, patrum regnum, et certe  
Domino gloria detur : certe Do-  
mino gloria detur.

Folite hostias, et introite in curia ejus :  
adorate Dominum in atrio sancto ejus.

Commovebitur superius ejus, et verba ter-  
rae : dante in gentibus, quis Dominus reg-  
nabit.

Etiam correxit orbem terrae, qui non  
commovebitur ; judicabit populos in a-  
quitate.

Laetentur caeli, et exultet terra ; com-

moveatur mare et plenitudo ejus, gaude-  
bunt campi, et omnia quae in eis sunt.

Tunc exultabunt omnia lingua silvarem  
à facie Domini, quia venit: quoniam ve-  
nit judicare terram.

Judicabit orbem terrae in aequitate: &  
pópulos in veritate sua.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto,  
sicut erat in principio, & nunc, & semper,  
& in secula seculorum. Amen.

*Ant.* Gaude, Maria, Virgo, cunctas heres  
refes sola interemisti in universo mundo.

*Ant.* Dignare me.

*Psalmus 96.*

**D**ominus regnavit, exultet terra: bar-  
tentur insulae multae.

Nubes et caligo in circuitu ejus: justitia  
et iudicium correctio sedis ejus.

Ignis ante ipsum procedet, & inflammabit  
in circuitu inimicos ejus.

Fluxerunt fulgura ejus orbi terra: vi-  
dit et commota est terra.

Montes sicut cera fluxerunt à facie Do-  
mini: à facie Domini omnis terra.

Annuntiaverunt caeli iustitiam ejus:  
& viderunt omnes populi gloriam ejus.

Confiteantur ei sancti qui adorant in  
templis: & qui gloriantur in simulacris suis.

Adorate eum omnes Angeli ejus: audi-  
vit & letata est Sion.

Et exultaverunt omnes Iudei, propter  
iudicium eius, Domine.

Quoniam in Dominus Altissimus super  
orbem terram: nimis exaltatus est super  
omnes Deos.

Qui lingua Dominus, odit malam:  
custodit Dominus animas sanctorum suorum,  
de manu peccatoris liberabit eos.

Lux oris est iustus, et rectus corde in-  
telligit.

Exultate, iusti in Domino, et confite-  
mini nomini sanctificationis eius.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto,  
qui cum Patre, et Filio, et semper,  
et in facili locutorum. Amen.

Ans. Dignare me laudare te, Virgo in-  
venta: de mille virtutum contra hostes  
tuas.

Ans. Foss peritiam.

Psalmus.

Ans. Angelus Domini.

Psalmus 97.

**C**antate Domino novum  
canticum, quia mirabilia fecit.

Salvavit filium suum: et puerum  
sanctum suum.

Notum factum Dominus sanctus domus  
in conspectu gentium, revelavit potentiam  
suam.

Secundum est misericordie vestre, et  
salutis filiorum vestrorum.

Salvate nos, Domine, a  
omnibus inimicis nostris: Salvate  
animas nostras, Domine.

Jubilato Deo, omnia terra / cantate & exultate, et psallite.

Psallite Domino in cythara, in cythara & voce psalms in tubis ductilibus, et voce tubæ cornæ.

Jubilato in conspectu Regis Domini; moveatur mare, & plenitudo orbis: vobis terrarum, et qui habitant in eo.

Flumina placent manu, simul montes exultant in conspectu Domini: quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terrarum in justitia: et populos in veritate.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, & in secula seculorum. Amen.

Ant. Post partum Virgo inviolata permansit: Dei Genitrix, intercede pro nobis.

*Psalm. Ave.*

Ant. Angelus Domini nuntiavit Mariæ, et concepit de Spiritu Sancto.

1. Diffusa est gratia in labiis meis.  
2. Preparata benignitas, et Deus in salutem.

Pater noster, tout bar.

3. Et ne nos inducas in temptationem.

4. Sed libera nos a malo.

**P**RECIBUS et meritis beate Mariæ semper Virginis et omnium Sanctorum;



**ORATION.** L'OFFICE DE LA STE. VIERGE,  
perducet nos Dominus ad regna celo-  
rum.

a. Amen.

v. Jube, domine, benedicere.

**BENEDICTION.**

Notam prole pia benedicat Virgo, Ma-  
ria. r. Amen.

*On dit les trois Leçons suivantes, avec leurs  
Répons depuis Noël jusqu'à l'Advent; et du-  
rant l'Advent, on dit les trois leçons qui sont  
après le Te Deum, page 367. et suivantes.*

I. Leçon. Eccl. 24.

**I**N omnibus requiem quaesivi, et in hereditate Domini morabor. Tunc precepit, et dixit mihi Creator omnium, et qui creavit me, requievit in tabernaculo meo, et dixit mihi; in Jacob inhabita, et in Israel hereditare, et in electis meis mitte radices. Tu autem Domine: miserere nobis.

a. Deo gratias.

a. Sancta & immaculata Virginitas, quibus te laudibus offeram sciscio? Quia quem caeli sperare non poterant, tuo gremio contulisti.

v. Benedicite in in mulieribus, et benedicite fructus ventris tui? Quia quem caeli sperare non poterant, tuo gremio contulisti.

v. Jube, Domine, benedicere.



## B E N E D I C T I O N.

Ipsa Virgo Virginum intercedat pro nobis ad Dominum. r. Amen.

## II. L E Ç O N.

**E**T sic in Sion firmata sum ; et in civitate sanctificata similiter requievi ; et in Jerusalem potestas mea. Et radicavi in populo honorificato, et in parte Dei mei hereditas illius, et in plenitudine Sanctorum detentio mea. Tu autem, Domine, miserere nobis.

r. Deo gratias.

r. Beata es, Virgo Maria, quæ Dominum portasti, Creatorem mundi: \*Genuisti qui te fecit, et in æternum permanes Virgo.

v. Ave, Maria, gratia plena ; Dominus tecum. \*Genuisti qui te fecit, et in æternum permanes Virgo.

*Sion dit le Te Deum, il faut ici dire Glo-  
rie Patri. etc. Et en repris, Genuisti qui te  
fecit : et in æternum permanes Virgo.*

v. Jube, domine, benedicere.

## B E N E D I C T I O N.

Per Virginem Matrem, concedat nobis Dominus salutem & pacem. r. Amen.

## III. L E Ç O N.

**Q**uasi cedrus exaltata sum in Libano, & quasi cypressus in monte Sion. Quasi palma exaltata sum in Gades, et quasi plantatio tota in Jericho. Quasi oliva speciosa in campis, et quasi pistacia exaltata sum juxta aquas in platea. Sicut



Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus,  
Deus Sabaoth.

Pleni sunt caeli et terra, Majestatis glo-  
riae tuae.

Te gloriosus Apostolorum chorus.

Te Prophetarum laudabilis numerus.

Te Martyrum candidatus laudat exerci-  
tus.

Te per orbem terrarum, sancta confite-  
tur Ecclesia.

Patrem immensa Majestatis.

Venerandum tuum, verum, et unicum  
Filium.

Sanctum quoque Paraclitum Spiritum.

Tu Rex gloriae Christo.

Tu patri sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscipitur homines  
non horruisti Virginis uterum.

Tu devicto mortis aculeo, aperuisti  
credentibus regna caelorum.

Tu ad dexteram Dei sedes, in gloria Pa-  
tris.

Judex crederis esse venturo.

Te ergo, quoniam, sanctus es, et  
veni: quos pretioso sanguine redemisti.

Aeterna tibi gloria, Sancti Spiritus, in gloria  
Patris, Amen.

Sanctum ac verum, tuum, Deum,  
et unicum Filium.

Sanctum quoque Paraclitum Spiritum.

Tu Rex gloriae Christo.

Tu patri sempiternus es Filius.



Quae tua manu comunt,  
Tu melleis alio germine:  
Intraque ut sita dilectis,  
Caeli fenestra facta es.  
Tu Regis alii janua,  
Et porta lucis fulgida:  
Vitam vitam per Virginem,  
Gentes redemptas plaudite.  
Gloria tibi, Domine,  
Qui natus es de Virgine,  
Cum Patre et sancto spiritu,  
In sempiterna secula.  
Amen.

v. Benedicte tu in mulieribus.  
s. Et benedictus fructus ventris tui.

v. Jube, domine, benedicere.  
B E N E D I C T I O N .

Nos cum prole pia benedicte Virgo Ma-  
ria.

Missus est Angelus Gabriel a Deo in  
Nazareth, ad Virginem desponsatam viro cui  
nomen Joseph. Et ingressus An-  
gelus ait illi: Ave, gratia plena,



David pueri sui.

Sicut locutus est per os sanctorum :  
qui à saeculo sunt Prophetarum ejus.

Salutem ex inimicis nostris : et de ma-  
nu omnium qui oderunt nos.

Ad faciendam misericordiam cum pa-  
tribus nostris : et memorari testamenti sui  
sancti.

Jururandum quod juravit ad Abra-  
ham patrem nostrum : daturum se no-  
bis.

Ut sine timore de manu inimicorum  
liberati ; serviamus illi.

In sanctitate et justitia coram ipso : om-  
nibus diebus nostris.

Et tu, puer, Propheta Altissimi vocaberis.

T a

r. Amen.

II. L. A. C. O. S.

**Q**uae cum audisset, sorbata est in ser-  
mone ejus, et cogitabat qualis esset  
illa salutatio. Et ait Angelus ei : Ne timeas,  
Maria, invenisti enim gratiam apud  
Deum : ecce concipies in utero, et paries  
Filium, et vocabis nomen ejus Jesum.  
Nunc erit magnus, et Filius Altissimi voca-  
bitur ; et dabit illi Dominus Deus sedem  
super patris ejus ; et regnabit in domo  
Jacob in saecula, et regnum ejus non erit  
terminatum.

pro populo, interveni pro clero, intercede  
de pro devoto foemineo sexu.

*Depuis Pâques jusqu'à la Samedi de deuant la  
Trinité, ou de l'Antienne d'Avant.*

*Ant.* Regina caeli laetare, alleluia; quia  
quem genuisti portare, alleluia; resurrexit  
sicut dixit, alleluia; ora pro nobis Deum,  
alleluja.

*Es l'Avant, 2. Office.*

*Ant.* Spiritus Sanctus in te descendet,  
Maria: ne timeas, habebis in utero Filium  
Dei, alleluia.

*Depuis Noël jusqu'à la Purification, 2. office.*

*Ant.* Mirabile Mysterium declaratur ho-  
die: innovantur naturae: Deus homo fit.

**D**ixit autem Maria ad Angelum: Quo-  
modo fiet istud, quoniam virum non  
cognosco? Respondit Angelus dicens ei:  
Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus  
Altissimi obornabit te. Ideoque et  
quod nascetur ex te sanctum, vocabitur  
Filius Dei. Et ecce Elisabeth cognata tua  
et ipsa concepit filium in senectute sua:  
nata est enim ei factus illi, qui vocatur  
Benedictus, quia non erit impossibile apud  
Deum omne verbum. Dixit ergo Maria:  
Eccae ancilla Domini: fiat mihi secundum



requiem eternam concede. Per Dominum  
 nostrum Iesum Christum, &c. *Amen.*  
*v.* Domine, exaudi orationem meam.  
*r.* Et clamor meus ad te veniat.  
*v.* Benedicamus Domino.  
*r.* Deo gratias.  
*v.* Fidelium animæ per misericordiam  
 Dei requiescant in pace. *Amen.*  
*r.* Amen.  
 Pater noster, &c.  
*v.* Dominus deus nobis faciam pacem.  
*r.* Et vitam eternam. Amen.  
*Oratio* *apertis* *unc* *des* *Amicis* *de* *la* *Virgi*  
*selon* *le* *temps*, *comme* *à* *la* *fin* *des* *Evangelii*.

**D**ominus in fortibus, armorum indutus  
 est, indutus est Dominus fortitudi-  
 nem, & præparavit sibi.

Etenim firmavit orbem terræ : qui non  
 commovebitur.

Parata sedes tua ex tunc : à seculo tu  
 es.

Elevaverunt flumina, Domine : elevave-  
 runt flumina vocem suam.

Elevaverunt flumina fluxus suos : à vo-  
 cibus aquarum multarum.



...mer meum ad te veniat.

Benedicamus Domino.

...per misericordiam  
...in pace.

...auxilium maneat semper

Amen.



T. 5.

Deposuit deum in utero matris, et natus est de Virgine, et factus est homo.

...admirabile commercium. Cre-  
...genus humani, et verum corpus hu-  
...de Virgine, factus dignatus est: et  
...procedens homo sine semine, largitus est  
...nobis formam Dei.

Ant. Quando natus est.

Psalmus 90.

Collate Deo, omnis terra: servio Do-  
...mino in letitia.

Incedite in conspectu eius: in exulta-  
...tione.

Sanctus quoniam Dominus ipse est Deus:  
...ipse fecit nos et non ipsi nos.



Mater misericordium,  
Tu nos ab hoste puerum,  
Et hora mortis suscipe.  
Gloria tibi, Domine,  
Qui natus es de Virgine,  
Cum Patre & Sancto Spiritu,  
In sempiterna secula. Amen.

*Hymne nouvelle à l'usage du Breviaire  
Romain.*

**M**emento rerum conditor,  
Nostri quod olim corporis,  
Sacra ab alvo Virginis,

Virgine, tu nos ab hoste puerum,  
Et hora mortis suscipe.  
Gloria tibi, Domine,  
Qui natus es de Virgine,  
Cum Patre & Sancto Spiritu,  
In sempiterna secula. Amen.

**D**omi-ne De-us, qui  
in Virgine  
natus es, et  
in mundo  
placueris tibi caro mea.

In tuum delictum, in via si iniquos  
non dei non in non iniquos

**D**eus, in nomine tuo saluum me fac:  
et in virtute tua iudica me.

Deus, excelsa clarissimum nomen: caribus precibus veritas tua, mea.

Quoniam alii infuribant adversum me; et fortes quæserunt animam meam: et non propoluerunt Deum ante conspectum suum.

Eccis enim Deus adjuvat me: et Dominus susceptor est animæ meæ.

Averte mala inimicis meis; et in veritate tua discede illis.

Voluntarie sacrificabo tibi, et transibor nomini tuo, Domine: quoniam bonum est.

T 6

**R**ex vero dicatur in Deo, dicatur  
omnes qui jurant in eo, dicitur  
est os loquentium iniqua.

*Oratio ad sanctam Gloriam Patri.*

*Psalmus 66.*

**D**eum miserere meum, et miserere  
populo tuo, et miserere universis  
iniquis.

Ut cognoscamus in terra viam salutis  
in omnibus gentibus saluam tuam.

Confiteatur tibi populi Deus: confiteatur tibi populi omnes.

Lætentur, et exultent gentes, quoniam

Offende nobis, Domine misericordiam  
tuam: et salutare tuum da nobis.

Audiam, quid loquatur in me Domi-  
nus Deus: quoniam loquetur pacem in  
plebem suam.

Et super sanctos suos et in eos qui con-  
vertantur ad eum.

Veruntamen prope timentes eum salu-  
tare ipsius: ut inhabitet gloria in terra  
nostra.

Misericordia et veritas obviaverunt si-  
bi: iustitia et pax osculate sunt.

Veritas de terra orta est: et iustitia de  
caelo prospexit.

epus Dominum: ecce concipias & par-  
turus Filium, alleluia.

*Ant. Debit ei Dominus.*

*Depuis Noël jusqu'à la Purification,*

*8. Offices.*

*Ant. Rubens quem videt Moxes, in  
combustione conservatum agnovimus totam  
laudabilem Virginitatem & Dei Genitricis  
intercede pro nobis.*

*Ant. Germicavit radix Jesse.*

*Ant. Germicavit radix Jesse.*









Beate  
Dilecte  
us, ne  
los fa-  
Qu  
nitate  
acula  
rante

v. Benedicamus tibi Domine

n. Deo gratias.

v. Filium unigenitum per misericordiam  
Dei requiescant in pace.

Amen.

*Deus Nati usque à la Purification, 2. Office.*

*Oramus.*

**D**eus, qui salutis eterne beatae Mariae  
Virginis fecunda humano gene-  
ni praeiudicia praesentibus, tribus, qui ostendit  
ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus,  
per quam meruimus sanctorem vitam suscipere,  
Domini nostri Jesu Christi,  
Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in

super  
fuerit,  
omino :  
David

secun: preceptum soluit, et non pro-  
teribit.

Laudate Dominum de vobis dracones  
et omnes abyssi.

Ignis, grando, nix, glacies, spiritus pro-  
cellarum: qui faciunt verbum ejus.

Montes, et omnes colles, ligna, fructus  
fera et omnes cedri.

Bestiae et omnia pecora: serpentes et  
volucres pennatae.

Reges terrae et omnes populi: princi-  
pes, et omnes iudices terrae.

Juvenes et virgines, senes cum junioribus.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sanc-  
to, sicut erat in principio, et nunc, et  
semper, et in secula seculorum.

Amen.

Alléluia, ou, Laus tibi, Domine, Rex  
eterna glorie.

H Y M N U S

**M**emento saluta auctor,  
Quod nostri quondam corporis,  
Ex illibata Virgine,  
Nascendo, formam sumpsisti,  
Maria Mater gratie,  
Mater misericordiae.

Exaltationes Dei in gutture eorum;  
de gladii atrox in manibus eorum.

Ad faciendam vindictam in nationibus;  
inoperantes in populo.

Ad alligandos reges eorum in impedi-  
tibus: et nobiles eorum in manibus fer-  
reis.

Ut faciant in eis iudicium conserip-  
torum: gloria hac est omnibus sanctis

Oratio post Gloria Patri.

Domine, libera servitum meum à labiis  
iniquis : et à lingua dolosa.

Quid detur tibi : aut quid apponatur tibi :  
ad linguam dolosam.

Et sicut pascuis agnos : cum es in  
bos dolosus.

Ille mihi : quia incolatus meus pro-  
longatus est, habitavi cum habitantibus  
Cedar : multum incola factus uniois mea.

Cum his tunc ederent pecora, etiam vi-  
ficatus : cum loquebar illis impugnant  
me gratis.

Gloria Patri, &c.

lem : terribilis ut castrorum acies  
nata.

*En l'Avant, 2 Office.*

*Ant.* Ecce ancilla Domini, fiat mihi se-  
cundum verbum tuum.

*Depuis Noël jusqu'à la Purification,*

*2 Office.*

*Ant.* Ecce Maria genuit nobis Salvato-  
rem quem Joannes, videns exclamavit, di-  
cens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollis pec-  
cata mundi. Alleluia.

T



Durant le cours de l'année, 1. & 3. Office.

PETIT CHAPITRE. Cant. 1.

**V**iderunt cum filia Sion, et beatissimam predicaverunt, et Regine laudaverunt eam.

r. Deo gratias.

En l'Avant, 2. Office.

PETIT CHAPITRE. *Isaie. 11.*

**E**radicatus Virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet, et requiesces super eum spiritus Domini.

r. Deo gratias.

H. V. M. L.

**O** Gloriosa Domini,  
Excelsa super sidera,  
Qui te creavit provide  
Lactasti sacro ubere.

Quod Eva trinitis abstulit,  
Tu reddis illo germine:  
Intraque et extrinseca,  
Caeli fenestra facta es.  
Tu Regis altis janua,  
Et porta lucis fulgida:  
Vitam datam per Virginem,  
Gentes redemptas plaudite.

Gloria tibi, Domine,  
Qui natus es de Virgine,  
Cum Patre et sancto spiritu,  
In sempiterna secula.

Amen.

v. Benedicta tu in mulieribus.

r. Et benedictus fructus ventris tui.



Office.  
beatissimi  
in lau-  
de,  
et re-

Depuis la Purification jusqu'à l'Avant,

1. Office.

Ant. Beata Dei genitrix.

Depuis Pâques jusqu'au Samedi de devant la  
Trinité, on dit l'Antienne suivante.

Ant. Regina.

En l'Avant, 2. Office.

Ant. Spiritus Sanctus.

Depuis Noël jusqu'à la Purification,

3. Office.

Ant. Mirabile mysterium.

Cantique de Zacharie. Luc. 1.

**B**enedictus Dominus Deus Israel :  
quia visitavit et fecit redemptionem  
plebi suæ.

Et erexit cornu salutis nobis : in domo  
David pueri sui.

Sicut locutus est per os sanctorum :  
qui à sæculo sunt Prophetarum ejus.

Salutem ex inimicis nostris : et de ma-  
nu omnium qui oderunt nos.

Ad faciendam misericordiam cum pa-  
tribus nostris : et memorari testamenti sui  
sancti.

Jurjurandum quod juravit ad Abra-  
ham patrem nostrum : daturum se no-  
bis.

Ut hæc timore de manu inimicorum  
liberati, serviamus illi.

In sanctitate et iustitia coram ipso : om-  
nibus diebus nostris.

Et tu, pater, Propheta Altissimi vocaberis.

294 L'OFFICE DE LA S<sup>T</sup>E. VIERGE.

ris : prœibis enim ante faciem Domini parare vias ejus.

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus : in remissionem peccatorum eorum.

Per viscera misericordie Dei nostri : in quibus visitavit nos oriens ex alto.

Illuminare his qui in tenebris, et in umbra mortis sedent : ad dirigendos pedes nostros in vias pacis.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Amen.

*Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.*

1. Office,

Ant. Beata Dei Genitrix Maria, Virgo perpetua, Templum Domini, Sacramentum Spiritus Sancti : sola sine exemplo placuisti Domino nostro Jesu Christo : ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto femineo sexu.

*Depuis Pâques jusqu'au Samedi de devant la Trinité, on dit l'Antienne suivante.*

Ant. Regina cœli letare, alleluia : quia quem querenti portare, alleluia : resurrexisti sicut dixit, alleluia : ora pro nobis Deum, alleluia.

*Es l'Avent, 2. Office.*

Ant. Spiritus Sanctus in te descendet, Maria : ne timeas, habebis in utero Filium Dei, alleluia.

*Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. office.*

Ant. Mirabile Mystorium declaratur hoc die : innovantur natura : Deus homo factus.

...us est, id quod fuit permansit, et quod non erat assumpsit, non commixtionem passus neque divisionem.

Kyrie eleison. Christe eleison. Kyrie eleison.

v. Domine, exaudi orationem meam.  
r. Et clamor meus ad te veniat.

*Durant l'année, 1. & 2. Office.*

*Oremus.*

**D**Eus qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti; præsta supplicibus tuis, ut qui vere eam genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eundem Christum Dominum nostrum.

r. Amen.

*Depuis Noël jusqu'à la Purification, 8. Office.*

*Oremus.*

**D**Eus, qui salutis æternæ beatæ Mariæ Virginitate fecundâ, humano generi præmia, præstiisti, tribue, quaesumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus; per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum. Amen.

*Durant l'année jusqu'à l'Avent, 1. & 8. Office pour les Saints.*

*Ant. Sancti Dei omnes, intercedere dignemini pro nostra omniuinque salute.*

v. Letamini in Domino, & exultate  
justi.

a. Et gloriamini omnes nobis coram

Ormes.

**P**rotege, Domine, populum tuum, &  
Apostolorum tuorum Petri & Pauli,  
et aliorum Apostolorum precibus con-  
fidentem, perpetua defensione conserva.

**O**mnes Sancti tui, quoscumque Domi-  
nus, nos ubique adjuvat, & au-  
torum merito recedimus, precibus  
tuis, & pacem, tuam, nostris  
temporibus, et ab Ecclesia tua con-  
noscere nequidam: per, & in Vo-  
ces nostras, et omnium Christiano-  
rum in salutis tue prospere  
beneficioribus nostris semper  
retribue, et aatribus, & gratia  
requiem eternam concede. Per Dominum  
nostrum Jesum Christum, &c. Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam.

a. Et clamor meus ad te veniat.

v. Benedicamus Domino.

a. Deo gratias.

v. Fidelium animæ per intercessionem  
Dei requiescant in pace.

a. Amen.

Pater noster, &c.

v. Dominus deus nobis faciat pacem.

a. Et vitam eternam. Amen.

*Oraison après une des Antiques de la Vierge,  
selon le temps, comme à la fin des Complies.*



*1. Advent, 2. Office pour les Saints.*  
Ant. Ecce Dominus veniet, et omnes  
Sancti ejus cum eo, et erit in die illa lux  
magis. Alleluia.

v. Ecce, apparet Dominus super nu-  
bem candidam,

Et cum eo Sanctorum millia.

*Oremus.*

**C**onscientias nostras, quæsumus, Do-  
mine, visitando purifica; ut veniens  
Jesu Christe Filius tuus Dominus nos-  
ter cum omnibus Sanctis, paratam sibi in-  
ter nos inveniat mansionem: Qui tecum  
et regnat, in unitate Spiritus Sancti  
per omnia secula seculorum.

Domine, exaudi orationem meam.

Et miserere mei ad te veniat.

Benedicimus Domino.

*Oratio.*

Domine, sancta per misericordiam  
tuam in pace.

Domine, auxilium in pace.

Amen.





## A P R I M A

Ave, Maria, &amp;c.

V. Deus, in adiutorium meum intende.

de.

R. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, &amp;c.

Alleluia, ou Laus tibi, Domine,  
æternæ gloriæ.

H Y M N U S

**M**emento salutaris conditor,  
Quod nostri quondam corporis  
Ex illibata Virgine,

Nascendo formam sumptisti.

Maria Mater gratiæ,

Mater misericordiæ,

Tu nos ab hoste protege,

Et hora mortis suscipe.

Gloria tibi, Domine,

Qui natus es de Virgine,

Cum Patre &amp; Sancto Spiritu,

In sempiterna sæcula. Amen.

---

*Hymne nouvelle à l'usage de Breviaire  
Romain.***M**emento rerum conditor,  
Nostri quod olim corporis,  
Sacrata ab alvo Virginis,

In cruce formam totius  
 Mater gratia  
 Parens Clementia  
 Tu nos ab hoste proteges  
 Et moris hostis fulcras  
 Jhu, tuus ut glorias  
 Qui matris es de Virgine  
 Cum Patre et alio Spiritu  
 In sempiterna sacula. Amen.

*Depuis la Purification jusqu'à l'Avant,*

*1. Office.*

*Ant. Assumpta est Maria.*

*Et l'Avant, 2. Office.*

*Ant. Nullus est Gabriel Angelus.*

*Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Off.*

*Ant. O admirabile commercium!*

**PSALMUS 53.**

**D**eus, in nomine tuo salvam me fac :  
 et in victoria tua judica me.

Deus, exaudi clamorem meum :  
 quibus percutit verba oris mei.

Quoniam alii infuribant adversum  
 me, et fortes quaerent animum meum :  
 et non propolent Deum ante conspec-  
 tum suum.

Eccis enim Deus adjuvat me :  
 et Dominus susceptor est animae meae.

Averte mala inimicis meis :  
 et in veritate tua disperde illos.

Voluntarie sacrificabo tibi, et sacrifici-  
 bor nomini tuo, Domine :  
 quoniam bonum est.

Quoniam in manu irridationis  
in me: et in super inimicos meos  
et in super me.

Gloria Patri et Filii etc.

**B**enedixisti Domine, terram tuam:  
avertisti captivitatem Jacob.

Remisisti iniquitatem plebi tuae: oper-  
tisti omnia peccata eorum.

Misisti vinocem iram tuam: avertisti  
ab ira indignationis tuae.

Converte nos, Deus, salutaris noster:  
et averte iram tuam a nobis.

Numquid in aeternum irasceris nobis:  
aut extenderis iram tuam a generatione in  
generationem?

Deus, tu converteris vivificabis nos: et  
plebs tua habitabit in te.

Ostende nobis, Domine, misericordiam  
tuam: et salutare tuum da nobis.

Audiam quid loquatur in me Domi-  
nus Deus: quoniam loquatur peccati in-  
plebam suam.

Et super sanctos suos et in eos qui con-  
vertantur ad eos.

Verumtamen prope timentes eum salu-  
tare ipseus: ut inhabitet gloria in terra  
nostra.

Misericordia et veritas obviaverunt si-  
bi: justitia et pax osculatae sunt.

Veritas de terra orta est: et justitia de  
caelo prospexit.

Antiphona: Dominus deus Sabaoth: et potest  
dominus deus Sabaoth: et potest

Antiphona: Dominus deus Sabaoth: et potest  
dominus deus Sabaoth: et potest

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto,  
sicut erat in principio et nunc et semper,  
in unitate personarum. Amen.

*Psalmus 116.*

Audate Dominum omnes gentes: lau-  
date eum omnes populi.

Quoniam confirmata est super nos mi-  
sericordia eius: et veritas Domini manet  
in aeternum.

Gloria Patri, et Filio, &c.

*Officium de Purificatione usque ad Adventum.*

*1. Officium.*

Ant. Assumpta est Maria in Caelum,  
gaudent Angeli, laudantes benedicunt Do-  
minum.

*2. Officium.*

Ant. Missus est Gabriel Angelus ad  
Mariam Virginem desponsatam Ioseph.

*Deus Noster usque ad Purificationem, 3. Officium.*

Ant. O admirabile commercium! Crea-  
tor generis humani, animatum corpus su-  
mens de Virgine noster dignatus est, et  
procedens homo sine femine, largitus est  
nobis suam Divinitatem.

*Deus Noster usque ad Adventum, 1. Officium.*

*Petit Chapiteau, Cant. 6.*

Q. Uis est iste, qui progreditur quasi  
aurore conflurgens, pulchra ut luna.



PRIME. **E**cce Virgo concipiet, et pariet filium, et vocabitur nomen eius Emmanuel: et butyrum et mel comedet, ut sciat reprehendere malum, et eligere bonum.

r. Deo gratias.

v. Dignare me laudare te, Virgo sanctissima.

r. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

Kyrie, eleison. Christus, eleison. Kyrie, eleison.

v. Domine, exaudi orationem meam.

r. Et clamor meus ad te veniat.

*Depuis la Purification jusqu'à l'Ascension.*

r. Office.

Oramus.

**D**eus, qui Virginalis animum Beate Marie Virginis, in quo habitasti, elegere dignatus es: de qua sumus, ut tu nos de passione multos, iucundos facias tuis interesse commemorationi. Qui vivis et regnas, cum Deo Patre in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia secula seculorum, Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam.

r. Et clamor meus ad te veniat.

v. Benedicamus Domino.

r. Deo gratias.





L'OFFICE DE L'ESPAIS

solite Spiritus Sancti. Deum, per omnia  
secula seculorum. Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam.

r. Et clamor meus ad te veniat.

v. Benedicamus Domino.

r. Deo gratias.

v. Fidelium animarum misericordiam Deus  
requiescat in pace.

r. Amen.

\*\*\*\*\*

A TIERCE

Ave, Maria, &c.

v. Deus, in adiutorium meum intende.

r. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto,  
sicut erat in principio, et nunc, et  
semper, et in secula seculorum.  
Amen.

Ave, Maria, ou. Laus tibi, Domine, Rex  
eterna glorie.

H Y M N E S

Memento salutis auctor,  
Quod nostri quondam corporis  
Ex illibata Virgine,  
Nascendo, formam sumpseris.  
Maria Mater gratie,  
Mater misericordie.

Qui ex te, o Virgo,  
Cum Patre et Sancto Spiritu,  
In sempiterna saecula.

Amen.

Deposita la Purification jusqu'à l'Avant.

1. Office.

Ant. Maria Virgo.

Et. Gloria, 2. Office.

Ant. Ave Maria.

Deposita Noël jusqu'à la Purification.

2. Office.

Ant. Quamvis natus es.

Ad Dominum cum ulularer clamavi :  
Et de caetero.

Domine, libera animam meam à labiis  
iniquis et à lingua dolosa.

Quid datur tibi et quid apponatur tibi :  
ad linguam dolosam.

Flagitio peccatis recutit : cum carbonibus  
defalsetur.

Non quia lingua incolatus meus pro-  
longatus est, habitavi cum habitantibus  
Ceteri & multum iniquis facti sunt meo.

Cum his qui ederant pecem, etiam puz-  
ciscus : cum loquebar illos impugnant  
me gratis.

Gloria Patri, &c.

406 L'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE.

*Psalmus 120.*

**L**evavi oculos meos in montes : unde  
veniet auxilium mihi.

Auxilium meum à Domino : qui fecit  
cælum et terram.

Non det in commotionem pedem tu-  
um : neque dormiet qui custodit te.

Eccè non dormitabit neque dormiet :  
qui custodit.

Dominus custodit te, Dominus protec-  
tio tua : super manum dexteram tuam.

Per diem sol non uret te : neque luna  
per noctem.

Dominus custodit te ab omni malo :  
custodiat animam tuam Dominus.

Dominus custodiat introitum tuum  
et exitum tuum : ex hoc nunc et usque  
in sæculum.

Gloria Patri, &c.

Amen.

*Psalmus 121.*

**L**ætetia sunt in his : quæ dicta sunt  
mihi : in domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri : in atria tuis,  
Jerusalem.

Jerusalem quæ edificata est ut civitas :  
cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc omnes ascenderunt tribus, tribus  
Domini : testimonium Israel : ad confite-  
endum nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in iudicio :  
sedes super domum David.



Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem :  
et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tuâ, et abundantia  
in torribus tuis.

Propter fratres meos et proximos meos :  
loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri :  
quæsi bona tibi.

Gloria Patri, &c.

Amen.

*Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,*

1. Office.

*Ant.* Maria Virgo assumpta est ad æthe-  
reum thalamum, in quo Rex Regum stel-  
lato sedet salio.

*En l'Avent, 2. Office.*

*Ant.* Ave, Maria, gratia plena, Domi-  
nus tecum : benedicta tu in mulieribus.  
Alleluia.

*Depuis Noël jusqu'à la Purification.*

3. Office.

*Ant.* Quando natus es ineffabiliter ex  
Virgine, tunc impleta sunt scriptura :  
sicut pluvia in vellus descendisti, et sal-  
vum faceres genus humanum : te lauda-  
mus, Deus noster.

*Depuis Noël jusqu'à l'Avent, 1. & 3. Office.*

*PATER CANTABRIGÆ. Eccl. 24.*

**E**T sicut in Sion firmata sum, et in civi-  
tate sanctificata similibiter requievi :  
et in Jerusalem potestas mea.

2. Deo gratias.

408 **L'OFFICE DE LA S<sup>T</sup>E. VIERGE,**  
**En l'Advent; 2. Office.**

**PETIT CHAPITRE. Isaie 11.**

**E** Gredietur Virga de radice Jesse, et  
flos de radice ejus ascendet et re-  
quiescet super eum Spiritus Domini.

**A.** Deo gratias.

**V.** Diffusa est gratia in labiis tuis.

**A.** Propterea benedixit te Deus in inter-  
num.

**Kyrie, eleison. Christe, eleison. Ky-**  
**rie, eleison.**

**V.** Domine exaudi orationem meam.

**A.** Et clamor meus ad te veniat.

*Depuis Noël jusqu'à la Purification.*

**1. & 3. Office.**

**Oramus.**

**D** Eus, qui salutis matera beatae Ma-  
rie Virginis secunda humano ge-  
neri promissa profuturam tribuisti, quaerimus,  
ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus,  
per quam meritis antecorem vitam  
suscipere, Dominum nostrum Jesum Chris-  
tum Filium tuum, qui tecum vivit et reg-  
nat in unitate Spiritus sancti, per  
omnia secula seculorum.

**A.** Amen.

**V.** Domine, exaudi orationem meam.

**A.** Et clamor meus ad te veniat.

**V.** Benedicite Dominum.

**A.** Deo gratias.

**V.** Fidelium animas per misericordiam.

Dei requiescant in pace.

a. Amen.

In Adventu. a. Office.

Oremus.

**D**Eus qui de beata Mariae Virginis utero, Verbum tuum Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti: presta supplicibus tuis ut qui vere eam genetricem Dei credimus, qua ad te intercessionibus adjuvamus. Per eandem Dominam Jesum Christum, &c.

Amen.

v. Domine exaudi orationem meam.

a. Et clamor meus ad te veniat.

v. Benedicamus Domino.

a. Deo gratias.

v. Fidelium animae per misericordiam Dei requiescant in pace.

a. Amen.

A S E X T E.

Ave, Maria, &c.

**V.** Deus in adiutorium meum intende.  
**R.** Domine, ad adjuvandum me  
festina.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Alléluis, ou Laus tibi, Domine, Rex  
eternæ gloriæ.

H Y M N E.

**M**emento salotis auctor,  
Quod nostri quondam corporis,  
Ex illibata Virgine,  
Nascendo, formam sumperis.

Maria Mater gratiæ,  
Mater misericordiæ,  
Tu nos ab hoste protege,  
Et horâ mortis suscipe.

Gloria tibi, Domine,  
Qui natus es de Virgine,  
Cum Patre & Sancto Spiritu,  
In sempiterna sæcula.

Amen.

*Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,*  
1. Office.

*Ant.* In odorem.

*Ex l'Avent, 2. Office,*

*Ant.* Ne timeas Maria,

*Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.*

*Ant.* Rubum quem viderat Moyses.



VIRGE.

*Psalmus 122.*

**A**D te levavi, oculos meos: qui habitas in caelis.

Ecce sicut oculi fervorum: in manibus dominorum suorum.

Sicut oculi ancillae in manibus domine suae: ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum donec misereatur nostri.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri: quia multum repleti sumus despectione.

Quia multum repleta est anima nostra: opprobrium abundantibus, et despectio superbis.

Gloria Patri, &c.

*PSALMUS 123.*

**N**isi quia Dominus erat in nobis: dicat nunc Israël; nisi quia Dominus erat in nobis.

Cum exurgerent homines in nos: forte vivos degloubissent nos.

Cum irasceretur furor eorum in nos: forsitan aqua absorbuisset nos.

Torrentem pertransivit anima nostra: forsitan pertransivisset anima nostra aquam intolerabilem.

Benedixit Dominus: qui non dedit nos in captivum dentibus eorum.

Anima nostra sicut passer erepta est, de laqueo venantium.

Laqueus captus est: et nos liberatus sumus.

intende  
dum m

ine, Rex

poris,

Offic.  
sa.

118 L'OFFICE DE LA STE. VIERGE.

Adjutorium nostrum in nomine Domini:  
qui fecit caelum et terram.  
Gloria Patri, &c.

*Pseaume 124.*

**Q**ui confidunt in Domino sicut mons  
Sion: non commovebitur in aeter-  
num, qui habitat in Jerusalem.

Montes in circuitu ejus, et Dominus in  
circuitu populi sui: ex hoc, nunc et us-  
que in seculum.

Quia non relinquet Dominus Virgam  
peccatorum super forsem justorum: ut  
non extendant justi ad iniquitatem manus  
suae.

Benefac, Domine, bonis: et rectis cor-  
de.

Declinantes autem in obligationes ad-  
ducet Dominus cum operantibus iniqui-  
tatem: pax super Israël.

Gloria Patri, & Filio, &c.

*Depuis la Purification jusqu'à l'Avant.*

*1. Office.*

*Ant.* In odorem unguentorum tuorum  
cornutus: adolescentula dilexerat te  
omni.

*En l'Avant 2. Office.*

*1. An.* Ne times, Maria, invenisti gra-  
tiam apud Dominum: ecce concipies &  
paries Filium, alleluia.

*Depuis Noël jusqu'à la Purification 3. Office.*

*1. An.* Rubrum quem viderat Moyses in

combustum: conservatam agnovimus tu-  
am laudabilem Virginitatem: Dei Geni-  
trix, intercede pro nobis.

*Depuis Noël jusqu'à l'Avent, 1. & 3. offici.*

PETIT CHAPITRE. *Ecol. 24.*

**E**T radicavi in populo honorificato, &  
in parte Dei mei hereditas illius, &  
in plenitudine Sanctorum detentio mea.

r. Deo gratias.

*En l'Avent, 2. Offici.*

PETIT CHAPITRE. *Luc. 1.*

**D**abit ei Dominus Deus sedem David  
Patris ejus, & regnabit in domo  
Jacob in æternum, & regni ejus non erit  
finis.

r. Deo gratias.

v. Benedicta tu in mulieribus.

r. Et benedictus fructus ventris tui.

Kyrie, eleison, Christe, eleison, Kyrie,  
eleison.

*Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,*

*1. Offici.*

*Oremus.*

**C**oncede, misericors Deus, fragilitati  
nostræ præsidium: ac qui, sanctus  
Dei Genitricis memoriam agimus, inter-  
cessionis ejus, auxilio à nostris iniquitati-  
bus refugamus. Per eundem Christum,  
&c.

r. Amen.

v. Domine, inaudi orationem meam:

414 L'OFFICE DE LA S<sup>T</sup>E. VIERGE

*a.* En change mens ad te venias.

*v.* Benedicamus Domino.

*r.* Deo gratias.

*v.* Fidelium animæ per misericordiam  
Dei requiescant in pace.

*r.* Amen.

En l'Avent, 2. Office.

Oremus.

**D**Eus, qui de beatæ Mariæ Virginis  
utero, Verbum tuum, Angelo nun-  
tiam, carnem suscepisti: et per  
supplicibus tuis, ut qui recte eam Genitri-  
cem Dei credimus, eius apud te interces-  
sionibus adjuvemur. Per eundem Chris-  
tum Dominum nostrum.

Amen.

*v.* Domine, exaudi orationem meam,  
&c.

Depuis Noël jusqu'à la Purification. 2. Office.

Oremus.

**D**Eus, qui salutem nostram beatæ Mariæ  
virginis fecunditate amantem generi  
potuit prestare: et nos, quoslibet, et  
ipsam pro nobis intercedere facerem, per  
quam operibus nostrorum vobis suscipere  
Dilectum nostrum Jesum Christum Fi-  
lium tuum, qui tecum vivit & regnat,  
&c. Amen.

*v.* Domine, exaudi orationem meam,  
&c.



\*\*\*\*\*

A N O N E.

Avē, Maria, &c.

**V.** Deus, in adiutorium meum intende.  
**R.** Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Alléluia, ou Laus ubi, Domine, Rex  
aeterna gloria.

HYMNUS.

**M**emento salutis auctor,  
Quod nostri quondam corpora  
Ex illibata Virgine,  
Nascendo formam sumpseris.  
Mater Mater gratie,  
Mater misericordie,  
Tu nos ab hoste protege,  
Et hosti mortis suscipe.  
Gloria tibi, Domine,  
Qui natus es de Virgine,  
Cum Patre & Sancto Spiritu,  
In sempiterna secula, Amen.

*Deus in Purificatione ipsius & Officium*

*Ant. Pulchra es.*

*Ev. Idem, & Officium*

*Ant. Ecce ancilla Domini*

*Deus Noster in Purificatione & Officium*

*Ant. Ecce Maria*

## PŒAUME 125.

**I**N convertendo Dominus captivitatem  
Sion: facti sumus sicut consolati.

Tunc repletum est gaudio os nostrum:  
& lingua nostra exultatione.

Tunc dicent inter gentes: magnificavit  
Dominus facere cum eis.

Magnificavit Dominus facere nobiscum:  
facti sumus letantes.

Converte, Domine, captivitatem nos-  
tram: sicut torrens in austro.

Qui seminant in lacrymis: in exulta-  
tione metent.

Euntes ibant & fiebant: mittentes se-  
mina sua.

Venientes autem venient cum exultati-  
one: portantes manipulos suos.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sanc-  
to, sicut erat in principio, & nunc, & sem-  
per, & in secula seculorum.

Amen.

## PŒaume 126.

**N**isi Dominus edificaverit domum, in  
vanum laboraverunt qui edificant  
eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem:  
frustra vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere:  
surgite postquam sederitis; qui manduca-  
tis panem doloris.

Cum dederit dilectis suis somnum: ecce hereditas Domini, filii: merces fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis, ita filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis: non confundetur cum loquetur inimicis suis in porta.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto, sicut erat in principio, & nunc, & semper, & in sæcula sæculorum.

Amen.

PSALMUS 127.

**B**est omnes qui timeant Dominum: qui ambulanti in viis ejus.

Laboret manuum tuarum quia manducabis: beatus es & bene tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abundans: in lateribus domus tue.

Filii tui sicut novellæ olivarum: in circuitu mensæ tuæ.

Ecce sic benedicetur homo: qui timet Dominum.

Benedicat tibi Dominus ex Sion: & videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ.

Et videas filiorum tuorum: pacem super Israël.

Gloria Patri, & Filio, &c.

418. L'OFFICE DE LA STE. VIERGE.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,  
1. Office.

Ant. Pulchra es et decora, filia Jerusa-  
lem: terribilis ut castorum acies ordinata.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Ecce ancilla Domini, fiat mihi se-  
cundum verbum tuum.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. Ecce Maria genuit nobis Salvo-  
rem quem Joannes, videns exclamavit, di-  
cens: Ecce Agnus Dei, ecce qui tollis pec-  
cata mundi. Alleluia.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 1. &  
2. Office.

PATIT CHAPITRE. Eccle. 24.

**I**n platibus sicut claudam mentis, & balsamum aromaticum odorem dedi, quasi myrris electis dedi suavitatem odoris.

n. Deo gratias.

v. Post partum Virgo Inviolata per-  
mansisti.

n. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Kyrie, eleison. Christus, eleison. Kyrie  
eleison.

En l'Avent, 2. Office.

PATIT CHAPITRE. Luc. 1.

**E**cce Virgo concipiet, et pariet filium,  
et vocabitur nomen eius Emmanuel: &  
butyrum et mel comedit, ut sciat repro-  
bare malum, et diligere bonum.

n. Deo gratias.

v. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.



a. Et concepit de Spiritu Sancto.  
 Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.  
 v. Domine exaudi orationem meam.  
 a. Et clamor meus ad te veniat.  
*Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,*  
 1. Office.

*Oremus.*

**F** Amalorum tuorum, quæsumus, Domine, delicta ignosce, et qui tibi placere de actibus nostris non valeamus, compatiris. Filii tui Domini nostri intercessionem salvemur: Per eundem Dominum nostrum Jesum Christum, &c.

Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam.  
 a. Et clamor meus ad te veniat.

Benedicamus Domino.

a. Deo gratias.

v. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

a. Amen.

*En l'Avent, 2. Office.*

*Oremus.*

**D**eus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum Angelo nuntians, carnem suscipere voluisti: præsta supplicibus tuis, ut qui verè eam genitricem Dei credimus, ejus apud te, intercessionibus adjuvemur. Per eundem Christum Dominum nostrum.

Amen.



480 L'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE,

v. Domine, exaudi orationem meam,

r. Et clamor meus ad te veniat.

v. Benedicamus Domino.

r. Deo gratias.

v. Fidelium animæ per misericordiam  
Dei requiescant in pace.

r. Amen.

*Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. office*  
*Oremus.*

**D**eus, qui salutis æternæ beatæ Ma-  
rie Virginitate fecunda, humano  
generi præmia præstitisti, tribue, quæsu-  
mus, ut ipsam pro nobis intercedere sen-  
tiamus, per quam meruimus auctorem  
vitæ suscipere, Dominum nostrum Iesum  
Christum, &c.

v. Domine, exaudi orationem meam.

r. Et clamor meus ad te veniat.

v. Benedicamus Domino.

r. Deo gratias.

v. Fidelium animæ per misericordiam  
Dei requiescant in pace.

r. Amen.

DEUS  
QUI  
SALUTIS  
ÆTERNÆ  
BEATÆ  
MARIE  
VIRGINITATE  
FECUNDA,  
HUMANŌ  
GENERI  
PRÆMIA  
PRÆSTITISTI,  
TRIBUE,  
QUÆSUMUS,  
UT  
IPSAM  
PRO  
NOBIS  
INTERCEDERE  
SENTIAMUS,  
PER  
QUAM  
MERUIMUS  
AUCTOREM  
VITÆ  
SUSCIPERE,  
DOMINUM  
NOSTRUM  
IESUM  
CHRISTUM,  
&C.

## A VESPRES.

Ave, Maria, &amp;c.

v. **D**Eus, in adiutorium meum intende.r. Domine ad adjuvandum me festina.  
Gloria Patri, &c.Alleluia, ou Laus tibi, Domine, Rex  
aeternae gloriae.*Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,*

1. Office.

Ant. Dum esset Rex.

*En l'Avent, 2. Office.*

Ant. Missus est Gabriel Angelus.

*Depuis Noël jusqu'à la Purification,*

3. Office.

Ant. Quid mirabile commercium est

PSALMUS 109.

**D**ixit Dominus Domino meo: Sede à  
dextris meis.Donec ponam inimicos tuos: scabellum  
pedum tuorum.Virgam virtutis tuae emittet Dominus ex  
Sion: dominare in medio inimicorum tuo-  
rum.Tecum principium in die virtutis tuae  
in splendoribus Sanctorum: ex utero ante  
luciferum genui te.Iuravit Dominus, et non poenitebit eum  
Tu es sacerdos in aeternum, secundum or-  
dinem Melchisedech.



• Dominus & dextris suis confregit in die ira suo reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas: conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet: propterea exaltabit caput.

Gloria Patri, & Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc et semper, & in saecula saeculorum.

Amen.

*Depuis la Purification jusqu'à l'Ascension.*

*Office.*

*Ant.* Dum esset Rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suavitate.

*Ant.* Leta est.

*Et l'Ascension, & Office.*

*Ant.* Misus est Gabriel Angelus ad Mariam Virginem desponsatam Joseph.

*Ant.* Ave, Maria.

*Depuis l'Ascension à la Purification, & Office.*

*Ant.* O admirabile commercium! Creator generis humani assumptum corpus fumentis, de Virgine nasci dignatus est; et prodestis homo sine femine, largitus est nobis semine Deitatem.

*Ant.* Quando natus es,

*Responde. 119.*

**L**audate, pueri, Deum: laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum, ex hoc nunc et nunc in saecula.

A folia ortu usque ad occasum: laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus: et super caelos gloria ejus.

Qui sicut Dominus Deus noster, qui in caelis habitat: et humilia respicit in caelo et in terra?

Suscitans a terra inopem: et de stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus: cum principibus populi sui.

Et habitare facit sterilem in domo: et in filiorum lactentem.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in saecula saeculorum.

Amen.

*De partu lae Purificatione usque ad Adventum,*

1. Office.

*Ant.* Levavi oculos tuos, Domine, et dextera illius amplectens me.

*Ans.* Nigra sum.

*Ex l' Advent, 2. Office,*

*Ant.* Ave, Maria, gratia plena, Dominus tecum: benedicta tu in mulieribus, Alleluia.

*Ans.* Ne timeas, Maria.

*De partu Noeli usque ad Purificationem, 3. Office,*

*Ant.* Quando concipiam, et parvulum ex utero meo: cum impletus fuerit scriptura: sicut pluvia in vellus, et sicut fenum.

*Julianus.*

484 L'OFFICE DE LA STE. VIRGE,

faceres genus humanum; te laudamus,  
Deus noster.

*Ant. Rubens quare videres Moyses.*

**L**ætatus sum in his que dicta sunt  
mihî; in domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri: in atriis tuis,  
Jerusalem.

Jerusalem que edificatur ut civitas;  
ejus participatio quæ in idipsum.

Illuc enim ascendunt tribus, tribus  
Domini; testimonium Israel: ad confi-  
tendum nomini Domini.

Quia illic sederat sedes in judicio:  
sedes super thronum David.

Rogate quia ad pacem sunt Jerusalem:  
et abundentur diligentibus te.

Eiat pax in virtute tua, et abundantia  
in turribus tuis.

Propter fratres meos et proximos meos:  
loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri:  
queri bona tibi.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sanc-  
to, sicut erat in principio, et nunc, et sem-  
per, et in secula seculorum.

*Amen.*

*Depuis la Purification jusqu'à l'Avant,*

*à l'Office.*

*Ant. Nigra sum, labiorum meorum, sicut  
rosalem: ideo dilexit me Rex, et in-  
duxit me in cubile suum.*

*Ant. Jam hyems transit.*

*En l'Avent, 2. Office.*

*Ant.* Ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Dominum: Ecce concipies et paries Filium, alleluia.

*Ant.* Dabit ei Dominus.

*Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.*

*Ant.* Rubum quem viderat Moyses incombustum: conservatam agnovimus tuam laudabilem Virginitatem: Des Genitrix, intercede pro nobis.

*Ant.* Germinavit radix Jesse,

*Psalmus. 126.*

**N**isi Dominus edificaverit domum: in vanum laboraverunt qui edificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem: frustra vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere, surgite postquam sederitis: qui manducatis panem doloris.

Cum sederit dilectus suis somnum: coe hereditas Domini, filii: merces fructus ventris.

Sicut sagittae in manu potentis, ita filii excusorum.

Beatus vir qui implavit desiderium suum, ex ipse: non confundetur cum loquetur inimicis suis in porta.

*Gloria Patri, et Filio, &c.*



106 L'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,

*Ant.* Jam impensè transiit cumber abile  
et recessit: surge, amica tacæ, et veni.  
*Ant.* Speciosa facta es.

En l'Avent, 2. Office.

*Ant.* Dabit ei Dominus sedam David:  
patris eius, & regnabit in æternum.

*Ant.* Ecce specula Domini.  
Depuis Noël jusqu'à la Purification, 2. office.

*Ant.* Germinavit radix Jesse, orta est  
Rella ex Jacob: Virgo peperit Salva-  
torem: te laudamus Deus patris.

*Ant.* Ecce Maria.

PSAUME 147.

**L**auda Jerusalem Dominum: lauda  
Deum tuum, Sion.

Quoniam confortavit terras portarum  
tuarum: benedixit filiis tuis in te.

Qui posuit fines tuos pacem, et ad-  
ipsum trumentum lauat te.

Qui emittit eloquium suum terra: ve-  
lociter currit sermo eius.

Qui dat nivem sicut lanam, & sculam  
sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum sicut scutum: buccel-  
la: & aurum faciem: & ignis: & spiritus  
nabit?

Emittet verbum suum, & auferret.  
ea: Habitu spiritus ejus, et fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum suum Jacob:  
justitias et iudicia sua Israël.

PLAGE.  
Avent,  
ber abile  
veni,  
David:  
office  
esta  
salvato  
linda  
onarum  
et ad  
ve  
bulam  
uocel  
Insi  
erfiet  
acob :

Non fecit taliter omni nationi : et ju-  
dicia sua non manifestavit eis.  
Gloria Patri, et Filio, &c.  
Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,

1. Office.

Ant. Speciosa facta es, et summa in de-  
licis tuis, facta Dei Genitrix.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Ecce ancilla Domini, secundum verbum tuum.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. office.

Ant. Ecce Maria genuit nobis Salvato-  
rem quem Joannes, videns exultavit,  
dicens: Ecce Agnus Dei, qui tollis  
peccata mundi. Alléluia.

Depuis Noël jusqu'à la Purification,

3. Office.

PETIT CHAPITRE. Eccl. 1. 10.

**A** B initio & ante secula creata sum, &  
usque ad futura seculum non de-  
sinam, & in habitations sancti coram ip-  
so ministravi.

2. Deo gratias.

En l'Avent, 2. Office.

PETIT CHAPITRE. Ps. 113.

**E** Creditur Virgo de virgine Jesse, &  
Ea de matre eius alanda, et parvula  
est super omnia secula Amen.

428 · L'OFFICE DE LA STE. VIERGE.

H Y M N E.

**A**VE, maria stella,  
Dei mater alma :  
Atque semper Virgo,  
Felix coeli porta.

Sument illud ave,  
Gabrielis ore,  
Funda nos in pace,  
Mutans Eva: nomen,

Solve vincla reis,  
Profer lumen caecis,  
Mala nostra pelle,  
Bona cuncta posce.

Monstra te esse Matram,  
Sumat per te preces,  
Qui pro nobis natus:  
Tulit esse totus.

Virgo singularis,  
Inter omnes mitis,  
Nos culpis solutos,  
Mites fac et castos.

Vitam praesta puram,  
Uer para tutam,  
Ut videntes Iesum,  
Semper collatemur.

Sit laus Deo Patri,  
Sanctae Christo decus,  
Spiritus Sancto,  
Trinus honor unus.

Amen.

v. Diffusa est gratia in saecula saeculorum.

2. Propterea benedixit te Deus in æternum.

*Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,*

1. Office.

*Ant. Beata Mater.*

*Depuis Pâques jusqu'au Samedi avant la Trinité, on dit l'Antienne suivante.*

*Ant. Regina Cæli.*

*En l'Avent, 2. Office.*

*Ant. Spiritus Sanctus.*

*Depuis Noël jusqu'à la Purification,*

3. Office.

*Ant. Magnum hæreditatis mysterium.*

*Cantique de la Sainte Vierge. Luc. 1.*

**M**agnificat anima mea Dominum.  
Et exultavit spiritus meus: in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ: ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna, qui potens est: et sanctum nomen ejus.

Et misericordis ejus à progenis in progenies: timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo: dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede: et exaltavit humiles.

Esuriens implevit bonis: et divites dimisit inanes.

Suscepit Israël puerum suum: recordatus misericordis sui.





Kyrie, eleison. Christe, eleison, Kyrie  
eleison.

v. Domine, exaudi orationem meam.

a. Et clamor meus ad te veniat.

*Oremus.*

**D**Eus, qui de beate marie Virginis utero, Verbum tuum Angelo nuntiantem, carnem suscipere voluisti: presta supplicibus tuis, ut qui voce eam genitricem Dei credimus, eius apud te intercessionibus adjuvemur. Per eundem Christum Dominum nostrum.

a. Amen.

*Deposuit Noel postquam a la Purificatione. 2. Office.*

Ant. Magnum haereditatis mysterium templum Dei factum est uterum, nascens virum: non est pollutum ex eo, carnem allumentis: omnes gentes venient dicentes: Gloria tibi, Domine.

Kyrie, eleison. Christe, eleison, Kyrie, eleison.

v. Domine, exaudi orationem meam.

a. Et clamor meus ad te veniat.

*Oremus.*

**D**Eus, qui salutem eternam beate Marie Virginitate fecunda humano generi premia praestitisti, tuis, quaelumus, ut ipsam pro nobis intercedere letentur: per quam invenimus victoriam vitam suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum. Amen.

439 L'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE.

Durant le cours de l'année jusqu'à l'Avent,  
1 & 3. Office.

*Antienne pour les Saints.*

Ant. Sancti Dei omnes, intercedere dig-  
nemini pro nostris omniumque salute.  
v. Lætamini in Domino, et exultate  
justi.

Et gloriamini omnes recti corde.

*Oremus.*

**P**rotege, Domine, populum tuum, &  
Apostolorum tuorum Petri et Pauli,  
et aliorum Apostolorum patrocinio confi-  
dentem, perpetuâ defensione conserva.

**O**mnes Sancti tui, qui sumus Domine,  
nos ubique adjuvent : ut dum eorum  
merita recolimus, patrocinia sentiamus, &  
pacem tuam nostris concede temporibus,  
et ab Ecclesiâ tuâ cunctâ repellas inqui-  
tiam : iter, actus et voluntates nostras, et  
omnium famulorum tuorum in salutis prof-  
peritate dispone : benefactoribus nostris  
sempiterna bona retribue, et omnibus fi-  
delibus defunctis requiem æternam con-  
cede. Per Dominum nostrum Jesum Chris-  
tum, Filium tuum. &c.

r. Amen.

v. Domine exaudi orationem meam.

r. Et clamor meus ad te veniat.

v. Benedicamus Domino.

L. Deo gratias.

v. Fidelium animas per misericordiam  
Dei requiescant in pace. r. Amen.

*En l'Avent, 2. Office, pour les Saints.*

*Ant.* Ecce Dominus veniet, et Omnes Sancti ejus cum eo, et erit in die illa lux magna. Alleluia.

v. Ecce apparebit Dominus super nubem candidam.

r. Et cum eo Sanctorum millia.

**C**onscientias nostras quesumus Domine, visita et purifica; ut veniens Jesus Christus Filius tuus Dominus noster cum omnibus Sanctis, paratam sibi in nobis inveniat mansionem. Qui tecum vivit et regnat, in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia secula seculorum.

r. Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam.

r. Et clamor meus ad te veniat.

v. Benedicamus Domino.

r. Deo gratias.

v. Fidelium anime per misericordiam Dei requiescant in pace.

r. Amen.

\*\*\*\*\*

A COMPLIES.

*Ave, Maria, &c.*

**C**onverte nos, Deus, salutaris noster. Et averte iram tuam a nobis.

v. Deus, in adjutorium meum inten-

de.



**R.** Domine, ad adiuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in secula seculorum.

Amen.

Alleluia, ou Laus tibi Domine, Rex aeternae gloriae.

PSALMUS 128.

**S**epè expugnaverunt me à juventute mea: dicat nunc Israel.

Septè expugnaverunt me à juventute mea: etiam non poterunt michi.

Suprà dorsum meum fabricaverunt peccatores: prolongaverunt iniquitatem suam.

Dominus iustus concidit cervices peccatorum: confundantur, & convertantur retrorsum omnes, qui oderunt Sion.

Fiant sicut fornax tegorum: quòd priusquam exellatur, exaruit.

De quo non implevit manum suam qui metit: & solum suum, qui manipulos colligit.

Et non dixerunt qui preteribant, benedictio Domini super vos benediximus vobis in nomine Domini.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in secula seculorum.

Amen.

**D**E profundis clamavi ad te, Domine :  
 Domine, exaudi vocem meam.  
 Fiant aures tue intendentes, in vocem  
 deprecationis mee.

Si iniquitates observaveris, Domine :  
 Domine, quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est : et propter  
 legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus :  
 speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem  
 speret Israël in Domino.

Quia apud Dominum misericordia : &  
 copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israël ex omnibus ini-  
 quitatibus ejus.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto,  
 sicut erat in principio, & nunc, & semper,  
 & in secula seculorum.

Amen.

*Psalmus.*

**D**omine, non est exaltatum cor meum :  
 neque elati sunt oculo mei.

Neque ambulavi in magnis : neque in  
 mirabilibus super me.

Si non humiliter sentiebam : sed exal-  
 tavi animam meam.

Sicut solentus est super mare sua : ita  
 tribuitur in anima mea.

Speravi in Domino : ex hoc nunc  
 & usque in seculum.

436 L'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sanc-  
to, sicut erat in principio et nunc, et  
semper, et in secula seculorum.

Amen.

H Y M N E.

**M**emento salutis auctor,  
Quod nostri quondam corporis,  
Ex illibata Virgine,  
Nascendo, formam sumpseris.

Maria Mater gratiæ,  
Mater misericordiæ,  
Tu nos ab hoste protege,  
Et hora mortis suscipe.

Gloria tibi, Domine,  
Qui natus es de Virgine,  
Cum Patre et Sancto Spiritu,  
In sempiterna secula. Amen.

Depuis Noël jusqu'à l'Avent,

PETIT CHAPITRE. Eccl. 24:

**E**go mater pulchre dilectionis, & ti-  
moris, & magnitudinis, & sanctæ  
sp̄s.

a. Deo gratias.

a. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

a. Ut digni efficiamur promissionibus  
Christi.

En l'Avent, 2. Office.

PETIT CHAPITRE. Isai. 7.

**E**cce Virgo concipiet, & pariet filium  
& vocabitur nomen ejus Emmanuel:  
butyrum & mel comedet, ut sciat repro-  
bare malum; et eligere bonum.

IEROS.

itui sanc-  
nunc, et

poris,

4:  
, & ti-  
sanctæ

nitrix.  
ionibus

glum  
anuel:  
repro-

A COMPLIES.

- x. Deo gratias.
- v. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.
- n. Et concepit de Spiritu Sancto.

*Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,*  
1. Office.

*Ant. Sub tuum præsidium.*  
*Depuis Pâques jusqu'à la Trinité.*

*Ant. Regina Cæli.*  
*En l'Avent, 2. Office.*

*Ant. Spiritus Sanctus.*  
*Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. office.*

*Ant. Magnum hereditatis mysterium.*  
*Cantique de Saint Siméon. Luc. 2.*

**N**unc dimittis seruum tuum, Domine,  
secundum verbum tuum in pace.  
Quia viderunt oculi mei: salutare tuum.  
Quod parasti: ante faciem omnium  
populorum.

Lumen ad revelationem gentium: &  
gloriam plebis tue Israel.

Gloria Patri, & Filio, et Spiritui sanc-  
to, sicut erat in principio, et nunc et sem-  
per: & in secula seculorum.

*Avent.*

*Depuis Noël jusqu'à la Purification,*  
3. Office.

*Ant. Sub tuum præsidium confugimus,*  
*sancta Dei Genitrix: nostras deprecation-*  
*es ne despicias: in necessitatibus nostris,*  
*sed a periculis cunctis libera nos semper.*  
*Virgo gloriosa & benedicta.*



438 · L'OFFICE DE LA STE. VIERGE,

*Depuis Pâques jusqu'à la Trinité.*

*Ant.* Regina cœli, letare, alleluia :  
quia quem meruisti portare, alleluia : re-  
surrexit sicut dixit, alleluia : ora pro no-  
bis Deum, alleluia.

v. Domine, exaudi orationem meam.  
r. Et clamor meus ad te veniat.

*Oremus.*

**B**EATÆ & glorioſe ſemper Virginia Ma-  
rie, quaſumus, Domine interceſſio  
glorioſa nos protegat, & ad vitam perdu-  
cat æternam : Per Dominum noſtrum Je-  
ſum Chriſtum Filium tuum, qui tecum  
vivit & regnat in unitate Spiritus Sancti,  
Deus, per omnia ſæcula ſæculorum.

r. Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam.

r. Et clamor meus ad te veniat.

v. Benedicamus Domino.

r. Deo gratias.

*BENEDICTION.*

Benedicat & cuſtodiat nos omnipotens  
& miſericors Dominus, Pater, & Filius,  
& Spiritus Sanctus,

r. Amen.

*En l'Avent, 2. Office.*

*Ant.* Spiritus Sanctus in te descendet,  
Maria; ne timens, habebis in utero Fi-  
lium Dei, alleluia.

Kyrie, eleiſon. Chriſte, eleiſon. Ky-  
rie, eleiſon.

V. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

*Oremus.*

**D**Eus qui de beate Mariæ Virginis utero, Verbum tuum Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti: presta supplicibus tuis ut qui verè eam genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eundem Christum, Dominum nostrum.

Amen.

V. Domine exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

*Benediction.*

Benedicat & custodiat nos omnipotens et misericors Dominus, Pater & Filius, et Spiritus Sanctus.

R. Amen.

*Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. office.*

*Ant.* Magnum hæreditatis mysterium templum Dei factus est uterus nascens virum: non est pollutus ex eâ carnis assumens: omnes Gentes venient dicentes: Gloria tibi, Domine.

Kyrie, eleison, Christus eleison, Kyrie, eleison.

V. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

*Oremus.*

**D**Eus, qui salutis eterne beate Mariæ Virginitate fecundâ, humano generi præmia præstitisti, tribue, quæsu-

mus, et ipsam pro nobis intercedere sciamus, per quam membra nostra salutem vite suscipere. Dominum nostrum Iesum Christum, &c.

Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam.

r. Et clamor meus ad te veniat.

BENEDICTION.

Benedicat & custodiat nos omnipotens & misericors Dominus, Pater, & Filius, & Spiritus Sanctus.

r. Amen.

*On dit ensuite une des Antennes de la Vierge. La suivante se dit depuis les Vêpres du Samedi, depuis le premier Dimanche de l'Avant, jusqu'à la Purification inclusivement.*

ANTIENNE.

**A**lma Redemptoris Mater, quæ per  
via cælli.

Porta manes, et stella maris succurre  
cadenti.

Surgere qui curat, populo; tu quæ  
genuisti.

Natura mirante tuum sanctum Genito-  
rem.

Virgo prius ac posterius Mariella ab ore  
Sumens illud, Ave, per aurum milite-  
re.

*Durans l'Antienne.*

v. Angelus Domini salutavit Mariam,

r. Et concepit de Spiritu Sancto.

Oremus.

**G**Ratiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde: ut qui Angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per Passionem ejus & cruce[m] ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eundem Christum Dominum. r. Amen.

*Depuis les premières Vêpres de Noël jusqu'aux secondes Vêpres de la Purification, on dit:*

v. Post partum Virgo inviolata permansisti.

r. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Oremus.

**D**Eus, qui salutis merces beatæ Mariæ Virginitate locunda, humano generi præmia præstitisti; tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere lentiamus, per quam meruimus salutem vitam suscipere, Dominam nostram Jesum Christum. r. Amen.

*Depuis le lendemain de la Purification jusqu'au Jeudi Saint inclusivement, on dit l'Antienne suivante.*

**A**ve, Regina Cælorum,  
 Domina Angelorum:

Salve radix, salve porta,

Ex qua introitu lux est omni.

Gædo, Virgo gloriosa,

Super omnes speciosa,

Valde, & valde decora.

Et pro nobis Christum exora.

X &amp;



442 L'OFFICE DE LA STE. VIERGE.

v. Dignare me laudare te, Virgo sacra.

r. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

*Oremus.*

**C**oncede, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium: ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus. Per eundem Christum, &c.

r. Amen.

*Depuis Complies du Samedi Saint jusqu'à Nonè du Samedi après la Pentecôte inclusivement, on dit l'Antienne suivante.*

**R**eginæ Cæli lætare, alleluia.

**R.** Quia quæsi misericordiam, Alleluia.

*Requiescat in pace, alleluia.*

*Ora pro nobis Deum, Alleluia.*

v. Gaude & lætare, Virgo Maria, Alleluia.

r. Quia surrexit Dominus verè, alleluia.

*Oremus.*

**D**eus, qui per resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi mundum lætificare dignatus es: præsta, quæsumus, ut per ejus Genitricem Virginem Mariam perpetua capiamus gaudia vitæ: Per eundem Christum Dominum nostrum.

r. Amen.

*Depuis les premières Vêpres de la Trinité  
jusqu'à None du Samedi devant l'Avent,  
on dit l'Antienne suivante.*

**S**alve, Regina, Mater misericordiæ: vita  
dulcedo, & spes nostra, salve. Ad te  
clamamus exules filii Evæ. Ad te suspira-  
mus gementes & flentes in hæc lacryma-  
rum valle. Eia ergo Advocata nostra, il-  
los tuos misericordes oculos ad nos con-  
verte. Et Jesum benedictum fructum  
ventris tui nobis post hoc exilium ostende.

O clemens, ô pia, & dulcis Virgo Maria.

v. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

r. Ut digni efficiamur promissionibus

Christi.

*Oremus.*

**O**mnipotens sempiternæ Deus, qui glo-  
riose Virginis matris Mariæ corpus  
& animam, ut dignum Filii tui habitacu-  
lum effici mereretur, Spiritu Sancto co-  
operante, præparasti, da ut ejus com-  
memoratione lætamur, ejus piâ interces-  
sione ab instantibus malis, & à morte per-  
petuâ liberamur; Per eundem Christum  
Dominum nostrum.

r. Amen.

v. Divinum auxilium maneat semper  
nobiscum.

r. Amen.

Patet noster. Ave, Maria. Credo. tant  
bas,

## HYMNE DU S. SACREMENT.

**P**ange, lingua, gloriosi,  
 Corporis mysterium,  
 Sanguinisque pretiosi,  
 Quom in mund. pretium,  
 Fructus ventris generosi,  
 Rex effudit guttium.  
 Nobis datus, nobis natus,  
 Ex intactâ Virgine,  
 Et in mundo conversatus,  
 Sparso verbi semine,  
 Sui moras incolatus,  
 Mihi claudit ordine.  
 In supremâ nocte cenæ,  
 Recumbens cum fratribus,  
 Observatâ lege plene,  
 Cibis in legatibus,  
 Cibum turbis dividens,  
 Se dat suis manibus.  
 Verbum caro, panem verum,  
 Verò carnem efficit,  
 Fiqua, lingua Christi introm.  
 Et si sensus deficit,  
 Ad firmandum cor hæcerum  
 Sola fides sufficit.  
 Tantum novo sacramentum,  
 Veneretur ætati,  
 Et antiquum documentum,  
 Novo c. dat ritui:  
 Præstet fides supplementum,  
 Sensuum defectui.

Genitori, Genitoque.

Laus & jubilatio,

Salus, honor, virtus quoque:

Sit & benedictio,

Procedenti ab utroque:

Compar sit laudatio.

Amen.

v. Panem de caelo prestitisti eis:

r. Omne delectamentum in se habentem.

OREMUS.

**D**Eus, qui nobis sub sacramento mirabili Passionis tuae memoriam reliquisti; tribue, quaesumus, ita nos corporis & sanguinis tui sacra mysteria veneraris, ut redemptionis tuae fructum in nobis jugiter sentiamus. Qui vivis & regnas, &c.

*Antienne au Saint Sacrement:*

**A**ve verum corpus natum de Maria Virgine; Verè passum, immolatum in Cruce pro homine; Cujus latus perforatum unda fluxit cum sanguine; Hoc nobis praeagratum mortis in examine.  
O dulcis! O pie! O Jesu Fili Mariae, tu nobis miserere. Amen.





# PRIERES

POUR OFFRIR

SON INTENTION PARTICULIERE

DE LA

## COMMUNION,

SUIVANT L'ESPRIT DE L'EGLISE, DANS LES

PRINCIPALES FETES DE L'ANNEE,

*Et qui se rapportent toutes à l'Épître ou l'Évangile du Jour.*

POUR LE 1<sup>er</sup> DIMANCHE DE L'AVENT.

**C'**EST vous, ô le désir des collines éternelles, l'objet des soupirs, des gémissens, et de l'attente de toutes les Nations; c'est vous-même que je vais recevoir; faites-moi la grâce de le faire avec une foi vive, une ferme espérance, une charité ardente, avec de profonds sentimens d'humilité, d'adoration et de reconnaissance. Venez à moi dans votre miséricorde en ce jour, ô Jésus mon Sauveur, avant que vous y veniez en qualité de juge. Je regarde les espèces et les voiles de ce Sacrement, comme cette nuee dans laquelle paroît, non seulement le signe du Fils de l'homme, mais l'Homme-Dieu lui-même, caché sous l'obscurité de ce mystère, de même que dans le sein de votre Mère par celui de votre Incarnation, que je désire honorer en ce jour d'une manière particulière par la sainte Communion, et pendant tout le saint temps qui m'annonce que ma Rédemption est proche.

J'adore en ce premier jour de l'Avent ce premier pas de votre pénitence; j'adore les premiers usages que vous faites de votre cœur pénitent; c'est à votre esprit de pénitence, d'oblation et de victime, que je désire m'unir intimement aujourd'hui par l'ardeur d'une charité sincère, me livrant et m'abandonnant à l'esprit de ce Mystère. Je vous en demande une abondante application dans cette Communion; et pour la fruit que j'en espère de votre grâce, je vous demande instamment de pouvoir pratiquer les vertus dont vous me donnez l'exemple en vous incarnant. Je veux de tout mon cœur m'appliquer à les mé-

plier pendant ce saint tems, et m'y attacher par une pratique fidèle dans mes mœurs et dans ma conduite: je veux sans cesse vous témoigner ma vive reconnaissance, croyant fermement qu'elle est, ô mon Sauveur, votre application pour moi en particulier, dès les premiers momens de votre état de Rédempteur et de Réparateur, et dans l'oblation que vous en fîtes à votre Père.

Que cette réflexion me porte par votre grace à m'humilier aujourd'hui, et d'être encore si peu entrée dans votre esprit d'humilité et d'abaiffement. Je désire le réparer cet Avénir, et travailler, selon l'avis de votre Père, à me réveiller, et à sortir de ma tiédeur et de mon assoupissement, de mon amour propre, de mon orgueil, de ma mollesse, et de tous mes autres défauts, qui pourroient être en moi des obstacles aux dispositions nécessaires à votre nouvel avènement dans mon cœur au jour de votre sainte Nativité. Donnez-moi, je vous supplie, un esprit recueilli, fervent, humble & doux; un cœur attaché à vous, ô mon Dieu, à votre Évangile, à votre crainte & à votre amour: soumis & respectueux envers mes Supérieurs; plein de compassion, d'amour et de tendresse pour mon prochain; & faites que travaillant courageusement à me dépouiller entièrement de moi-même, je me reposerai de J. C. et de son esprit, qui m'attache inégalement à vous pour le tems & pour l'éternité. Ainsi fait-il.

POUR LA FETE DE LA CONCEPTION,  
*Et de la Nativité de la Sainte Vierge.*

Je vous adore en ce jour, ô J. C. notre Sauveur, comme le Créateur & le Sauveur de votre sainte Mère, & je désire m'unir à vous aujourd'hui par la sainte Communion, comme au principe & au modèle de la sainteté de la Conception & de la Nativité. J'adore & j'admire tous les effets de votre miséricorde, de votre toute puissance & de votre bonté infinie dans le Saint Sacrement de la Sainte Vierge. J'adore le choix que vous en avez fait de sainte Vierge, pour être votre Mère dans le tems, la séparant de la masse humaine dès les premiers instans de son être, & la disposant, tous les momens de sa vie, à l'anguste qualité de Mère de Dieu. C'est une Aurore naissante qui nous annonce l'arrivée du soleil de justice, notre délivrance de la malédiction que le péché nous a fait encourir & une abondance de bénédictions & de grâces. Que puis-je vous offrir, ô

mon Dieu, dans ma reconnaissance & dans mon extrême indigence, qui ait quelque proportion avec la grandeur de vos bienfaits ? j'ai recours à vous même, Seigneur, je vous supplie de me permettre de prendre le Calice du salut, & de vous le présenter dans la Communion que je désire faire aujourd'hui et de participer au S. Sacrifice, pour reconnoître vos grands dons ; dans la confiance, que vous daignerez m'y communiquer les grâces qu'ils contiennent, sous la protection de la S<sup>te</sup> Vierge dont la subsistance aourni un corps à l'adorable Victime qui est offerte et mangée dans ce divin Sacrifice et ce S. Sacrement. Je désire encore honorer cette Sainte Vierge de tout le culte que vous me permettez et me commandez de lui rendre. Je veux en particulier honorer le bon usage qu'elle a fait de sa raison dès le premier instant qu'elle en a jouie, pour vous rendre ses devoirs ; et que je reconnois n'avoir pas fait, et dont je ne me suis peut être pas même encore acquitté jusqu'à présent comme je le devois. Je vous demande en grace, que pour le fruit de cette Communion, je m'emploie d'une volonté sincère à faire tout le bon usage dont je suis capable de tout mon être ; afin que vous soyez glorifié dans ma correspondance à vos desseins sur moi, et sur tout ce qui m'appartient. O mon adorable Principe, mon souverain bien, et ma dernière fin, je ne veux plus chercher en toutes choses que l'accomplissement de votre sainte volonté ; et moyennant votre sainte grace, je ferai gloire jusqu'au dernier soupir de vous être entièrement soumise, et n'ambitionnerai ni honneurs ni louanges humaines, mais uniquement celle que vous donnez à vos élus. Je vous supplie, mon Dieu, de me faire la grace de concevoir aujourd'hui une confusion salutaire ; & de me sanctifier d'une humilité vraiment chrétienne par cette réflexion, que j'ai été conçue dans l'injustice & le péché ; & de mettre uniquement ma gloire et mon bonheur dans le nouvel être que j'ai reçu de vous au saint Baptême, où j'ai contracté l'heureuse obligation de fuir et d'éviter le péché, et de m'attacher à l'exemple de la sainte Vierge, à remplir fidèlement les obligations de la sainte alliance que j'ai eue le bonheur d'y contracter avec vous ; que, comme elle, je m'attache uniquement, parfaitement et inséparablement à vous dans le sein, pour être consommée et transformée en vous dans l'éternité bienheureuse, sous la protection de celle qui est le refuge des pécheurs. Ainsi soit-il.

O  
ador  
où l'  
dans  
veur,  
com  
votre  
mys  
foi v  
remé  
du V  
mes  
avec  
qui e  
je vo  
Joses  
mon  
heur  
sans  
Des  
en me  
ce ; &  
pain  
rester  
grand  
amou  
ce la  
vout  
de la  
guro  
Corp  
deur  
à celle  
& la  
splein  
sainte  
mon  
grace  
caché  
cette  
Chair

## POUR LE JOUR DE NOËL.

**O** Divin Emmanuel, je viens avec foi et amour dans  
 cette maison du vrai pain de mon ame, pour vous y  
 adorer, vous y contempler et vous y recevoir; c'est sur  
 où l'autel va vous servir de reposoir au lieu de la crèche  
 dans le moment de la consécration; c'est ici, ô Dieu Sau-  
 veur, que vont s'accomplir les desirs de mon cœur, qui,  
 comme une terre sèche et altérée, souhaite avec ardeur  
 votre venue. Ne permettez pas que je sois témoin de ces  
 mystères adorables pour ma foi, sans y avoir part par une  
 foi vive et embrasée d'amour; mais faites qu'en ce jour  
 mémoratif du mystère ineffable d'un Dieu soit Homme,  
 du Verbe éternel fait chair, j'aie le bonheur de vous rendre  
 mes adorations, mes hommages et mes actions de grâces  
 avec les Anges, et d'en recueillir les fruits de la grâce  
 qui en émane dans les cœurs bien disposés. Faites que  
 je vous adore aujourd'hui avec la sainte Vierge et saint  
 Joseph, comme naissant dans mon ame et reposant dans  
 mon cœur au lieu de votre Crèche; que j'aie le bon-  
 heur de vous rendre avec eux mes devoirs & mes soupirs  
 dans les plus profondes. Venez, ô aimable-Enfant, mon  
 Dieu, mon Rédempteur & mon Souverain, venez régner  
 en moi, et me consacrez au service de votre sainte enfance;  
 & à la pratique des vertus qui m'y sont enseignées. O  
 plus délicieux! Pain vivant, qui, dans votre Sacrement,  
 renfermez l'abrégé des merveilles qui m'occupent en ce  
 grand jour, & nourissent ma foi, mon espérance, mon  
 amour, je vous adore comme possédant dès votre nais-  
 sance la subtilité d'un corps glorieux, par la vertu de laquelle  
 vous êtes né du sein de votre Mere, sans blesser le sceau  
 de la virginité. Les espèces, qui vous environnent me si-  
 gnifient les précieux langes dont elle enveloppa votre sacré  
 Corps. La blancheur qui se pe sur mes sens, & la splen-  
 deur qui orne votre Autel, élève mon esprit & mon cœur  
 à celle de votre Père, dont vous êtes la gloire, la substance  
 & la vive image dans votre naissance éternelle & dans la  
 splendeur de vos Saints. Le Cantique céleste dont la  
 sainte Eglise vous loue, m'invite à le faire. Embrazez  
 mon cœur d'une ardeur pareille à celle avec laquelle votre  
 grâce a paru aux premiers adorateurs de votre sainteté  
 cachée et humiliée sous les infirmités de votre chair; que  
 cette même grâce se fasse sentir vivement à mon cœur en  
 cette Communion; que l'Esprit saint qui a formé cette  
 Chair divine, dont j'ai le bonheur de me nourrir, m'in-



corpore & m'unisse entièrement à vous. Que ce même esprit habite en moi, & achève de me disposer, ainsi qu'il a préparé la très sainte Vierge à vous porter dans son sein; qu'il me visite, qu'il m'anime & me gouverne, puisqu'il n'y a que ceux qui sont nés à la grâce par ce divin esprit, qui soient véritablement les enfans de Dieu. Faites-moi la grâce, ô divin Messie de ne pas méconnoître votre adorable présence au milieu de mon cœur, ainsi que firent les habitans de Bethléem; venez-y, non comme un étranger, mais comme en votre propre demeure & que je ne sois pas assez malheureuse pour vous recevoir dans les ténèbres: que votre divine sagesse incruste les dissipés. Je me dévoue & me consacre aujourd'hui d'une manière toute particulière & nouvelle à l'observation de votre sainte loi. Je désire puiser en vous, comme dans leur source, les vertus d'obéissance, de douceur, d'humilité, & de la simplicité de l'enfance chrétienne. envers vous, mon Sauveur, envers toutes les personnes qui ont autorité sur moi, l'esprit de mortification, de pénitence, de mépris du monde & de ses richesses, & qui servent en moi les effets de votre troisième naissance, qui est la spirituelle dans nos âmes, laquelle est le fruit de la Communion que je vais faire: je la désire avec ardeur, puisque ce n'est que par elle que vous deviendrez vraiment mon Sauveur, que vous habiterez et vivrez en moi, et moi en vous et pour vous, jusqu'à ce que j'arrive au bonheur d'être avec vous dans la gloire. Ainsi soit-il.

## POUR LA FÊTE DE LA CIRCONCISION.

*Le premier jour de l'An.*

ET LE SAINT NOM DE JESUS.

**L** Es sentimens de crainte et de respect, que m'inspire la foi de votre Majesté, en vous adorant aujourd'hui comme mon Dieu, me causeroient trop de frayeur à la vue de mon néant et de ma misère extrême, si je n'étois redressé par la confiance que répand dans mon cœur votre saint nom de JESUS. Vous l'avez mis en ce jour, dont la mémoire est éternelle pour un cœur vraiment chrétien, plein de reconnaissance et d'amour, qui s'est senti par les effets de votre grâce, ce que c'est qu'un Dieu Réparateur, Sauveur, Médiateur, Avocat et souverain bien, ce que c'est que de le louer, de le posséder, et de lui être tout plu-

intimement que l'ame avec le corps. C'est cependant le bonheur dont je vais jouir dans quelques moments. C'est, ô mon Jesus, à votre auguste NOM, que je désire rendre en ce jour tous mes hommages et toutes mes adorations, par vous-même, en m'unissant à vous dans ce divin Sacrement.

J'adore, j'aime, et je me livre au pouvoir souverain que cette adorable et aimable qualité de Sauveur vous donne sur moi; je me dévoue et abandonne de tout mon cœur à tous les devoirs qu'elle m'impose envers vous, puisqu'elle m'a acquise toute à vous. Que ces premières fonctions de votre qualité de Sauveur, que vous voulez exercer au moment même que vous en prenez le titre, que les sacrés prémices de votre Sang que vous répandez dans un âge si tendre pour mon amour me soient appliqués maintenant, je vous en conjure, pour laver et purifier ce qui pourroit rester de taches en mon ame, et empêcher l'effet de la grace de rédemption que je vous m'apporte et m'offrez dans cette Communion que je vais faire. Quelle joie! quelle consolation pour une criminelle telle que je sois, de savoir que je suis à vous en qualité d'esclave rachetée par un si grand prix; je fais ma gloire de vous appartenir et de suivre en tout vos loix, vos exemples et vos maximes. Je vous en demande la grace, la force de combattre jusqu'à la mort tout ce qui vous est opposé au dedans de moi et au dehors, et de proclamer votre gloire aux dépens même de ma vie, s'il étoit nécessaire. Gravez ces sentimens dans mon cœur, et faites qu'ils y soient tous jours le fruit de la plus vive reconnaissance, à la vue de l'excès de votre amour pour moi en particulier. Sans vous, mon Dieu, j'étois perdu sans ressource; mais qu'il se à craindre à présent, vous êtes tout à moi; et aussi tôt que je vous aurai reçu, je puis m'approprier tout ce que vous avez fait pour racheter le monde. Je n'apprends rien qu'une chose, c'est mon ingratitude, mon infidélité, ma foiblesse. Guérissez moi, excitez ma ferveur, et surmontez, donnez moi une volonté ferme et constante de pratiquer le bien, et de fuir le péché; le courage pour circonscire et retrancher tous les jours en moi quelque chose de ce qui vous déplaît, pour mériter ma parfaite rédemption au moment de ma mort.

Ainsi soit-il.

### POUR LA FETE DE L'EPIPHANIE.

J'AI vu votre étoile, ô mon Roi, grand & tout puissant; votre lumière a brillé sur mon front, et mon

cœur a entendu votre voix, & aussi tôt excitée par les saintes ardeurs de votre amour, j'ai travaillé avec votre grâce, pendant les jours qui ont précédé cette Fête, à me préparer à ce voyage qu'il me faut entreprendre pour quitter la région des ténèbres de mes péchés, afin de venir jusqu'à votre sainte Maison. Guidée et instruit par votre divine parole, j'entrerais aujourd'hui avec un saint transport et un humble empressement dans le sanctuaire que vous remplissez de la majesté de votre réelle présence, pour vous adorer et vous rendre mes hommages comme au Roi de mon cœur, et pour soumettre à vos pieds tout mon être et toute ma personne, comme à mon premier principe et à ma dernière fin, comme au souverain Dominateur de toutes choses, de qui nous dépendons et relevons absolument et nécessairement, à qui rien ne peut résister, & qui au contraire résistez vous-même aux vains efforts des méchants et de la jalousie la plus maligne. Heureuse si, comme les heureux Princes et prémisses de la Gentilité attirés à votre suite, je pouvois répondre aussi fidèlement qu'eux à la grace de ma vocation au Christianisme. Du moins je viens aujourd'hui pour réparer le passé, vous protester un attachement entier, et une reconnaissance éternelle et sensible pour cette grande grâce. Affermissez solidement en moi, Seigneur, par votre grâce ces sentimens et ces heureuses dispositions que vous même m'avez données; gravez les dans mon cœur d'une manière inébranlable, par la grace de la Communion que je vais faire: je me livre totalement à l'esprit et à la vertu toujours subsistante de cet adorable Mystère de votre manifestation. Vous n'êtes plus maintenant dans la Crèche couché sur le foin, ce n'est plus dans ce lieu qui fait horreur aux sens, que je vous cherche comme les pieux Magés, mais au saint Autel, et sous les voiles du saint Sacrement; c'est là où vous voulez que je vous contemple avec eux dans vos prodigieux abaissemens et les merveilles de votre amour, & que j'y jouisse de vos plus intimes communications. Quel honneur inconcevable, ô grand Roi, pour une chétive créature! Tout mon être en est dans le ravissement et tous les habitans de ce monde intérieur, bien différens de ceux de l'ancienne Jérusalem pleins de tumulte et de confusion à votre arrivée, vont dans de saints transports se rendre vos tributaires: mon corps avec tous ses sens seront consacrés à votre saint service, & je serai gloire de vivre et de mourir disciple et enfant du Calvaire, et victime de votre amour et de la pénitence chrétienne. Les trois puissances de mon âme, se diront aussi plus

accréd  
cuse  
Ma  
tifica  
vigne  
fera  
souffr  
Ma  
l'ence  
prière  
espéra  
Ma  
de la  
et sou  
tion d  
dans  
conno  
raime  
mon  
et d'e  
l'effia  
une v  
unifme  
de la  
Dieu  
bocher  
je m'a  
être  
le deli  
infrui  
conjur  
vous  
affréc  
allez  
esprit  
tes que  
et fond  
rables,  
qu'elle  
pieds  
auquel  
mon S  
je pren  
en me  
veur de  
de for

hincèrement que jamais vos sujettes, en vous offrant chacune leurs prières.

Mon entendement vous présentera la myrrhe de la justification chrétienne, pour honorer le mystère adorable de votre Nature humaine unie à la divine : cette myrrhe sera composée de foi vive, et du souvenir amer de vos souffrances.

Ma mémoire vous présentera, comme à mon Dieu, l'enceinte d'une sainte ferveur dans les louanges & les prières que je vous offrirai chaque jour, l'attente d'une espérance ferme en vos divines promesses :

Ma volonté vous conduira mon cœur rempli de l'or de la plus ardente charité, vous adorant comme mon Roi et souverain Seigneur. Donnez-moi vous-même la perfection de ces dispositions que vous avez commencé de mettre dans mon cœur, afin que je vous les offre dignement. Vous connoissez mon extrême misère ; ordez et disposez vous-même en moi une demeure qui vous soit agréable ; que mon cœur rejette pour toujours les solles joies du siècle, et n'en ait pas de plus grandes, que de le voir appelé au saint culte et divin de la sainte Communion. Et par une vive reconnaissance de ma vocation au Christ, unisime, de ma régénération au saint Baptême, et de la précieuse adoption au nombre des enfans de Dieu et de l'Eglise, dans le sein de laquelle j'ai le bonheur d'être membre de votre Corps mystique, que je m'affermisse dans l'espérance d'en être un membre étroit, si je vis, comme je le dois, de la foi, et dans la joie de l'attente de cette bienheureuse éternité, en méprisant ce qui est l'esprit de ce monde passager. Je vous conjure, ô mon Dieu, par cette charité éternelle dont vous m'avez unie, par cette grace qui m'a si efficacement assisté à vous, et par cette bonté infinie avec laquelle vous allez encore vous donner à moi, de m'unir de votre esprit pour en reconnaître l'excellence toute ma vie ; faites que je reçoive aujourd'hui une nouvelle manifestation et confirmation de vos perfections et de vos maximes adorables, afin que je m'en occupe et que je m'y conforme, qu'elle m'attache et m'unisse comme les Mages à vos pieds sacrés, dans un parfait et généreux mépris du siècle, auquel j'ai renoncé au saint Baptême ; faites enfin, ô mon Souverain Roi, que pour fruit de cette Communion, je prenne un chemin tout opposé à celui que j'ai quitté, en me convertissant à vous sincèrement ; afin qu'à la faveur de la lumière de l'Evangile, par la pratique fidèle de vos saints Commandemens, et des devoirs de mon



état, j'arrive à ce Royaume éternel, ma véritable patrie vers laquelle seule je veux tendre tout le reste de ma vie. Ainsi soit il.

**POUR LA FÊTE DE LA PRÉSENTATION**

de N. S. au Temple, & la Purification de la sainte Vierge.

**O** Verbe adorable, Dieu de Dieu, Fils unique du Père, égal au principe qui vous produit de tout éternité, et qui, touché de notre misère, vous êtes donné à nous dans le tems pour être notre précieuse rançon : qui n'avez pas dédaigné de paraître sur la terre revêtu de la chair du péché pour vous dérober, par ce pieux artifice de votre sagesse, à celui qui nous avoit séduits en Adam, et pour vous rendre la victime de propitiation pour les péchés de tout le monde. C'est en cet état que je vous vois paroître dans le Temple de Jérusalem, non dans l'éclat et la majesté de Dieu qui y étoit adoré ; mais, ô merveille ! comme étant vous-même l'Adorateur suprême de votre Divinité & l'Agneau de Dieu, qui efface les péchés du monde. C'est vraiment aujourd'hui que nous ayons reçu votre miséricorde au milieu de votre Temple, ce sont ces merveilles qui m'attirent dans votre Sanctuaire au pied de votre de votre grâce, pour puiser à cette source abondante du salut, qui est dans votre Église comme l'arbre de vie au milieu du Paradis terrestre. Ce sont les mystères adorables accomplis à pareil jour, et dont la grâce est toujours subsistante, qui sont l'objet de ma foi, et le fondement solide de mon espérance en vous seul, le principe de mon attachement et de mon amour pour vous, l'objet de ma piété et de ma religion, et le modèle parfait du culte et de l'adoration en esprit et en vérité, que je vous dois ; l'exemplaire et la cause méritoire du sacrifice le plus parfait que Dieu puisse jamais recevoir et exiger de ses créatures. C'est donc en vous, et par vous même, que je désire aujourd'hui m'acquiescer de tous ces grands devoirs, sous la protection et à l'exemple de cette bienheureuse troupe de tout âge et de tout état qui se rencontrent dans le Temple par le mouvement de votre Esprit saint. Faites, ô souverain Dominateur du monde, de l'enfer et du péché, même dans votre faiblesse apparente, que j'aie la bonheur de recevoir de vous bonté une participation aux grandes dispositions de foi, d'amour, d'ardeur, de piété, d'humilité profonde, et sur tout de l'éd

prit  
toute  
dit a  
né p  
comm  
ble,  
le fac  
mole  
mens  
honn  
la div  
Père,  
soli p  
je vou  
Je  
vont  
que v  
par u  
vous  
glant  
vous  
Croit  
l'exer  
votre  
femm  
loi.  
puise  
ardent  
sur m  
sacrifi  
tenant  
persév  
plé pa  
selon v  
P  
J E v  
J m  
de la  
mon c  
de com  
péiter  
votre

prit de sacrifices dont étoit remplie votre sainte Mère, et toutes les saintes personnes dont j'implore le puissant crédit auprès de vous : afin que vous soyez honoré et glorifié par ma Communion de ce jour. Que mon ame, comme votre temple, vous devienne une demeure agréable, où vous soyez honoré et obéi perpétuellement. Que le sacrifice n'y soit jamais interrompu ; mais que je m'imole sans cesse à votre amour dans la prière, les gémissemens, et l'esprit de pénitence, par la destruction du vieil homme et de tout ce qui est de lui chez moi, en vertu de la divine oblation que vous avez faite aujourd'hui à votre Père, pour la gloire & pour mon propre salut : quil me soit permis de vous offrir aussi moi même à Dieu lorsque je vous posséderai dans la sainte Communion.

Je remarque encore, ô mon Sauveur, qu'en ces mystères, vous faites seulement l'oblation et l'acception de tout ce que vous avez résolu d'endurer pour mon amour, et que par un autre mystère aussi profond qu'admirable, vous vous faites racheter pour remettre votre immolation sanglante au jour arrêté par la volonté de votre Père, auquel vous vous êtes soumis jusqu'à la mort, et à la mort de la Croix. Soumission et obéissance dont vous me donnez l'exemple en ce jour, en votre personne et en celle de votre saint Mère, que je vois se confondre avec les autres femmes, pour ne point manquer à un seul point de votre loi. Que de soit là toute ma vie mon modèle, que je puisse, en communiant, dans votre sacré cœur, l'amour ardent pour votre loi, et de tous vos desirs particuliers sur moi, la ferveur et l'esprit de piété, de religion et de sacrifice, pour être votre victime comme vous êtes maintenant la mienne ; afin qu'après vous avoir servi avec persévérance sur la terre, vous y aviez connu et contemplé par la foi, l'aise le bonheur de mourir dans votre paix, selon votre parole. Ainsi soit-il.

POUR LE I. DIMANCHE DU CAREME.

JE vous adore, ô Jésus, Pénitent par amour, Chef & modèle des vrais Pénitens, principe, cause, & source de la Pénitence chrétienne : je veux & désire de tout mon cœur m'unir inégalement à votre sacré cœur pénitent, & communiquer à ses adorables dispositions, à cet esprit de pénitence dont il étoit rempli dès les premiers instans de votre incarnation, & pendant tous les jours de votre vie,

jusqu'à votre mort sur la Croix. C'est donc de toute  
 l'effusion de mon cœur, que je desire, en m'approchant  
 de votre sainte Table, & en mangeant aujourd'hui ce pain  
 qui nous a été figuré par celui que le Prophète Elie trouva  
 à son réveil, qu'on lui commanda de manger pour se fortifier,  
 & qui le soutint en effet quarante jours & quarante  
 nuits: je desire, dis je, recevoir la force & la grace qui  
 m'est nécessaire pour entreprendre cette sainte quarantaine,  
 & me faisant donc, Seigneur, la grace de vous donner à  
 moi dans la sainte Communion, consacrez, je vous supplie,  
 toute ma personne, & toutes mes actions à la pénitence.  
 Faites-moi entrer, ô Dieu, chef des Pénitens, dans votre  
 disposition de victime & d'expiation pour les péchés des  
 hommes, & pour les miens en particulier: faites-moi part  
 des sentimens & des dispositions de la sainte Eglise, votre  
 épouse; faites que comme sa vraie fille, je m'unisse & me  
 conforme parfaitement à ses intentions, dans ce temps favo-  
 rable & dans ces jours de luit, pour ceux qui retournent à  
 vous sincèrement. Je veux, mon Seigneur, lui faire adon  
 de grâces aux moyens efficaces, que vous inspirez à nos  
 cordes m'en fournit par cette pénitence solennelle, consa-  
 crée par vous & dans vous-même. Qu'elle réveille ma foi,  
 anime mon courage, & excite ma ferveur; ainsi j'espère par  
 les forces que je vais puiser en vous, travailler tout de bon  
 à détruire & expier mes péchés tous les jours, à combattre  
 & à résister aux occasions, à vaincre le démon & le monde,  
 qui ne cessent de me tenter & de me vouloir séduire. O  
 bon Dieu, qui avez bien voulu subir l'humiliation d'être  
 tenté, & sous la main du démon, pour m'apprendre à  
 ne mériter la grâce de ne pas être tenté & abattu dans  
 le temps d'épreuves & d'adversités, ni ébloui par les faux  
 brillans & les fausses douceurs des plaisirs & des honneurs  
 périssables. Je vous prie, par la vertu de ce mystère de  
 votre sainte Communion, dans une vigilance continuelle au milieu de  
 tous les dangers où je suis de me perdre, & m'apprenez à  
 me servir de mes sens & de votre sainte Eglise, pour  
 toujours vaincre mes ennemis. J'emploierai ma foi à  
 vaincre ce qui s'oppose en moi à l'écouler de prière, & les  
 pensées plus fréquentes pendant ce saint temps: je com-  
 battrai mon amour propre, dans les faux prétextes qu'il  
 cherche pour se dispenser de la pénitence; j'apprendrai à  
 régler les usages de mon cœur, & à me reposer sur votre  
 Providence touchant tous mes besoins temporels: enfin,  
 l'adoration, l'amour ardent vers vous, & celui de mon

pro  
 de a  
 de v  
 vos  
 véri  
 ma  
 & au  
 vous

L  
 nel  
 mes  
 Dieu  
 Com  
 a mo  
 fait  
 gram  
 puis  
 le ce  
 ment  
 votre  
 jusqu  
 amou  
 terne  
 hérit  
 non c  
 ré co  
 Verbe  
 ce C  
 avez  
 inven  
 votre  
 l'en  
 le con  
 sé qu  
 toute  
 sons,  
 eun d  
 de ven  
 intem

prochain en vous & pour vous sera la règle de ma conduite, & accompagnera les sacrifices de pénitence que j'ai dessein de vous offrir en ce temps consacré à honorer vos travaux, vos humiliations & votre mort même. Donnez moi, être véritable contrite, pour faire une digne pénitence de ma vie passée, afin que travaillant à mourir à moi-même & au monde, je parviens au bonheur de ressusciter avec vous.

## POUR LE JEUDI SAINT,

et le jour du saint Sacrement.

**L** désir ardent que j'ai de m'unir à la sainte Eglise, et d'entrer dans l'esprit qui l'anime en ce jour solennel, m'invite à vous rendre avec elle, mes hommages et mes actions de grâces, ce vous adorant, ô Jésus, vrai Dieu éternel, vrai homme dans le temps pour notre salut. Comme l'amour infiniment prodigieux de vous-même, nous a montré dans l'institution de cet ineffable Mystère que fait aujourd'hui solennellement l'objet de notre culte, que vraiment vous faites vos délices d'habiter parmi nous, puisqu'en ce divin Sacrement, qui est comme le cœur et le centre de notre Religion, vous nous prouvez parfaitement ce que nous dit votre Apôtre, *Quisquam amavit vos, & jusqu'au dernier point, jusqu'à vous abandonner pour eux. Un amour incompréhensible & éternel l'ô honte plus que paternelle l'ô Testament précieux l'ô divin don, & précieux héritage que notre Père nous a laissé en mourant. Car non content de vous être incarné & d'avoir honoré & relevé votre nature jusqu'à l'unir à la personne adorable du Verbe, & de vous être fait Homme & Victime en immolant ce Corps que vous avez pris pour nous racheter, vous avez consommé cet extrême & ineffable amour par une invention admirable, surprenante & incompréhensible de votre divine sagesse. Je n'y puis penser sans admiration, l'en suis autre détachement, je ne puis l'exprimer ni le comprendre; mais je le crois, & avec autant de fermeté que vos autres Mystères; je crois, dis-je, que votre toute puissance, par une volonté digne de votre amour pour nous, a trouvé le moyen de s'incarner de nouveau dans chacun de nous, de nous incorporer, & de nous faire devenir une même chose avec vous, par l'union la plus intime, & la plus parfaite que se puisse en ce monde*



Inquelle s'a rien au dessus de soi que l'union consommée que vous avez demandée à votre Pere pour vous & les divins unios qui est commencée par le Bapteme, & merveilleusement accrue & fortifiée par l'Eschuisite; ce pain des Anges, préparé par les mains de votre amour, ô Jésus, ce pain qui n'est autre chose que vous-même, & qui contient réellement & en vérité, quoique sous une forme étrangere, le sacré Corps que vous avez pria dans le sein de la glorieuse V. M. votre Sang précieux que vous avez répandu pour moi sur le Calvaire, votre Ame sainte & votre Divinité adorable, avec tous les trésors infinis de vos mérites, ce pain consommé sur la Croix dans les plus vives ardeurs de votre charité, ce pain supersubstantiel, vivant & vivifiant que vous avez codié en ce grand jour à ceux que vous avez en même tems établis Pasteurs de votre Eglise, en leur commuoiquant la puissance Sacerdotale; ô vous, qui êtes le premier & souverain Père de la Loi nouvelle, afin qu'en votre nom & par votre autorité, ce prodige, cet abrégé de toutes vos merveilles, & ce miracle journalier de vos infinis miséricordes envers nous, soit perpétué jusqu'à la consommation des siècles par le Sacrifice mémoratif de votre immolation sanglante sur la Croix, offert d'une manière non sanglante par vos Prêtres. Le motif de ce sacrifice est donc la reconnaissance que nous vous devons pour l'Institution du T. S. Sacrement de l'Autel, du Sacrifice où il s'opere & du Sacerdoce par lequel il s'opere & où ma foi me découvre encore d'autres merveilles & d'autres biens; savoir, que comme la créature est impuissante par elle-même pour vous rendre le culte qu'elle vous doit; vous lui fournissez de quoi s'acquitter de ce devoir, en vous mettant entre les mains tous les jours; afin que par l'offrande de ce Sacrifice, votre Eglise devienne capable de rendre à son souverain Seigneur l'hommage & l'adoration la plus parfaite, l'action de grâces vraiment digne & proportionnée à vos bienfaits, la satisfaction surabondante pour toutes nos offenses, & une impétration toute puissante pour tous nos besoins. Et comme vous étant rendu notre chef vous nous avez fait membres de votre Corps mystique, nous avons encore le bonheur que vous ne séparez jamais notre sacrifice du vôtre, nous nous devons toutement à votre Dieu, & vous nous offrez tous avec vous à votre Père, nous rendent par vous & en vous une hostie vivante & agréable à ses yeux; & tout indignes que nous sommes, nous nous requitons avec avantage de l'oblation que nous sommes obligés de lui faire de nous nous-mêmes sans

aucun  
pour  
que  
vous  
comme  
unig  
notre  
quon  
pour  
croyo  
Que  
dieus  
n'ai  
salut  
J'eme  
& qui  
Pape  
une t  
Si l'a  
discipl  
quazi  
ment  
que v  
avant  
font l  
votre  
m'offr  
m'éta  
vous é  
C'est  
moi &  
Ain

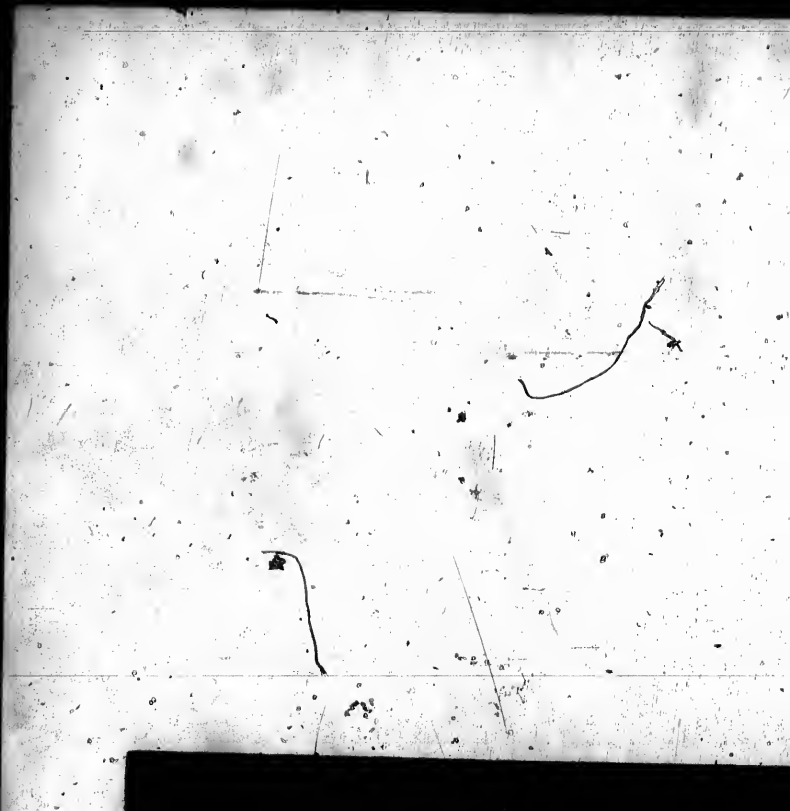
Je  
O  
Jail  
vous a  
cité p  
teur, q  
mortel  
canné  
Véto  
votre f



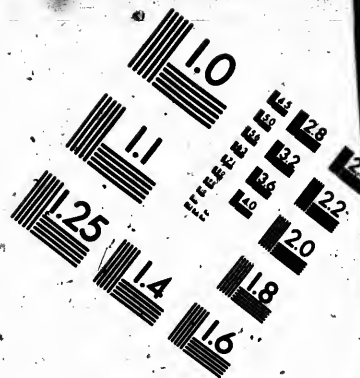
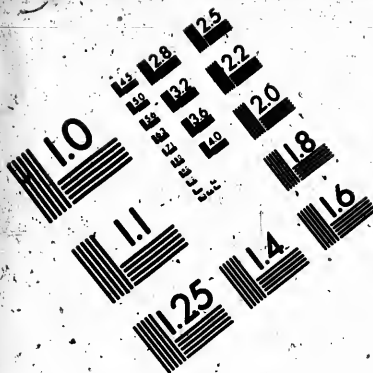




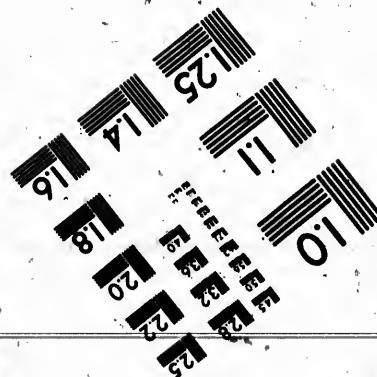
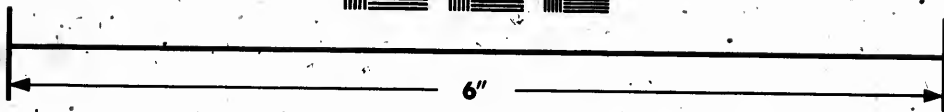
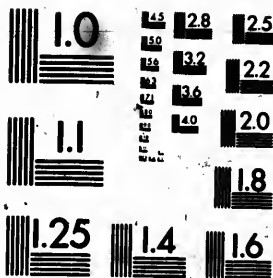








**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

14  
12  
10  
8  
6  
4  
2

10  
01





## POUR LE JOUR DE L'ASCENSION.

JE vous adore avec toute l'Eglise ; en ce jour de votre  
 Ascension ; ô Jesus, comme le souverain Roi de gloire,  
 jour de l'élevation de votre Humanité sur l'Anguste trône  
 du ciel empyrée, et à la droite de votre Père : je vous  
 adore faisant vos dons aux hommes, suivant l'expression de  
 David, en montant en haut. Vous êtes vous-même le don  
 ineffable que vous tendez, vous a fait laire à vos enfans  
 en vous séparant d'eux, ne les quittant, et ne leur sou-  
 trayant que votre présence sensible, demeurant cepen-  
 dant très-réellement avec eux jusqu'à la consommation  
 des siècles, selon la promesse que vous leur en aviez  
 faite dans l'institution de la sainte Eucharistie. Un usage  
 lumineux vous a dérobé à nos yeux corporels au moment  
 de la glorification de votre Corps et de l'exaltation de votre  
 nom ; un usage encore vous cache à présent à mes yeux ; &  
 il vous montre en même-temps à ma foi ; ô le Dieu de mon  
 cœur, dans ce trône d'amour, où vous ne résidez que  
 pour établir votre empire au milieu de nous par la sainte  
 Communion. Je le crois fermement, & moi foi sera le  
 nuage obscur et lumineux auquel je demeurerai attaché ;  
 Vivifiez là encore, ô mon Seigneur, & rendez-moi attentif  
 à la voix qui sort de cette nuée, & qui me dit intérieurement,  
*qu'il a fallu que le Christ souffrit, & qu'il entrât  
 ainsi dans sa gloire.* Faites que j'entre dans vos secrets  
 pour le fruit que je dois tirer de cet admirable Mystère de  
 votre Ascension, & que je conçoive que comme vous  
 n'êtes entré dans votre repos qu'après de grands travaux  
 et de grandes humiliations, ainsi que votre Evangile nous  
 dépeint cette vérité dans cette Parole, qui met la clémence  
 à tous vos autres Mystères, de même vos membres ne  
 parviendront jamais à leur réunion avec vous dans la  
 gloire, s'ils ne vous ont été conformes dans la Croix. Que  
 je détache aujourd'hui mon esprit et mon cœur de tout ce  
 qui est sur la terre, pour les tenir élevés à votre saint  
 chef. Connaissiez-moi, ô mon divin Maître, de l'obli-  
 gation où je suis de marcher sur vos pas, en suivant l'ex-  
 emple que vous m'avez laissé, suivant le commandement de  
 l'Apôtre S. Pierre, c'est-à-dire, de s'abaïsser et s'agenou-  
 iller comme vous, pour me rendre digne d'être élevé  
 avec vous un jour dans le ciel. C'est par le fruit de la  
 sainte Communion que j'espère de votre bonté recevoir  
 les grâces célestes et à vous toujours fidèle de votre

trionphante Ascension, et par la participation de cette adorable bénédiction que vous donnez à vos Disciples, et de laquelle je vous supplie de me faire recevoir, les vertus afin qu'à leur exemple, et après avoir vu toutes les merveilles retracées aux yeux de tous les dans ce temple et sur votre Autel, qui est pour moi comme la sainte montagne où j'en reçois la grace dans mon cœur, j'aie le bonheur de m'en retourner plein de joie, et avec la ferme espérance d'être dans peu revêtu de la force et de la vertu d'en haut; bien résolu de m'attacher à pratiquer ce qui pour me l'auteur, étant unie avec vos Apôtres, vos Disciples, et surtout avec votre sainte Mère. Je désire de persévérer dans la retraite et dans le recattement, la prière, le service, la paix et l'union avec mon prochain; et dans une attente humble et ardente de l'effet de votre promesse et de ce moment heureux, où vous avez dessein de nous communiquer la plénitude de votre Esprit pour nous faire vivre selon vous ici bas et de cet autre encore plus heureux, où après les combats et persécutions de cette triste vie, vous prendrez une pleine possession de vos cœurs, et de nos âmes, et en établissant le royaume d'Israël; nous nous metrez en état de vous voir avec confiance venir sur nos nuées du ciel, vous-même, ô mon Jésus, et en la même manière que vous y êtes monté, pour nous accompagner avec vous, et nous faire part de la gloire que vous nous avez méritée, et que vous nous préparez comme notre médiateur, et dont vous êtes le seul et véritable possesseur, et que vous nous faites plus pour nous que pour vous, puisque vous ne l'avez jamais quittée, en tant que Dieu, et que vous êtes assis au ciel comme homme, que pour nous y servir d'avocat. Que le ciel soit donc le terme et l'objet de mes desirs, et la fin principale que je me propose tous les jours de ma vie; mais comme je ne puis de moi-même avoir cette sagacité et cette prudence qui fait le caractère de vos élus et de vos enfants, épargnez-moi vous-même; ne me laissez point orphelin; envoyez-moi la grâce de votre Saint-Esprit dès maintenant, afin que je vous rejoigne dignement, et que je retire tous ces précieux fruits de la Communion de ce jour. Amen soit-il.

### POUR LE JOUR DE LA PENTECOSTE.

Je désire spécialement de vous recevoir aujourd'hui, ô vive source de ma sanctification, qui êtes avec votre Père, le Prince de l'Esprit saint et véritable amour; et par votre divine communication que vous nous communiquez, la plénitude de la mesure de son don que vous avez mé-

ritée  
scul.  
célèb  
primi  
que si  
m'aye  
heur  
fête q  
confi  
toute  
assis à  
C'est  
envoy  
Hôte  
l'Espr  
naissan  
Loi no  
pôt de  
dans la  
sanctifi  
mission  
aujourd  
comme  
par la g  
plutôt  
prodige  
de voir  
richesse  
qui est  
qu'il pe  
gue pro  
comme  
couvert  
plus qu  
gne le d  
recueille  
si voit  
qu'il no  
les gém  
de feu,  
votre gl  
re; qu'  
pour les  
bonnes  
Pour vi  
l'Esprit

ritée aux enfans d'adoption, vous ayant été donnée à vous  
 seul sans mesure comme à notre Chef. C'est dans ce jour  
 célèbre qui retrace à nos yeux ce que vous fîtes en la  
 primitive Eglise, ce que vous continuez de faire dans cha-  
 que siècle en sa confirmation, et en particulier ce que vous  
 m'avez fait la grace d'apprendre en moi quand j'ai eu le bon-  
 heur de recevoir ce Sacrement, c'est dis-je, en cette grande  
 fête que je désire m'approcher de vous avec une nouvelle  
 confiance & ardeur, pour recevoir des faveurs dignes de  
 toute la magnificence de notre souverain Roi, nouvellement  
 assis à la droite de Dieu son Père au plus haut des Cieux.  
 C'est de là que tenant votre promesse, vous nous avez  
 envoyé l'Esprit Consolateur, le divin Paraclet, le doux  
 Hôte de nos âmes, qui ne nous laisse point orphelins,  
 l'Esprit Créateur pour former votre Eglise, lui donner  
 naissance, et écrire de son doigt divin dans nos cœurs la  
 Loi nouvelle, la Loi d'amour, de grace & de liberté; l'Es-  
 prit de vérité, pour l'instruire dans votre connoissance et  
 dans la pratique de ses devoirs, pour la gouverner et la  
 sanctifier toujours, exerçant perpétuellement sa divine  
 mission dans nos âmes. Faites-moi la grâce d'en recevoir  
 aujourd'hui une nouvelle communication et effusion en  
 communion à votre chair sacrée, qui n'est vicieuse que  
 par la grace de ce même Esprit & je désire qu'il vienne sur  
 plutôt renouveler dans mon cœur les merveilles et les  
 prodiges qu'il a opérés aujourd'hui dans les premiers nés  
 de votre Eglise; je ne vous demande ni grandeurs, ni  
 richesses, ni plaisirs, mais la grace de votre S. Esprit,  
 qui est le trésor du Chrétien, et le plus grand bonheur  
 qu'il puisse posséder en cette vie; qu'il me donne une lan-  
 gue prodente, discrète, charitable, douce et humble; et  
 comme elle parle de l'abondance du cœur, faites qu'il  
 convertisse et échauffe tellement le mien, que je ne parle  
 plus que selon la vérité et par la charité; qu'il m'ensei-  
 gne le silence extérieur avec les créatures, l'amour du  
 recueillement qui purifie le cœur et le dispose à entendre  
 sa voix et son divin langage, puisque vous nous promettez  
 qu'il nous enseignera toute vérité; qu'il prie en moi par  
 ses gémissemens inexprimables, et qu'il me donne des paroles  
 de feu, lorsqu'il s'agit de votre vérité et des intérêts de  
 votre gloire, qu'il me fasse devenir une nouvelle créa-  
 ture; qu'il imprime dans moi la plus vive reconnaissance  
 pour tant de bienfaits laquelle me rendit serviteur dans les  
 bonnes œuvres; qu'il m'accorde enfin le don précieux  
 d'une vraie piété, et celui de la chaste Graine filiale.  
 O Esprit de Jésus, Esprit adorable, je vous offre et vous



ouvre mon cœur ; je me livre pleinement à vous ; afin qu'il  
 n'y fasse quelque chose de semblable à ce que vous avez  
 opéré en ce jour dans la personne de nos aïeux & nos pères,  
 mais encore que j'aie part à la joie sainte de toute la terre,  
 dont l'Eglise nous parle dans la Préface de la Messe, pour  
 parvenir au bonheur éternel. Ainsi soit-il. *Veni, sancte  
 Spiritus, &c.*

## POUR LE JOUR DE LA SAINTE TRINITE.

### *Et pour l'Anniversaire du Bapême.*

**C**E que je désire le plus en cette grande fête à mon  
 Sauveur, en vous adorant en qualité de parfait ado-  
 rateur de la sainte Trinité, si en m'approchant de votre  
 sainte Table, c'est de recevoir de vous un surcroît de con-  
 naissance & d'amour de l'adorable Mystère d'un seul Dieu  
 en trois Personnes, créés par vous-même à votre Eglise ;  
 mystère du Chrétien, et qui fait vraiment le Chrétien, mystère  
 par la croyance et l'opération de quel nous avons été reçus au  
 nombre des enfants de Dieu ; et membres de votre Corps  
 mystique ; par l'abusion dans votre Sang ; O mystère im-  
 pénétrable ; et dont l'obscurité me pèse infiniment ; je  
 m'écrie donc, O mon Sauveur, en m'abîmant dans mon  
 néant de tant vous avec votre Apôtre : *A profondeur de la  
 sagesse, de la science et du conseil de Dieu* ; dont celle qui me  
 touche le plus est la grace faite à l'homme, de pouvoir  
 vous connaître ; vous aimer et vous servir, et par ce  
 moyen parvenir à jouir de vous-même et de votre propre  
 gloire pendant l'éternité. Cette vérité considérée atten-  
 tivement, seroit capable de vous convertir tous les cœurs  
 et de les embrâser de votre amour. O mon Dieu ! vous  
 savez dès cette vie la béatitude de ceux à qui vous donnez  
 quelque intelligence de vos grandeurs incompréhensibles,  
 et de votre bonté infinie pour l'homme, tout indigne qu'il  
 en est. O majesté infinie ! O grandeur de notre Dieu !  
 O Dieu trois fois Saint ! Fais-moi la grace de parvenir  
 à cette heureuse transportation avec vous, dont j'espère  
 les heureux commencemens dans cette Communion à  
 laquelle vous me permettez d'aspirer, et que vous voulez  
 que je désire, me commandant de travailler à accomplir  
 les conditions auxquelles vous avez attaché cette grande  
 récompense, qui consiste dans le bonheur d'être intimé-  
 ment uni avec vous, et d'être consommés en vous pour  
 toute l'éternité. C'est la précieuse demande que vous  
 avez faite à votre Père la veille de votre mort, et dont  
 vous vous êtes acquies le mérite en nous rachetant par votre

Sang. Que par cette divine miséricorde qui vous engage à vous donner à moi aujourd'hui, ô mon Dieu, j'aie véritablement le bonheur de m'unir à vous. O Verbe fait chair, qui avez daigné venir habiter parmi nous, pour faire aimer de nous, et nous instruire par votre divine grâce, afin que nous connaissions la charité du Père, la grâce du Fils, et la communication du S. Esprit, comme le chante l'Eglise dans la Préface de ce jour; et en jetant les yeux de notre Foi sur l'unité de la Trinité, nous adorons et louons de tout notre cœur trois Personnes et un seul Dieu, pour commencer ce divin exercice qui sera nécessairement l'occupation de vos élus. C'est la suite que je me propose de cette Communion, d'être plus que jamais le véritable enfant de cette adorable Trinité; à laquelle j'ai été consacré entièrement dans mon Bapême. Faites moi sentir d'une manière digne d'un vrai Chrétien, quel est le bonheur pour un malheureux esclave de Satan de devenir ainsi un enfant de Dieu, un adorateur de l'éternelle et auguste Trinité, qui nous adopte elle-même, nous sanctifie et nous consacre à son culte par la grâce de la régénération; en nous donnant une nouvelle vie et un nouvel être en J. C. notre Sauveur, en nous obligeant de le suivre comme notre modèle, de marcher dans sa voie, de confesser sa vérité, et de vivre de sa vie. Ce sont là mes devoirs, ô mon Dieu et mon Libérateur; je suis à vous par une infinité de titres; paternellement par mon Bapême, je ne dois plus chercher qu'à vous être conforme. Renouvellez en moi, Seigneur, l'angoisse des obligations que j'y ai contractées. Convainquez-moi de cette grande vérité, qu'il ne suffit pas de s'être fait baptiser pour être sauvé, mais qu'il faut encore faire les œuvres de la Religion que nous avons professée entre vos mains; et suivre les promesses que nous vous avons faites. Je renonce les miennes de tout mon cœur en ce moment, désirant travailler toute ma vie à réparer la perte que j'ai faite par mes péchés, de la grâce dont vous m'avez revêtu au moment que je les ai faites. Gravez de plus en plus dans mon cœur, cette parole de votre divine Écriture que nous avons été sanctifiés par la loi en J. C. et que nous devons nous conserver sans tâche et sans reproche jusqu'à son avènement glorieux. Saites que je suis votre qui vous appartenant, ô mon Sauveur, comme régénéré, le titre de racheté vous donne un droit absolu sur moi, et m'oblige de dépendre de vous par une servitude et des engagements les plus précieux et les plus glorieux. Laissez à mon cœur, lorsque vous y répôlez par la

Communions, la componction, le regret et l'humiliation que doit produire en moi la vue du violement que j'ai fait de tous vos droits et de mes plus justes devoirs envers vous. Faites-moi reprendre tous les sentimens et les dispositions dans lesquelles je devois être, à sciemment j'allois être baptisé; faites-moi exécuter la ferme résolution que j'ai de pratiquer des œuvres qui se soient conformes, et qu'en lisant avec respect le saint Evangile de ce jour, court en paroles, mais plein de mystères, j'adore surtout celui au nom duquel j'ai le bonheur d'être Chrétien, et que j'honore l'institution et la forme du Sacrement par lequel je suis devant vous enfant, votre puissance souveraine, la mission des Apôtres, enfin la promesse avantageuse de votre assistance et de votre présence perpétuelle en votre Eglise jusqu'à la consommation des siècles. Pénitence-moi en même-temps de la plus vive reconnaissance pour tant de bontés et de grâces que contient notre sainte Religion, et pour toutes celles dont vous me comblez aujourd'hui,

Ainsi soit-il.

### POUR LA FETE DE SAINT PIERRE,

*de Saint Paul et des autres Apôtres.*

**O** Jésus mon Sauveur, qui êtes dans le saint Sacrement l'Apôtre de la Foi que je professe, et que j'ai reçu de vous comme l'auteur et le consommateur de cette même foi, j'ai un ardent désir de m'approcher de ce pain vivant et vivifiant, qui nourrit et augmente la foi, et qui comment en chargé toutes les vérités que vous nous avez fait annoncer par vos saints Apôtres, et qu'ils ont scellées de leur sang. C'est sous leur protection et en leur honneur que je vous prie, que sans avoir égard à mon indignité, vous souffriez qu'en ce jour consacrée à leur culte, je me mêle dans l'assemblée des âmes saintes, et que je m'affeye avec elles dans ce sacré Festin que vous avez préparé dans notre exil contre nos ennemis, comme dit David; et en dépit de l'enfer et de tous ceux qui blasphèment cet adorable mystère, et que S. Pierre, le Prince des Apôtres, a désigné le premier, lorsqu'il s'est opposé aux premiers murmures qui se font faits contre l'Eucharistie. Le grand S. Paul, l'Apôtre des Gentils, s'est appliqué particulièrement à nous enseigner les règles que nous devons observer pour en approcher dignement; il nous marque la frayeur sainte avec laquelle nous devons manger votre Pain et boire votre Calice, par la sentence terrible qu'il prononce contre ceux qui traitent indignement ce redoutable Mystère.

et c'est de ces saints Mystères dont vous avez découvert la profondeur à votre bien aimé disciple S. Jean, lorsque à la Cène il reposa sur votre poitrine. C'est vous, ô adorable victime, que S. André a confessé aux dépens de sa vie, lorsqu'il dit aux Juifs, qu'il vous offroit tous les jours au Dieu tout-puissant. C'est cette Chair adorable et ce Sang précieux, le prix de mon rachat, que vous permites à S. Thomas de voir et de toucher, et qui le fit s'écrier dans un transport d'amour: *Mon Seigneur et mon Dieu!* C'est la manducation et la traction de ce pain divin qui ouvrit les yeux, et dissipa les ténèbres des disciples d'Emmaüs; et qui a été dispensé aux Adèles de la primitive Eglise par l'ordre et la puissance que vous en avez donnée à vos Apôtres. Enfin il n'y a pas un de ces Pères de votre Eglise, que vous n'avez rendu les glorieux témoins de cette divine vérité, et qui ne l'ait établi et soutenu par les prédications, les actions et les souffrances. Je les honore et les révère tout comme les premiers et les plus glorieux membres de votre corps mystique, les colonnes de votre sainte Cité, les douze fondemens ou piliers écrits, comme nous en assure la prophétie, les noms des Apôtres de l'Agneau, comme les douze Anges et les douze portes de la Jérusalem céleste. J'ai et veux avoir toute ma vie pour chacun d'eux, une singulière vénération, puisqu'il n'y en a pas un que vous n'avez rendu admirable par quelque grace excellente. La grande prérogative de S. Jacques et de S. Jude frères, a été de vous être parvenus selon la chair, et de boire après vous au Calice de vos souffrances. L'excellent don de S. Philippe est de nous introduire et de nous procurer un accès favorable auprès de votre Personne sacrée. L'avantage particulier de S. Jacques le Major, est d'avoir été avec son frère Jean, vos principaux confidens dans les œuvres miraculeuses de votre puissance, et dans l'ouvrage de ma rédemption. La grace excellente de S. Barthelemi est d'avoir dépouillé le vilain homme, et tout l'héritage d'Adam jusqu'à la peau qu'il a donné courageusement pour être une victime pure et sans tache, sacrifiée à votre honneur et à la gloire de votre Evangile. Enfin la grace de S. Mathieu me paroît être d'avoir tout quitté pour vous suivre au moment que vous eûtes touché son cœur, et d'avoir été votre premier Evangéliste. J'honore singulièrement ceux dont on fait la fête aujourd'hui: je vous loue et vous remercie de tout mon cœur de la gloire dont ils jouissent, et de ce qu'après nous les avoir donnés pour Pasteurs, afin d'achever comme vos Vies les ouvrages que vous avez commencés, nous ne cessons d'être gouvernés par ces mêmes



condemner, comme l'Eglise vous le demande dans sa Prière. Accordez moi l'augmentation de la foi, de l'espérance et de la charité, qui sont les vertus fondamentales de la Religion sainte qu'ils ont professée et soutenue aux dépens de leur propre vie, avec le mépris du monde et de ses maximes. C'est le fruit que je désire et espère tirer par leur intercession, de la Communion de ce jour.

Ainsi soit-il.

*Pour le jour de l'Assomption de la sainte VIERGE.*

O Jesus, Fils de Marie, je désire avec ardeur recevoir aujourd'hui dans l'Auguste Sacrement de l'Autel votre précieux Corps, formé de la substance de cette Vierge incomparable, avec les sentiments d'une dévotion & d'une reconnaissance extraordinaire, pour toutes les faveurs dont vous avez comblé cette créature fragile, que vous avez créée, express pour vous donner cette image divinément humaine, que vous avez puille pour notre salut. Je crains fermement que de cette Hostie divine, cette même victime, cette Oblation d'un prix infini à laquelle je vais communier & m'unir du plus intime de mon cœur, en vous recevant en ce jour comme le centre de mon bonheur & la source de toutes les grâces dont j'ai besoin pour y arriver, & comme la coutume de la gloire de la sainte Vierge, puisque rien ne lui est plus honorable que la communication intime qu'elle a avec vous par la qualité de votre Mère. Mon intention particulière en cette Fête, la plus grande de toutes celles qui lui sont consacrées, est de communier dans les dispositions que me prescrit l'Evangile de ce jour, voulant m'unir à vous, ô mon Dieu, comme au seul objet de mon amour, au seul nécessaire, à la meilleure part que j'ai choisie, à l'exemple de cette Mère des fideles, & qui ne me sera jamais ôtée, ainsi qu'à elle, si je suis assez heureuse pour l'être comme elle attaché qu'à vous, en me priant tout ce que je ne puis pas aimer pour vous, & selon vous, comme étant indigne de mon cœur, sur tout après que j'aurai le bonheur de vous y recevoir, & d'être consolée par votre divine présence. Préparez vous même de cœur à mon Dieu, comme vous avez préparé, par la grâce de votre S. Esprit, celui de votre Mère, afin qu'il puisse être dit de moi, comme de ce Vase précieux de dévotion: *La sagesse est bâtie sur des sœurs & un tabernacle, Divine Sagesse, de qui procèdent toutes les actions par lesquelles je puis vous être agréable, venez en moi & y*

Établissez votre demeure; n'y venez pas comme en passant, mais par l'amour ardent & constant de votre sainte parole; par la pratique fidèle de votre sainte parole; par la pratique fidèle de votre sainte volonté & par la parfaite soumission à tous les ordres de votre divine providence, ainsi qu'a fait cette Vierge fidèle; puisqu'à ces conditions vous nous honorez ô Vérité souveraine, des glorieux titres de vos frères; vos sœurs, &c. Conservez, en demeurant en moi, la grâce sanctifiante que j'espère recevoir en communiant sous la protection & la puissante intercession de cette Avocate des pécheurs. J'y mets toute ma confiance après vous mon unique Médicame; je vous adore & honore, en elle que j'honore & aime de vous; & comme vous ne pouvez rien refuser à votre Mère, j'espère recevoir par son canal beaucoup de grâces de votre bonté en ce jour de son triomphe. Je vous demande une foi vive, une espérance ferme, une charité ardente, une profonde humilité, une pureté parfaite de corps, d'esprit & de cœur, l'amour de l'abstinence & de ceux à qui je la dois, la piété véritable & du cœur, la sainte du Jus & de l'orgueil du siècle, & l'esprit de pénitence, joint à la paix & à la tranquillité d'une bonne conscience. Dites-moi aujourd'hui avec force & évidence, comme à votre chère Mère; Pourquoi vous empressez-vous pour tant de choses; une seule est nécessaire? Car effectivement c'est vous seul que je veux, ô mon Dieu & vous seul me suffitez; hors de vous, & sans vous, tout m'est dangereux.

O vierge sainte, que j'honore en ce jour avec toute l'Eglise d'un culte tout singulier, & tel que Dieu veut que vous soyez honorée sur tout & sur la terre, comme le chef d'avant de toutes les créatures, & comme roant le premier rang après J. C. dans le ciel, comme la Fille bien aimée de Père, la mère du Fils, l'épouse de S. Esprit, et le temple de la sainte Trinité; prenez-moi aujourd'hui sous une spéciale protection; apprenez-moi à imiter vos vertus, pour devenir, à votre exemple, le temple de la sagesse éternelle et du Verbe incarné, en me procurant les grâces dont j'ai besoin pour le recevoir au pied d'huis dignement en moi. Mon entreprise est grande, mais je me confie en votre puissante protection, et en la miséricorde infinie de celui qui me le commande, répondant humblement à ses ordres, à votre exemple; Voici la servante du Seigneur, qu'il me fait fait selon votre parole.

Ainsi soit il.

## POUR LE JOUR DE SAINT MICHEL,

*des Anges Gardiens, & de tous les saints Anges.*

**J**E vous adore, ô Jesus, & me prosterne profondément  
 & tendant devant vous, avec cette multi-  
 tude innombrable d'Anges & d'Esprits bienheureux, qui  
 environnent votre trône, ô Agneau immolé & sacrifié  
 pour nous, & perpétuellement offert dans le ciel sur  
 l'Autel divin, qui est vous même & par vous même,  
 comme l'Ange du grand conseil & le Pôntife des biens-  
 éternels; je vous adore en qualité de Chef des Anges,  
 vous qui êtes leur pain, leur béatitude, l'objet de leur  
 amour & de leur adoration respectuelle, & celui de ce  
 sacré Cénique qu'ils chantent alternativement de sans  
 fin *Sanctus, Sanctus, Altissimus, amen.* C'est pour vous  
 honorer en eux, que j'ai dessein de communier au-  
 jourd'hui, & pour révérer de tout mon cœur l'Être très-  
 parfait, que vous leur avez donné par la communication  
 incompréhensible que vous avez faite de vos adorables  
 perfections à ces excellentes créatures, qui sont les plus  
 parfaites images de votre Divinité, de purs Esprits, les  
 frères des enfans adoptifs. Mais je veux sur tout honorer  
 ceux que vous avez destinés dans votre Conseil éternel à  
 la conduite des créatures raisonnables, & particulièrement  
 mon Ange tuteur, au soin duquel votre providence  
 m'a confié. C'est le sauveur dion que vous avez sur  
 tout mon être, & mon Dieu, que j'honore dans mon bon  
 Ange, avec tous les rapports que ces Esprits célestes ont  
 à votre divine sagesse, l'union qu'ils ont avec vous, & la  
 vue continuelle qu'ils ont de votre Divinité, dont vous  
 nous assurez qu'ils jouissent dans le ciel, quoiqu'appelés  
 à nos besoins sur la terre. Je vous rends grâces de leur  
 bonheur & de tous les biens que vous nous avez faits, &  
 ne cessez de nous faire par leur moyen & je vous  
 supplie de me faire participer en quelque sorte à leur  
 sainte disposition pour tous de cette Communion, sur tout  
 à leur application pour votre sainte présence, à leur  
 promptitude & à leur obéissance à vos ordres, que je mets mon  
 bonheur comme les Anges, & que je fais ma nourriture  
 de faire la volonté de mon Père céleste; que je répare  
 par la vie nouvelle que je vais passer en vous même,  
 comme je l'ai, etc. tous mes défauts de respect, de sou-  
 mission, d'obéissance à mon cher Gardien; je m'en repens  
 de tout mon cœur, & vous en demande très-humblement  
 pardon & à lui, le conjurant de me continuer pour votre

amour les charitables soins pour me défendre dans les dangers continuels, et pour me préserver des pièges de mes ennemis visibles et invisibles; qu'il m'enseigne le bien, et me conduise par le sûr et droit chemin pendant toute ma vie, jusqu'au port de l'éternité, où je le prie de m'affilier de son secours, conjointement avec le grand S. Michel, pour me présenter à J. C. et me faire obtenir un jugement favorable et miséricordieux.

Ainsi soit il.

\*\*\*\*\*

POUR LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS.

Ⓞ S. des SS. sources et principe de toute sainteté, en ce jour auquel notre Mère la sainte Eglise veut que je m'applique à contempler la gloire ineffable dont vous comblez vos élus dans le ciel, les faisant boire à longs traits au torrent de vos délices, et les nourrissant de vous-même, les rendant bienheureux par la vue de votre Majesté sans aucun voile après avoir rompu les liens qui les tenoient captifs dans ce lieu d'exil. Agrées que je m'approche avec une ferveur et un ardeur toute nouvelle de votre adorable Eucharistie, par laquelle nous est communiquée votre sainteté infinie dont je suis incapable de soutenir l'éclat, et sans laquelle cependant mon âme seroit dans la mort, puisque vous êtes la vie et le nourriture en son état présent, comme vous le serez dans l'éternité. Agrées que je vous reçoive sous les voiles du Sacrement que vous nous avez préparé comme un lait propre à notre maturité dans cette vie mortelle. C'est par le fruit de vie que vous nourrissez et engraissez vos brebis, ô notre souverain Pasteur; c'est par ce divin aliment que vous fortifiez et perfectionnez ceux qui vivent vraiment de votre Esprit; c'est dans cette union ineffable que nous puisons la plénitude de ses grâces et de ses lumières; c'est par ce saint délice que vous nous consolez, que vous nous soutenez et nous animez au combat à la persévérance; c'est par ce froment des élus que vous formez et édifiez votre corps mystique, jusqu'à ce qu'il ait atteint la plénitude de la perfection; c'est enfin par le mystère de son amour que nous sommes unis aux adorables ineffables de votre sacré Cœur, pour ne plus aimer que ce que vous aimez, ne plus vouloir que ce que vous voulez, et pour être à jamais unis à vous de plus en plus. Tels doivent être les effets de cette divine nourriture; mais font-ils un instant; dans lesquelles tous les bienheureux que nous honorons en ce jour sont entrés parfaitement. Tel



est aussi mon dessein en venant me présenter à votre sainte Table, en cette solennité dans laquelle le ciel et la terre se réunissent ; et pour mieux entrer dans l'esprit de l'Eglise, je veux dans cette Communion rendre par J. C. mes hommages à toute la Ste Trinité ; je désire vous honorer vous même, ô mon Sauveur, comme la cause et le principe de la sanctification, l'auteur et la source des grâces dont nous avons besoin pour mériter la gloire des SS. Je veux vous adorer en eux et les honorer tous en vous aujourd'hui ; je veux y respecter vos dons, y admirer vos victoires, y reconnoître, louer et glorifier l'opération de votre grâce et de votre miséricorde infinie dans leur choix, leur élection, leur sanctification & leur glorification. Faites que toutes ces considérations augmentent ma foi, fortifient mon espérance et embrassent mon amour, me forment et me combient de joie et de ferveur pour courir constamment dans la carrière qu'il ont eux mêmes fournie jusqu'au bout, envisageant le prix et la récompense que J. C. comme Juste Juge, m'accorde dans comme à eux, en couronnant mes mérites, qui sont les dons, & ayant les mêmes secours que les SS. pour combattre les mêmes ennemis, et surmonter les mêmes obstacles qu'eux je suis fidèle comme eux. C'est la grâce que je vous demande, ô mon Dieu, par l'intercession de ce grand nombre d'Avocats et de Médiateurs, afin qu'après avoir combattu sur la terre le saint combat de la foi dans le sein de l'Eglise militante, j'arrive enfin au bonheur dont l'on jouit dans la triomphe, pour chanter fraternellement le sacré Cantique des élus, disent dans cette *Bénédictio*, honneur, vertu et force à l'Agneau qui a été immolé, et qui nous a rachetés par son sang, de toute tribu, de toute nation, de toute langue, qui mérite de recevoir la gloire, l'honneur et le louange dans tous les siècles.

Ainsi soit-il.

### POUR LE JOUR DE LA PRÉSENTATION

de la Sainte Vierge.

**P**resente à Marie sa mère, l'Archange dit que j'ai de me consacrer aujourd'hui pour participer à l'esprit de la sainte, de consécration et de religion, avec lequel le Sacrilège, s'est offert à vous dans votre saint Temple au jour de la présentation par laquelle elle s'est rendue digne d'être élevée dans le temple, dans lequel devoit habiter toute la gloire, la puissance, la sagesse et la bonté de Dieu, qui est votre mère, à Jésus, la sainte vierge et l'encargée, que je désire recevoir aujourd'hui comme la

souverain sacrificateur & le grand Prêtre de la Loi nouvelle. O que vous deviez avec un cœur de complaisance celle en qui vous deviez prendre un corps dans votre Incarnation, se dédier et se consacrer ainsi à vous, vous la disposez par cette séparation du monde, à la fin pour laquelle vous l'avez choisie et destinée de toute éternité, je veux dire être l'instrument de votre divine miséricorde envers nous, et au dessein de notre rédemption; c'est pour vous en marquer ma reconnaissance et rendre un hommage particulier à toutes les grâces que vous avez répandues sur cette Sainte Vierge des plus tendres amours de sa vie; c'est pour l'honorer que je désire m'approcher de vous sous sa protection, cherchant à pénétrer dans votre cœur adorable la grâce comme dans la source, par cette Sainte Vierge a puifé les trésors de la sainteté et de la justice par lesquels elle devoit vous plaire. Je vous demande d'imiter les vertus qu'elle a pratiquées en cette consécration et dans tous les temps de sa vie; et à son exemple, je renouvelle de bon cœur ma première consécration, qui est celle de mon Baptême, et la renonciation que j'y ai faite à tout ce qui pouvoit s'opposer aux obligations que j'y ai contractées; et celle de ma Confirmation, par laquelle j'ai fait profession ouverte de combattre les ennemis de notre salut, toutes les manies, les vices, les inclinations et affections du péché pour ne plus vivre que de l'esprit de J. C. dont j'ai reçu la plénitude; Je confesse, ô mon Dieu, qu'en recevant la sainte Eucharistie, je m'engage chaque fois à annoncer votre nom. O grand Pierre et souverain Pape, par que toutes mes actions et mes prières doivent être offertes à Dieu et s'y rapporter, comme un tribut et un hommage, comme un sacrifice d'action de grâces et d'expiation, en vous et par vous, recevez s'il vous plait cette nouvelle offrande que je vous rends dans toute confiance, en vos mérites infinis, et en la protection de la Sainte Vierge, le temple vivant de cette humaine sainteté qui se désire sans cesse vous rendre, ô mon Sauveur, tous mes autres devoirs, et le culte de la piété et de la religion dans l'exercice des vertus chrétiennes, et surtout une reconnaissance parfaite des grâces dont vous m'avez prévenu, ô mon Dieu, dès mon enfance. Je vous demande pour fruit de cette Communion par l'intercession de cette Vierge immaculée la grâce de persévérer jusqu'à la fin de ma vie, à son exemple, dans une capitale et véritable piété et chrétienne. Ainsi soit-il.

POUR LA FÊTE DE LA DEDICACE

de l'Eglise.

**A** Dorable Epoux de nos ames, c'est à vous à me parler & à me disposer pour paroître à cettte grande Fête d'une manière digne de vous; otez-moi donc de vos dons & de vos graces; parz-moi des précieux ornemens de la j. Eglise chrétienne, afin qu'ayant le bonheur d'être admise aujourd'hui au banquet sacré, pour célébrer avec l'Eglise la dédicace des Temples, ou vous habitez avec tant d'ce particulière avec nous, vous m'accordiez la grace de faire vous même une nouvelle dédicace de mon cœur & de toute ma personne au service de votre divine Majesté, pour affermir la premiere dédicace de jour de mon Baptême, par laquelle je suis devenu votre temple. J'ai voulu & véritable, ou vous voulez être adoré en esprit & en vérité. Prayez que je n'ai jamais bien connu & senti le bonheur de cette divine consécration, ni porté le respect que je devois à votre Temple en m'éloignant fidèlement de tout ce qui pourroit faire quelq. outrage à votre Esprit S. résident dans mon cœur. Faites, ô mon Dieu, retenez cette voix menaçante de votre Apôtre au dedans de moi-même: *Si quelqu'un profane le Temple de Dieu, Dieu le portera; car le temple de Dieu est saint, & c'est vous-même qui êtes ce Temple.* Je desire, en communiant en ce jour, me dédier & me consacrer entièrement à vous, ô mon souverain Pouvoir, avec toutes les ames saintes entre vos mains, & par vous même, ratifiant le serment de fidélité & les sacrez engagements par lesquels j'ai le bonheur d'être votre Temple. O mon Dieu, & mon portage pour l'éternité envoyez-moi dès à présent la grace de votre S. Esprit, qui rallume dans mon ame la flamme de la feu de ce flambeau que j'ai reçu au bain Baptême, & qui vous est figuré par ces cierges qui ornent ce temple matériel, appliquez mon esprit à mon cœur aux mystères que renferment les cérémonies de la dédicace; les benedictions, ces aspersions, ces signes de croix, ces oraisons & ces prières. Que j'en tire le fruit que vous prétendez, qu'ils aient en toutes rapport à ce que je dois être, & à ce que je dois faire pour. Ete, ô mon Sauveur, votre maison & le vrai temple de S. Esprit. J'ai donc besoin, pour remplir les intentions de l'Eglise en cette solennité, de vous rendre mes actions de grâces, en recevant en moi l'unique noble d'action, de grâces digne de vous pour ce don qui est au dessus de toute pensée, & cette faveur ineffable que vous nous faites d'habiter parmi nous, vous qui le fais des cieux nous

peut contenir; non seulement, Seigneur, vous y habitez; mais vous y êtes présent d'une manière toute particulière par votre miséricorde; pour y exaucer les prières de vos serviteurs. Vous le promîtes à Salomon pour le Temple qu'il vous dédia. Pourrions nous espérer autre de grâces pour nos Eglises, dont ce Temple n'étoit que la figure? J'appuie ma confiance en ce que vous nous avez dit, ô le véritable Salomon, que tout ce que nous demanderions en votre nom nous seroit accordé; & que pour vous j'avois vous-même au milieu de nous, il nous suffiroit de nous asseoir en votre nom. Nous voici, Seigneur, assemblés dans cette Eglise, qui est une maison d'Oraison; ne souffrez pas que nous en fassions jamais une caverne de voleurs; en vous y dérobant l'attention de notre esprit, & le louange qui est le fruit de nos lèvres, comme dit le grand Apôtre; en vous y dérobant le culte & le sacrifice de tout notre être; sur l'autel de notre cœur, où l'ensens qui n'est dû qu'à vous seul. Que nous n'ayons jamais le malheur de venir dans ce lieu saint, trahissant à quelque créature que ce soit, de si sacrés devoirs; par des pensées & des discours profanes. Que je meure, plutôt que de prendre part avec ceux qui sont coupables de ces péchés; & que pour fruit de cette Communion, je vous serve avec tant de piété de ferveur, & de religion, que j'obtienne d'être introduit dans votre Temple éternel, où se fera la grande Dédicace de la Jérusalem céleste. Ainsi soit il.

*Pour la Fête de N. P. Saint AUGUSTIN.*

**D**IVINE source de la grâce, dont la force puissante a fait & opéré tous les jours de prodigieux changements dans le cœur des enfans d'Adam, je m'en pouille & excite par votre attrait, méditant aujourd'hui les vertes héroïques d'une de vos plus nobles conquêtes en la personne du grand S. Augustin, cœur avec ardeur à l'autel qui vous sert de demeure, pour l'y profaner & s'y humilier d'esprit & de cœur en votre présence, afin d'exercer votre compassion, & d'attirer les yeux de votre infinie miséricorde sur ma misère, mes misères & mon insatiable désir d'être heureux. Mais moi comprendre comme à un grand Docteur de la grâce & de l'amour divin, que vous seul êtes capable de remplir cette inclination au bonheur qui est dans mon être, & que vous valez mieux de mon cœur que vous avez fait pour vous seul, qui est le souverain bien-être. Différez, comme vous êtes, cette incompréhensible lumière de votre sainte, les misères de l'âme &



Du péché. Enfin, mon Dieu, faites-moi la grace de me fier  
 comme lui de ma mère, en m'embrassant des bras de  
 votre sagesse, en m'embrassant des âmes de votre divin  
 charité, & en me nourrissant du pain de votre divine vérité  
 pour parvenir à la parfaite liberté dont il jouit dans le ciel  
 & précieux éternité. C'est alors, Seigneur, que si vous  
 voulez bien me faire entendre cette parole que vous avez  
 tenu au fond du cœur de notre Père: *Je suis la nourri-  
 ture des grands, & tu me mangeras; tu ne me chan-  
 geras pas en la substance comme une chose matérielle; mais  
 tu seras changé en moi; je les prendrai pour une amoureuse  
 invitation, & je m'attacherais avec une humble confiance  
 de votre divin Sacrement, pour puiser dans votre cœur  
 adorable, qui y donne à chacun de nous, en nous intro-  
 duisant en lui, tous ces trésors de grâces, dont je vous  
 prie de commencer à orné mon cœur avant que je m'ap-  
 proche de vous: triomphez aujourd'hui de moi, comme  
 vous avez triomphé de ce pauvre ennemi de votre grâce,  
 mais qui a été heureusement converti par la force victo-  
 rieuse. Soumettez vous les passions les plus violentes de  
 les plus forts obstacles qui s'opposent à mon salut; afin  
 que blesse jusqu'au plus intime de mon cœur par les traits  
 de votre amour, je m'écrie après cette Communion, com-  
 me un vrai enfant de ce glorieux Patriarche, héritier de  
 son double héritage, de des flammes de son cœur: *O Dieu  
 ancien et toujours nouvelle, que je vous ai aimé trop tard!*  
 Charité que êtes mon Dieu, je n'aimerai plus que vous,  
 & mon prochain en vous. Prenez-moi de ces sentiments  
 pour le fruit de votre veine en moi. Rendez-moi par pro-  
 portion à selon l'esprit de mon état, le sel & la humidité  
 de la terre, par le bon exemple & les bons enseignements.  
 Faites moi vivre sans tache au milieu de ce siècle corrom-  
 pu; soutenez-moi par votre grâce, & me faites persévé-  
 rer dans l'observance exacte de votre loi, dans les promesses  
 de mon Baptême, & les devoirs de mon état jusqu'à la fin  
 de ma vie, à l'exemple de notre bon Patron, mais prin-  
 cipalement dans votre amour paternel notre Père nous en-  
 seigne que l'amour de Dieu ne nous de ne vouloir que ce  
 qui est bien. Je vous prie infiniment par son intercession  
 de m'en donner de m'accorder cette grâce, la plus pré-  
 cieuse, la plus grande & la plus nécessaire, et m'habitez  
 dans la familiarité de votre charité, afin que vous en conjure  
 l'Esprit dans une de ces prières. Amen. Sur II.*

Pour la Fête de notre Patron St. VIGILE.

**C**ela se peut dire, Seigneur, qu'on croit comme for-  
 tu du Scatisme: celle vous: *Galilee. Dominus Iheru-*

ruy, & ainsi, *Dai facti, facti*, ma foi, ma confiance &  
 mon amour sont plus enflammés, que jamais du désir ab-  
 sent d'être admis à porter les levres à ce précieux Cali-  
 ce, & de vous, à l'exemple de ces illustres Héritiers du  
 Christianisme, dont nous célébrons la Fête, d'être nour-  
 ris & comme engraisés, par les délicieux pâturages de  
 votre sainte parole, & du Sacrement adorable qui vous  
 contient réellement; d'être conduite & dirigée par votre  
 Esprit sanctificateur. Quel bonheur, ô mon Dieu, pour  
 une créature humaine, d'être victime pour votre gloire, &  
 de vous rendre, en quelque sorte, l'âme pour vie. Oui, Sei-  
 gneur, si je ne craignois d'être téméraire, je déclarerois à  
 tout le monde, que mon ambition est de me sacrifier à vo-  
 tre honneur, & d'être consumé d'amour pour vous. C'est  
 l'usage que je devois faire de moi-même, & je conçois par  
 ma foi, que le glaive du tyran ne manquant, l'épée évan-  
 gélique que vous êtes, venez apporter sur la terre, doit in-  
 cessamment remuer tout ce qui vous déplaît en nous,  
 & que si l'on ne fait plus de Martyrs, l'Esprit de martyre  
 subsiste toujours dans votre Eglise, & dans les cœurs de  
 vos fidèles, & de toutes les Vierges sages, qui se paient  
 non seulement dans les exemples de la sainte Vierge, Ursule,  
 & de ses illustres Compagnes, mais surtout dans votre  
 cœue adorable, ô Chef & la source des Martyrs, en com-  
 muniant à votre Corps, à votre Sang, & à votre Esprit,  
 contenus dans votre Divinité dans l'Eucharistie. C'est à  
 votre Table sacrée, ô Jésus, que vous contractez avec nous  
 une alliance si étroitte, mais en m'y admettant en ce grand  
 jour, jour la procession de notre sainte Patrone, faites que  
 je sois assez heureuse pour y entrer, comme elle les con-  
 duit de votre divine alliance, qui se fonde sur la sa-  
 crifice. Car vous êtes un Epoux de sang, & nous aussi, ne  
 pourrions être vos épouses que nous ne soyons vos victimes;  
 c'est la grâce que je vous demande avec instance pour fruit  
 de cette Communion, qui ne produira son effet en moi  
 qu'autant qu'elle se a véritablement reçue, et selon que vous  
 me trouverez plus de amour en état de sortir de moi-  
 même, et de ma vie naturelle, pour aller au devant de  
 vous avec la lampe allumée par une foi vive, ardeur de  
 charité, pleins de l'huile des bonnes œuvres, et grées  
 des cinq vertus ou de cinq parties de la continence, qui  
 sont la mortification des cinq sens figurés par les cinq  
 Vierges sages, selon la doctrine de notre Père. Je tremble  
 dans l'apprehension de manquer de quelque-uns de ces  
 saintes dispositions, et par tout de l'humilité sans laquelle  
 le virgine même ne peut vous plaire. Je m'adresse  
 donc au pied de votre miséricorde, pour vous demander

tes dignes préparations dans le désir ardent de les posséder dans leur perfection ; afin de sibi en profiter de votre veltot, que je puisse porter plus dignement à l'avenir l'honorable qualité de fille de sainte Ursule, et mériter par une vie vraiment chastienne, courageuse et victorieuse de Satan, de ses pompes et de ses œuvres, sa protection pendant ma vie, et son assistance à l'heure de ma mort.

ORAIISON UNIVERSELLE.

*Pour tout ce qui regarde la sainte.*

**M**on Dieu, je crois en vous, mais fortifiez ma foi, j'espère en vous, assurez mes espérances ; je vous aime, mais rendez-moi mon amour ; je me repens d'avoir péché, mais augmentez mon repentir.

Je vous adore comme mon premier principe, je vous désire comme ma dernière fin, je vous remercie comme mon bienfaiteur personnel, je vous invoque comme mon souverain dévoué.

Mon Dieu, dirigez-moi, régnez par votre sagesse, me consolez par votre justice, me consolez par votre bonté et me guidez par votre bonté.

Je vous loue avec pensée, mes paroles, mes actions, mes confessions ; mais que désormais je pense à vous, je parle de vous, j'agisse selon vous, et je souffre pour vous. Seigneur je veux ce que vous voulez, parce que vous le voulez, comme vous le voulez, et autant que vous le voulez.

Je vous prie d'éclairer mon entendement, d'embraser ma volonté, de purifier mon corps, et de sanctifier mon âme. Mon Dieu, aimez-moi à explorer mes œuvres passées, à surmonter mes intentions à l'avenir, à corriger les passions qui me dominent, et à pratiquer les vertus qui me conviennent.

Rompez-moi mon cœur de tout ce que vous avez de bontés, d'aveuglez-moi pour mes défauts, de vous pour le prochain, et de mépris pour le monde. Qu'il me revienne d'être secouru à mes supérieurs, charitable à mes inférieurs, fidèle à mes amis, et indulgent à mes ennemis. Vaincra-t-il mes secourus pour vaincre la volupté par la mortification, l'avarice par l'aumône, le colère par la douceur et la fierté par la dévotion.

Mon Dieu, rendez-moi prudent dans mes entreprises, courageux dans les dangers, patient dans les traverses, et humble dans les succès.

Donnez-moi la grâce de joindre l'attention à mes prières, la tempérance à mes repas, la netteté à mes emplois, et la simplicité à mes conclusions.

Seigneur, donnez-moi le désir d'avoir toujours une conscience droite, un extérieur modeste, une conversation édifiante, et une conquête salutaire.

Que je m'applique sans cesse à dompter la nature, à seconder la grâce, à garder la loi et à mériter le salut.

Mon Dieu, découvrez-moi quelle est la petitesse de la terre, la grandeur du Ciel, la brièveté du temps et la longueur de l'éternité. Faites que je me prépare à la mort, que je craigne votre jugement, que j'évite l'enfer, et que j'obtienne enfin le Paradis, par le mérite de N. S. J. C. Ainsi soit-il.

AU SAINT SACREMENT.

*Ant.* O salutaris Hostia! que cœlis pandis ostium, bella preceunt hostilia; da robur fer auxilium.

*Oraison pour implorer la miséricorde de Dieu.*

**D**OMINE, non secundum peccata nostra, que fecimus nos, neque secundum iniquitates nostras retribuere nobis.

Domine, ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum: cito anticipent nos misericordia tua, quia pauperes facti sumus nimis.

Adjuva nos, Deus salutaris noster, & propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos, & propitius esto peccatis nostris, propter nomen tuum.

*Oy.* Cœcoda nobis, Domine, misericordiam tuam.

*R.* Et miserere tantis de nobis.

*Oratio.*

**D**OMINE, qui culpâ offenderis, penitentia plurimis peccatorum populi tui supplicantis propitius respice, & supplicium tuum iracundia, que pro peccatis nostris meretur, averte. Pat. Dominum nostrum Jesum, &c.







# T A B L E

DE CE QUI EST CONTENU

DANS CE LIVRE.

<b>F</b> ormulaire de Prières pour les Pensionnaires,	
Exercice de chaque jour,	Page 1
La manière de faire l'examen le soir, avant que de se coucher,	5
Exercice pour la sainte Messe,	15
Après Exercice plus abrégé pour entendre la sainte Messe,	20
Au retour de l'Eglise,	45
Prières avant les exercices de la Classe, le matin & l'Après dîner,	49
Prières pour dire à toutes les heures du jour,	50
Prières pour offrir le travail,	55
Litanies en l'honneur de l'Enfance de Notre Seigneur,	ibid.
Oblation au Saint Enfant Jésus,	52
A la sainte Vierge,	56
Prières pour la confession avant l'Examen,	57
Examen général pour se bien confesser, propre aux jeunes personnes,	ibid.
Prières après l'Examen,	63
Prières pour la Confession,	80
Actions de grâces après la Confession,	82
Conduite dont on peut se servir pour se préparer à la sainte Communion les trois jours qui la précèdent,	91
Saintes Aspirations pour les jours qui précèdent la sainte Communion,	97
Prières avant la Communion,	111
Avant la Messe à laquelle on doit communier,	118
	119

E  
 Co  
 No  
 No  
 No  
 Me  
 C  
 S  
 Ora  
 (e  
 Ad  
 C  
 Ma  
 de  
 Ent  
 ap  
 Ora  
 le  
 Ad  
 Priè  
 ap  
 Méd  
 Co  
 Cond  
 Prièr  
 Man  
 Pour  
 tén  
 L'Esp  
 Ch  
 De l'  
 Ades  
 Exerc  
 Prière  
 Oblati  
 sou  
 pour

## TABLE.

	E'levation à Jésus-Christ, considéré dans le	
	S. Sacrement comme notre Père,	121
	Comme notre Roi,	123
	Notre Epoux,	125
	Notre Pasteur,	127
	Notre Médecin,	128
	Notre Juge,	130
	Méditation après la Communion, pour s'ex-	
	citer à la révérence et à l'amour du S.	
	Sacrement,	131
	Oraison pour offrir au Pere éternel toutes les	
	souffrances de son Fils,	140
	Actes de foi et d'adoration avant la sainte	
	Communion,	143
	Manière d'entendre la sainte Messe les jours	
	de la Communion,	146
	Entretien avec notre Seigneur Jésus-Christ	
	après la Communion,	166
	Oraison après avoir communiqué pour gagner	
	les Indulgences et le Jubilé,	171
	Actions de grâces après la Communion,	172
	Prières que l'on peut faire quelques jours	
	après celui de la Communion,	173
	Méditations que l'on peut faire le jour de la	
	Communion,	174
	Conduite pour bien visiter le S. Sacrement,	182
	Prières pour l'adoration du Saint Sacrement,	188
	Manière de bien réciter le Rosaire,	212
	Pour renouveler les promesses de notre Bap-	
	tême,	223
	L'esprit de l'Eglise dans le cours de l'année	
	Chrétienne,	11
	De l'Oraison mentale,	233
	Actes préparatoires pour l'Oraison,	239
	Exercice très utile pour se préparer à la mort,	244
	Prière pour la recommandation de l'ame,	247
	Oblations à notre Seigneur le Cidece qu'il a	
	souffert dans sa douloureuse Passion, &c.	250
	pour tous les jours de la semaine,	270

page 1  
 5  
 15  
 20  
 45  
 49  
 50  
 52  
 56  
 57  
 63  
 80  
 82  
 91  
 97  
 111  
 118  
 119

## TABLE.

Les Fleuves de la Pénitence,	295
Litanies de tous les Saints,	298
Litanies du S. Nom de Jésus,	305
Litanies du S. Sacrement,	308
Litanies du S. Esprit,	311
Litanies de la sainte Vierge,	315
Litanies de S. Augustin.	319
Litanies de Sainte Ursule,	321

### LA DEVOTION DES PREDESTINES;

*Ou les Stations de la Passion de Jésus-Christ  
crucifié, qui se font en Jérusalem.*

I. Station. Le Cénacle où Notre Seigneur institua le S. Sacrement de son Corps et de son Sang,	325
II. Station. La Grotte du Jardin des Oliviers, où Notre-Seigneur eut une peur de sang, étant tombé en agonie,	327
III. Station. L'entrée du Jardin des Oliviers, où notre Seigneur fut pris & lié par les Juifs,	329
IV. Station. Le torrent de Cédron, où on dit que Notre Seigneur tomba dans l'eau en passant,	331
V. Station. La Maison d'Anne, où Notre Seigneur reçut un soufflet,	332
VI. Station. La maison de Caphse, où Notre Seigneur fut jugé digne de mort, et souffrit mille indignités,	333
VII. Station. Le Palais d'Hérode où Notre Seigneur fut revêtu d'une robe blanche par moquerie,	334
VIII. Station. La Salle de la flagellation, où Notre-Seigneur fut déchiré à coups de fouets,	336
IX. Station. Le Prétoire de Pilate, où Notre Seigneur fut couronné d'épines,	338

X  
 XI  
 XII  
 XIII  
 XIV  
 XV  
 XVI  
 XVII  
 XVIII  
 XIX  
 L'Off

# TABLE.

290 296 305 308 311 315 319 321	<p><b>X</b> Station. L'Arcade de l'Église <i>Notre-Dame</i>, où Notre-Seigneur fut mis en comparaison avec Barrabas, qui lui fut préféré,</p> <p><b>XI</b> Station. Nombre de pas que Notre-Seigneur fit depuis qu'il fut pris jusqu'à sa condamnation chez Pilate, ce qui s'appelle dans le Pays de la Terre Sainte la voie de Captivité.</p> <p>L'Echelle sainte,</p> <p><b>XII</b>. Station. Le lieu où la sainte Vierge tomba dans une extase de douleur, à la vue de Notre Seigneur son Fils, portant sa Croix au Calvaire.</p> <p><b>XIII</b>. Station. L'endroit où Notre Seigneur parut accablé sous le poids de la Croix, où il fut aidé par Simon le Cyprien.</p> <p><b>XIV</b>. Station. L'endroit où les femmes et les filles dévotes de Jérusalem pleuraient sur Notre-Seigneur.</p> <p><b>XV</b>. Station. La Maison de la pieuse Véronique, qui essuya avec son voile le visage de Notre-Seigneur, tout couvert de sueur, de sang et de crachats.</p> <p><b>XVI</b>. Station. Les Portes de Justice, où Notre Seigneur entendit lire sa sentence de mort.</p> <p>Nombre de pas que le Sauveur du monde fit dans ce qu'on appelle la voie douloureuse, couronné d'épines, et portant la Croix.</p> <p><b>XVII</b>. Station. Le Calvaire où Notre Seigneur fut crucifié, entre deux voleurs.</p> <p><b>XVIII</b>. Station. Le saint Sarcophage où le Corps de Jésus-Christ fut mis après sa mort.</p> <p><b>XIX</b>. Et dernière Station. Mont des Oliviers, d'où Notre-Seigneur ressuscita monté glorieux au Ciel.</p> <p>L'Office de la Ste. Vierge sans renvoi.</p>	<p>324</p> <p>324</p> <p>343</p> <p>344</p> <p>345</p> <p>347</p> <p>349</p> <p>350</p> <p>351</p> <p>354</p> <p>357</p> <p>359</p>
--	---	---

TINES;

rib

eur  
et

325

Ni.  
de

327

li-  
par

329

on  
au

331

re

333

ve  
f.

335

re  
de

337

de

339

de

341



## TABLE.

L'Hymne <i>Pange Lingua</i> , <i>Chant A. I. Noël</i>	444
Antienne au S <sup>t</sup> Sacrement, <i>Vo. vram.</i>	445
Préces pour offrir son Intention particulière dans la Communion aux Fêtes principales de l'année,	446
Pour le 1 <sup>er</sup> Dimanche de l'Avent,	<i>ibid</i>
Pour la Fête de la Conception et la Nativité de la sainte Vierge,	448
Pour le jour de Noël,	449
Pour la Fête de la Circoncision, le premier jour de l'An, et le saint Nom de Jésus,	450
Pour la Fête de l'Épiphanie,	51
Pour la Fête de la Présentation de N. S. et la Purification de la sainte Vierge,	454
Pour le 1 <sup>er</sup> Dimanche de Carême,	455
Pour le Jeudi Saint,	457
Pour le jour de Pâques,	459
Pour le jour de l'Ascension,	461
Pour le jour de la Pentecôte,	462
Pour le jour de la sainte Trinité, et pour l'Anniversaire de Baptême,	464
Pour la Fête de saint Pierre et de saint Paul, et des autres Apôtres,	466
Pour le jour de l'Assomption de la sainte Vierge,	468
Pour le jour de saint Michel, de l'Ange Gardien, et de tous les saints Anges,	470
Pour la Fête de tous les Saints,	471
Pour le jour de la Préfiguration de la sainte Vierge,	472
Pour la Fête de la Dédicace de l'Eglise,	474
Pour la Fête de notre Père S. Agustin,	475
Pour la Fête de notre Père S. Urbain,	476
Oraison Universelle pour tout ce qui regarde le jour,	478
Au S <sup>t</sup> Sacrement,	479

444  
445

446  
idid

450  
5 8

454  
455  
457  
459  
461  
462

464

466

468

470  
471

472  
474  
475  
476

478  
479

